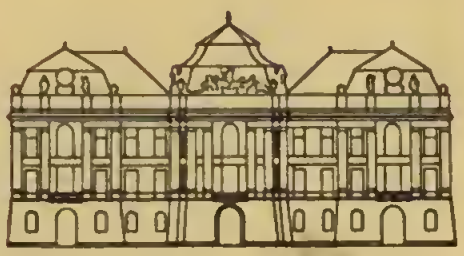
21. R. 19.

MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

21.R.19

Bouchet, Jean

LE Labirynth de fortune & Seiour des trois nobles dames Cõpose par lacteur des Renars trauerslans/et loups rauisslans surnõme le trauerseur des voyes perilleuses.

Aux lecteurs.

L'homme mortel qui ne veulx mescongnoistre
Ton dieu ne toy ce petit euure litz
Et tu verras comme on se peult congnoistre
Et que souuent le mal pour bien eslitz
Si tu le croys chasseras tous delictz
Dieu ameras sur tout et puis ton proche
Regardes tout (combien quil soit prolix)
Auant quen dire aulcun mal ne reproche.

Cum Priuilegio.

Et sont a vendre a paris en la rue saict Jacques deuãt sainct yues & a poictiers deuant le pallays au pellican par Engailbert de marnef Et a limprimerie a la celle & deuant les cordeliers par Jacques Bouchet Imprimeur.

Priuilege du Roy nostre sire iusques a troys ans.

LE Roy nostre sire A dõne priuilege trois ans A Enguilbert demarnef. Libraire iure de Luniuersite de Paris pour ce present liure intitule Le Labirinth de fortune de imprimer cedit liure Et defend a to⁹ aultres Imprimeurs et libraires de ce Royaulme de non en Imprimer ne faire imprimer Vẽdre ne distribuer aultres que ceulx q̃ leũ demarnef a fait imprimer des ce iourdhuy sixiesme de Nouẽbre Mil cinq cẽs Vingt & deux/iusques lesditz troys ans finiz/& acõplis sur peine de cõfiscacion desdictz liures & damãde arbitraire Donne a sainct germain en laye Le sixiesme de Nouembre mil cinq cens Vingt et deux Ainsi signe. Par le Roy/Robertet.

KAISERLICHE KÖNIGLICHE HOFBIBLIOTHEK WIEN

¶ Anthonius Ardillon presbiter regularis Comitanei fontis Abbas: Iohãni Boucheto viro eruditissimo atq; humanissimo. S. P. D.

REdit ad te tuus fortunę labyrinthus a me vtcũq; succisiuis videlicet horulis perlectus doctissime Ioãnes. Qui dignissimus sane videtur: quem nullus sani: sinceriq; iudicij non legat: amplexetur: ac nocturna verset manu: versetq; diurna: Nil nãq; in eo languidum: nil ieiunum: nil triuiale: aut circulatorium conspicitur. Sed omnia viuida / succulenta / rara / ac maiestatis cuiusdam pleniſſima. Vt igitur veriſſimę: atq; æquiſſime absolutiſſimi illius doctoris theologi Iacobi prępositi (cuius vnius iudiciũ toto illo areopago haud q̃q̃) meo quidem arbitratu (inferius est) censuræ subscribam: Reuerendiq; patris cenobiarche: cui est ab angulo nomen: sententię astipulor: quis enim vel doctissimus id libenter non faciat. Opus hoc (mea quidem opinione) eiusmodi est: quod vt lectores a vicijs auocare: dissuadere: deterrere: contra vero ad virtutem excitare: adhortari: ac inflamare: sic tibi & diuinum fauorẽ: & nominis immortalitatem parere possit. Nec est quo liuiduli oblatratores (quorum corruptis naribus odoratissima vnguenti alabastrus nunq̃ non grauissime putet) Rithmicum scribendi genus improbẽt: contẽnent: aut is hoc nomine inconstantię: seu histrionicę leuitatis insimulẽt: quippe qui facillime sint comperturi: modo veteres: ac sacros codices euoluere eos non pigeat: rithmos: & antiquitate: & authorum dignitate: ac prestantia olim fuisse commendabiles: & nulla non etate approbatos. Ni sacer Hieronymus fidelissimus sacrarum literarum interpres falsa sit commentus. Sed ne altius rem repetẽs in his quæ fidem iampridem apud doctos omneis obtinent: diutius immorer. Nõne Franciscus ille Philelphus vir & latine: & grece doctissimus Rithmos: quibus & ipse aliquando lusit: in primo epistolarum suarum volumine & commendat: & plurimi facit? Hinc florentini nõ minus gloriæ ex dantis sui alligerij poemate: q̃ ex magnificis sumptuosisq; medices gentis bibliotheca: atq; edib⁹: sibi (arbitror) partum autumant. Desinant igitur liuiduli quod eruditi: ac candidi omnes comprobant: theonino dente carpere. Tu vero naucfactis illorum detractionibus / eenitere: vt facis / non cretino / nõ andrea auite: non doctissimo illo musarum alũno engolismeñ. antistite / cui octauiono a sancto Gelasio nomẽ fuit: inferior haberi. Bene vale: nosq; vt facis; ama: & hanc qualencũq; nostram epistolam boni consule. Et nostra regulari cellula, 17. Kalendas Nouembres. 1512.

¶ Responce faicte a ladicte dame epistre par lacteur contenant lexcuse de son prelude.

¶ A Reuerend pere en dieu et mon treshonnoure seigneur frere Anthoine ardilhon abbe de la fontaine le conte de lordre.
¶ Jehan Bouchet procureur a Poictiers rend treshumble salut.

LA doulceur et grauite du stille de ton eloquente epistre a moy dirigee Reuerend pere en dieu et mon treshonnoure seigneur/et la benignite de ta religieuse dignite qui sest humiliee iusques a employer tes clercs veulx a lire mon labirinth de fortune en reprouuant les detracteurs de lart Rithmyque dont ie te rendz graces ont en mon esprit engendre ioye secrete/et donne hardiesse dicelluy publier et communiquer aux Imprimeurs Non pour estre veu et leu par ceulx qui sont de grans et eminentes lettres aornez/parce quil est en langage Vulgaire et en rithme/Mais pour estre aucuneffoyz regarde par passe temps de ceulx qui nentendent la langue latine/et pour aultres causes contenues en lepistre par moy dirigee A ce Reuerend docteur en theologie monsieur maistre Jacques prieuost/ qui de sa grace a visite et amende lopuscule/Et si on me veult par legierete reprocher que au commancement de mon labeur ie vse de adulation en exaltant soubz vmbre de deploratio vng bien ame chevalier oultre et par dessus les Roys/ainsi que aucuns ont fait par enuie de mon temple de bonne renommee/Je respondray que vng seruiteur ne doit estre repris ne blame de louer son maistre/mesment apres son trespas/ veu que le sage dit loue apres la mort/ et quil nya si petite humilite (comme tesmoigne Halbert) qui ne soit surprinse de la doulceur de mondaine gloire/ Laquelle est aucuneffoyz demandee pour trespetites choses par les hommes de clare renommee/ Alexandre le grat apres auoir veu la sepulture du preux Hector en Asie le nomma eureux parce que le poete Omere lauoit par ses heroades tant exalte/ Jacoit ce que la principalle intention de Omere ne fust de louher Hector/mais donner vouloir a ceulx qui suyuent les

armes de acquerir les murs et Vertuz duy hardy cheualier/ Comme feit Virgille de Eneas en ses eneades/et xenophon du roy Cirus on liure quil composa de sa ieunesse/ Si iay donc succintement parle de monseigneur & maistre Voulant monstrer par vne briefue declamation les murs & Vertuz que doiuent auoir ceulx qui sont auctorisez des Roys et personnes illustres pẽsent les lecteurs que ie eu matiere de ainsi le faire/tant pour recõgnoistre ses bienffaiz par gratitude que a ledification de ceulx qui Vouldront plusauant lire lopuscule/& pour auoir occasion de parler de fortune boneur & maleur en considerant la Variation et soudaine mutation de lestat de ce boy cheualier/Dont aultrement ie nentends me debatre ne de ceulx qui Vouldront en ce et austres choses me reprendre/sachant quil est impossible de complaire a tous/ et que bien faire en toutes choses et ne faillir en aucunes procede plus de deite que dhumanite. Je suis desplaisant quey pl⁹ hault stille ne te puis escripre treseuerend seigneur/mais ie te congnois de si benigne nature que tu excuseras limperfection de lescripuant qui ne scauroit de toy art de bien dire et escrire approcher/Lequel entre tous les modernes orateurs floriſt en habondance/ornement/hardiesse/copiosite/venuste briefuete/dignete/& subtillite. Et par lequel tu as oultrepasse les humaines sciences et es paruenu a la sublimite de philosophie naturelle moralle et diuine & acquis immortel nom entre les hommes pour auoir a la fin gloire eternelle auec les anges: ou ie te puisse au Vouloir de dieu apres noz petiz iours en iope Veoir et contempler: De Poictiers ce premier iour de Nouembre. Mil cinq cens Vingt et deux.

∴

Cha bien touche.

∴

Spe labor leuis.

¶ Repertoyre ou table des matieres de ce liure.
Et premierement du premier liure.

Prelude contenãt le motif de lacteur qui deplore le trespas de feu messire Artur gouffier en son viuãt Cheuallier de lordre seignr de Boysi/ & grant maistre de France.
Lacteur ses bayst des variatiõs mõdaines.
Cõmant suggestion cõduyt au labirinth de fortune les mõdains en ãlle maniere il y võt/ & ãlles couleurs ilz portent.
La diuise parle dehors du labirinth de fortune/ & de lacoustrement de humaine discipline.
Le dedans du labirinth de fortune
Le trosne de fortune eur & maleur
Conflict de bon eur & maleur par dialogue Et dun bon et mauluais eur daulcuns hebrieux
De la monarchie de assirie et daucuns roys dicelle eureux et maleureux
De la monarchie des medes & daucũs roys dicelle eureux et maleureux.
De la trãslation de la monarchie de perse & grece/ & daucũs eureux & maleureux de grece.
De leur & maleur des Rommains.
De leur & maleur des Gotz.
De leur & maleur des Francoys.
Daulcuns roys dangleterre eureux & maleureux.
Du bon eur & maleur daulcuns ducz de Venize.
Daucuns particuliers eureux & maleureux.
Exclamation des humains contre maleur.
Humaine discipline declaire la signification des visions cy dessus monstrees/ selon les poetes & sciẽces humaines qui sont deceptiues.

Lacteur respond et replicque contre la puissance de fortune
bon eur & maleur.
Humaine discipline respond a lacteur/ et commant sur leur
difference suruient vne aultre dame.
Lacteur est repins de sestre tant amuse a humaine discipli-
ne/& commant elle abuse les personnes qui en font leur pro-
pre estude.
Lacteur a cognoissance de ceste dame nommee doctrine ve-
ritable/laquelle a debat auec humaine discipline.
Le conflict de humaine discipline & veritable doctrine tou-
chant fortune constellation & destinee par.xxvi.propositiõs
contenues en.xxvi.rondeaux.
Lacteur se reueille & treuue a sa dextre main doctrine veri-
table/a laquelle il demande les raisons de ses propositions
par elle dictes contre humaine discipline.
Veritable doctrine parle de la puissance & essence diuine cõ-
mant dieu est premier aucteur de toutes choses/ et quil est
en toutes ses creatures par essence/ par puissance/ et par
presence.
Des deux secondes causes mouuans de la premiere/ lune
naturelle & voluntaire. Et premierement de la nature.
De la seconde cause nommee voluntaire du libere arbitre
de lhomme/ pourquoy il est peccable/ et du leuain de peche
originel.
De predestination.
Lacteur sesbayst de la differẽce des creatures en leurs corps
& conditions.
Veritable doctrine respond & parle des constellations/& cõ-
bien sont incertains les iugemens des astrologues/auec re
probation des songes & aultres superstitiõs/& que lame nest
aulcunement subgecte a toutes ces choses.

De la prouidẽce diuine ⁊ ordre fatal/aultremẽt dict destinee
Doctrine Veritable declaire que ceſt de fortune/⁊ que ce que
nous penſons eſtre bon eur ceſt mal eur et au contraire/et
pourquoy les Roys princes ⁊ aultres gens deſſus nommez
ont eu des aduerſitez/⁊ oultre moraliſe le Labirinth de for-
tune.
Lacteur demande dont Vient que on Veoit aulcuneffoyz p-
ſperer les bons/aultreffoyz aduenir mal es bons/⁊ bien et
mal es mauluays.
Veritable doctrine reſpond par pluſieurs raiſons a toutes
ces queſtions/⁊ parle des faulx biens du monde/⁊ que telz
ſont extimez bons qui ſont mauluays ⁊ au contraire.
Dont procede que aulcuns bons ont proſperite mondaine ⁊
aultres aduerſite.
Pourquoy dieu donne aduerſite a aulcuns pecheurs/et es
aultres proſperite.
Concluſion du ſonge ⁊ du narre de Veritable doctrine con-
tenant ce quon doit faire en proſperite ⁊ aduerſite.

Les chappitres de la Seconde partie.

Du chemin pour aller au ſeiour des troys nobles da-
mes.
Congnoiſſance de ſoy parle de la nobleſſe de lame raiſon-
nable de la miſere du corps/⁊ la fragilite humaine.
De la differẽce du chemin de Vice ⁊ de la Voye de Vertuz.
Deſcription du ſeiour des troys nobles dames: La premie-
re deſquelles eſt foy ⁊ de ſon acouſtremẽt.
Qui fault croyre dieu ⁊ comment.
Que ceſt croyre a dieu ⁊ du fruict de oraiſon.

Que ceſt croyre en dieu de lirreuerence de ſon egliſe/⁊ des de
ctracteurs ⁊ deſtructeurs dicelle.
Commant on ne doit murmurer contre dieu.
Deſcription de lacouſtrement de dame eſperance/⁊ des re/
monſtrances quelle faict es humains.
Que ceſt eſperance ⁊ du foul eſpoir des mondains.
Commant/en qui/⁊ pourquoy on doit ſeuremẽt eſperer da
uoir paradis/⁊ ce quon demande a dieu.
Que vraye eſperance neſt en ypochriſie fiction ⁊ ſimulation
⁊ des diuerſes ſortes de ypochrites ⁊ diſſimulateurs.
Commant on doit eſperer par amour ⁊ foy / en contẽplant
les faictz de Jeſuchriſt.
Commant les humains trouueront paſcience es penalitez
du benoiſt Jheſuchriſt/⁊ en ſa douloureuſe mort ⁊ paſſion.
Commant on ne ſe doit deſeſperer de la miſericorde de dieu
trop preſumer dicelle.
De dame charite de ſon acouſtrement ⁊ exhortation.
Que ceſt Charite la diffition ⁊ effect dicelle
Quelles choſes ſont requiſes pour auoir charite / ⁊ que ceſt
aymer dieu.
Que charite neſt en ceulx qui veullent auoir la gloire du
monde.
Charite neſt es grãs iureurs pariureurs blaſphemateurs
et ioueurs.
Que charite neſt es violateurs des dimanches et feſtes
commandees.
De lamour quon doit auoir a ſon prochain / qui eſt le pro/
chain/commant on le doit aymer/⁊ ſes ennemys.
De lamour que les enfans doyuent auoir a leurs peres/ et
meres/⁊ les peres ⁊ meres aux enfans.
Commant charite neſt es homicides corporelz et ſpirituelz
ne es enuieux ⁊ ioueure.

Que charite & vraye amour ne sont en lubricite.
Que charite nest es glotons & paresseux.
Commant charite nest en furt rapine & vsure es mauluais gẽs de guerre/ne entre ceulx qui se gueroyent iniustement.
Et commant les princes peuent iustemẽt prendre subsides sur leurs subiectz/& les marchans vendre leur marchandie.
Que charite nest en mensonge ne faulx tesmoygnage.
Charite nest en iniustice ne es ministres dicelle.
Commant charite nest en ceulx qui desirent le bien la femme & fille daultruy / ne es maistres qui traictent mal leurs seruiteurs/ne es mauluais seruiteurs : & commant on doit auoir pitie des pauures.
Conclusion touchant lamour de dieu & son prochain/ & commant par faulte de ce on peche mortellement.
Lacteur conclud & parle de ce que doyuent faire les actifz et contemplatifz.

A tresillustre/tresvertueuse/treseureuse et bien aymee dame et princesse / Madame Marguerite seur germaine du trescrestien Roy de France/ Francoys premier de ce nõ Ducheſſe de Berry et Dalencon.
Jehan Bouchet trauerseur des perilleuses voyes de ce monde / Rend tresshumble salut auec honneur et toute obeissance.

Combien que le loyer des bonnes et sainctes personnes ne soit (comme a escript Sainct Augustin en son cinquiesme liure de la cite de dieu) honneur mondain quon donne auy humaines pour lapparence de leurs faictz louables. Mais soit beatitude eternelle/qui est

ioye ſans douleur/beaulte ſans macule/ richeſſe ſans indi-
gẽce/agilite ſans reſiſtẽce/gloire ſans opprobre/ſante ſans
maladie/proſperite ſans aduerſite/& vie ſans mort.
Ce neautmoins ie trouue que pluſieurs hõmes & femmes
de toutes nations & ſectes apres leurs deces ont eu riches
ſepultures/effigies doreez/ſtatues marboreez/ymages et
repreſentations eleuees/epitaphes/& louãges lugubres/cõ
me Adam/Abraham/ Iſaac/ Iacob/Seph/Noe/ Aaron/
Dauid/Ioſue/& aultres Iſraelites. Leſquelz ont eſte hon
nourablemẽt enſepulturez/regretez & plorez & leurs faictz &
geſtes eſcriptz. Et reſtẽt encores les grãdes & haultes pyra
mides des egiptiẽs/les ymages & ſtatues des grecz & rom-
mains/eſleuees & colloquees en lieux publiques a la perpe
tuelle memoyre de ceulx leſquelz par leurs eminentes ver-
tuz ſont en bõne extime & reputatiõ de hõneur vniuerſel de
cedez/& dõt les memorables euures ſont ppetueliés par les
anciẽnes hiſtoyres. Et en la creſtiẽte voyõs tãt degliſes ma
gnifiquement conſtruictes/erigees & edifiees a lhonneur
des ſainctz & ſainctes. Leurs corps & reliques enchaſſees &
religieuſement gardees en or/argent/criſtal/marbre & por-
phire/quon reuere & honnore apres dieu plus que les papes
cardinaulx/empereurs/roys/& princes viuans/& leurs le-
gẽdes contenans la forme de leurs ſacrees vies eſtre leues
et approuuees entre les ſainctz miſteres de legliſe militãte.
Et oultre nous apparoiſſent les ſumptueuſes et riches ſe-
pultures de pluſieurs Roys/empereurs/prices/cheualiers
& autres perſonnes criſtiferes dont les repreſentatiõs ſont
par les viuans regardees a leur perpetuelle memoyre.
Toutes leſquelles choſes ont eſte permiſes/et auſſi dieu
les a ainſi voulues et veult (comme il eſt a croyre) tant
pour inciter les viuans a ſuyuir par imitation de ver-

tueuse vie les meurs de ceulx qui sont en bon renom decez dez Que pour mõstrer lequite de sa iustice/ & remunerer chascun de ses biẽsfaitz: Aulcuns en ce monde des faulx biens du monde. Aultres en paradis des richesses spirituelles/ et aultres en ce monde & aussi en paradis de louange temporelle & gloire eternelle/ le tout au vouloir de dieu par iugement irreprehensible & equite merueilleuse.

¶ Pour lesquelles considerations & aultres trop longues et ennuyeuses a reciter/ iay par cy dauant faict certaines deplorations & epitaphes dulcuns Roys/ princes/ princesses/ & aultres illustres personnes/ & dernieremẽt celles de feu hault & puissant seigneur Messire Artur Gouffier/ en son vivant Cheuallier de lordre/ Compte destampes/ seigneur de Boysi/ & grant maistre de France. Que iauoye differe mettre en euidẽce & a lumiere/ doubtant renouueller par la veue dicelles les longues douleurs de sa noble/ sage/ modeste/ chaste/ & prudente Veufue Madame Helaine de genly. Les louables meurs de laquelle tant en noblesse desprit/ eloquẽce/ continẽce/ sage conduicte/ que en la saincte & honneste forme de sa viduale vie/ sont dignes destre au liure des dames illustres adiousteez.

¶ Toutesfoyz depuis en reduysant a memoyre que pour ce desolle trespas & aultres ennuytz a elle sans propos survenuz se complaignoit souuẽt a dieu de fortune/ Jay accumule & addicionne a ce que iauoye commance vne consolation spirituelle/ intitullee Le labirinth de fortũe & seiour des troys nobles dames: Pour luy donner et a toutes aultres psonnes estans en aduersite & tribulation quelq̃ bon espoyr et cõfort. Auec vne briefue instruction pour auoir cõgnoissance de soy/ & passer les perilleuses voyes de ce despiteux monde ou ie suis trauerseur. Et contient deux parties: La premere faict mention de vnze diuerses conditions des hu-

naines qui demandent fortune / de la Variation des choses
mondaines selon les sciences humaines/ & du bon eur & mal
eur de plusieurs monarches/empereurs/roys princes & aul
tres personnes:de lerreur de humaine discipline quāt a ce/ &
comme elle est par Veritable doctrine repriſe/Laquelle par/
le de la puissance sapience & bonte de dieu qui est la premiere
cause: des deux secondes causes mouuans de la premiere/
lune Voluntaire & lautre naturelle. Que cest peche originel
& du leuain qui nous en est demoure/de predestination / des
influences celestes combien elles ont de pouoyr & de leurs ef
fectz:de la prouidence diuine & ordre fatal: du libere et franc
arbitre de lhomme:que cest a la Verite de fortune:& de la pro
sperite & aduersite des bons & mauluais/& comment on se y
doit gouuerner. ¶ Par la seconde partie congnoissance de
soy parle de la noblesse de lame:de la Vilite du corps humain
& misere des auaricieux & ambicieux.Et induyt les humais
a laisser les superstitions mondaines/& a trouuer foy/espe/
rāce/& charite/faisans leur seiour on iardin de Vie ou sont
les fruitz de la passion nostre seigneur ihesucrist.Par lusage
desquelz on trouue consolation en toutes aduersitez. Quel
chemin conuient tenir pour aller en ce seiour & comment est
requis a chascun auoir ces troys Vertuz pour obtenir salut
eternel.Lequel petit oeuure apres quil a este Veu & auctorise
par Vng Venerable docteur en theologie/& Vng tresgrāt ora
teur & historiographe comme il appert par les epistres a la
fin du liure in seres.Cōsiderant quil approche plus des chos/
ses cōtemplatiues & celestes/ que des curiositez mondaines
& lasciuieux propos.Et que Vous treshaustre/tres Vertueuse
treseureuse/tresamee/tresreueree/& tresexcellente princesse:
Auez Vostre tresnoble & trescler esprit esleue totallement es
choses spirituelles/ & que de celles de ce monde ne tenez com
pte/fors en ce quelles sōt accessoires & necessaires pour y Vi/

ure en vostre tresnoble estat/& q vous estes lune des troys pierres precieuses radiãtes en la royalle courõne du Roy vostre frere & nostre souuerain seigneur/et aussi que pour rez aulcuneffoyz prendre plaisir a lire & ouyr le recit daucunes louables meurs de ce bon cheuallier trespasse que iay escriptes a la perpetuelle memoyre de son nom/& honneur immortel de messieurs ses enfans/& de sa floryssante maison/qui vous sont en singuliere souuenance et tresproche recommendation. Je me suis hardie vous faire present de mon labeur/ Non que par oultrecuydee presumption ie estime que ce soit chose digne destre veue de si clers yeulx/ et receue de si noble main/mais par lespoir que iay prins en vostre doulce bonte/benigne clemence/humilite royalle/ et vous aultres siderees vertuz enluminans le noble sang de france. Vous priant madame prendre & accepter le pauure present/& excuser la folle hardiesse de celluy qui vouldroit auoir la puissance de vous faire plus riche don. Et qui est & sera vostre treshumble & tresobeissant subgect et seruiteur. Jehan Bouchet.

Prelude cõtenant le motif de lacteur qui deploze le trelpas de feu Meſſire Artur gouffier en ſon viuant Cheualier de lozdze Et grant maiſtre de France. Chapitre.j.

Jamq; rubeſcebat ſtellis aurora fugatis. vergi. enei. ij.

IDis que aurora du ciel eut les eſtelles
Duãt a noz yeulx abſcõd p facõs telles
Duon pouoit veoir titan treſlumineux
Chaſſant de nuyt lumbre caligineux
Et appellant de toutes pars les hommes
A labeur prendre/et ſupporter les ſommes
De ceſtuy monde et les iournelz trauaulx
Et que ſes prompts et allegres cheuaulx

Aurora interea miſeris mortalibus almam.
Extulerat lucem referẽs opa atq; labores. verg. ene. xj

Paſſoient roufflans mieulx que ne fit pegaſe
Deſſus le mont de orient/dit caucaſe
Qui de ſes rais begnins et ſiderez
Eut abbatu par moiens moderez
De ſon amye aurora la rouzee
Dont elle auoit mainte terre arrouſee
De pourmenant hors la rigueur dyuer
Par prez rians au ioly temps de ver
Du ie querois acoinctance amoureuſe
En celuy moys que ops la deeſſe eureuſe

Poſtera vix ſũmos ſpargebat lumine montes
Orta dies cũ ẽmuz alto ſe gurgite tollunt.
Solis equi lucẽq; elatis naribus eſſiant. virg. enei. xij.

Aux naturelz monſtroit ſes riches dons
Et que maya diſperſoit les guerdons
Aux vrais amans pour receuoir lieſſe
Du ie prenois couraige: et hardiſſe
De compoſer rondeaux et virelaiz
Vers ſyncopez balades petis laiz

Macrobius li. pri. ſaturnaliorũ. c. viij circa finem.

Et dictz plaisans pour resiouyr nature/
Je ouy la Voix de quelque creature
Qui se plaignoit en Vng lieu boucageux
Des mauluais tours cruelz et oultrageux
Faictz par la mort en la noble personne
Dung cheualier: lors sans que mot ie sonne
Dung fort buisson pas a pas mapprochay
Et de mes yeulx celle ie remerchay
Qui se doulloit de la mort tant aigrete
Et se nommoit des Bons la Voix discrete
Dont les grans plaints descõfors pleurs et criz
Je redigeay depuis en mes escriptz
Quant pource faire eu Voulu temps esslire
Comme verrez Vous si le voulez lire.

ploians ploauit in nocte: et lachrymę eius in maxillis eius Threno. ꝑmo

finē volẽdi q̃ consilio non fecerat: ꝑpetuenit. Senec. ad lucilum epl'a. lxiij.

Voix discrete

Si pour Aaron les enfans disrael
Ont tant pleure Agar pour ismael
Le scribe esdras dessus toute iudee
Si des troyens le pleur fut tant cruel
Dessus hector/et plainct Vniuersel
Dessus iudas surnomme machabee
Las ie qui suis de douleur absorbee
Et qui par mort ay perdu mon amy
Feray ie point mes pleurs auec noeimy?
Verra lon point de mes yeulx sortir larmes?
Verra lon point les souspirs que a Vomy
Mon triste cueur: et ce qui est par my?
Qui sont regretz yssuz de durs alarmes.
Las venez veoir la pauure Voix discrete.

Numeri. xx. de fleta super Aaron
De agar. gene. xxj
Cũ audisset esdra miserabilem statũ ierusalẽ fleuit diebus multis: et ieiunabat et orabat ante deũ. Neemie ꝑmo
Fleuerũt omnes de israel sup iudã machabeum fletu magno. ꝑmo mach. ix.

Interdũ lachrymę põdera vocis hñt. Ouid. li. iij. de ponto. eleg. vlti.

O vos oẽs q̃ trãsi-

Vous lentendriez assez sans interpriete
En escoutant son desole propos:
Venez ouyr quelle homme elle regrete
En ce boucage: & mansion secrete:
Ou elle pert nuyt & iour le repos
Astres: & cieulx: & tout fatal dispos:
Sont contre nous sans espoir dalegeance
Comme si dieu vouloit prendre vangeance
De noz pechez: par vng seul cas de mort:
Ou sommes nous soubz la dure regence:
Et hault pouoyr: ou nya indulgence
De gros malheur: qui mõ cueur picque & mord.

Il est mort/ qui: lappuy des gentilz hommes
Qui nuyt & iour portoit cures & soulmes
Pour leurs ennuyz abatre & assommer
Ilz pouoyent dire ou bout de malheur sommes:
Et si aurons de noz deuoirs les sommes
Sans nostre temps auy questes consommer
Car il auoit faict compter/ & sommer
Les pensions/ les bienffaictz/ & les gages
Des gens de guerre/ & mis hors tous pillages
Dung tas de gens/ qui les vont renssonnant
Par telz moyens augmentoit leurs courages
Pour semployer en belliqueux ouurages
Dont eust este leur bruyt tresresonnant.

Il est mort/ qui: monsieur Artur gouffier
Qui ne fut onc de cueur/ ne bouche fier/
Mais gracieux/ & viuant sans desordre
Le roy francoys pour le magniffier
Entre lessiens/ & le gloriffier
Voulut quil fust cheualier de son ordre

tis per viã: attẽdite etvidete si est dolor sicut dolor meus. Threno. primo.

Abstulit oẽs magnificos meos dñs ne medio mei. Threno. j.

Omnes psecutores ei⁹ apprehẽderunt eaz liter angustias. Threno. eo. c. Justus est dñs: qa os ei⁹ ad iracũdiaz puocaui. threno. j.

Aurũ p medios ire satellites & pũpere amat saxa potẽtia ictu fulmineo munera seuos illa quoat duces. hora. Ode. xvj. Omnia autẽ pri⁹ex periri ẽ armis dee notari sapientẽ de cet. Theren. in eunucho.

Nõ sibi sz dño grauis est: q̃ seruit ege stas. luca. phar. iij.

Superbis deus resistit: humilib⁹ autez dat gratiã. Jacob. iij.

Apres (affin quon ne peuſt ſur luy mordre)
Riche le fiſt ſans grans monitions
De dons royaulx/et grans largitions
Puis le feit comte et grant maiſtre de france
Et ſi voulut quen toutes regions
Fuſt honnoure de toutes legions
Et que dhonneur/et de biens neuſt ſouffrance.

magiſtris dijs et parentibus nō pōt reddi equiualens Ethi.ix.

Sicut em̄ infantiuz mēbra ſimul ac nati ſint formari componiq̄ debēt vt recta minimeq̄ obliqua fiant. Ita puerorū mores principio apte concineq̄ fingere conuenient. Plutar. in opuſcu. de libe.edicandis.

Il eſt mort/qui le gouuerneur dung roy
Nomme Francoys/qui par ſi bon arroy
De ſon bon roy conduit ſi bien lenfance
Quil a gaigne le marcial charroy
Pour ſouldroier ſoubz ſes piedz le derroy
De ceulx leſquelz luy prouchaſſent nuyſſance:
Et de vertuz a telle reluiſance
Et eſt en meurs ce Roy ſi bien apris
Que ſur les Roys crestiens a le priz
Dauoir/dhonneur/et gloire militaire
En ce ne fut le treſpaſſe repris
Car ſagement conduiſoit les eſprits
De ceſtuy roy/don ie ne me puis taire

magiſter pbe etatis r vite eruditionesq̄ eligēdus eſt Jhero. epiſ. lxxix. Diligite lumen ſapientie oēs qui preeſtis populis. Eccle.r.

Non que a luy ſeul on doyue attribuer
Ce gros honneur/mais luy contribuer
Part de ce loz/lequel vinſt de madame
Mere du Roy/quon veit euertuer
Faire ſon filz en meurs inſtituer
Par gens de bien/de bon renom/et fame
Tant elle ama lhonneur/le corps/et lame
De ſon ſeul filz quen luy elle aſſembla
Beaulte/prudence/et treſbon luy ſembla
Quon luy monſtraſt des gens hardiz la voye
Toutes vertuz en ſon filz accoubla

Par bons moiens ⁊ honneur redoubla
De son hault nom. xest. L. de sauoye

Il est mort/qui: le paragon dhonneur/
De tous ame/le liberal dhonneur
La fleur le choix de la cheualerie
Le trespiteux et legier pardonneur
Aux enuieux querans son deshonneur
Sans impetrer grace en chancellerie
Honneur portoit a toute seigneurie
Et aux plusgrand que luy/fut reuerend/
Il ne vouloit discord ne different
Prompt il estoit a paix et a concorde
Briefen vertuz il fut tant apparent
Que de platon ie leptime parent
Quant sa facon de viure ie recorde

Il est mort/qui: celuy qui par prudence
Sur les francoys prinst telle presidence
Quil eust este dabuz reparateur
Sil eust vescu car par sa prouidence
Les grans erreurs mectoit en euidence
Desquelx aucun nestoit eptirpateur
Tousiours taschoit rendre triumphateur
Son maistre et Roy sur reprochable vice/
Tant desiroit faire au public seruice
Quon leptimoit pere du bien commun
Voulant ses faitz conduire par iustice
Pensant en luy quil fault que du iuste ysse
Eureux renom/et triumphe opportun/

Il est mort/qui: le maistre du palais
Ame dez clers/de prestres/et delaiz
De noble gens/et destat bas/⁊ ville/
Plus reluisans que saphir ou balaiz

Prau⁹ honore nō est dign⁹. Ethi. iiij Uirtuti pfecte nō est cōdign⁹ honor ibidem
Honor est premiū virtutis. ibidem.
Liberalitat; quas aptores comites ꝯ hūanitatē ⁊ clementiā dederim. Uale. max. li. v. c. j. c. de huma. ⁊ cle.
Honor magis ē in honorāte ꝯ in honorato. ꝓmo ethi.

Melior ē sapiētia ꝯ vires ⁊ vir prudes ꝯ fortis. Sapien. v.

Sapiens nullū periculū pro republica vitabit. Cicero retho. lib. iiij.

Nūꝯ oportet domū eē sine custode Aristot. li. ce: onomicorum

Si hac de cā hoies congregati: vt mutuis auxilijs imbecillitatē suā tuerentur: succurrendū est igitur homini qui egeat auxilio. Lactan. lib. vj. diuinaꝝ iusti.

Entre les grans lés petiz beaux et laidz
Feubles puissans destat franc ou seruille
Il ny auoit chasteau cite ne ville
Parroisse bourge ne demeure champaistre
Du lon ne amast (sans le veoir) ce grāt maistre
Pour ces vertuz/et grant benignite
Vng tresbon tour feit nature en son naistre
A ses amys/mais apres les vient paistre
Dun mors mortel plain de calamite

Ab occursu faciei cognoscit senatus Eccli. xix.
In facie lucet sapientia puer. xvij.

Il est mort/qui: le fort de biaz et corps/
Le poppugnateur des eptranges discors
Sans coup frapper par paix bien asseuree
Le patient scrutateur des accors
Querant la paix par tout a criz et cors
Sentens paix bonne et non aduenturee
Il ny auoit emprise immaturee
Tant quil vesquit car tout bien compassoit
Et les vouloirs des ieunes gens passoit
Pour le conseil de honnourable vieillesse
Lors des prudens les ditz il epaulcoit
Des aultres non/mais chascun excercoit
En bon eppoir et ioieuse hardiesse

In antiquis est sapientia et in multo tempore prudētia. Job. xij.

Ubi non est gubernator corruet populus/ salus autē vbi consilia multa prouerbio. xj.

Il est mort/qui: lamoureux de police
Qui pourchassoit mettre tout a la lice
Et les estatz corrumpuz reformer
Le contre arrest il estoit de malice
Et ne laissoit pour repos ne delice
Des cas nouueaulx le conseil informer/
Tresbien sauoit son vouloir conformer
A cestuy la de gens de bonne lettre
Il ne taschoit fors en seurete mectre.

Lestat de france a honneur et proffict.
Et pauures gens a leurs aises remectre
Il neust voulu pillerie permectre
Onc desplaisir par vengence ne feit
¶ Il est mort/qui:le sire de boisy
Que lon auoit sur tous aultres choisy
Pour gouuerner soubz le roy tout son royalme
Si donc tu voys la fons de pleurs/voys y
Pour arrouser ton cueur de deul moisy
Et ditz pour luy quelque cantique ou psealme/
Car entre ceulx qui ont porte le heaulme
Des vertueux a le loz merite
Prions donc dieu que au ciel soit herite
Et que ca bas viue par renommee
Il fut fidele et plain de verite
Damour/despoir/onc par temerite
Ne fut sa vie entre gens mal nommee
¶ Il est mort/qui:celuy qui ses parens
Ffeit colloquer en honneurs apparens
En dignitez et offices royalles
Et si les mist du roy circunferens
Voire sans bruyt murmure/differens/
Ne sans vser de choses desloyalles
Il cognoissoit les personnes loyalles/
Et sauoit bien du Roy les approcher
Il ne vouloit les honneurs accrocher
Par saulx moiens et vertuz desguisee
Dieulx eust ame se veoir vifescorcher
Que faire cas quon luy peust reprocher
Ne dont sa vie eust este despisee
¶ Il est mort/qui:le approchant des camilles
Et deciens qui furent tres vtilles
Au bien public/pource ne le oublions

Inquirenduz filijs preceptoz esquoz vita nullis obnoxia crimibꝰ reprehẽsi moz es et optimũ experimentũ. Plutar. in opusculo de de liberis educandis.

Curã habe de bono nole hoc eſſe magis permanebit tibi ꝙ mille thesauri pretiosi ⁊ magni Eccle. xli.

Meretur cecitatis subire supplicium qui parentũ vultꝰ tonuo visu despexerit et elatis oculis leserit pietatẽ. Jhero. tractãs illud honora patrem ⁊ matrem.

Hec ex tito liuio. paulo oroſio. vale. mario ⁊ ex historia francoꝝ et britan.

Le directeur des affaires hostilles
Le conducteur dentrepřinses subtilles
Jmmitateur des hardiz scipions
Vng marius chef de bons champions
Vng regulus/ vng cathon/ vng pompee:
Vng hanibal par qui fut occupee
La pierre a romme/ vng Roland/ vng Ogier:
Vng hercules de force emancipee
Vng Lancelot sans craindre coup despee
Digne de pres les neuf preux se loger

A principio terre pta limicos suos petat auxilium ecclesia. xxij. q. iij. c. non inuenitur.

Jl est mort/ qui lamateur de legliſe
Qui la scauoit traicter par bonne guise
Et conseruer sa grant immunite:
Quant il voyoit perdre de sa franchise
Sen contristoit: desirant que remise
Fust promptement en son integrite:

Rectores te posuerũt noli extolli esto in illis quasi vnus ex ipsis Eccli. xxxij

Es simples gens monstroit humilite
A ses congneuz il seffoꝛcoit bien faire:
Auy estrangiers il ne vouloit meffaire:
Et a chascun vouloit garder sa foy
Onc ne tascha les haultz montez deffaire:
Son principal desire estoit parfaire
Le bien de france/ & lhonneur de son Roy.

Nonis hic vite debreuitate ꝗri. Tristio est leto letus genus. Mar. lib. xj. de Canace.

Jl est mort/ quant en la fleur de son aage
Et en droict temps que cestuy personnage
Estoit bien pres de quarante cinq ans
Jl a laisse son corps pour le peage
A dieu son ame a paie le feage
Laissant sa femme/ & deux nobles enfans:
Qui sont en meurs & vertuz reluysans
Premierement sa treslouable espouse

A tout honneur Vidual se dispose:
Claude son filz auy faictz cheualeureuy:
Et la Vidasme est sa fille/ou repouse
Dhonnestete la tresiouable rouse
Le pere est mort/voire ou ranc des eureuy

Il est mort/quant:en temps tresamyable
Temps amoureuy/saison inuiolable
Temps modere/transquille/doulx/& gay:
Temps tresgentil auy humains maniable.
Temps resiouy/de ieuy insatiable:
Cest en puis temps/& ioly moys de may:
Lors que chascun estoit en grant esmay
De resiouyr les forces corporelles:
Et quon serchoit pasteurs:& pastourelles:
Prez verdoyans/vmbres/& clers ruysseauy
Fiere atropos auec ses macquerelles
Les passions & maladies mortelles
Si la mis ius de ses cruelz marteaulx.

Luxisti satis:edisti satis:atq; bibisti.
Tempus abire tibi est. Hora. lib. ij. epistola. ij.

Il est mort/quant:dire ne proferer
Je ne le puis sans par pleurs differer:
Car trop luy fut rigoreuse fortune;
Lors qui pouoyt tout bon eur esperer:
Et commencoit en gloire prosperer
Fut abatu par tresgrant infortune:
Car mort qui est au foyble & au fort vne:
Luy vint trancher le fil de son espoir
Lors que les siens commencoit a pourueoir
Et augmenter son dommaine & sa terre:
Lors quon pensoit secours de luy auoir:
Les esperans la mort vient decepuoir
Et le moyen de leur espoir enterre.

O mors q̃ amara est memoria tua homi pacẽ habẽti in substãtijs suis/vir quieto et cuius vie directe sunt in cibus/& adhuc valenti accipere cibum. Ecclesiastici. xli.

Incertū est quo loco moriste expectat Itaq; tu illam omni loco expecta. Senec. epla. xcv.

Il est mort/ ou: au seruice Royal
Et fut transmis comme homme tresloyal
A praticquer vne empŕise secrete:
Pour augmenter le ceptre lilial
Dhonneur tresgrant & triltre imperail
Ou eussent bien faict mestier ceulx de crecte:
Mais par son sens & constance discrecte
Le cheualier sage & delibere
Fut tellement des princes reuere
Quil eut le faix de si grant ambassade:
Et fut a tous en ce cas prefere:
Mais ceste honneur qui luy fut confere
Changea soubain en trespiteuse aubade.

Honora medicū p̄pter necessitatem: etenim illū creauit altissimus. Ecclesiastici. xxxix.

Il est mort/ ou: ce fut a montpellier:
Dung accident auq gens tressamilier
Que nous disons communement collique:
De medecins y auoit vng millier
Le visitans sur le sien familliier
Qui neurent onc de le guerir practique
Chascun venoit monstrer sa theorique:
Pour en auoir argent de toutes pars
Et congnoissans tous ses membres espars
Et altorez de fieure continue
En abusant des medecinaulx ars
Le cheualier misdrent en telz azars
Que sans penser mort en est aduenue.

Altissimus creauit de terra medicinaz et vir prudens non abhorrebit illam. Eccli. xxxix

Il est mort/ ou: en ville tresinsigne:
Du est la fleur de toute medecine
Et ou les gens vont pour y profiter:
Et ne peult on trouuer herbe ou racine
Pouldre/ liqueur/ ou remede/ on assigne

Pour de ſon mal le faire ſuſciter
Parquoy Vous Veuly a larmes exciter
Pour deploꝛer ſa moꝛt tant dommageuſe
A pluſieurs gens/Voyꝛe treſoultrageuſe:
Si ie le dictz ſe neſt choſe de neuf
Elle ſuruint par maniere facheuſe
Et en ſaiſon qui me fut ennuyeuſe.
Lan quon diſoit mil cinq cens dixneuf

Lacteur.

EN mettant fin par ceſte noble dame
A deploꝛer celluy que tant elle ame
Ie ay ouy grant bꝛuyt de cheuaulx & de gens:
Dont les aulcuns neſtoyẽt loꝛs negligens
De hault chanter en lachꝛymable guiſe
Pſeaulmes Verſetz & anthiennes deglise:
Que Voluntiers on dict pour treſpaſſez
Qui de la moꝛt ont les dures traictz paſſez
Alors ie coure Vers ceſte multitude
Du ie apperceuz de loeuil de certitude
Pꝛebſtres chappez aulcuns deuly larmoyans
La croix Vauant les toꝛches flamboyans
Tout a lentour dune biere piteuſe
Aux foulz mondains facheuſe et deſpiteuſe
Du le corps moꝛt du grant maiſtre giſoit
Dont Voix diſcrete en ce point diuiſoit
Et le ſuyuoient de nobles gens grant nombꝛe
Larmes gectans et ſouſpirans a lombꝛe
De chapperons auancez ſur les yeulx
Faces monſtrans de gens faſtidieux
Chaſcun eſtoit Veſtu de noire ſoꝛte
Et de facon qui ſigne de dueil poꝛte

Et auec eulx marchay droit a chinon
Ou fut le corps de ceſt homme de nom
Mis pour vng temps/ actendans de parfaire
Vng beau monſtier que auoit commance faire
Le bon ſeigneur a ozion ou fut ne
Comme il auoit a ſa mort ordonne
Et ſur la fin de lobſeque & ſeruice
Doubtant tumber en repzochable vice
Dingratitude et que fuſſe repris
Dont daultres gens de hault et noble priz
Jauoys tiſſu de leurs faitz epitaphes
Ma plume prins dont ie foiz cirographes
Et promptement de pleurs tout eſtourdy
Comme verrez ceſt epitaphe ourdy

Epitaphe

TOuſiours bien fayre & nullemẽt faillir
Ceſt a dieu ſeul/ parce de me aſſaillir
De nauoir fait tout ce que deuoys faire/
Ceſt maliuge/ veu mon treſgroz affaire
Car ie qui ſuis artur gouffier nomme
Grant maiſtre fuz dun prince renomme
Francoys premier de ce nom/ Roy de France
Que gouuernay des ſa louable enfance/
Ou ie fuz mis par le prudent aduis
Dune ſans per/ que ſur toutes ie viz
Eſtre prudente/ et auoir le courage
Rendre ſon filz des ſa ieuneſſe ſage
Ce quelle a faict a ſon treſgrant honneur
Dont il vouldroit eſtre le guerdonner
Car onc enfant ne reuera tant mere
Et ne vouldroyt quon luy fiſt choſe amere

Quant au Roy peult ceſt eſtat me donner
Me commenda de faire & ordonner
Ce que verroys luy eſtre prouffitable
Pour bien regner/qui fut charge notable
Car lors auoit pluſieurs grans ennemis
Quil a vaincuz/& deſſoubz ſa main mys
Et eut depuis affaires neceſſaires
Grans et de poix par ſecretz aduerſaires
Du fut requis diligemment pourueoir
Et par prudence auant que guerre auoir
Ce quon na faict ſans deſpens fraiz & miſes
Du des francoys les pecunes ſont miſes
Non en plaiſirs ainſi que aulcuns ont dit
Si par laccez & louable credit
Que auois au roy ie touſiours la paix quiſe
Elle eſtoit lors neceſſaire et requiſe
Ne vault pas mieulx or & argent bailler
Pour auoir paix que touſiours batailler
Et guerroier: puis perdre tout par guerre
Corps: biēs: hōneur fēme: enfans: ame: & terre:
Vault il pas mieulx ne manger que du pain
En ſeure paix: que par cas inhumain
Eſtre deſtruit de biens de corps et de ame:
Et mourir riche a honte et grand diffame/
Mais pluſieurs gens qui ne ſcauēt que ceſt
Sen vont crians/que deuient et ou eſt
Largent de france et nont prudence aucune
De excogiter qui fault tant de pecune
A contanter premier les extrangiers
Pour obuier a leurs ſecretz dangiers
Combien il fault pour penſions et gages
Dons & preſens / tant au ſeigneurs q̄ es pages
Et combien fault de ſommes de deniers

Pour satiffaire a tous les officiers
Combien sont grans les frais dartillerie
Combien se perd dargent en pillerie
Par ceulx qui font les gens telz paiemens
Tant en acquictz que aultres enseignemens/
Combien il fault en despence ordinaire
Soit du manger/du boire/et vestiaire
Et combien fault pour ces plaisirs menuz
Et petiz dons/ou les Roys sont tenuz/
Puis soubayer capitaines gensdarmes
Et soustenir les frais et mises darmes
Des guerroians sur la terre et lamer/
Mille foiz plus quon ne peut reclamer
Impossible est den auoir la science
Fors par penible et longue experience
Et si le peuple en a porte le faix
Aussi le legliſe adieu priere faiz
Si iay peche que a tous les magnifeste
Et par rigueur les coulpables infeste
De mon grant eur ne se fault esbayr
Car humble fuz/onc ne me fiz hayr
Pour estre trop arrogant et superbe
Ne aux petiz cruel/terrible/acerbe
Jay sceu garder aux princes leurs honneurs
Et toutes gens priser en leurs valeurs
Et si veulx bien magnifester et dire
Que iay souuent lexecution de ire
Par doulx parler mise du tout au bas
Et empesche plusieurs mauluaiz debas
Ce nonobstant en la fleur de mon eage
Lors que entrepins lambassade et voiage
Pour practiquer vng oeuure sumptueux
Au roy tresbon/et essiens fructueux

Ceſt de lempire et que ieſtoys en Ville
Du medecine eſt trouuee non Ville
A mont pellier et au moys le plus gay
De tous les douze en ce fleuriſſant may
Naulgre nature/et lart de medicine
Sans regarder ma charge tant inſigne
Ne que ſeruoys Vng Roy ſi noble et fort
La dure mort qui par ſon rude effort
Onc neſpargna ceptre ne diadeſme
Na rue ius/tranſy/mat/palle/et bleſme
Lan mil cinq cens dixneuf/priez dieu
Quen paradis donne a mon ame lieu
¶ Vng iour viendra.ie dy parauenture
Que toy qui riz/ploreras ma iacture
Et que diras dieu pardonne a boiſy
Nais a mon eau ſi puis a lois boys y.

Lacteur leſbayſt des variations mundaines. Chapitre.ij.

CE grief deces & mort ineſperee
Ceſte infortune ainſi fort properee
Ceſt accident & cas ſoudain venu
En telle preſſe ont mon eſprit tenu
Que par long temps ſeul ie fantaſioye
Et a part moy(ſans parler)ie diſoye/
Dont vient cela que apres auoir veille
Alle venu/nuyt et iour traueille
Pour acquerir quelque bien en ce monde
Et quon paruient a fortune feconde
Ceſt aſſauoir a richeſſe et valeur
Et puis quon perd tout ſon bien en douleur

Ois ſubita mutatio rerum non ſine quodã conflictu cõtingit animorum. Boeti. de cõſo. lib. ij. pro. j.

Nunquid cõtra hominem diſputatio mea eſt vt merito non debeam contriſtari. iob. xxj.

Soudainement par mort par crime ou guerre
Voire aussi tost quon casseroit vng verre/
Et si ce vient de fortune ou de dieu
Dont nous changeons si tressouuent de lieu
Car nous voyons aucuns en sente fiere
Qui tout soudain sont prestz a metre en biere
Aucuns voyons marriz & puis ioyeux
Autre tous gaiz/puis merencolieux/
Aucuns voyons tost monter/tost descendre
Aucuns viuans/soudain apres en cendre
Aucuns auoir sans trauailler les biens
Autres veiller et iamais nauront riens
Aucūs tous foulz quon mect on ranc des sages
Aucuns prudens mis derriere les pages
Aultres viuans duy mestier richement
Dont cognoissance ilz nont aucunement
Aultres eppers en quelque art ou regence
Et tresloyaulx qui ont toute indigence
Aucuns pour rien auoir acces au Roy
Autres pour moins estre mis en derroy
Aucuns foulz/sotz/et laidz amez des dames
Aultres parfaictz roeulez comme infasmes
Aucuns asniers chargez de benefices
Autres grant clers qui nont que malleffices
Aultres viuans selon dieu et raison
Persecutez voire en toute saison
Aultres peruers et plain de tromperies
Bien prosperer et plain de seigneuries
Sur ces propos varians et diuers
Lesquelz auoient tant de argumens ouuers
A mon espit et ma debille teste
Deux ans ie fuz pour en faire lenqueste
Non quen deux ans ie y vacquisse deux moys

Justꝰ quidē es dñe si disputē tecum veruz tñ iusta loquar ad te quare via impioꝝ ꝓsperat bene est oibus qui ꝓuaricantꝝ iique agūt iniquitatē. Jherē. xij. c.

Quare ergo impij viuunt subleuati sint cōfortatiq; diuitijs Semen eorū permanet coram eis ꝑpinquorū turba & ne potū i ꝓspectu eorū domus eorū secure sunt & paccate/nec est virga dei super illos. Job. xxj

oure liures lire ailleurs ie me occupoye
Ceſt aſſauoir a leſtat de praticque
Du pour nourir mõ train ⁊ moy me applicque
Dais on moys daouſt mil ciq cẽs vingt ⁊ vng
Que de poictiers par exil importun
a treſhorrible et rigoreuſe peſte
Chaſſoit les gens en crainte manifeſte
e men allay femme et enfans auſſi
ar my les champs a diuine mercy
ẽt prins logeis en ville treſpetite
Du nuyt et iour ie penſe et recogite
Ce que dit eſt/et oultre es grans efforz
aiz par la mort ſur les grans/et les forz/
ẽt meſmement que gens de conſcience
De bon ſauoir et plains dexperience
Gens de hault nom/hardiz/et de grant priz
uroient eſte du mal de peſte pris/
t lors eſtant de loiſir ſans rien faire
mieulx reſner me mis ſur ceſt affaire
n deſirant mon eſprit contanter
Des cas doubteux dont me voyoye tempter/
ur quoy ie vins faire aſſez nouueau ſonge/
egardez bien lecteurs ſi ceſt menſonge
ẽſcript ie lay pour les gens curieux/
n ſuppliant ceulx qui ſont ſtudieux
Que ſupporter il leur plaiſe leſtille
Que amon pouoir iay faict groz et facille
Combien quil ſoit de ſa nature hault
ẽt pardonner a lacteur ſil y fault

¶ Commãt ſuggeſtion conduit au labi/
rynth de fortune les mondains en quelle
maniere ilz y vont ⁊ quelles couleurs ilz
portent. Chappitre.iii.

Premieremẽt mon ſonge (mõ fantaſme
Fut/que voioye vne treſbelle dame
Gente de corps (de legier eſprit
Sur vng geneſt gaillard allegre et trict
Laquelle eſtoit de couleurs iaulnes/perſes
De griz/de vert/et aultres moult diuerſes
Bien court veſtue a grans eſprons dorez
Et dun huchet acriz immoderez
Gens appelloit/dont ie viz vnze bandes
Tenãs leurs rancs appart/entroupes grãdes
Leſquelz ſuyuoint ceſte dame a grans pas
Aucuns a pie/les aultres ſur des bas
Aultres montes ſur mulletz/et ſur mulles
Comme officiers magiſtratz et conſules
Aultres en chars/autres ſur groz courſiers/
Autres auoient petiz cheuaulx legiers
Et les pmiers portoiẽt des robbes blãches
De fin damas faictes a courtes manches
Apres alloit la bande a deſcouuert
De ceulx leſquelz eſtoient veſtuz de vert/
Qui eſt couleur de treſioyeuſe ſorte
Et neaulmoins treſpeu on ſen aſſorte
Et tiercement les reueſtuz de griz
Leſquelz auoient viſaiges amaigriz/
Subſequemment la couleur violete
Quon appelloit antiquement brunete
Apres marchoient le iaulne/tanne/noir/
A grans monceaux/leſquelz faiſoit bon veoir
Puis lincarnat/le bleu/la couleur perſe
Finablement le rouge ſe diſperſe
Et mect apart touteffoiz iour et nuyt
Sans perdre temps toutes ces bandes ſuyt/
Eſbay fuz de veoir telle cohorte

ét Vers la dame alors ie me transporte
ét de son nom ie luy fiz question
Response faict ie suis suggestion
Qui mayne humains en saison opportune
u labirynth & manoir de fortune
eunes & Vieulx grans & petis induitz
pourchasser les fortunez deduitz
ét a gaigner honneurs/biens/& richesses
es dignites/& royalles haultesses
ét tous ces gens que Voyes me suyuir
eulent fortune en tous cas poursuyuir
Les blancs Vestuz ce sont purs innocens
eunes enfans qui ont moiens cinq cens
our rencontrer fortune tout agre
Qui les mectra par temps en hault degre
Les Vert Vestuz Viuent en esperance
t ceulx de noir en louable constance
Les portans griz sans prendre long someil
eulent auoir fortune par traueil
Ceulx qui ont bleu nont en aulcun fiance
ét sont ialeux remplis de deffiance
Les Violetz pourchassent en secret
es dons de amour par Vng esprit discret
Les incarnatz sont gens merencoliques
Qui en songeant inuentent grans praticques/
Ceulx de tanne sont ennuyes despoir
Taschans les biens par autre Voie auoir
Et ceulx de iaulne ont leur intention
Den acquerir par symilation
Les portans pers & couleur aeree
ont gens desprit et science doree
Et ceulx qui ont le rouge sont hatifz
ort bien entrans/Vng peu Vindicatifz

Apres ces motz demanda qui ieſtoye
Et ie luy ditz que le nom ie portoye
De Jehan bouchet/demourant a poictiers
Et que ie auoys trauerſe maints quartiers
En mon ieune aage & temps lors opportune
Sans pourchaſſer la grace de fortune/
Mais que meſtoys contente ſeullement
De viure au monde en honneur ſobrement/
Et de nourrir femme enfans & meſnage
Honneſtement ſans pompe/& ſans oultrage
Par le ſecours de mes loyaulx amys
Et le labeur/& le temps que iay mis
A me exercer en leſtat de practicque
En paſſant temps auec la rethorique
Que ne pouoys a mon gre gouuerne
Tant ie me peuſſe auec elle yuerner
A tant me diſt ſuggeſtion/beau ſire
Que voſtre robbe on ne rompe & deſſire
A vous mener/ou tous nous pretendons/
Vous y aurez de proffitables dons/
Et ſi verrez des choſes merueilleuſes
Bonnes aux vngs/es aultres perilleuſes
Mais il conuient que dune des couleurs
Que vous voyez porter a ces coureurs
Vous reueſtez/& lors la couleur griſe
Vouluz auoir/car labeur ne deſpriſe
Dont me bailla(voire ſoubainement)
Suggeſtion vng bon acouſtrement/
Auec cheual/& ſuyuy la cohorte
Qui la couleur de gris en robe porte.

¶ La diuiſe par le dehors du labyrinth de fortune/et de lacouſtrement de humaine diſcipline. Chapitre.iiii.

Tant fut couru/a pie/et a cheual
Que vng bois passe(q̃ estoit sur vng val)
Et droit au pie de ce val ou montaigne
Me sembla veoir en vne grant champaigne
De treshaulx murs vng fort beau circuit
Fait daymant et si tresbien conduit
Que bien sembloit vng naturel chief deuure
Tant en matiere/en facon/que en son euure/
Et en ces murs vnze portaulx ie viz
Audroict desquelz y auoit ponths leuys
Pour trespasser vne riuiere creuse
Enuironant ceste demeure vmbreuse
Lesquelz portaulx en yuoire entaillez
Pour les garder auoient este baillez
(Comme on me dist)a vnze belles dames
Que ie aperceu/qui sans vser de blasmes
Laissoient entrer aucuns des dessusditz
Les aultres non/mais comme refroidiz
Demouroient la dolens dessus la ryue
Jusques atant que vne autre flote arryue/
Et si auoit chascune des couleurs
Portalexpres/sans passer par ailleurs
On appelloit les gardes et portieres
Dppinions/et a veoir leurs manieres
Bien demonstroient auoir vouloirs diuers
Dr quant ie viz tous les portaulx ouuers
Auec les gens vestuz de couleur grise
Dassay le pont de griz/et puis ie aduise
Vne grant femme auec plusieurs francoys
Que de long temps assez bien cognoissoys
Dars liberaulx estoit faicte et nourrie/
Face monstrant de femme non marrie/
Elle portoit vne cocte dargent

A lettres dor lassees par art gent
Qui des le temps que au monde fut yssue
Dame grammaire auoit ainsi tissue
Et rethorique auoit faict les lyens
Logicque aussi par tressubtilz moiens/
La robbe estoit de couleur aeree
De poincts de chiffre en fin or figuree
Que arismeticque auoit faict de ses mains
Plaisante auoir a plusieurs des humains
Vne astralabe auoit de astrologie
Et vng compas fait par geometrie
Dessus son chief portoit riche chappeau
Dor esmaille dartifice nouueau
Du dessus lor en lieu de pierres fines
En bosse estoient les planetes & signes
Aucuneffoiz iouoit dun instrument
A lautreffoiz chantoit si doulcement
Voire par art de ioyeuse musique
Que bien sembloit vng esperit angelique
De theologie et catholic sauoir
Nauoit voulu la congoissance auoir
Es ars humains elle estoit toute encline
Et auoit nom humaine discipline
Qui tant prisa la grise opinion
Que entray dedans en paix & vnion/
Et fut luys clos a plusieurs secretaires
A tresoriere/gensdarmes commissaires
Clercs/scruiteurs/ducz/princes/& a Roys
A grans prelatz en leurs chars & charroys
Et aultres gens de haulte & basse sorte
Tous attendans en tresgrosse cohorte
Entre aultres vy quelcun de mes parens
Pres dautres gens mes amys apparens

Et familiers qui auoient leur ieuneſſe
Toute emploiee a la doulce rudeſſe
De dame court pour fortune y trouuer
Quilz nauoient peu/ne ſon miel eſprouuer
Et en entrant les priay de me dire
Qui leur faiſoit lentree contredire
Et dont venoit que par ſi treſlong temps
La ſe tenoient/et que ceſtoit contemps
Et grans meſpriz/lors me firent reſponce
Quilz auoient fait par pluſieurffoiz ſemonce
De entrer dedans/mais que leſpoir de court
Les amuſoit & arreſtoit tout court.

Le dedans du labirynth de fortune. Chappitre. V.

TOut le ſurplus de ceſte demourance
En ſon dedans & ſa circunference
Au labirynth eſtoit preſque pareil
De dedalus a veoir ſon pareil/
Car il ſembloit vng iardin plain de allees
Larges aſſez & fort bien eſgallees
Dont y auoit plus de mil et cinqcens/
Et ſi eſtoit compoſees dun tel ſens
Que dune allee en lautre on ſe deſtourne
Et ne veoit on en quel eſtat on tourne
Et tellement que a peine on peut ſortir
Sans de quelcun(qui lenteud)ſe aſſortir/
Car en cuidant aller par vne voie
Et vng cartier fort loing on ſe deſuoye
Et de chemin a chemin fault entrer
Tout en ce point quon les vient rencõtrer
Parce que tout ainſi quil ſe comporte
Eſt renferme dune terrible ſorte/
Et ſi nya chemin dedans ce cloz.

Quatuor fuerũt labirynthi primus in egypto huic dedalum ſumpſiſſe conſtat exemplar eius labirynthi quez fecit in creta. & hic eſt ſecundus. Tertius in lenno. Quartus in italia quem ſibi fecit proſeua rex Etrurie.

Qui de barreaup de fer ne ſoit renclos
De tous couſtez/ & eſt chaſcune allee
Correſpondant en montee/ & vallee
Pour dune porte a lautre ſe trouuer
Mais on ny peult droit chemin eſprouuer
Pour les grans tours quil y fault ſoudain faire
Dun lieu en lautre ou lon a bien affaire.
Or ces chemins tournoyans de trauers/
Neſtoient pareilz/mais en tous cas diuers
Car les aulcuns eſtoyent plains de delices
Les aultres non/mais de toutes malices/
Vous euſſiez veu les aulcuns en preaup
Enuironnez de criſtallins ruiſſeaup/
Darbres couuers portans fruictz dulciſicques
Du lon faiſoit chieres treſmagnificques/
Ceſtaſſauoir bergieres & paſtoures/
En gorgias & treſioyeup atoures/
Et daultres gens y repouſoyent a lombre
Qui ne doubtoyent leur maleureup encombre/
Aultres eſtoyent richement couronnez
Aultres deſtatz treſgrans enuironnez/
Aultres portans les ſignes de victoires/
Aultres aſſis en cours & en pretoires/
Aultres eſtoient rempliz dor & dargent.
Sans quon y viſt aulcun homme indigent/
Aultres eſtoient parez de belles dames/
Du lon prenoit le fruict damours par diagmes
Aultres eſtoient plains de ieup & de eſbas
De paſſe temps/& de amoureup combas/
Aultres eſtoient plains de tables couuertes
Du lon voyoit viandes deſcouuertes
Et pluſieurs mectz garniz de vins exquis/
Autant & plus quil neſt es gens requis/

Aultres estoient rempliz despiceries
De grans odeurs & bonnes drogueries/
Es aultres lieux estoient musiciens/
Disans motetz nouueaux & anciens
Et menestriers faisans vne armonie
Par instrumens rempliz de simphonie/
Puis ie aperceuz en plusieurs aultres lieux
Tables/& dez/cartes/& aultres ieux/
Et dautrepart ioueurs de comedies/
Et composeurs de laiz & tragedies/
Desquelz chemins & lieux si bien parez
Roys/princes/ducz sestoient lors emparez/
Barons/seigneurs/bourgeoys/& gētilz hōmes
Les tresoriers qui dorōt les grans sommes/
Dignone de court/renommez cheualiers
Et ceulx qui sont des princes familiers/
Juges/& ceulx qui ont les presidences/
Et conseilliers y faisoyent residences/
Sens mariez qui ont les beaulx enfans
En bon esprit & parler triumphans
Les forz:les beaulx:les biēs disans:& richez:
Les biens logez:les gens gardane:& chiches:
Les gros ventriers qui nont aultre deduyt
Que de manger & boyre toute nuyt:
Les grans ioueurs & bons coureurs de lance:
Et ceulx qui ont gorge par excellence:
Les amoureux iouyssans de leurs dames:
Les mariez qui sont deux foiz bigames
Pour auoir eu troys femmes & leurs biens
Sens bien entrans lesquelz ne scauent riens/
Tant dautres gens y auoit dautre sorte/
Que impossible est que nombre on en rapporte:
Et mesment pape:aussi cardinaulx

Aultres prelatz apres eulx principaulx/
Et tant de gens ministres de leglise
Que impossible est que ie les vous deuise
Tous lesquelz gens an soy des instrumens
Prenoyent soulas & grans esbatemens/
Semblablement dames & damoyselles
Que ie voyois a mouceaux & parcelles
Rians chantans & prenans leurs plaisirs
Et iouissans de leurs humains desirs
Auec eulx vy plusieurs femmes parees
Dont y auoit aulcunes reparees/
Cest assauoir gloire & ambicion
Incontinence & simulacion
Conaussion/praticque/& pillerie/
Detraction/traison/flaterie/
Deception auec/ses grans crochetz
Faincte parolle/& ruze/en leurs rochetz
Suspection/auarice/& enuie
Et faulx semblant qui aux honneurs conuie/
Lesquelz faisoyent bonne chiere aux susdictz
Et bien sembloit a leurs gestes & dictz
A leurs propos & facons tresgentilles
Quelles vouloyent choses a eux vtilles
Mais du contraire assez tost me doubtay:
Car de bien pres parler les escoutay
Et daultres gens portans faces terribles:
Les yeulx tranchans penetrans & horribles
Les noms desquelz estoit ferocite
Guerre/famine/exil/mortalite
Soucy/courroux/& indignacion/
Misere/peine/& machinacion/
Regret/ennuy/douleur/& ialousie/
Proces/discord/fureur/& frenaisie/

Perte/infamie/horrible/et deſhonneur/
Et pauurete portant morte couleur
Puis accident/deſeſpoir/et vengeance
Et malladie ou ne giſt allegence/
Leſquelles gens a brigans reſſembloyent/
Car es aulcuns lor & largent embloyent
Aultres tuoyent/ou les faſoyent malades/
Aultres rendoyent triſtes/doulens/& fades/
Aulcuns faiſoyent de ville mort mourir/
Aulcuns faiſoyent bruſler ſans ſecourir/
Aulcuns faiſoyent a vng hault gibet pendre/
Les hault montez incontinent deſcendre/
Aulcuns mignons ilz eſloignoyent de court/
Et maintz ſeigneurs ilz tenoyent fort de coutt/
A pluſieurs gens faiſoyent perdre leurs terres
Par gros proces ou par cruelles guerres/
Brief ceſtoyent gens a les veoir merueilleux
Trop dangereux traiſtres/& perilleux/
Et bien ſouuent enuieux des grans cheres
Que aulcuns faiſoyēt ſans regretz & rancheres
En leurs delictz ayſes & grans plaiſirs
Comme ilz vouloyent parfaire leurs deſirs
Ces monſtrueux & hydeux perſonnages
Venoyēt ſoudain faire tout plain de oultrages/
Et tellement que pour vng plaiſir ſeul
Ilz recepuoyent la moytie plus de deul/
Je y vy des gens que vng peu ie congnoiſſoye
Hault eſleuez plains de honneur/& de ioye/
Qui de indigence eſtoyent ilec montez
Par ces brigans tout ſoudain ſurmontez.

Le troſne de fortune eur & maleur.
Chapitre. vi.

Sorce resuant comme hõme qui decline
Requis tout bas humaine disципline
Quelle me fist certain qui regentoit
Dn labirynth qui si terrible estoit
Elle me dist que cest dame fortune
Qui est souuant aut feuble et au fort vne
Et tout soubain si me print par la main
Et me mena dun vouloir treshumain
Pres et ioignant dun riche tabernacle
Lequel sembloit estre fait par miracle
Car tout le fons et le soubassement
Fait de prophire assez songneussement
Pendoit en laer a quatre pidz de terre/
Quatre piliers y auoit en esquerre
Les deux premiers estoient de fin cristal
Lautre de iaspe/et lautre de coural
Noictie couuers de fin or en ouurage
Si tresbien faict que en ce y auoit oultrage
Et le dessus estoit couuert dargent
Sur vng chappeau de fin or faict dart gent
Tout dyapre de pierres precieuses
Cler radians tant estoient lumineuses-
Et de rydeaux estoit seulement cloz
Ce tabernacle et tresriche recloz
Faiz et tissuz par dame poesie
De clere soye ace faire choesie
Ace quon peust a trauers diceulx veoir
Tout le dedans dont ie feiz mon deuoir
Car par iceulx vy vne dame assise
En vng hault siege en son port mal rassise
Portant couronne et ceptre imperial
Et vestement triumphant et royal
Blanche elle estoit dun coste de sa face
De lautre part faisoit layde grimasse

Car noyre estoit/ & pour lacoustrer mieulx
Elle nauoit ou visaige aulcuns yeulx/
Et si estoit(comme me fut dict)sourde
Brief onc ne vy paincture si tressourde/
Et au dessoubz vy deux hommes assis
Sur piuotz rondz de cuyure tout massis
Lun estoit beau qui estoit a main destre
Lautre fort laid estant a main senestre/
Le beau vestu de riches vestemens
Armonisoit de voix & instrumens
Et ne parloit que de faictz magnifiques
De dictz ioyeux & propos dulcifiques:
Le laid estoit en piteux dueil vestu/
Qui sont esprit auoit tout debatu/
Et ne parloit iamais de comedies
Mais declamoit par longues tragedies
Les cas piteux daulcuns mal fortunez
A mal souffrir en cestuy monde nez.
Esbay fuz de veoir telz personnages/
Encores plus descouter leurs langaiges
Et mesmement de ces deux escuyers
Qui meussent mis en fuyte voluntiers
Touchant la dame onc nentendy parolle/
Car ne iouoit fors par mine son roolle/
Tournant plus tost son beau viz dun couste/
Et dautre part son viz tant degouste/
Dont ie ignoroye le mistere & le signe.
Lors discipline es ses faictz tant insigne
Me dist tout bas/la dame que tu voys
Dont tu nentendz le langaige ne voix
Cest la maistresse & la dame excellente
De ce pourpris/& maison si precellente/
Dicte fortune/exaltee en tous lieux.

Et mise au ranc des deesses & dieux/
Qui engendra despieca ces deux hommes
Soubz elle estans/lesquelz portent les sommes
De tous humains/le beau se dict bon eur/
Le laid on nomme en toutes pars maleur/
Bon eur est chief de ces places plaisantes
Ou te ne vois personnes desplaisantes/
Mais gens ioyeux/gaiz/& deliberez/
Qui ont les biens quilz ont tant desirez.
Maleur est chief de ces treshydeux monstres
Qui par ces lieux font tãt leurs tristes mõstres
Nuysans tousiours aux gens qui sont ioyeux
Et leur font tant de tours tresennuyeux
Tout en ce point que fortune commande/
Car tous ses gens se tiennent de sa bande/
Et de fortune ilz sont executeurs
Soubz le guydon de ces deux gros seigneurs/
Ce sont ceulx la qui font aux creatures
Du bien ou mal/selon leur auantures
Et tout ainsi que a fortune complaist/
Dont les ourrez diuiser sil vous plaist
Lors ie escoutay parler ces capitaines
Bien diuisans par hystoires certaines
De leur nature & redoubte pouoir
Par dialogue ainsi que pourrez veoir.

¶ Conflict de bon eur & mal eur par dialogue. Et du bon & mauluais eur daucuns hebrieux. Chapitre. vii.

Bon eur.

Ie suis bon eur qui mis sus les hebrieup
Et qui les feiz regner en diuers lieup
Et triumpher en plusieuis entreprinses
Maulgre les gens & toutes leur surprinses
Je les rendy francs et victorieup.

Maleur

Victorieup ie maleur en leur erre
Ne les laissay/mais leur dressay la guerre
Non seulement par les assiriens
Mais par romains/lesquelz en leurs lyens
Les ont tenu comme serfs/& sans terre

Bon eur

Au iuste Abel ie donnay si bon eur
Quil a receu de toutes gens honneur
Pour sa beaulte bonte doulceur prudence
Qui mises sont en tresclere euidence
Comme vertuz reluysans par valeur

Maleur

Valeur neut onc si grant en cestuy monde
Que par cayn son frere furibonde
Ne laye faict occire et mettre a mort/
Dont par apres cayn pour son grant tort
Fiz en chassant tuer quiconque en gronde.

Bon eur

Si de Abraham les gestes vous lisez
De ysaac/Jacob/peres auctorisez/
Vous trouuerez que puissans en leur marches
Les fiz iadis/et doubtez patriarches/
De toutes gens reuerez et prisez.

Maleur

Prisez par tout endurer ne les peuz
Car quant les vy de si grans biens repeuz
Leurs pourchassay douleurs toutes nouuelles

pere
debrey

Abel

Genesis.iiij.c.
Cayn.

Abraham
ysaac
Jacob

Gene. xxj.& xxv.c.
Gene.xxvij.c.

Par les aucuns de leurs enfans rebelles
Gene.xxxiij.c. Que ie rendy de conseil despourueuz
Gene.xxxvij.c.

Boneur

Le filz iacob ioseph dun pauure giste
Joseph. Je retiray/puis le fiz duc degipte
Gene.xli. Soubz pharaon roy tresriche et puissant
Des biens duquel ioseph fut iouyssant
Combien quil fust de hebraique gicte

Malcur

Gicter le feit toutesoiz en prison
Genesis.xxxix Le roy degipte ou fut sur le grison
Long temps tenu pour vng suppose crime
Dont faulcement la royne le reprime.
Laquelle en cheut en tresgrant mespriſon

Boneur

Je fiz moses premier duc disrael
Moses Et luy donnay cueur et courage tel
Exo.xiij.xiiij.c.xv. Quil substrahit hebraic populaire
Au roy degipte/et en lieu solitaire
Le retira maulgre ce roy cruel

Malcur

Cruel rendy tout ce peuple hebraique
Exodi.xxxij Car non obstant que de manne celique
Nome.xi Dieu les repeust/contre luy murmuroient
Et ses decretz obseruer ne vouloient
Dont ce bon duc mourut merencolique/

Boneur

Sanson ie fiz de toutes gens pluffort
Sanson. Quant vng lyon occist/et par effort
Jud.xiiij.xvi.c.xlj. De loz dun asne il occist bien mil hommes
Et aisement porta comme deux pommes
Dune cite les portes/dont il sort

Malcur

Sortir ne peult ſanſon hors des lyens
De dalida qui par ſubtilz moiens
Raza ſon poil luy dormant o ſa force — Judic.xvi.c.
Enquoy faiſant ſanſon perdit ſa force
Les yeulx auſſi par les philiſtiens

Bon eur

Sauf ie fiz diſrael premier roy
Leſquelz gardoit les aſnes en derroy — Saul
Et ſi vainquit paleſtins moabites — Primo reg.x.c.
Idumyens/et les amlachites
Triumphamment & en treſbel arroy

Maleur

Arroy neut tel/ne force ſi treſgrande
Que en gelboe la philiſtine bande — Primo reg.xxxj.c.
Ne le vainquit/& occiſt ſes enfans/
Parquoy voiant philiſtins triumphans
Se occiſt luy meſme/& nul ne le commande

Bon eur

Au roy dauid de dieu tant amoureux
Donnay des iours ſi bons & tant eureux — Dauid
Que golias il occiſt dune fonde — Primo reg:xvj.xvij.& ij.reg.ij.c.
Et fut tenu lun des bons roys du monde
Auſſi fut il de tous biens plantureux

Maleur

Plantureux fut en vertuz & ſauoir — Secdo regū.xv.c.
Mais ie luy feiz tant de maleur auoir
Par abſalon ſon filz qui luy feit guerre
Et autres gens/que vng bon iour neut en terre
Ainſi quon peut par ſes cantiques veoir.

Bon eur

A ſalomon le roy ſi bien inſtruict — Salomon: Tertio regū.iij.ca. iiij.vij.et.x.
Donnay tel eur/et ſi glorieux bruyt
Quon leptima le plus riche et plus ſage

De tous les roys de son temps a son eage
Si sauant fut que a chascun faisoit fruict

Maleur,

Fruict ne feit tel et neut si grant science
Quil nayt commis contre sa conscience
Tertio reg. xj. c. ydolatrie/ou le fiz diffamer
On dit que cest pour trop femmes amer/
Mais moy maleur en feiz lexperience

Bon eur

Roboam De roboam du Roy salomon filz
Les ieunes ans de tant de meurs confiz
Que apres la mort de salomon son pere
Tout israel veult desire a espere
Quil soit leur roy permanent et prefiz

Maleur

Tertio reg. xij. c. Prefiz orgueil il eut/qui le feit croire
Jeune conseil dont il perdit sa gloire
Car seulement sur deux lignes regna
Dix en perdit/a puis ses iours fina
Sans que de luy soit honneste memoire

Bon eur

Athalia de roy mere et espouse
Athalie Et aussi fille a tel honneur exppouse
Que ie la fiz princesse disrael
Dix ans ou plus en triumphe moult bel
Durans lesquelz en seule paix repouse

Bon eur

Repos na eu apres six ans passez
Quarto reg. xj. Car les ebrieux de ses faulx tours lassez
Lont mis a mort/ puis ont fait roy ioas
Filz de son filz le roy azochias
Lors quil nauoit que sept ans amassez

Bon eur

Iheruſalem fiz tenir par ioas — Joas
Et par ſon filz le ieune amaſias — Amoſias
Eſquelz ie feiz auoir pluſieurs victoires — Ozias
Contre payens/leſquelles ſont notoires
Comme auſſi feiz apres a ozias

Maleur.

A Ozias ie feiz ouſter le ceptre — De morte ioas.iiij reg.xij.
Amaſſias es mains deſſiens commectre — De amaſia.iiij. reg.xiij.
Qui lont occis/& oultre fut lepreux
Ceſt ozias homme vaillant & preux/
Et ioas feiz par les ſiens a mort mettre — De Ozia.iiij.re.xv

Bon eur.

Sedechias roy de iheroſolyme — Sedechias.
Par moy fortune en hault lieu leſublyme — iiij.reg.xxiiij.
Deſſoubz le roy nabugodonoſor/
Et ſi luy feiz amaſſer groz treſor
Aſſez puiſſant pour faire en guerre lyme

Maleur.

Lymer le feiz par ſon ingratitude
Car priue fut de ſa grand magnitude — iiij.reg.xxv.
Et ſes enfans dauant luy mis amort
Les yeulx creuez il eut puis en lieu hort
Fut colloque pour viure en ſolitude

Bon eur.

Apres la dure & grant calamite
Des fors iuifz & leur captiuite
Quatre cens ans quatre vingts quatre plus
Leur roy premier feiz Ariſtobolus — Ariſtobolus.
Et de pontiffe il eut lauctorite.

Maleur.

Lauctorite de ce prince & pontiffe
Changeay ſoudain en doloreuſe biffe — Paulus oroſius li. vj.c.vj.
Quant par pompee il fut deſtitue

Et hircanus en son lieu situe/
Puis fut occis soubz la romaine griffe.
Bon eur.

herodes ãtipater. Herodes dict antipater fut mis
En si grant eur que tous ses ennemys
Par son seul sens vainquit/ & en iudee
Joseph⁹ li. ãti. xvij. Regna long temps en force oultrecuydee
Par tours a luy de fortune permis
Maleur.

Josephus de antiquitatib⁹ li. xviij. c. x. & li. xvij. c. viij. Permis luy fut par romains dominer
Sur les iuifz lesquelz exterminer
Il voulut tous/mais quant il eut vaincu
Princes & roys par armigere escu
Petiz cyrons font ses iours terminer.
Bon eur.

Archilaus Agrippa Archilaus/& son frere agrippa
De herodes filz fortune emancipa
Josephus li. de antiqui. li. xviij Et si les feit de iudee tetrarches
Roys triumphans en leurs terres & marches
Et auec/moy chascun participa
Maleur.

Josephus eo. li. Participer les feiz en infortunes
Les rappellant de leurs bonnes fortunes
Car ie les feiz de leur regne priuer
Et exiller sans pouoir estriuer/
Et puis mourir en douleurs importunes.

De la monarchie de assirie & aucunes
Roys dicelle eureux et maleureux.
Chapitre. viii.
Bon eur.

Monarchie des assyriens. En ce cestuy monde ie estably assyrie
Et si la feiz premiere monarchie/
Et premier roy ie feiz bellus ninus/

Lequel et ceulx qui sont apres Venus
Treze cens ans y tindrent seigneurie

Malheur

Seigneurs tresgrans furent et bien massis
Et en ces lieux long temps en paix assis
Mais a la fin transportay leur empire
En mede/ou fuz es roys de ce lieu pire
Voyla cõmant biens mondains sont raciz

Justinus li. ymo

Bon eur

Ninus regna des ans cinquante et deux
Durans lesquelz par triumphes pompeux
Pays conquist et augmenta son regne
Et gouuerna par si bon frain et renne
Lessiens et soy/quil fut des plus eureux

Ninus.

Malheur

Son eur si grant fut change en destresse
Car sur la fin voulut estre maistresse
La sienne espouse/ou son cueur auoit mis
Nuon appelloit dame semiramis
Qui feit nynus occire en dure presse

Justinus li. ymo

Bon eur

Semiramis apres Nynus regna
Et dhabit dhomme en tel point se atourna
Que bien sembloit vng cheualier en armes/
Car ne doubtoit assault ne dures alarmes
Par quarante ans et deux telz faiz menna

Semiramis

Malheur

Mennee fut a fin dure et piteuse
Car elle estant de son filz conuoiteuse/
Et desirant de luy pres se approcher
Pour la congnoistre il la feit detrancher
Et prandre mort cruelle et despiteuse

Justinus li. ymo

Bon eur

Je fuz tresbon a sardana palus
Sardana palus
Quant ie le mis es tresplaisans palus
De Voluptez/et eut la seigneurie
Trente six ans du regne de assirie
Du il receut par honneur maints saluz
Valeur
Mort pour salut eust du preuost de mede
Justinus li.3mo
Dit arbactus car voyant que remede
Il nauoit plus par feu se mist a mort
En ses facons de viure il fut tresbort
Lors assirie es medes ie concede

¶ De la monarchie des medes et aucuns Roys dicelle eureux ⁊ maleureux.

Chapitre.iv.

Bon eur
La monarchie des mediens et assians.
Quant retire me fuz de assyriens
Si grant faueur eurent les mediens
Que de assyrie en mede transporterent
La monarchie et monarques regnerent
Sur africans perses et asiens
Valeur
Justinus historie lib.primo.
Des asiens que medes vous nommez
y eut huit roys(non tous biens renommez)
Ne bien eureux/et fut leur monarchie
En trois cens ans et cinquante finie
Car des persains ilz furent assommez
Bon eur
Astiages de mede serrir prince
Astiages.
Feiz triumpher en mainte grant prouince
Par sa prouesse et merueilleux auoir
Sans que en ce tẽps on peust vng autre veoir
Qui eust ouse dire ie vous euynce
Valeur

Euynce fut en assemblee hostille
Par Cyrus filz de mandagne sa fille
Qui transporta sa monarchie en perse
Et seulement loffice luy disperse
De preuoste de hircanye gentille.

De la monarchie de perse & dauculs
Roys dicelle eureux & maleureux.

Chapitre.v.

Bon eur.

LAuctorite de perse ie expliquay
Lors que de mede en elle transportay
La monarchie & en pompeux arroys
Je y feys iadis regner quatorze roys
Lesquelz au lieu de hault regnom montay

Maleur

Monter au hault tu les fiz de la rouhe
Des fortunez/mais tu leur feiz la mouhe
Lors ie les mys on ranc des desplaisans
Que eurent regne deux cens & cinquante ans/
Voyla comment des princes ie me iouhe

Bon eur.

Au premier roy Cyrus sans accident
Feiz conquerir Asye et occident
Et adiupter a ses terres de perse
Plusieurs pays et par sang il renuerse
Tout ce qui est a ses yeulx euident/

Maleur.

Euident fut son maleur en sa vie
Quant luy qui eut respandu par enuye
Et cruaulte tant du sang des humains
Thamyris royne en ses sanguineux bainge
Le feit mourir de mort lors inouye

Bon eur.

Cyrus
Justi. histo. li. 6mo.

De la monarchie de perse.

Cyrus

Justi. histo. li. j.

Cambises. Cambises filz de cyrus ie mis sus
Car il fut roy de perse/ & au dessus
Le colloquay de la terre degypte/
Et a bruster leurs faulx dieux il se agicte
Du grans honneurs furent par luy receuz.

Malheur.

Justi. histo. li. j. Recepuoit seiz honneur de Cambises
Deux ans/non plus: car lors que par excess
Il eut destruict degypte maint beau temple/
Le feiz mourir de rage par exemple/
Et en son mal neut delay ne reces.

Bon eur.

Xerses. Xerses qui fut le inquiesme roy de perse
Justi. histo. li. ij. Je feiz si grant/quen toute controuerse
Guerre ou conflict il auoit de gens tant
Que tous les roys alloit tousiours batant/
Sur terre & mer tout mettoit a renuerse.

Malheur.

Arthabanus. Renuers fut mis/& a facheuse mort
Justi. histo. li. ij. Par son preuost arthabanus tressort
Qui apres luy regna par sept annees
Et les fureurs de guerres suranneES
Arthabanus fut occis par tel sort.

Bon eur.

Artaxerses. Je feiz regner apres artaxerses
Justi. ibi supra. Troiesme roy successeur de xerses
Qui fist des faictz dignes de grant memoyre/
Dont lors acquist entre les hommes gloire
Narses. Comme aussi fist son successeur Narses.

Malheur.

Narses fut luy des plus infortunez
Justinus li. x. Artaxerses denfans importunez
Fut guerroyé/lesquelz mourir il fist:

Et Narſes fut occis & deſconfit
Par vng eneuque & ſes gens forcenez.

Bon eur.

Daire qui fut filz Darſam feiz reluyre
En grans honneurs/& en ce monde bruyre
Et nonobſtant que de ſanguinite
Ne fuſt Royalle il eut auctorite
De Roy en perſe/ou le feiz introduyre.

Malleur.

Introduyt fut en tel honneur mondain
Pour derrier Roy/dont fut mis hors ſoudain
Par Alexandre apres longues batailles/
Et par les ſiens meſchans & miſerables
Daire fut mis a mort en grant deſdain.

Darius.

Justin9 li.xj. in fi. et oroſius li.iij.c.xvij.

¶ De la tranſlacion de la monarchie de Perſe en Grece/& daulcūs eureux & mal eureux de Grece. Chapitre.xi.

Bon eur.

Le feiz regner le grant roy Alexandre
Et tant de ſang pour cōquerir reſpādre
Que des Perſains en Grece tranſporta
La monarchie & ſi bien ſe porta
Quil fut ſeul Roy quon neuſt ouſe repandre.

La monarchie de grece:

Malleur.

Repris des Grecs fut de Perſe lhonneur
Et ne dura que peu de temps tel eur/
Car troy cens ans apres fut recuyllie
La monarchie et Grece concuyllie
Par les Rommains en grant peine & labeur.

Euſebius de temporibus.

Bon eur.

Ceſt Alexandre en ſoy fut tant eureux
Que a peu de gens prompts & cheualeureux
Conquiſt ſoudain preſque Aſie & Affricque

Alexadre le grant

Et vne part de europe auec la picque
Monarque fut/de tous biens plantureux.
Malheur.

Justinus hystoric' li.xij.

Plante de biens il conquist en six ans
Mais luy pensant nauoir plus de nuysans
Fut faict mourir par poyson mortiffere/
Qui en la fleur de ses ans le transfere
De vie a mort en regretz desplaisans.
Bon eur.

Cadmus.

Je feiz Cadmus de thebes fundateur
Et le rendy des lectres inuenteur/

De cadmo vide antho. sabelicũ li.iiij. et.v.eneadis pme. Eusebiũ in li. de tẽ poriby. & plinius in li.natura.histo.

Puis luy donnay filles & beaux nepueux
Et prospera si tresbien en ses ventz
Quon la tenu pour prince/& pour docteur.
Malheur.

Dec vide p bocatiũ in li.v.c.xxx. genea logie deorum.

Docteur il fut/mais mourir feiz en rage
Dauant ses yeulx ses enfans & lignage/
Puis les priuer de terre & seigneurie
Par amphion lequel en illirie
Le fist mourir en doulloureux seruage.
Bon eur.

Theseus

A Theseus roy des atheniens
Je donnay tant de bons & grans moyens

De theseï gestis. vj Antho. sabe. li.v primo enadis.

Quil surmonta le fort mynotaurus/
Et de hercules iason pirotous
Fut compaignon contre tous terriens.
Malheur.

Dec vide p bocatiũ li.x.c.xlix.& li.deci. Et per ouiũ. li.vij. metha.

En terre il eut a la fin chose aduerse
Ypolitus son filz cheut a lenuerse
Soubz des cheuaulx ou mourut sans support
Phedra sa femme apres se mist a mort
Puis en exil fut mis par controuerse.
Bon eur.

A hercules feiz vaincre les lyons
Monstres/geyans/et les rebellions
De eristeus entierement abatre/
Il fut tresprompt de toutes gens combatre
Et daultres tours il feist deux milions.

Hercules

De herculis gestis vide antho. fabeli. li. vj. ens. pri.

Valeur

Deux milions il fist de tours au monde
Dõt bruyt acquist/mais par luxure immunde
En fin ie feiz son bruyt adnichiller
Car yoles le fist coulcire a filler/
Et puis mourut en rage furibonde.

Dec Ouidius methamor. li. ix.

Honeur

Donnay ie pas aux grecz prosperite
Quant de pryam et troye sa cite
Ie les rendiz en fin seigneurieux
Et de phrygie entiers victorieux/
Vouldriez vous plus grant felicite.

Les grecz contre les troyens. Antho. fabe. li. vij. pri. enead.

Valeur

Felicite si grant ne fut durable
Car au retour par vng vent admirable
Furent les grecz en mer tant tourmentez
Quilz furent loing de grece transportez
Nul ne abourda sans perte irreparable.

Diodorus syculus post homerum

Diodorus syculus

Hon eur

Triumpher feiz en la troyenne guerre
Et acquerir honneur plus cler que verre
A vlisses/et a menelaus
Agamenon/et a menesteus
Roys triumphans plus bruyans que tonnerre.

Ulixes
Menelaus
Agamenon
Menesteus

Valeur

boca. de gene. deo li. xj. c. xl. de vlixe

Tonner ie feiz sur eulx a leur retour/
Menesteus mourut hors son seiour/
Vlixes fut vagant par mer long temps/

De agamenon boca. vbi. ℣. li. xij. c. xv. de menelao. boca. vbi. li. ℣. xij. c. xij.

Agamenon occis par grant contemps
Menelaus print en egipte tour/

Bon eur

Cresꝰ roy de lidie.

Si de cresus qui fut roy de lidie
La grant fortune il fault que ie vous die

Cresus regnauit i lidia annis. xv. Eusebius de temporibus

Je le feiz beau/riche/sage/et prospere/
Tant que du peuple il fut appelle pere
Sans que personne en ce le contredie

Maleur

Athis

Contredit fut en son bon eur cresus

Eusebiꝰ de tpibus pau. oro. li. ij. c. vij.

Lors que son filz athis fut de adrastus
Sans y penser mis a mort a la chasse

Cyrus

Apres cyrus de lidie le chasse
Et si le prend son prisonnier Cirus

Bon eur

Alcibiades.

Si treseureux alcibiades fiz

pau. oro. li. ij. c. xv.

Que tous ses faitz furent de loz confiz
Et que fut duc sur les athenyens
Aussi vainquit lacedemonyens
Et en sa terre il feit plusieurs prouffitz

Maleur

Prouffit ne feit tousiours en ses conquestes

Justi. histo. lib. v. Et pau. oro. lib. ij. ca. xv.

Car ie luy feiz souuent grosse tempestes/
Et ne fut onc sans enuie ou estrif
En traison il fut bruslé tout vif
Par ses subgectz/et les plus grosses testes

Bon eur

Hanno.

Je feiz hanno le cartaginien
Puissant en grece & remply de tout bien
Et luy donnay gloire et magnificence
Quant on parloit dun riche en excellence
Cestoit hanno sans y obmectre rien

Maleur

Sil neuſt eu rien/neſt iamais eu courage — Dec Justin° li.xxj.
Par faulx moyens deſtre roy de cartage
Dont fut pugny griefuement membre a mẽbre
Son corps en croix pendu comme on remembre
Et ſes enfans occis/a ſon lignage.

Denys

Bon eur.

Je feiz denis apres denys ſon pere — Justinus li.xxj.
Roy pacific par fortune proſpere
De cyracuſe a long temps y regner/
Voire deux foiz au regne retourner
Dont on lauoit chaſſe par vitupere.

Maleur.

Vitupere fut denis a la fin — Dec iustinus eo. li.
Car mourir fiſt frere parent affin
Pour regner ſeul/mais de ſa dictature
Il fut priue/puis maiſtre deſcripture
Je le rendy/combien quil fuſt ſi fin.

Bon eur.

Polycrates qui fut roy deſamye — Policrates
Si longuement eut fortune en amye
Quil ſe doubtoit de lenuie des dieux/ — Dec plinius.
En mer gecta lanneau quil amoyt mieulx/
Que luy rendy ſans perte ne demye.

Maleur

Quant demye eut ſa proſperite faicte — Anthori. fabeli. li. vij. li. Lucad.
Droetes le miſt a mort infaicte
Et le fiſt pendre au hault mont de mydalle
En deſhonneur a treſhonteux ſcandalle/
Voyla comment fortune eſt imparfaicte.

Bon eur.

Diuiſe fut de Alexandre lempire — Eumenes/
En pluſieurs pars Eumenes neut le pire — Justin° hiſto. li.xiij
Car ie le feiz roy de Capadocie

Sans controuerse & de paphagonie/
Du aux honneurs comme il luy plaist aspire.
Malheur.

Justin⁹ eo. lib. xiiij. Trop aspirer aux honneurs nest requis
Quant Eumenes eut grans terres conquis
Et grans labeurs en terres soustenuz/
Entre les mains mourut de antigonus
Qui prisonnier lauoit par force acquis.
Bon eur.

Agathocles Agathocles qui filz dun potier fut
Des syculains la couronne receut/
Justinus hystoric⁹ li. xxij. Et sceut si bien lart de cheualerie
Quil fut tresctaint de toute seigneurie/
Qui sa puissance & hardiesse sceut.
Malheur.

Justinus hystoric⁹ li. xxiij. Sauoir luy feiz combien fortune dure
Car ie le feiz mourir de peste dure
Hors son pays/& priuer de sa terre
Par ses enfans/& a sa femme querre
Aultre demeure/cesse pas grant laidure.
Bon eur.

Antonius sabelic⁹ li. iij. v. enadis. Saphax qui fut roy des Numidiens
Fut si fort crainct des carthaginiens
Et des rommains/que hadrusbal/scipion
Doulurent bien de ce bon champion
Auoir lamour par bons & grans moyens.
Malheur.

Scipion Luci⁹ flo. epitho. iij Moyen trouua Scipion le baillant
De saphax prendre a fer rude & taillant
Wasinissa Anthoni⁹ sabell. in prodi. eucas. li. v. Et le mena son prisonnier a romme
Du il mourut/& eut leur de ceste homme
Massinissa qui fut son malueillant
Bon eur.

Fut pas eureux Hannibal de cartaige
Qui les rommains assaillit par oultraige
Et cannes print/ou tant de gens occist
Que des anneaulx des rommains il emplist
Deux muys & plus/ou rõme eut grãt dõmage

Hannibal

Luci⁹ flo. epitho. ij

Valeur

Dommage eut graint a la fin Hannibal
Car chasse fut a course de cheual
Et surmonte par la force rommaine
Et luy captif hors son propre dommaine
Se empoisonna/& mourut de ce mal.

Valerius maxim⁹ li. ix. c. ij. de crudelitate.

Bon eur

De Numidie au fort regne monta
Jadis par moy le trescault Jugurta
Du nauoit riens/mais par sa tromperie
Et cruaulte/en eut la seigneurie/
Et follement ses freres supplanta.

Jugurta

Luci⁹ flo. epitho. iij.

Valeur

Supplante fut Jugurtha par bochus
Lequel le mist es maines des marius
Qui le mena son prisonnier a romme/
Et luy qui eut de cruaulte la somme
On lestrangla sans luy pardonner plus.

pau. oro. li. v. c. xiij.

Bon eur

Mitridates roy de pont fut si fort
Sage & hardy que par treseureux sort
Il vainquit roys de diuerses contrees/
Et contre romme il eut de grans entrees
De toutes pars on doubtoit son effort.

Mitridates
Valeri⁹ maxi. li. ix c. ij. de crudelitate.

Valeur

Effort luy fist et guerre par epces
Son cruel filz quon nommoit pharnaces/
Car la cite de pont print sur son pere

pharnaces
Paulus oros⁹ li. v. c. v. & vi.

Mitridates doulent du vitupere
Lucius florus.epi rho.nij Se en feit bailler le coup de son deces/

Boneur

A qui ie veulx prosperite ie octroye
priam. Tesmoing priam/que ie feiz roy de troye
Eusebius de tem= poubus Voire si grant quil ne luy failloit riens
Il surmonta tous les roys terriens
En eur mondain/hardiment quon men croye.

Maleur

Croire il voulut trop/a lamour vilaine
Diodorus siculus. Du beau paris lequel rauit helayne/
Car par les grecz veit troie mettre en cendre.
Paris hector deuant luy mors estendre
Puis a la mort luy & sa femme on mayne

De leur & maleur des Romains

Chapitre.vii.

Boneur

Je commancay iadis de aborigennes
Aborigenes Qui estoiẽt gens tous aliennigennes
Remus Romulus Le romain regne es temps de guerre esmeuz
Pau.oro.li. vj.c.j. Soubz deux pastours romulus & remus/
Qui des romains sont les vraiz origennes

Maleur

Cõbiẽ durerẽt les roys de romme Origenne ont les romains de pasteurs/
Mays ilz nont eu que sept roys pour aucteurs
pau.oro.f.eo.lib.j. Lucius florus epit.j. & sextus ruffus de historia romana i principio. Qui ont regne des ans quarante quatre
Oultre deux cens/que vins leur regne abatre
Et leur baillay pour roys des dictateurs

Boneur

Seruius tullius Tarquinus priscus Tulus hostilius. Le tiers/le quint/& le sixiesme Roy
Je fiz monter de bas a hault arroy/
Cest assauoir seruius tullius
Tarquin le prise/tulus hostilius

Que feiz regner en paix et sans derroy/

Malheur

Derroy souffrit hostilius tulius/
Car souldroye fut comme romulus
Du feu venant du ciel a grant destresse
Le dernier roy feiz bannir par lucresse
Qui se nommoit tarquinus superbus

Bon eur

Par dictateurs et consules notables
Au bien commun plus que a eux proffitables
Feiz gouuerner le bien commun romain
Qui sceurent bien conquerir soubz leur main
Plusieurs pays et prouinces sortables

Malheur

Sortir feit hors de leurs lieux telz consules
Jules cesar et les tinst comme expulses
Quant quatre cens soixante ans en tel eur
Eurent regne/puis premier empereur
Fut et submist terres/mers/et insules

Bon eur

Pour mettre loix a romme par escript
On feit estatz de dix hommes despit
Le plus grant fut apius claudius
Jadis venu de apius clausius
Lequel acquist nom de pere conscript

Malheur

Conscript il fut auec les maleureux
Car de virgine y fut tant amoureux
Quil en donna vng treffaulx iugement
Dont il fut prins prisonnier iustement
Ou il se occist dun despit douloureux

Bon eur

Actilius regulus surnomme

Vale.ma.li.vj.c.ij.

Titus liuius.li.ij. de fundati. roma.

Plebeiam vertueux bien nomme
Titus liuius et post iiij. lucius florus epitho. ij. de bello punico. Feiz labourer puis consule de romme
Et de carthage auoir victoire en somme
Et dautre gens/dont fut bien renommé

Malheur

Regnom eut grant prudence et hardiesse
Mais a la fin ie luy iouay finesse
Val. maxi. li. ꝑmo. c. j. de cultu deorū. Car pantipus le print/puis fut enclos
En vng vaisseau faict de poinctes de clouz
Ou il mourut martir par grant destresse

Bon eur

Marius. Consul feiz de romme par sept foiz
Paulus oro. li. v. c. xviij. Et triumpher marius/toutesfoiz
Nestoit extraict de noble parentaige
De volsque estoit luy et son hort lignaige
Voyla commant toutes gens ie recoys

Malheur

Receu il fut en la romaine ville
Paulus oro. lib. v. c. xix. t. xx. A grans honneurs/mais la guerre ciuille
Il y droissa comme aussi fait sila
Dont a la fin tres mal luy en alla
Car il se feit thuer de main seruille

Bon eur

Scipion affrican Paulus oro. li. v. c. viij. in fi. Eureux ie feiz ce noble champion
Consule romain laffrican scipion
Lequel mist fin a la guerre punique
Vsuſla cartaige/et conquist toute affrique
Anthō. fabel. li. vij eneidos. v. Onques ne fut vng plus hardy pion

Malheur

Vale. maxi. li. v. c. iij. de ingratis. Pion fut bon et meilleur capitaine/
Mais a la fin la noblesse romaine
Le paia mal/car le chargea a tort
Quil auoit fait de leurs deniers transport

Dont laissa romme en despiteuse paine.

Bon eur.

Conquerir feiz au noble et grant pompee — Pompee. Titus lunius.
Espaigne/affrique/⁊ asye/a lespee
Et subiuger plus de vingt ⁊ deux roys
Dont il receut les triumphans charroys
Par les rommains a heure anticipee.

Maleur.

Anticipe fut en son eur alors
Des grans desbatz et intestins discors — Luci. flo. epith. iiij. de bello cesaris põ peij.
Que iulius cesar eut auec luy — Antho. sabel. li. vij eucadis. viij.
Du vaincu fut/⁊ vng roy dont apuy
Pensoit auoir/occist par tours tresfors.

Bon eur.

Marc tulius cicero fut eureux — Marcꝰ tuliꝰ cicero.
Tant par parens nobles cheualiers
Aussi quil fut de eloquence le pere — Anth. sabel. lib. ij. eucadis. vj. ⁊. vij.
Consul rommain viuant sans vitupere
Et en vertuz moralles plantureux.

Maleur.

Plante de biens/eloquence ⁊ prudence — Anth. sabel. li. viij. eucadis. vj.
Belle lignee/⁊ haulte presidence
Et grans amys eut marcus tulius
Mais occis fut par vng pompilius
Du autreffoiz auoit eu confidence.

Bon eur.

Jules cesar ma grace lors requist — Julius cesar. Luciꝰ flo. epit. iiij. de bello cesaris et põpeij circa finem.
Quant vaillamment les gaules il conquist
Et la pluspart de la terre despaigne
Semblablement lisle de la bretaigne
Et dempereur le premier tiltre acquist.

Maleur.

Acquest feit grant quant le romain empire

Constantinus posterior. Julianus Valeus. Gracian?

Et constantin le ieune iulian
Lesquelz ie feiz empereurs des romains
Valeus aussi qui ont eu sur romains
Tresshaul pouoir et aussi gracian

Valeur

Re. volaterra. commen. vbq. li. xxiij.

Gracian fut mis a mort a lyon
Et iulian occis comme vng lyon
On fist bruster Valeus en vne loge
Et on couppa a constantin la gorge
Lautre eut poison dessoubz son palyon

Bon eur

Si ie voulois les empereurs compter
Que feiz iadis et leurs faiz racompter
Nen auroys fin de toute la sepmaine
Quoy quil en soit la puissance romaine
Jay tousiours faict a hault honneur monter

Valeur

Monter tresshault auez faict plusieurs hõmes.
Pau. oro. per totus
Que iay renduz ne aiãs vaillans deux põmes.
Dont ne sauroie dire la quantite
Aussi ay mis la romaine cite
Souuant au bas portant grans faix a sommes

Bon eur

Le tẽps de la prosperite romaine

Lhonneur romain a son doubte pouoir
Jay augmente et tousiours faict valoir
Par vnze cens et soixante quatre ans
Durant lesquelz furent bien prosperans
Tous les romains sans aulcun desespoir

Rome deux foiz destruicte. Paul. oros. li. ij. c. xvij. a li. vij. c. xxviij

Valeur

En desespoir a soubz trespiteux faiz
Les mis deux foiz sauoir est quant deffaiz
Je les laissay que gauloys romme prindrent
Vne autreffoiz quant les gotz y suruindrent

Lan quatre cens douze apres leurs haulx faiz

De leur et maleur des gotz.

Chapitre.viii.

Bon eur.

IE colloquay les gotz a grans honneurs
Quant ie les feiz vaincre les empereurs
Et conquerir sur la terre romaine
Tout Italie et la gaule aquitaine
Dont par long temps ilz ont este seigneurs

Goti.
Paul.oro.vij.p totū.

Maleur.

Tresgrans seigneurs furent en ces pays.
Par bien cent ans ou furent enuahiz
Par les francoys/lesquelx les enchasserent
Jusque en espaigne/et leur nom effacerent
Tresvaillamment dont furent esbahiz.

Greg.turo.in cro.li.ij.c.xxxvij.

Bon eur.

Les huntz aussi/les gepides alains
Et bourgoignons surprindrent sur romains
Athila roy feit choses moult cruelles
En ce temps la ie leur baillay les helles
Dont ilz vollоient par sur tous les humains.

Hūni. Gepidi.
Alani. Burgundi
Atila.

Maleur.

Tous les humains de europe redoubterent
Les nations/mais francoys les dompterent
Et par assaulx belliqueux et diuers
Apres auoir passe plusieurs yuers
Leur force et nom du tout adnichillerent.

Les francoys ont vaincu les vainqueurs des romains.
Greg.turo.in cro. li.ij.c.iiij.

De leur et maleur des Francoys.

Bon eur.

LEs frāces Frācoys descēduz des troyēs
Feiz conquerir par assez briefz moyens
Tant sur les huns gotz romains et gepides

Francorꝰ ꝙquerēs

Henry.

Quil composa respons par bonne guise
Son filz henry fut aussi roy puissant
Valeur

Robert⁹ guaguin⁹ de gestis frā. li. v.

Puissance ont eu ces deux roys en leurs iours
Mais leur droissay guerres et mauuais tours
Et mesmement a henry par sa mere
Qui luy mist sus guerre forte et amere
Dont vinst a chief par le diuin secours
Bon eur

Philipes pmier

Philippes roy le premier de ce nom
Des dictz francoys acquist tresgrand renom
Car ie luy feiz auoir plusieurs victoires
Et surmonter ses ennemys notoires
Par la vertu du lilial phanon
Valeur

Phanon porta lilial comme roy
Mais ie luy feiz vng assez lourd derroy
Quant il fut mis en papalle sensure
Parce que vng temps entretinst en luxure
La femme au duc daniou contre la loy
Bon eur

Robert. gaguin. de gestis fran. li. vj.

Loys le gros

Loys le groz des ans bien vingt huit
Regna en france en pompe et en groz bruyt
Et par deux foys aux angloys eut la guerre
Ou il vainquit le fort roy dangleterre
A subleuer son peuple il fut induit
Valeur

Rob. ga. pdi. li. vj.

Philipes. q.
Philipes. ij.
Rob. gag. i pdi. li.

Induit il fut auant que a la mort ioindre
Faire son filz philippes en roy oindre
Qui a paris pres leglise sainct paul
Cheut de cheual et se rompit le coul
Voyla commant vng bon eur scay desioindre
Bon eur

Loys le ieune en france feiz regner — Loys le ieune
Et oultre mer passer/& yuerner — Saguin⁹ pō. li. vj.
Pour guerroyer les turcs/& mescreans
Le ceptre tinst par quarante troys ans
Sans quon luy vinst guerre faire ou corner.

Maleur.

Je luy cornay depuis guerre secrete — Alienor
De alienor son espouse indiscrete — Saguin⁹ pō. li. vj.
Quil delaissa/dont apres fut marry
Car elle prinst le roy angloys Henry
Dont en france est source mainte souffrete.

Bon eur.

Phelippes dict dieu donne/& auguste/ — Philipes Auguste
Loys son filz/& puis Loys le iuste — Loys son filz
Sainct reclame/furent tous roys francoys/ — Sainct loys
Phelippes tiers regna comme ces troys — Phelipes. iij.
Et aulcun deulx ny a faict chose iniuste.

Maleur.

Iniustement aulcun deulx na vescu/ — Saguin⁹ in pō. lib. vj. & vij.
Mais sainct Loys mourut demy vaincu
Oultre la mer/contre la gent payenne/
Es aultres troys iay faict guerre moyenne/
Les contraignant tousiours porter lescu.

Bon eur.

Roy des Francoys Phelippes le bel fut/ — Phelipes le bel
Loys hutin apres la couronne eut/ — Loys hutin
Phelippes dict le long la posseda/ — Phelipes le long
Charles le bel leur frere y succeda/ — Charles le bel
Et chascun deulx grant honneur y receut.

Maleur.

Tu les receuz a regner longuement — Saguinus li. vij. et. viij.
Non sans maleur/ilz eurent largement
De grans discors a flamans & angloys/

Du lon occist grant nombre de francoys
A courteray & ailleurs/sotement.

Bon eur.

Phelippes de valoys. Tresbien sentit Phelippes de Valloys
Combien es gens ie pouoys & Valoys/
Quant luy baillay la couronue de France
Par le rapport & bonne remonstrance/
Que aux angloys feiz des francigenes loix.

Gaguin⁹ cos. viij. lib.

Maleur.

Contre les loix ce ceptre pretendit
Le roy angloys/soubz vmbre quil se dict
Filz dune fille/& a dars fleches vires
La guerre fut ou quatre cens nauires
Le Roy francoys auec calaix perdit

Jdem gag. eo. lib.

Bon eur

Jehan le premier de ce nom couronnay
Roy des Francoys/& force luy donnay
Couraige/cueur/vouloir/& hardiesse/
Enfans prudens/& de biens a largesses/
Et son affaire assez bien ordonnay.

Jehan

Maleur

Robert. gagui. li. ix Desordonne fut en son hault couraige
Quant pres poictiers ne voulut par oultraige
Les angloys prendre a composicion
Car il fut prins apres occision
De plusieurs gens/& mis en leur seruage.

Bon eur.

Charles le quint son filz/Charles sixiesme/
Feiz roys de France/aussi Charles septiesme:
Et Chasser hors de France des angloys
Bourgoygnons vaincre:& aussi nauarroys:
Et maintenir leur royal diadesme.

Charles. v.
Charles. vj.
Charles. vij.

Maleur.

Le diadesme on oste a Charles siste:
Charles le quint a grans maleurs resiste
Et fut contrainct grans iniures porter
Charles septiesme a bien sceu supporter
Grant pauurete:qui sur luy ne persiste.

Bon eur

Loys vnziesme en son temps prospera
En si grant eur quil fut/est et sera/
De luy memoyre onc neut de rien sonffrance
En seure paix il laissa toute France/
Gens de vertuz auy puissans prefera:

Maleur

Si prefere par primogeniture
Fut a son frere en regne et prelature/
Ceulx de son sang ie mis tous contre luy/
Qui en secret luy feirent maint ennuy/
Tant que fiance il neut en creature.

Boneur

Charles huytiesme a quatorze ans fut Roy
Apres loys son pere/en bel arroy
Assiega Romme/entra dedans en armes/
Naples conquist a force de gensdarmes.
Et de Milan euada le derroy.

Maleur

Derroy neut grant ce Charles en son temps
Car il fut bon ainsi comme ientens
Ce nonobstant il sentit ma morsure
De mort subit il mourut sans blessure
En son seiour/voyla quelz retz ie tends.

Bon eur

Loys douziesme en la france iolye;
Se feiz regner/apres en italie
Fut treseureux/car Milan il conquist/

Robert.gagui.li.x et primo.

Loys.xj.

Robert.gagui.li.x

Charles.viij.

Rober.gagui.li.xj.

Loys.xij.

Gennes auſſi grant honneur y acquiſt/
Son regne fut en paix ſans tirannye.

Haleur

Ex geſtis predicti regis galie ſcrip.

Tirant ne fut/mais begnin et piteup
Et touteſſoiz on luy fut deſpiteup
En ſon ieune eage/et auant ſon deces
Par les angloiz luy furent faitz exces/
Et autres gens de ſes biens conuoiteup

¶ Daulcuns roys dangleterre eureup et malheureup.

Bon eur

Ie feiz eureup guillaume le baſtard
Duc des normās q̄ fut friſq̄ ⁊ gaillard
Car ie le feiz par bonne ⁊ iuſte guerre
Triumphamment regner en angleterre
Et le pays conquiſt de part en part

Haleur

Robert. henry premier Ex geſtis normanorū francorū ⁊ anglorum.

Sa part ne peut auoir ſon aiſne filz
Robert nomme du ceptre a luy preſix
Car toſt apres quil en eut la couronne
En fut priue puis la fuyte on luy donne
Henry ſon frere en ſon lieu regner feiz.

Bon eur

henry.ij.

Ce ne fut toy/mais moy qui fiz regner
Henry premier qui ſceut bien gouuerner
Les fiers angloys/dont il acquiſt la grace
Et vne fille il laiſſa de ſa race
Qui print henry ſecond pour dominer

Haleur

Ex geſtis francoy et anglorum

Dominer feiz vng temps ledit henry
Mais toſt apres/le peuple angloys marry
Fut contre luy/parquoy le repellerent
De la couronne/et par mort le expellerent

Lame eſt laſſus le corps ca bas pourry

Bon eur

Ladicte fille eut pour ſecond eſpoux — Geoffroy martel
Geoffroy martel prince courtoys et doulx
Qui eut vng filz nomme henry le tiers — henry le tiers
Que les angloys receurent voluntiers
Alienor leſpouſa maulgre vous

Maleur

Maulgre vous feiz aceſt henry du tout — Richard
Car quant ſon filz aiſne henry fut mort
Son ſecond filz richard luy corna guerre
Et par douleur ſon pere miſt ſoubz terre
Car il mourut de deul et deſconfort

Bon eur

Sans deſconfort feiz regner ce richard
Sur les angloys par vng treſbon azard — Ex geſtis angloꝝ.
Apres la mort de henry le tiers ſon pere
Et ſi ne acquiſt en ſes faictz vitupere
Il fut bon prince et de treſbonne part

Maleur

Aucune part nauoit iehan en ce regne — Iehan
Et touteffoiz par force vng temps y regne — Ex geſtis angloꝝ et francoꝝ.
Parce quil feit les heritiers mourir
Je vins apres le crime deſcouurir
Et le chaſſay comme vng aſne ſans reſne

Bon eur

Voulez ie pas edouard le premier — Edouard le ꝑmier.
Des biens mondains tellement premier
Que dangleterre il fut roy pacifique:
Homme de cueur vaillant et magnifique
Et de tout temps a vertuz couſtumier

Maleur

Couſtumier fut ce peuple dangleterre

Faire a ses roys/de deux vng/folle guerre
Ex gestis anglorū et francorum. Car edouard le second es prisons
Feirent mourir/par tresgrans mesprisons
Parce que paix aux francoys voulut querre
Bon eur
Edouard le tiers Regner ie feiz edouard le'tiers dit
Sur les angloys en paix sans contredict
Par bien long temps/⁊ auoir bruyt ⁊ gloire
Dont a present est encores memoire
Et si ne fut en son regne desdict
Malheur
Richard. Desdict en fut richard son successeur
Car au moien quil fut interceseur
Ex gestis francor et anglorum De treuues faire auec les fors francoys
Fut faict mourir apres par les angloys
Voyla commant le ceptre est aux roys seur
Bon eur
Apres ie feiz regner henry le quint
Henry le'quint. Qui par long temps comme exille se tinst
Auec le roy francoys charles sixiesme
Et quant il eut le royal diadesme
Vers les francoys fierement se maintinst
Malheur
Son fier maintien le feit par trop meffaire
Ex gestis francor et anglorum. Vers les francoys/desquelz en son affaire
Il auoit prins tant de biens et plaisirs
Despuis mourut en tresgrans desplaisirs
Dun mal secret dont ne se peut deffaire
Bon eur
Son filz henry sixiesme de ce nom
Henry sixiesme Je feiz regner/⁊ auoir grant renom
Et luy donnay la couronne ⁊ le ceptre
Tant des francoys que de angloys ⁊ a deytre

Luy feiz porter les liz en son phanon

Maleur

Le beau phanon ne porta longuement
Car il perdit la france entierement
Puis fut banny par lessiens dangleterre
Et si mourut prisonnier & sans terre
Entre les mains de edouard pourrement.

Exgestis francoz et angloz.

Bon eur

Apres ie allay querir tout a lescard
Le filz du duc de dioit/edouard
Du nom le quart/que fiz roy comme on scet
Oultre le gre du duc de sombresset
Deux filz laissa/& son frere richard.

Edouard le quart.

Maleur

Cestuy richard feit mourir les enfans
De edouard et regna certains ans
Puis les angloys du pays leppellerent
Henry septiesme en son regne eptollerent
Par le secours des francoys trespuissans.

Richard.
Exgestis francoz et angloz.
Henry septiesme.

De leur et maleur daucuns ducz de Venize. Chapitre.xvi.

Bon eur

De tous les gens modernes anciens
Jay procure leur des Veniciens
Autant ou plus que dautres nations
Et les ay mis en epaltations
Aussi sont ilz tresgrans praticiens.

Vec que venetis sequunt ex pmentarijs volteriani. lib. iij. ti. res venetoz.

Maleur

Praticque ont eu de amasser grans tresors
Mais ilz ont eu plusieurs cruelz effors
Guerres tresgrans/batailles oultrageuses
Assaulx diuers/et pertes dommageuses
Et bien souuent nont este les plusfors

Bon eur

Vrsus
Adeodatus
Gaba
Dominicus

Vrsus ie feiz/ & adeodatus
Son filz vnic/gaba/dominicus
Ducz de venize/ & y auoir grant vogue/
Porter labit/ & la ducalle togue/
Et amasser grant quantite descutz.

Maleur

Ex cõmẽtarijs volaterrani li.xiij.ti.res venetorum.

Escutz ducatz priere & amytie
Nont empesche du senat limpitie/
Car mourir fist vrsus/ & dominique/
Aussi gabba/du filz de vrsus vnique
Feirent creuer les deux yeulx sans pitie.

Bon eur

Maurice
heraclean
Obelier
pierre tradonic
Jehan
Pierre de candie

Ne feiz ie pas Maurice heraclean
Et obelier/pierre tradonic/iehan
Ducz de venize/ & pierre de candie/
Et acquerir grant renom quoy quon die/
Sans y auoir mauluais iour ne mal an.

Maleur

Ex cõmẽ. volaterra. li.x ti. supra6.

Mal an & iour eut Pierre de candie
Son filz aussi qui comme en boucherie
Furent occis/& obelier pendu:
Jehan & Maurice espillez/& fendu
Fut tradonic/en deux/par grosse enuie.

Bon eur

Tribunus menus
Vital michael
Baiamõt tepulus
Marinus falleriuf
Franciſque foscari9

Aussi ie feiz vng tribunus Menus
Vital michel/baiamont tepullus:
Ducz de venize/& Marin dict fallere/
Lesquelz dhonneur & de gloire fallere/
Semblablement francoys foscarius.

Maleur

Ex cõmẽ. vol.li.x.c. supra6.

Foscarius apres tous ses bienffaictz
Fut despouille/Tepullus sans meffaictz.

Si fut pendu marin deſcapite
Dital occis/menus deſherite
Et tondu moyne apres pluſieurs beauy faiz.

¶ Daucūs particuliers bien eureuy et maleureuy. Chapitre.vii.

Bon eur

Ludouic ffozec

Duc de milan ie feiz ludouic fforce
Et en iouyſt par aucūs ans par force
Contre le gre de deuy ducz dorleans
Et ſi ſeſbat en paiy et dort leans
Homme nya qui len gecter ſefforce

Maleur

Et geſtis franco3 et ex cōmen. vola. li.iiij.ti. res medio lanenſium.

Par force tinſt ce ſeigneur ludouic
Long temps milan/bien le miſt hors du nic
Loys lors duc dorleans/et de france
Roy triumphant/et mourut en ſouffrance
En ſes priſons triſtes et merencolic

Bon eur

Frederic

Par bien long temps frederic entretins
En groz honneurs car ie ſeul le maintins
De napples roy de callabre/et cecille
Dont iouyſſoit et ſa femme gentille
En bonne paiy doulcement ie les tins

Maleur

Volate'. in cōmen. li.vij.c.ti.cicilie reliqua ac poſterioz hiſtoria.

Tenuz en paiy tu ne les as touſiours
Chaſſer les feiz de leurs royaulx ſeiours
Perdre couronne et royal diadeſme
Et ſen fouyt au roy loys douzieſme
Qui les receut/et leur feit de bon tours

Bon eur

pierre landoys

Pierre landoys turangeau chauſſetier
Combien quil fut duy aſſez bas meſtier
Il gouuerna francoys duc de bretaigne

Ex gestis britannorum et baptista fulgosus de dictis factisq; memorabilibus. li. vj. c. xj.

Semblablement sa tresbonne compaigne
Riche homme fut daucuns biens neust mestier
Malheur
Mestier il eut de vraye humilite
Car ce voyant en telle auctorite
Il ne tenoit des princes aucuns comptes
Qui courroucez de son orgueil/a honte
Le feirent pendre en grant calamite
Bon eur
A vng barbier oliuier dama dit
Oliuier dama
Enuers loys roy des francoys credit
Gaguin⁹ de gestis francorū. li. xj.
Je donnay tel/que de toutes prouinces
Il sauoit plus du secret/que les princes
Desquelz nestoit/ne du roy contredict
Malheur
Contredict fut quant bien eut actendu
Car a paris au gibet fut pendu
Apres la mort du roy loys son maistre/
Les grans seigneurs feirēt la son cueur paistre
Lequel auoit en trop hault lieu tendu
Bon eur
Enquel honneur fut pierre de la broche
Pierre de la broche. Rober. gag. de gestis franco. li. vij.
Quant ie le feiz du roy philippes proche
Combien quil fust simple cirurgien
Il ny auoit ieune ne ancien
Auec le roy qui de luy neust reproche
Malheur
Reproche eut grant a fin tresmiserable
Baptista fulgosus li. 2. c. supra6.
Car nonobstant sa requeste plorable
Il fut pendu parce quil ne celloit
Auy ennemys/ce quon luy reuelloit
Voyla commant le bon eur est durable
Bon eur

Par enguerrant de marigne/la france
Fut gouuernee/⁊ par la demonstrance
De son bon eur/bien sembloit estre roy
Le roy loys hutin ⁊ son arroy
A son plaisir manyoit par oultrance.

Enguerrãt de marigne.

Maleur.

Il fut oultre par charles duc daniou
Qui le feit pendre et saues vous bien ou
A montfaulcon/qui sont fourches publiques
Pour grans abuz ⁊ crime maleficques
Par la trouua de infortune le trou.

Rober. gaguin. de gestis fran. li. vij.

Bon eur.

Je laisseray ces familiers exemples
Et concluray que en lieux priuez/⁊ temples
Regnes/citez/villes/chasteaux/palais
Sur empereurs/roys/princes/beaux et laix
Jay tout pouoir mes droitz sont grãs ⁊ amples

Maleur.

Amples ⁊ grans sont tes droiz mais les miens
Sont par dessus car tous les terriens
Qui sont montez par eur craignent descendre
Ce que tu faiz ie deffaiz sans reprendre
Les riches gens metz si bas quilz nont riens.

Bon eur.

De gens de pied portans picques et darcs
Faiz lieutenans/et porteurs destandars
De cheualiers qui sont pauures nommez
Princes ie faiz par tout bien renommez
Pour hault monter les hommes iay tant dars.

Maleur.

Par mes ars faiz de ces grans capitaines
Pauures soudars/q̃ nõt rien pour leurs paines
Fors le parler et compter de leurs faitz

Princes & Roys bien souuent ie deffaictz/
Voyla comment les choses sont certaines.

Bon eur.

De petiz clercs ie faiz souuent eueques
Prieurs/curez/abbez/& archeueques/
Et daduocatz iuges & presidens/
Aux seruiteurs baille estatz euidens/
Tous sont eureux fors ceulx que tu resecques.

Maleur.

De resecquer les choses superflues
Il me appartient/les choses melliflues
Mettre en amer/riches faire indigens
Et mettre au bas toutes sortes de gens:
Il ne fault point que aultrement tu conclues.

Exclamacion des humains contre maleur. Chapitre.xviii.

Lacteur.

Apres le long recit deur & maleur
Ie ouy soudain vne grosse clameur
Et vng grãt bruyt de gẽs de plusieurs
Lesqlz venoyẽt a tresgrosses cohortes (sortes
Deuers le lieu de labitacion
Du repousoit la dominacion
De eur & maleur & de dame fortune
Dont les aulcuns auoyent voix importune
Car sans cesser ilz mauldisoyent maleur
Et ne parloyent que de mal & douleur
Disans aulcuns las iay perdu mon pere
Aultres disoyent iay souffert vitupere
Et deshonneur par condemnacion
Par faulx rapport sans reparacion
Aultres disoyent iay perdu femme & mere

Enfans amys ma voysine & commere
Aultres disoyent iay perdu mon mary
Aultres auoyent le cueur si tresmarry
Quilz neussent peu dire aulcune parolle
Lun sembloit fol/& lautre sembloit folle
Lun regretoit son or & son argent
Son precepteur son docteur son regent
Son compaignon son bien facteur son maistre
Lautre disoit las que ne suis a naistre
Lun regretoit son auoyne & son fain
Lautre disoit las ie meurs de fain
Lun murmuroit dont paioyt si grant taille
Lautre disoyt iay perdu la bataille
Lun se plaignoit de forces & deppces
Lautre disoyt iay perdu mon proces
Lun mauldisoyt peste guerre & famine
Lautre monstroit a son geste & sa myne
Sans dire mot quil auoit maintz ennuytz
Lautre disoyt ie ne dors iours ne nuyctz
Lun se plaignoyt disant ie nay sante
Lautre disoyt iuy de dueil a plante
Aulcuns disoyent iay perdu la couronne
Aultres que mal tousiours les enuironne
Aulcuns disoyent iay sans cause enuieux
Le monde mest en tous cas ennuyeux
Aultres disoyent vng amour iay trop grande
A vne qui nullement me demande
Aultres ie pers tout mon argent au ieu
Aultres/auoir ne puis au monde adueu
Brief sans cesser ilz despitoyent fortune
Plus quon ne faict vne putain commune
Lung luy disoyt quelle estoit sans propos
Et sans raison/lautre que sans dispos

Premedite/plusieurs gens elle affolle
Et lappelloyent sotte muable & folle
Et plusieurs motz disoyent pernicieux
Scandaleux & trop iniurieux
Qui ne pourroyent icy sans ennuy estre/
Et tous ces gens estoyent a main senestre
Et de la part ou se tenoit maleur/
Qui pour ces motz ne mua de couleur/
Fortune aussi nen changea contenance
Mais sen rioyt/comme iay souuenance.
De lautre part estoyent princes & Roys
En triumphans & gorgias arroys/
Pape/prelatz/qui ont les benefices
Riches bourgeoys/& ceulx qui ont offices/
Gens bien aymez/de graces plantureux/
Loyaulx seruans/gens ioyeux/amoureux:
Gens sains & plains/gouuerneurs/capitaines
Qui ont estatz/& pensions certaines/
Praticiens/procureurs/aduocatz/
Qui nuyt & iour gaignent tant de ducatz/
Riches marchans qui ont grosses bouticques/
Et medecins qui ont grosses praticques/
Et aultres gens que ie ne puis compter/
Qui faisoyent feu de dire & racompter
Les loz tresgrans de madame fortune/
Et comme es gens elle estoit oportune/
Et ne faisoyt que tours tresgracieux
A toutes gens/& passe temps ioyeux:
Et ladoroyent comme Braye deesse
Son filz bon eur/leur faisoyt leur adresse:
Et lors faisoyent resonner par les airs
Tous instrumens & chans si tresdiuers
Et si tresdoulx/que telle symphonie

Viuite felices quibus est fortuna per acta iã sua. Virg. iij eneid.

Dy ne ouyt onc/ne ſi doulce armonie.
La ie congneu des gens de tous eſtatz
Triſtes/ioyeux/ploians rians/vng tas
Et les doulans par ma iudicature
Ne ſembloyent plus eſtre gens de droicture
Que les ioyeux/parquoy me fut aduis
Que de ſes biens faiſoyt mauluais deuis
Dame fortune/et que eur/maleur enſemble
Mal procedoyent/car maleur au boy emble
Pour au mauluais et au ſot le donner
Sans ceulx qui ont trauaille guerdonner/
Parquoy ſoudain ie me baiſſe & encline/
En ſuppliant humaine diſcipline
Quelle declaire en termes briefz & cours
De ce pourpris la ſubſtance et decours/
Le quelle fiſt briefuement & en mettre
Comme enſuyt apres en ceſte lettre.

Humaine diſcipline declaire la ſignifica tion des viſions cy deſſus monſtrees ſelon les poetes & ſciẽces humaines qui ſont decep tiues. Chapitre.xiy.

Ce labyrinth et treſplaiſant ſeiour
Ce neſt riẽs fors leſtat de ceſtuy mõde/
Ou les humains deſirent chaſcun iour
Auoir des biens/ne leur chault par quel tour/
Sage eſt tenu celluy qui fort ce y fonde/
Et touteffoyz quiconque en parle et gronde
Dy ne les a du tout a ſon plaiſir/
Dont pluſieurs ont ſouuent du deſplaiſir.

Du labyrinth les treſhaultes murailles
Qui ſont daymant ſont les vocations
Deſtatz mõdains/qui gens de toutes tailles

Qõ dignis adimit transit ad ipios ne diſcrimen hꝫ recta qꝫ iudicat incõſtãs fragilis perfida lubrica nec qõ clarifi cat perpetuo fouet nec quos deſerit p petuo ꝑmut. Uergi. in opuſcu. de for.

Prima ferevota et cũctis notiſſima tẽ plis diuitie creſcãt et opes Jnuenal. ſaty.x.
Et eñ denſiſſimis tenebris inuoluta mortaliũ mẽs inẽꝫ late patentẽ erroꝛẽ cecas ꝑcationes tu as ſpargis/ diuiti as appetis q̃ mul tis exitio ſũt: hono rẽs ꝓcupiſcis q̃ cõ plures peſſũdede runtvale.ma.li.vij

Sont actraians par diuerses batailles
A pourchasser les occupations
Pour acquerir par grans ambitions
Honneurs plaisirs offices ⁊ richesses
Plus millefoiz que les grandes sagesses

Tous ces allans aultrement ditz coureurs
Lesquelz au lieu que auez veu se transportent
Portans habitz de diuerses couleurs
Sont les mondains et grans entrepreneurs
Qui tãt de mauy pour biẽs mõdais supportent
En leurs habitz diuerses couleurs portent
Vous demonstrans que en leurs complexions
Ne sont pareilz ne en affections.

Mille hoim spẽs ⁊ rerũ discolor vsq; velle suuz cuiq; est nec voto viuit vno. Persius.

Suadela vocat q̃ mortales oẽs sedu cit. i tabu. cebetis.

Celle qui court suggestion nommee
Notez que cest la sensualite
Dhomme ⁊ de femme/assez mal renommee
Qui la raison tient souuent assommee
Et la personne en tresgrant cecite
Et par laquelle on est tout expite
A demander les richesses mondaines
Non les vertuz et graces souueraines

Tria maxime solẽt holes affectare opes voluptates ⁊ honores vñ prime iohãnis. ij. c. Omne qd̃ est in mũdo concupiscentia carnis est/⁊ cõcupiscentia oculorũ ⁊ superbia vite.

Cest ceste folle a qui mieulx on entend
Que a la raison parce que lhomme mayne
A son plaisir et ou la chair pretend
Et que tousiours es choses basses tend
Comme or/argent/seigneurie et dommaine
Et les mondains a leur plaisir pourmaine
Et les suggere a tousiours desirer
Sans nullement la fin considerer

Les gens qui sont ainsi par ceste folle

Par tout conduyz a leurs intencions
Sont mis es mains des femmes qui lescolle
Tiennet par tout de desir/qui affolle
Plusieurs humains dictes opinions
A leurs suppos donnent deup milions
De grans moyens dauoir bonne aduanture
Sans regarder a raison ne droicture.

Falsꝰ honor inuat
mẽdax infamia ter=
ret. hora. in epis.

Car vous voyez que lung serche son bien
Pour bien seruir/lautre pour escripre/
Lautre pretend estre praticien/
Lautre orateur/lautre musicien/
Lung composer/lautre escolles lire
Lung veult choysir sa fortune & eslire
En grosse guerre & publiques discors
Lautre a suyuir la chasse a criz & cors.

Cẽtes ambulãt in
vanitate sensꝰ sui
ad Ephe. iiij.

Lung veult auoir du bien par amourettes/
Lung pour saulter/ioupter faire tournoys/
Lung pour flater/lautre a dire sornettes/
Lautre a frauder vierges & pucellettes/
Lung a porter sur son doz les harnoys:
Lung a tromper dont plusieurs ien congnoys
Lung a courir & trocquer benefices:
Aultres auoir par argent les offices.

Oms conuersi sunt
ad cursum suum q̃si
equus impetu vadẽs
in pliũ. Jhere. viij.

Qui veult na pas en ce seiour entree:
Aussi voyez tous les iours escoutans:
Qui sont contrainctz demourer sur la pree:
En attendant iusques a la vespree
Dont bien souuent ilz sont tresmal contans:
Les ponthes qui sont a ces portaulx batans
Sont amytiez & les grans congnoissances:

Ego yo hortari pos
sum vt amicitiã ol=
bus reb⁹ añpona=
tis: nichil est em̃ tã
nature aptũ/tã pue
niẽs ad res scãs
vel aduersas. Cic.
lib. de amicitia.

Ou les gens ont entrees & aisances.

Car vous voyez les gens de bon esprit/
Gens vertueux remplis de bonne lettre
Tresbien parlans bien couchans par escript
Demourer la comme vng homme prescript
Curia pauperibus clausa est/dat census honores. Oui. de art. li. iij.
Silz nont quelqun pour eux auant les mettre/
Mais vng gallant qui bien scaura promettre
Or & argent/dont il ne tiendra rien;
Sera celluy qui premier aura bien

De morib⁹ vltima fiet q̄stio iuuenalis
Semblablement qui aura parentage/
Ou des amys qui ont auctorite/
Il trouuera tout soubain aduentage
Et entrera soit comme clerc ou page/
Puis il sera pourueu par vanite
Et cestuy la qui tant yuer/que este/
Aura seruy par long & grant espace
Sera mis bas/& quasi hors de grace

Quis enim est tā ꝓpositę felicitatis vt nō aliqua ex pte cōstatus sui q̄litate rixet Boe. de ꝓso. li. ij. p. iij.
Voyla comment on fortune seiour
Entrent les gens puis ilz sen vont es sentes
De dedalus/dont ne scauent le tour
Parquoy souuent y ont par faulx destour
Grans desplaisirs/& des douleurs recentes:
Car en cuydant trouuer choses decentes
Et leur plaisir/par les gens de maleur
Sont abbatuz en triste sse & douleur.

De tous ces gens bonne chiere faisans
Gaiz & ioyeulx & rempliz de lyesse
Lesquelz tu voyz en ces lieux tant plaisans
Nen sortiront sans estre desplaisans

Et ſans auoir quelque mal ou triſteſſe/
Car ioygnans ſont les chemins de deſtreſſe
Du paſſeront voyre ſans y penſer/
Et ne ſcauroit aulcun ſen diſpenſer.

miſerias lenit ḉes Sene. trage. vij.

Ceſt la facon de viure en ceſtuy monde
Car maintenant on eſt ſain/puis malade/
Pluſtoſt on rit/pluſtoſt on pleure/⁊ gronde/
Et tel na rien/qui puis en bien habonde/
Tel a porte baſton/qui faict gambade
Tel a eſte gaillard qui eſt mauſſade/
Tel fort couart/qui eſt bon cheuallier/
De changemens y verrez vng millier.

Noſtra quoq; ipoꝝ ſemp: requieꝝ ſine vlla corpa vertunt: nec qō fumuſve ſimuſve eras erim⁹. Ouidiꝰ. xv. metha.

Parce eſt nomme labyrinth/ou deceuz
Sont pluſieurs gens qui ne ſcauent la voye/
Tel cuyde aller le bas/qui va deſſus/
Tel par chemins tous plains/qui ſont boſſus/
Tel droictement/qui trop fort ſe deſuoye/
Tel par ſentier ſe achemyne ⁊ auoye;
Cuydant aller tout droict a ſes amys/
Et tumbe es mains de ſes grans ennemys.

Labyrinth⁹ eſt por tentiſſimū humani ingenij op⁹/ itineꝝ ambages occurſ⁹ ac recurſus ī explicabiles cōtinēs crebus foꝛib⁹ ad fallē dos exit⁹ redeūdeꝝ in errores eoſdem

Le magnific/⁊ treſbeau tabernacle
Du fortune eſt en eſtat excellent/
Qui tient en lair ſans apuy par miracle
Demonſtre aſſez que ceſt diuin oracle/
Parce quil eſt tous aultres precellent/
Sil eſt bien faict/il eſt plus opulent
Du toutes gens vont pour auoir richeſſe/
Gloire/⁊ honneur/bon renom/⁊ haulteſſe.

Sine exterioꝛibus bonis quoꝝ tñ⁊ eſt fortuna nō cōtingit felicē eſſe ariſt. ii. de bo. fort.

Je tay ia dict que la dame y eſtant

Hec dea nō stabili
q̄ sit lenis orbe fa-
tetur. que summus
dubio sub pede sp
hz Ouiō. de ponth.
li. iiij. elog. iij.

Est grant deesse et se nomme fortune
Et que chescun est bien ou mal contant
Par ses enfans que parler as ouy tant
Eur/⁊ maleur/qui donnent la pecune
Ce que par eur donne a vng ou a vne
Par maleur oste/⁊ par eur en fait don
Sans regarder a merite ou guerdon

Fortunā insanā eē
⁊ cecā rhutā perhi
ben: phi. Ciceř. re-
tho. no. li. iiij.

Aussi tay dit que ceste dame est sourde
Car elle noyt prieres ne clameurs
Les gens repaist de promesse ⁊ de bourde
Auy supplians est arrogante et lourde
Plus elle fait tant plus on fait de pleurs
Elle ne veult ouyr les orateurs
Tant mieulx on dit dauant sa reuerence
Plus elle fait a tous sans difference

Fortuna imeritos
auget honoruq̄ iu-
stos illa viros pau
perie grauat. virg.
de fort.

Semblablement tu voys quelle est sans yeulx
Ceſt que les murs des humains ne regarde
Au dissoluz peruers deffectueux
Baille aussi tost ses biens/que auy vertueux
Tout luy est vng/a cela ne prend garde
Et bien souuent sa bonne main retarde
Plustost auy bōs/q̄ auy meschās/on le veoit
Sans discerner les gens elle pourueoit

passib9 ābiguis for
tuna volubilis er-
rat. Et manet i nul
lo certa tenaxq̄ lo-
co. Sz mō leta ma
net vult9 mō sumit
acerbos. Et tm̄ cō-
stās i leuitate sua ē
ouī. trist. li. v. ele. ix.

Duy des coustez blanche ⁊ clere est la face
Ceſt son vray tainct lequel nest vmbroye
Par son bon eur/qui est vers ceste place
De lautrepar t son filz maleur efface
Son tresbeau viz/quil rend tout ordoye/
Et son maintien que tu voys desuoye
Et non racis monstre son inconstance

Et que souuent change son acoinctance

Ces rondes piuotz sur lesquelz sont assis
Bon eur/maleur/qui portent la baniere
Des gens mondains/ les monstrent mal racis
Et que le iour des foiz bien vingt et six
Changent propos voire en toute maniere
Et eulx qui ont la puissance planiere
De bien & mal sont euures de fortune
Et ses effectz ou na rien opportune

Tu las bien veu par leurs propos et ditz
Car tous ceulx que eur a mis en haulte gloire
Ilz ont este par maleur interditz
Et mis au bas cõme gens tous maulditz
Dont a present en est pauure memoire
Maleur ne veult rien a bon eur acroire
Car ce que lun bastist construit et fait
Lautre en apres quoy qui tarde deffaict

Ce que ne voys ces personnes au vif
Et que entre eulx il ya des courtines
Que feiz iadis a peine et grant estrif
Monstre que sens auras intellectif
Deur et maleur par mes belles doctrines
Et de fortune et ses facons malignes
Semblablement de leur estre et pouuoir
Comme amplement tu as icy peu veoir

Et parce donc si veulx auoir du bien
Te fault tenir en ceste grant clousture
Et cheminer tousioures(entends tu bien)
Sans regarder/ou/commant/ne combien
Jucques a tant que ta bonne aduenture

Ex ouidio. põ. li. v. tristiũ. ele. ix.

Dec dea nõ stabili q̃ sit leuis orbe fatet. Que sũmũ dubio sub pede semp hz. ouiõ de põt. lib. iiij. ele. iij. vt in dicta elegia q̃ sequũt

Ut pictura poesis erit q̃ si ppius stes. Tu capiat magis horat. in arte poet.

Et quamcunq; viã dederit fortuna sequamur, Audaces fortuna iuuat virg. eneidos. li. x.

Puisse encontrer en la grasse pasture
(Que trouueras sans y penser) vng iour
Comme font ceulx qui sont en ce seiour

Hunccine inqt mũdũ temerarijs fortuiti sq̃ casib⁹ agi putas an nullũ credis rñesse regimẽ rõnis. boeti. de ꝓsolat. li. j. pro. vi. dicẽte philosophia

Ne te attends pas que fortune ayt esgard
A dtes biensfaitz merite ou desmerite
Car a ce a fortune na regard
Mais ses honneurs et richesses depart
A laduenture/et sans quon les merite/
Si lheure vient a quelque iour eslite
Non pour penser/en auras a ton tour
Mais garde toy par apres du destour

¶ Lacteur respond & replicque contre la puissance de fortune bon eur et maleur.

Chapitre. xx.

O Se discipline humaine le langaige
Trouuay faschеux sans raison/& sauluaige/
Et ne me peuz tenir de replicquer
Et mon penser comme ensuyt epplicquer
Il mest aduis dame que en vostre dire
Nya propos (sans vous vouloir desdire)
Et mesmement que fortune ait en main
Et son pouoir tout le tresor mondain
Et quelle soit de tous les biens maistresse
Entierement/Encores mains deesse
Car il est vray quil nya que vng seul dieu
Maistre & seigneur/dun ault/& du bas lieu
Lest des haulx cieulx/& de tout ce bas monde
Et que de luy toute chose redonde
Lame et lesprit et lorganise corps
Semblablement des astres les accords/
Et que cest luy qui les biens habandonne
A qui luy plaist/et quant il veult les donne

Atqui inq̃ nullo estimauerim mõ vt fortuita temeritate tazdcerta moueãtur/verũ operi suo cõditor ẽ presidere deũ scio. hec boet. rñdendo phie. lib. j. pro. vj.

Bona & mala vrita & mors/pauptas/ et honestas a deo sunt. eccli. xj. c.

Et sil aduient quil baille aucuneffoiz
Trop plus a lun que a lautre/toutesfoiz
Nest sans raison/ne sil oste a vng saige
Pour le donner a vng soul cest lusage
Car il faict comme croy pour le mieulx
Parce quil est misericordieux
Et de tenir fortune estre deesse
Cest vng erreur procedant de simplesse
Car impossible est veoir en deite
Telle laidure et grant difformite
Ne quon appelle vne deesse folle
Luy reprochant que chascun elle affolle
Mais croy pour vray voyre p grans moiens,
Que tel erreur procede des payens/
Lesquelz alors que par quelque auenture
Leur suruenoit du proffict ou iacture
Du bien/ou mal/ilz croient fermement
Que de fortune estoit leuenement
Bon & mauluaiz/& par folle creance
Pensoient ce bien ou mal auoir naissance
De la fortune & par ces moiens cy
Ilz lappelloient pour deesse a mercy

Quo ergo dea fortuna aliqñ bona est aliqñ mala aut forte qñ mala est: deas nõ est sz in malignũ demonẽ repente cõuertitur: august. de ciui. dei. c. xviij.

Humaine discipline respond a lacteur et cõmant sur le different suruient vne aultre dame. Chappitre. xvi.

Mon replicque humaine discipline
Dient alleguer le cosmographe pline
Aussi virgille/& poetes plusieurs
Qui de fortune/et ses gestes & meurs
Auoiẽt escript/& par beau poinct de lettre
Ne cuida bien dedans sa secte mettre
Mais dun hault vol suruint entre noz deux

Virg. in opusculo de fortuna. & pli. li.

Vne pucelle ayant iaulnes cheueulx/
Laquelle estoit de blanc/toute vestue/
La robe estoit de croix rouges baptue/
Dessus son chief couronne dor portoit/
Helles luysans de couleur bleuue auoit/
En vne main le glaiue de censure
Elle portoit/de lautre main se assure
Sur vne croix de fin rouge esmaillee
Sur fin argent subtillement taillee/
Qui me vinst dire auant aulcun salut
Aigre propos/voyez si rien valut.

¶ Lacteur est reprins de sestre tant amuse a humaine disciplne/¶ commant elle abuse les personnes qui en font leur propre estude

Chapitre.xxii.

Filij hoim vsq; quo graui corde vt quid diligitis vanitatez ¶ q̄ritis mendaciū. psal.iiij.

HOmme aueugle cognoys tu point tō tort
Dauoir ton temps et ta belle ieunesse
Toute employee a reuoluer si fort/
Les ars humains tant nuyt que iour sans cesse/
Tu ne scauroys en auoir que tristesse
Tout desplaisir/¶ desolacion:
La fin nen est que molestacion
Desprit/de sens/de vouloir/¶ pensee
Quant on ya trop grant affection
Lame nen est que enuers dieu mal pensee.

Demonū cibus est carmina poetarū/secularis scia rethoricorū/pōpa ꝓbozum nulla ibi saturitas nulla iusticie refectio repitur studiosi earū in fame veri ¶ ꝓtutū penuria ꝓsenerāt. Jhero. in epi sto. de duo filijs.

Dequoy te sert respons pauure musart:
Le tresnoble art/quon dict oraterie/
Pour en flater les princes tost ou tard
Du aultres gens par folle manterie/
Si de cest art la haulte seigneurie
Cest dieu puissant tu vouloys collauder/
Je ne vouldroys de tel art te fraulder

Jheroñ. vbi supra in precedenti.

Car bon ſeroit/et a dieu agreable
Mais on lapprend pour aultruy deffrauder
On nen ſert dieu/mais le monde ⁊ le deable

Quelle eſt la fin de toute tragedie
Fors certains roys vicieux deplorer
De beaucoup moins te ſert la comedie
Qui vient daultruy la luxure imploxer
Le ſont eſprits qui viennent explorer
Les ieunes gens et a mal les induire
Chaſtes pudicz on veoit ſouuent ſeduire
Pour frequenter telz ars et viſiter
Mieulx il vauldroit en autres ſe introduire
Et ſon eſprit ailleurs exercer

Erit enī tēpus cuz ſanā doctrinā non ſuſtinebunt ſed ad ſua deſideria coad ceruabūt ſibi magiſtros p.uientes auribus. Et a veritate quidē auditum auertēt ad fabulas aūt cōuertūtur. ij. ad thimo. iiij. c.

Tu as vacque longuement a ſatyre
En reprenant les publicques pechez
Mais pour tes dits aucun ne ſen retire
Encores moins que ceulx qui ſont preſchez
Vng mal ya car ſouuent empeſchez
Sont les propos et dits des ſatyriques
De faulx rapports ⁊ par eſcriptz publicques
Secretz pechez on va manifeſtant
Parlant a tort des bons/comme de iniques
Dont bien ſouuent on neſt pas fort content/

Amādo debemus corripere nō nocendi auiditate ſz ſtudio corrigēdi. aug. de vbis dñi ſermo xvj.

Vous trouueres compoſeurs de ſatyres
Qui nommeront publicquement les gens
En leurs donnant de leurs langues martires
Et parleront de roys/et de regens
Du pape auſſi/des riches indigens
De gens de bien/de ſeruante ou de dame
Si telles gens commectent aulcun blaſme
Le doit on dire ainſi publicquement

Corripe primū an
tecēs commineris.
eccli.xix.

Voyre euy absens/telle forme est infame
Dy leur doit dire auant secretement.

Leur secte nest bonne ne catholique
Elle se sent de la paganite
Et trop repugne a loy euuangelique
Qui veult quon viue en pure charite
Si aūt in te peccauerit frater tuꝰ corripe eum inter te ꝛ ipm, math. xviij.
Dr ce nest pas vne loy dequicte
De diffamer son prince ou sa princesse
Ne son prochain mais est malice expresse
Dont autreffois en romme fut surcis
De satyrer pour la folle hardiesse
Des satiricz lois estans mal racis

De reprouuer vices en general
Lest tresbien faict/soit en rithme ou en prose
Peccātes coram omnibus argue vt et ceteri timorem habeāt. pri. ad thimo. c.v.
Quant le vouloir premier et principal
Au seul honneur du hault dieu se dispose
Et puis affin quon radresse et compose
Les meurs des gens au monde mal viuans
Et que les roys seigneurs maistres seruans
Par ditz moraulx a bien viure on induise
Tous satyricz aultrement escriuans
Se gardēt bien que orgueil ne les seduise.

En poesie il nya que mensonge
Iste ieptie poetis relinquant quibus aures oblectare/ ppositū est: dulcez fabulam nectere. Seh. li. de bōficijs.
Poetes sont communement menteurs
Tous leurs ditz sont fables/fictions/songes
De nouueaulx cas sont tousiours inuenteurs
Du lon peut prandre et cueillir grans erreurs
Jentends les gens lesquelz nont la science
Lart/le scauoir/lesprit/lesperience/
Les fictions a droict moraliser
Bien seruiroyt a vng prescheur/si en ce

Au ſens moral ſauoit ſubtiliſer.

Si nous parlons du fin art de logique
Vous ny verrez que grans deceptions
Faulx argumens/ & choſes ſophiſtiques
Voyre engendrans folles conceptions
Bien peult ſeruir pour les inuentions
Des hereticz aucuneffoiz a batre
Combien que lart ne ſoit puiſſant pour baptre
Ceulx qui ont texte ont prins bon fondement
Car nous auons ſeule foy pour combatre
Sans ſe arreſter a aucun argument.

Qui ſophiſtice loq tur odibilis eſt in omni re defrauda= bitur. xxxvij.
Nõne vobis videt in vanitate ſenſus & obſcuritate men= tis ingredi q̃ dieb9 ac noctib9 in dyale ctica arte. xxxvij. di ſtinct. None.

Et qui vouldroit par raiſon naturelle
Prouuer que dieu ſe ſoit vray homme faict
Sans euure humain en marie pucelle
Entrepriendroit vng poſſible faict
Semblablement que par grace & bien faict
A nous ſe baille en eſpece de pain/
De vin auſſi/ la fault le ſens humain
Pour le ſcauoir il fault que a la foy ſonnes/
Et ſimplement le croire non en vain
Auſſi quil ſoit vng dieu en troys perſonnes.

Verbũ caro factus eſt que hoc verba lo quetur= fit caro ver bũ ideſt homo de9 Et qui hõ eſt in ce= lis eſt/ aſcendit de ſcendens/ ſz deſcẽ= dit nõ deſcendens Eſt qui erat: et qõ eſt non erat. Curri= mus p cauſas & ra tione defficim9 ra= tionem cernimus & cauſas non intelli= gimus hec. beatus hylari. li. x. de trini. Tu autez fide ſtas noli altũ ſapere/ ſz time ad roma. xj.

Les argumens ſubtilz & logicaulx
Peu ſeruiront a ces grans choſes croire
Et bien ſouuent ſont cauſes de grans maulx
De leurs abuz iay encores memoyre
Vng arrius plain de mondaine gloire
Mein feit iadis oultrage/ & a la foy
Au tres pluſieurs que nommer ie ne doy
En pluſieurs lieux en ont la foy bleſſee
Et fait iniure a la diuine loy
Dont par long temps fuz comme deleſſee

De arriano & pluri b9 hereticis loquit̃ preb. btũs hylarius pictauen. epũs. in preb. lib. de trini. et alijs ſuis operibus Vide hec diſtinct. xxxvij. c. omnẽ viũ.

De musicis reprobatis loquitur cypianus. c. p dilecto. de conse. dist. ij.

Si vous parlez darmonie & musique
Elle est plaisante a ieunes & a vieulx/
Mais non a dieu quant de chose impudique
On va chantant en desshonnestes lieux
Et aussi quant chantres sont vicieux
Et en pechez vont chanter a legliſe:
Penſez vous bien que oraison soit admise
En paradis de telz musiciens
Non/certes non/dieu veult par bonne guise
Estre prie/par ceulx qui sont des siens

Anthoni. archi. flo. in pa. titu. viij. c. iiij para. xij.

Gregorius distinc. xcij. in sancta.

Alia est scia mūdi q̄ docet vanitatē illa est tanq̄ pf/qa si eus pater filiū suum vult huc illucq; diſcurrere vt addiscat vnde magnificetur Sic & mundus vult hoiez multis laboribꝰ intricari vt habeat vñ supbiat et infletur. Ber. in quibusdam dictis.

Aristmetique aussi geometrie
Ne seruent rien pour paradis auoir/
Et aussi peu sert lart dastrologie/
Fors pour souuent les ames decepuoir:
Aulcuns verrez lesquelz cuydent scauoir
Les cours des cieulx des signes & planetes
Leurs mouuemens/& par folles sometes
Dont predisant les choses aduenir:
Jhesus a dict en parolles bien nettes
Quon ne pourra iamais y paruenir.

Ars est recta ratio factibiliuz habitꝰ opatiuꝰ sm. b. tho. i. ij. q. lvij. ar. iij.

Et neantmoins ie ne veulx tous ses ars.
Tant impugner que ce ne soyent sciences
Dont les grans Roys empereurs & cesars
Jadis ont veu les grans epperiences:
Mais pour seruir au faict des consciences
Bien on sen passe & ya gens plusieurs:
Qui sont sauluez par aultres bons labeurs:
Telz ars ne sont de substance celeste:
A bon scauoir ilz sont vrays directeurs
Mais quen iceulx par trop on ne se arreste.

Dec vide originaliter Jhero. sup epla ad Titū. di xxxvij. di. c. Si quis artes.

Ars est principium agendi in alio. Aristo. xij. metha.

Lacteur a congnoissance de ceste dame
nommee Doctrine Veritable: laquelle a de
bat auec Humaine discipline.

Chapitre. xviii.

Estonne suz de ceste dame veoir/
Encores plus de tel rigueur auoir
Par son propos penetrant & sauluaige
Et dont a moy se adroissa par langaige/
En me blasmant aigrement & tressort
Dont par long iours & par tresgrant effort
Suiuy iauoys humaine discipline.
Parquoy vers elle humblement ie me cline
Et la requiers de me dire son nom
Qui elle estoit/son estre/& son surnom
A lors me dist ceste dame notable/
Je suis pour vray doctrine veritable
Mon estre vient du benoist sainct esprit
Auant le monde & ne sera perscript/
Mon office est: & principalle charge
De remonstrer & declairer au large
Comme en tout temps on peult & en tout lieu
Bien acomplir la volunte de dieu:
Et de chasser en profondes latrines
Vng tas derreurs & meschantes doctrines
Toutes venans des sept ars liberaulx
Et daulcuns deulx: combien que principaulx
Et primitif ilz soyent pour apprendre
Bonne doctrine & la faire comprendre.
Mais desdictz ars on vse follement
Ne les prenans pour premier fondement
Car on les faict seruir a diablerie
A diuiner a folle enchanterie:

A decepuoir ſon prochain par erreurs
A tromperie/ꝛ toutes faulces meurs/
Tu as bien veu que humaine diſcipline
Soubz ces faulx ars ton pauure eſprit encline
A fermement croire pour tout certain
Que fortune a ſur tout homme mondain
Vng plain pouoir/ꝛcomme grant deeſſe
Peult diſpoſer quant luy plaiſt a largeſſe
Des biens du monde a qui/quant/elle veult/
Et quon luy ryt/ꝛ que delle on ſe deult/
Quant en gros biēs/ou grās maulx on habōde
Comme ſi dieu nauoit puiſſance au monde.
Qui eſt erreur/car tout de dieu ſeul vient
Fors ſeullement peche qui nen prouient
Pour vray te dy quil ne fut onc fortune
Eur ne maleur/ayans ſubſtance aulcune
Ame ne corps/mais par dire commun
Quant du mal vient ou du bien a aulcun
A laduenture ꝛ ſans aulcun merite
Du ſans meffaict/ſcauoir eſt ſil herite
Et a les biens dung/duquel neſt parent
Par quelque don il eſt bien apparent
Que ceſt vng cas fortune:car actende
Il ny auoit ꝛ fault que lon entende
Quon dict cela voyre de voix commune
Que ceſt bon eur procedant de fortune
Et ſi ceſt mal:procede de maleur:
Et de infortune:ꝛ ſoubz ceſt couleur
Les anciens qui eſtoyent ydolatres
Et qui croioyent comme pauures follaſtres
Quil y auoit de dieux pluralite:
Dnt ſuppoſe contre la verite
Quil y auoit fortune la deeſſe:

Qui possedoit toute humaine richesse:
Et par son filz bon eur les biens donnoit/
Et par malcur apres les retenoit/
Et quant auoyent quelque bien/la louhoient
Et si du mal auoyent/la maudisoyent/
On lappelloit plustost dame/et deesse/
Et tout soudain aueugle/et menterresse/
Qui ne sont pas honneurs de deite/
Ou il nya iamais variete.
Et ce que as veu/cest vne manterie/
Et vision venant de enchanterie
Et des faulx ars dont iay parle dessus
Par lesquelz sont plusieurs hommes deceuz/
Et mesmement quant par discipline humaine
Ilz sont conduytz/qui a erreurs les mayne.
Lors discipline humaine se aduanca/
Et a parler fermement commanca/
En remonstrant par parolle probable
Que par ses ars doctrine veritable
Facillement ses disciples droisssoit
Et a parfaict scauoir les adroisssoit/
Par grans raisons notoires et fameuses/
Que nay cy mis dautant que sont facheuses/
Et par ce aussi quelles furent daccord
Que tous les ars humains serueut tresfort
Et sont vtilz a verite compiendre/
Mais dargumēs elles se vindreyt prendre
Touchant fortune/et son mondain pouoir
Dont fuz ioyeux car bon les faisoyt veoir.
Leurs argumens par escript ne peuz mettre
Trop long seroyent pour les coucher en mettre
Mais ie tiray de leurs argutions
Bien vingt six grans propositions/

Ars est rei cuiuscū q̄ sci a vsu vel tradition̄e vel rōne pceptā tēdēs ad vsum aliquē vite necessarium ſm diome.

Cest assauoir treze de discipline
Et treze aussi responsifz de doctrine
Et vne part des grans auctoritez
Daucuns docteurs dictes des deux coustez
Que en vingt six rondeaux voulurent dire
Comme pourrez cy apres au long lire

¶ Le conflict de humaine discipline et Veritable doctrine touchant fortune constellatiõ et destinee en vingt six propositions. Contenues par lee vingt six rondeaux qui ensuyuent Et commance Humaine discipline Puis luy respond Veritable doctrine Par forme de dyalogue. Chapitre.xviiii.

Humaine discipline

Comme luy plaist de nous se esbat fortune
q̃ nest tousiours au feuble et au fort vne
Son passe temps nest que de changemens/
Et dengendrer pleurs et gemissemens
A ceulx lesquelz ont eu temps opportune
Les amys donne/et tollist par rancune
Comme elle fait honneur/gloire/et pecune
Le repos baille/et soudain les tormens

passib⁹ ambiguis fortuna volubilis errat. Et manet in nullo certa tenaxq̃ loco. Sed modo leta manet vult⁹ modo sumit acerbos. Et nñ constans in leuitate sua ē. ouid. de tristi. li. v.

Comme luy plaist

Aucuneffois plus clere est que la lune
A lautreffoiz obscure/noire/et brune
Delle on ne peut faire vraiz iugemens
Ne dont elle est/a ses commandemens
Tout obeist sans que aucuns y repugne

Ue qui fortune ponitis mẽsam tanq̃ dee. et sequit vinu merabo vos i gladio. Esaye. lxv. c.

Comme luy plaist

Veritable doctrine

Pur faulx iuger fortune on dit desse
Et des tresors on lappella princesse
Cest vng abuz/chascun le congnoist bien

Car onc ne vinst de deite que bien/
Et toutesfoyz on la dict mentereſſe/

Et quant hulcun elle mect en haulteſſe
Aultres trop bas/ſa doulceur & rudeſſe
Chaſcun reprend ſans y congnoiſtre rien.
Par faulx iuger.
Ceſt qualite de diuine ſageſſe
Qui aux mondains faict de ſes biens largeſſe
Comme elle veult/bien ſcait quant/& combien:
Mais les humains ne ſcauent le moyen
Parce on la dict fortune la maiſtreſſe.
Par faulx iuger
Humaine diſcipline.
Par accidens citez & territoires
Chaſteaulx palays grans maiſons & pretoires
Fortune faict perdre:auſſi par proces:
Par mort/diſcors/par guerres/par exces
Et aultres cas qui ſont aſſez notoires.

Quid tragediarum clamor alio deflet niſi indiſcreto ictu fortunam felicia regna vertentem. Boeti⁹ de ꝓſo. phi. li.ij.proſa.ij.

On veoit ſouuẽt les gens en haultes gloires
Qui ſont ſoudain renclos en chartres noires
Et ont perdu regnes/myes/acces.
Par accidens.
Vous trouuerez es antiques hyſtoires/
Gens arrachez de leurs haultz conſiſtoires
Plus maleureux que ceulx qui ſont es ceps
Daultres lirez les plorables deces/
Quon auoit veu triumpher en victoires.
Par accidens
Veritable doctrine.
Non par ſeul ſens & bon gouuernement
Vient la fortune aux humains nullement
Mais du hault dieu/q̃ quãt luy plaiſt la donne/

Comme il lentend/telle fortune est bonne
Qui la se dict fortune droictement.

Non em eas causas q dicuntur fortuite (vñ etiã fortuna nomẽ accepit) nõ esse dicim⁹ nullas/ sed latentes/easq; tribuim⁹ vel dei veri: vel quorũlibet spirituũ voluntari. Augu. de ciu. dei. li. v. c. ix.

Dun corps celeste aussi vient bien souuent
Qui lhomme induyt voyre passiblement
A bon train prendre auquel son corps ordonne.
Non par seul sens
Par le conseil de lange tiercement
Sans passion on peult semblablement
Prendre chemin/ouquel mainte personne
Treuue fortune & a elle se addonne
Tant que des biens du monde a largement.
Non par seul sens
Humaine disciplne.

Fortũa arbitrijs tẽpus dispẽsat vbiq; Illa rapit iuuenes susstullit a q; senes Quaq; ruit fumbũda ruit: totũq; p orbẽ Fulmiat & cecis ceca triũphat eqs. Ouid. ij. de pont.

A grans souspirs fortune faict venir
Quant par mort faict deux amans desunir/
Perdre lespoux/la femme/seur/ou frere:
Dng bon seigneur/le maistre/mere/ou pere
Et quant ne veult aux pauures subuenir.

Encores plus quant ne veult maintenir
Les hault montez/ou les souloit tenir:
Et les mectius tous rempliz de misere.
A grans souspirs.
Et si a bien aulcuns faict paruenir
Doubtent les perdre en triste souuenir
Plusieurs mondains fortune desespere/
Et mesmement ceulx esquelz nest prospere
Les gens ioyeulx faict tristes deuenir.
A grans souspirs
Veritable doctrine.

Quis em vel scrutator bonorum/vel ma'o:ũ de pulsor q; rector ac medicator mẽtiũ de⁹? & q; cuz ex alta prouidetie specula respicit q; vnicuiq; conuenat agnoscit/& q; cõuenire nouit accõmodat. Boeti⁹ de ꝓso. phi. li. iiij. ꝓsa. vj.

Rien ny voyons ie lentends au parfaict
En ce que dieu souuent es hommes faict
Car les humains que nous cuydons pecheurs

Proſperent fort/et les clercs ⁊ preſcheurs
Sont indigens/⁊ le deuot deffaict.

Lors nous diſons que des bons dieu retraict
Les biens mondains/⁊ q̃ es cieulx les attraict
Et que auy peruers dõne les mondains eurs.
Rien ny Voyons
Auy aulcuns donne/⁊ auy aultres ſoꝛtraict
Les biẽs mondains par lõg ou ſoubdain traict
Ainſi que font puis doulceurs/puis rigueurs
Les medecins a ceulx qui ont langueurs/
Ceſt vng ſecret quil a de nous diſtraict.
Rien ny Voyons
Humaine diſcipline
Le plus ſouuent vng pauure audacieux
Rural/⁊ ſot/lait/⁊ pernicieux
Aura pluſtoſt dune femme la grace
Que vng qui aura touſiours ſuiuy le trace
De honneſte amour/et qui eſt gracieux.

Voyla commant foꝛtune faict ſes ieux
Qui ſemblent eſtre auy ſages oultrageux
Les vertueux demourent nudz en place.
Le plus ſouuent
vng groꝭ moufflart en parler tedieux/
vng laid quinault/eſraille/chachieux
Entre les gens aura plus de efficace
Et mieulx receu ſera quoy quon en face
Que vng tout gaillard de vertuz curieux.
Le plus ſouuent
Veritable doctrine
Sans difference es mauluais cõme es bons
Foꝛtune faict ſes preſens et ſes dons/
Et ne prend garde a vertu ne merite/

Foꝛtuna ĩmeritos auget honoꝛibus. Foꝛtuna ĩnocuos cladib⁹ afficit Juſtos illa viros pauperie grauat. Indignos eadẽ diuitijs beat. Virg. in opuſculo de foꝛtuna.

Foꝛtia ꝯo q̃ dꝛ bona ſine vllo exam̃e meritoꝝ foꝛtuitu accidit holb⁹ ⁊ bõis ⁊ malis. Vñ etiã foꝛtuna notat. Augu. de ciui. dei. lib. iiij. c. xviij.

Tel a des biens qui trop les demerite
A tout le moins ainsi nous le cuydons

Les gens de foy prosperer regardons
Aussi pillardz et de ce contendons
Sages et folz apres fortune irrite
Sans difference.
Si des biens ont gens lectrez & preudhoms
Cela ne vient si bien nous lentendons
De eur ne malcur/ne de chose imperite
Mais est vertuz qui ainsi les herite
Vertuz ne fait'auy folz de telz guerdons
Sans difference.

Humaine discipline
En corps mortel et vie temporelle
Homme ne fut ne sera sans querelle/
Et sans auoir de fortune lestrif
Si luy est riche/en lon corps est chetif
Et sil est sain pauurete le flagelle

Humane autē vite cōditionē primus & vltim⁹ dies cōtinet Et sequitur. medij aūt tēpis cursus put fortune rexit gubernaculum modo aspero modo trāsquilo motu peragitur spe tamē minor dū cupide votis intendit/ et fere, sine ratione cōsumitur valerius.li.ix.

Si cest vng roy/de guerre on le martelle
Si pape il est on le tient en tutelle
Soubz fortune est chascun comme captif
En corps mortel
On va/on vient/on traueille/on batelle
On pleure/on rit/on court/puis on chancelle
Le monde est plain de labeur excessif
Et tout son bien est faulx et deceptif
Fortune y est a plusieurs fort rebelle
En corps mortel
Veritable doctrine
Non quāt a dieu/ mais biē quāt auy humains
Fortune a lieu qui baille a toutes mains

Bien temporelz/et dor les plaines tables
Lesquelz ne sont perpetuelz ne stables
Aux possesseurs ilz font des tormens maints.

Licet aliqua sint fortuita respectu hominum nihil tamen respectu dei q̃ ola preordinat ꝛ preuidet a quo fit effectus fortuitus. Btūs tho. cōtra gēti. li. iij. c. lxxxix.

Nous cougnoissons les changemēs soubains
De bien en mal que ont les pauures mondains
Des biens du monde ainsi souuent muables
Non quant a dieu
Las que disons fortuitz sont certains
Tousiours a dieu/mais no⁹ qui sōmes plains
Dobscuritez et choses decepuables
Quant nous voions telz biens si peu durables
Nous les disons de fortune prochains.
Non quant a dieu
Humaine discipline

En biens mondains vous verrez prosperer
Les grans pecheurs/ou lon deust esperer
Rabaissement de leur grosse richesse
Et auoir bruyt sur ceulx qui ont sagesse
Dont les raisons ie ne puis digerer

Subibatq; me non de nihilo veteris prisceq; doctrine viros finxisse ac pronunciasse cecam ꝛ prorsus exoculatā inesse fortunā que semper suas opes ad malos et indignos cōferat. apuleius li. vij.

Et si voulez es bons considerer
Deulx ne pouez que indigence inferer
Tousiours maleur les molestе et oppresse
En biens mondains
Ceulx que fortune entend accelerer
Es grans honneurs/ne les fait ponderer
Ne bien ne mal/mais au gainges les adresse
Sans traueiller/les aultres ont destresse
Riches sont ceulx esquelz veult adherer
En biens mondains
Veritable doctrine

Qui volūt diuites fieri incidūt in tentationē ꝛ laqueum diaboli ꝛ desideria multa inutilia ꝛ no=

Qui est de dieu par raison ponderee
Ne tasche auoir richesse immoderee

Et grans treſors/dont le fruict eſt amer
Mais tout ſon cueur aplicque a dieu amer
Pour gloire auoit diuine ⁊ ſideree

Nous cougnoiſſons par raiſon meſuree
Gloire mondaine eſtre mal aſſeuree
Et quon la doit euiter ⁊ blamer
Qui eſt de diu

En ces faulx biens ⁊ gloire immaturee
Jugeons fortune eſtre deſnaturee
Lors quilluy plaiſt diceulx nous affamer
Quant on ſe veult en paradis palmer
On ne la craint tant ſoit aduenturee
Qui eſt de dieu

Humaine diſcipline
Chaſcun le veoit et nul eſt qui le nie
Que corps ⁊ biens fortune ſi manye
Et quāt luy plaiſt faict de vaincuz vainqueurs
De roys captifz/de grās vouloirs vains cueurs/
Les corps gaillards ou plains de vilannie

Et touchant lame aucuneffoiz munie
Eſt de bonte/ſouuent de vice honnye
Subgecte a deul/triſteſſes/et langueurs
Chaſcun le veoit.

Jl ſemble dont que ſoubz la baronnye
Soit de fortune appellee ou bannye
A bien/ou mal/a doulceurs/ou rigueurs
Changer voyons des eſpritz les vigueurs
Derreur en foy/damour en zizannye
Chaſcun le veoit
Veritable doctrine

Quoy quil aduiengne en la chair verecunde
Soit bien ou mal fortune vagabunde

ciua que mergunt holes in interitum et perditionē. Tu autē hō dei hec fuge. pri. ad thi. vi. c.

Si fortuna volet fies de rethore conſul Si volet hec ea dē fies de conſule rhetor / ventidius quid cūr qd tuli⁹ an ne aliud cū/Sydus et occulti miranda potētia fati Seruis regna dabunt captiuis fata triūphos Felix ille tñ: coruo quoq; rarior albo. Juuena. Saty. viij.

Deus ab initio cō ſtituit holem ⁊ reliquit eū in manu cōſilij ſui. eccliſ. xv. et de libero arbitrio vide btm̄ thomā in ꝑma par. q. lxxxiij.

Ne mect en lame:ou gist lentendement
Son choix elle a des le commancement
De vertuz prandre:ou vice tant immunde:

Estre loyal tenir son ame munde
Auoir espoir:foy:charite profunde
Lest du seul sens non fortuitement.
Quoy quil aduiengne.
Touchant les biens temporelz de ce monde
Du naturelz:cela souuent redonde
De la fortune autreffoiz autrement
Comme dieu veult:et rien sans fondement
Ne trouuerez en la cause secunde.
Quoy quil aduiengne
Humaine discipline.
Au temps present vng tas de grosses testes
Sont auancez:voire ne sont que bestes
Et gens despit sont en arriere mis:
Esse qui sont de fortune ennemys:
Du si maleur leur donne ces tempestes.

Larrons pillars qui de dieu et ses festes
Compte ne font sont eureux en leurs questes
Et des seigneurs sont les plus grans amys.
Au temps present
Ilz ont moien et leurs entrees prestes
Incontinant:et gens bons et honnestes
Ne sont receuz:mais souuent loing remis
Et par maleur a pauurete soubmis
De gens de foy pauure sont les requestes.
Au temps present
Veritable doctrine.
Par nostre erreur que trop nous supportons
Eur et maleur en fortune mectons:

Cur tantas lubrica versat fortuna vices: pmit insontes debita sceleri noxia pena. At quersi residen celso mores solio: sanctaq; calcant iniusta vite colla nocentes. Latet obscuris cõdita vt9 clara tenebris. Justusq; tulit crimen iniqui. boe. de cõso. phi. li. j. met. y

Deus felicitatibus terrenis amaritudines immiscet vt alia felicitas quaratur cuius dulcedo non est fallax. Augustinus.

Sicut ad verū, bonū p fallacia mala Sic ad verū malus p fallacia bona peruenitur. Lancā. de vero cultu. c. xxiij.

Disans q eureux sont ceulx qui ont monnoye/
Et maleureux qui nont vaillant vne oye/
Ainsi les faictz de dieu interpretons.

Mais bien souuent le mal que nous portons
Est a nostre eur/dont fort nous debatons
Nous complaignans de ce que dieu enuoye.
Par nostre erreur.

Souuent les gens maleureux recitons
Qui sont eureux si leurs cas visitons/
Car qui aura de ce monde la ioye
Est en dangier que en lautre trop lermoye/
Et aultrement telz secretz limitons.
Par nostre erreur
Humaine discipline.

Res hūanas ordine nullo fortuna regit Spargitq manu munera peiora fauēs. Sene. trage. iiij.

Je erre en cela/le preuue qui pourra/
De ce que pauure vng homme demourra
Par vng moyen/dont lautre sera riche
Et si sera chascun deulx sage & chiche/
Deux sains & gaiz/dont lung ieune mourra.

Ubi plurimū intellectus & ratio. ibi minima fortuna. Aristo. li. de bo. fort.

Apres le Roy lung nuyt & iour courra/
Et lautre aussi/lung sa grace encourra
Et lautre non/tout son cas tourne en friche.
Je erre en cela.

Bonne fortune en son soing enclourra
Vng pour vng rien/lautre ne secourra
Et lung & lautre a bien viure se affiche/
Fortune court plus tost que cerf ne biche
Delle qui peult/non qui veult/secours a.
Je erre en cela
Veritable doctrine.

De tous hamains qui au monde vesquirent
Tant plus auant des faictz de dieu senquirent

Moins en ont sceu a la realite/
De ce quon iuge estre vne aduersite
Biens excellens en viennent et respirent

Gens qui auy biens tẽporelz seulz aspirent
Si perte ilz ont/dient que les cieulx conspirent
Contre leur eur voyla linfirmite
De tous humains
Du sont ceulx la qui tant de sens se veirent
Lesquelz diront que congnoissance acquirent
Du sens diuin/cest vne infinite
Dont corps mortelz nauront la verite
Si on myroir eternel ne se myrent
De tous humains
Humaine discipline
Soit tost ou tard par assaulx rigoureux
Onc il ny eut homme si treseureux
Qui quelque foiz nait eu proces ou guerre
Des extrangiers/ou de sa propre terre/
Ou nayt souffert autre cas douloureux/

Soit pauure ou roy/vaincu/cheualeureux
Religieux/lay/prestre/ou amoureux
Aura du mal nul est qui sen resserre
Soit tost ou tard
Sil est deuot assaulx a merueilleux
De son dedans qui sont plus perilleux
Que les forains/plusfort est qui defferre
Et vainct peche/que qui lyon enferre
Nul est qui nayt quelque cas langoureux.
Soit tost ou tard
Veritable doctrine
La fin faict tout non le commancement
Car bien eureux celuy est proprement

Intellexi q̄ omniū operuz dei nullam possit hō inuenire rōnē eoz q̄ fiūt sub sole/q̄sto plus laborauerit ad querendū/tāto min⁹ inueniet. eccle. viij. c.

Nullus est tam cōposite felicitatis q̄n in aliquo cū sua fortuna rixetur. Boet. de consolat.

Ante mortē ne laudes hoīem quicq̄ q̄m in filijs suis agnoscit vir. eccl. xj. c. Finis est optim rei phi. v. metha.

Qui eſt extraict et ne de bonne race/
Et lequel meurt non charge de fallace/
Car il aura gloire eternellement.

Mais en la vie on a inceſſamment
Mutacions et ne ſcauons commant
De bien en mal/quoy que lon die et face.
La fin fait tout
Auſſi a eu de gens nez noblement
Qui ont prins fin treſmiſerablement/
Dautres venuz de deſhonneſte trace
Leſquelz ont eu grans biens/et bonne grace
Qui du meilleu du viure iugement.
La fin fait tout
Humaine diſcipline.

Mille hominũ ſpẽ ſ rerũ diſcolorꝰ ſus velle ſuũ cuiꝰ eſt: nec voto viuit vno perlius.

Selon le lieu naiſſance ⁊ origine
La perſonne eſt de ſa nature encline
Plus a vng faict/que a lautre/on lapercoit/
Lun dune terre eſt trompeur et decoit/
Voire eſt enclin a fraude et a rapine

Gens dautre lieu de nature benigne
Sont et ne font choſe qui ſoit maligne
Mais tout plaiſir et bien deulx on recoit
Selon le lieu
De honneſtes murs les vng ont la racine
Les aultres ont de ſotye le ſigne
Les vngs hardiz quelque part que ce ſoit

Nõ vſq; quaq; abſurde dici põt ad differẽtias tñ corporũ/afflatꝰ quoſ; valere ſydereos: nõ aũt animi voluꝫtates ſyderũ poſitionibꝰ ſubdi Aug. de ciuitate. lib. v.

Autres couhars chaſcun inſtinct compceoit
Bon ou mauluais tel que nature aſſigne
Selon le lieu.
Veritable doctrine
Par don de dieu noſtre corps et non lame
Des corps du ciel ſans que nul y fantaſme

Prend influence/ & disposicion/
Son mouuement/ & variacion
Nous les voyons en ce quon hayt & ame.

Car par nature vng se tiendra sans blasme
Aulte fera des cas plains de diffame
Tous procedans de constellacion.
Par don de dieu.
Mais quant raison en ses faictz on reclame
Pour en vser lame sera la dame/
Car nous auons contre la passion
Le franc arbitre & nostre election
Pour dominer quiconque encontre clame.
Par don de dieu
Humaine discipline.
A veoir bien tout on pourroit opiner
Que la ou veult dieu lhomme destiner
A bien/ou mal/contrainct est de si rendre
Et ne pourroit de soy seul sen deffendre:
Car dauant dieu voyons tout recliner

Nous trouuerons si voulons ruminer
Les iours daulcuns en maleur terminer
Quon estimoit vertueux sans mespriendre.
A veoir bien tout.
Nous auons veu larrons latrociner
Dont les petiz sans y patrociner
A vng gibet on faisoit soubdain pendre:
Et les plus grans sen alloyent sans repriendre
Cest destinee ou doyuons tous cliner.
A veoir bien tout
Veritable doctrine.
Mal ont parle plusieurs de destinee
Disans nature humaine estre inclinee

Postq̃ fata iubent nec iã dat vlla facultas Vir. liij. ene.

Fatum est inhęrẽs reb⁹ mobilib⁹ dispositio p quã pudẽtia suis quęq; nectit ordinib⁹. Boe. de ꝓso. li. iiij. pro. vj

Et puis contrainctе a bien faire/ou forfaire
Par destinee/ꝯ que tout son affaire
Despitz creez vient en personne nee.

La volunte nauroit determinee
Lhomme viuant si ainsi terminee
La chose estoit/mieulx leur vauldroit se taire.
Mal ont parle
Lest volunte ou puissance ordonnee
Du tresshault dieu en lordre que a donnee
A ce quil a voulu dessus nous faire
Causans effectz/non chose necessaire/
Estre ne doit telle erreur pardonnee
Mal ont parle
Humaine discipline.

Est magn⁹ in celo iupiter q̄ inspicit et impat. Sophocles in electra.

Sans doubte aulcuns voyons par euidence
Que inuincible est diuine prouidence/
Aulcun ne peult contre elle resister/
Et qui vouldroit au contraire insister
On le tiendroit remply doultrecuydence.

Prouidētia dei est illa diuina ratio i sūmo omni ꝓncipe cōstituta q̄ cuncta disponit. Boetius de conso. li. iiij. pro. vj.

Par ce conuient aller a sa cadence
Et ne pouons par quelque diffidence
Nostre grant bien/ou grant mal euiter.
Sans doubte aulcun
Quelque grant lieu quon ait ꝯ presidēce
Auoir ne fault aulcune confidence
Es faictz humains/ne nous exercitez
Fors a ce ou dieu nous veult tous inciter/
Car tout de luy vient ꝯ de sa prudence.
Sans doubte aulcun
Veritable doctrine.

Sub te erit appetitus tu⁹/ꝯ dñaberis illius. Gene. iiij.

Comme dieu veult des le commancement
Lhomme a vouloir memoire entendement

Par lesquelz peult a vertuz se conduyre/
Et ne luy peult la creature nuyre
Sur lappetit domine entierement.

Deꝰ ab initio cõstituit hoiem et reliqt illũ manu ꝓsilij sui Eccli.a.xv.

Et si dung corps celeste aulcunement
Est encline/pourroit causallement
Se diuertir/mais il se peult reduyre.
Comme dieu veult
Combien que dieu sache eternellement
Ceulx qui auront salut ou damnement/
Son prescauoir ne veult contraincte induyre
En liberte luy peult lhomme produyre
Pour bien ou mal choysir visiblement.
Comme dieu veult.

Lacteur se reueille & trouue a la dextre main de son lict doctrine veritable: A laquelle il demande les raisons de ses propositions/par elle dictes contre humaine disципline. Chapitre.xxv.

Ledernier mot du propos tant affable
Que auoit tenu doctriue veritable
Me reueillay tout bouillant & esmeu
De ce que auoys par songe ouy & veu/
Et me trouuay si mal de ma personne
Que lõg tẽps fuz sans que aulcun mot ie sonne/
Dessus mon lict/tout pensif a lenuers/
Ayant les yeulx de lesprit tous ouuers
Dont regardoys soubz la dextre courtine
Si ie verroys veritable doctrine/
Car bien vouloys de son tresshault scauoir
Intelligence & congnoissance auoir/
Et tout soubdain de sa main doulce & blanche
De ma chemise elle toucha la manche

Et si me prinst par le bras doulcement/
En me disant/lieues toy hardiement/
Et nous irons en ta secrete estude
Ou te diray par grant solicitude
Ce que vouldras selon droit proposer/
Et ne fauldray au long te lexposer.
Alors soubdain apres que oraison briefue
Jeu faict a dieu/de mon lict ie me lieue
Puis ie men voys/& la dame auec moy
En mon estude/& laissant a requoy
Au lict dormir ma bien aymee espouse
Joyeux & gay dont a layse repouse/
Et quant au lieu nous fusmes du secret
Jay commancay comme vng homme indiscret
A demander & faire plusieurs doubtes
A ceste dame/& de matieres toutes.
Premierement luy dy ce qui ensuyt/
Depuis le temps que ie me suis reduyt
Et que iay eu du monde congnoissance
Entre ie suis en grant esbayssance
Pourquoy les gens en cest estre mondain
Changent dhonneurs & de biens tant soubdain
Et dont ce vient que leurs espritz extrangent
Et de vouloirs si tressouuent ilz changent
Semblablement que par mons & par vaulx
Les aulcuns ont tousiours tant de trauaulx
De ennuy de deul & de perte estourdie
Peine trauail langueur & maladie
Tant de accidens/& cas tresperilleux
Tant de dangiers horribles merueilleux
Les aultres non/mais bonnes aduentures
Les gros estatz richesses prelatures
Et sont en paix/viuans a leur plaisir

zelaui sup iniquos pacē pcōz videns: qz nō est respectus morti eoz et firma mētū in plaga eorū in labore hoim non sūt & cū hoibꝰ nō flagellabunt & eas q̄ sequunt in psal. lxxij.

Et tous souhaitz leur viennent a desir
Sans endurer daulcun maleur la pince
Et sans trouuer chose qui sur eulx pince
Je vous supply quen toute verite
Vous me informez de la diuersite
De tant de cas/et choses variables/
De telz azars/et accidens muables/
Lun va disant/que tout ce vient de dieu/
Laultre/quil na des faictz de ce bas lieu
Aulcun esgard/mais seulement fortune/
Aultres ont dict en parolle commune
Quil a baille des le commancement
Toute conduicte et seul gouuernement
De ce bas monde a tous les corps celestes/
Mais onc nen vy les raisons magnifestes/
Aultres ont dit que cest de cas fatal
Quant aulcuns ont soit du bien ou du mal/
Dont par mon songe en ay veu les figures/
Et ouy parler en parolles obsures
De tous ces cas/mais ie ne les entends
Ne les raisons/par ce quen si brief temps
Et si briefz motz neussiez choses si grandes
Peu declairer dont vous fays les demandes/
Semblablement linterpretation/
Et du surplus de mon intencion.
Alors me dist/ne soys si curieux
De tenquerir des secretz des haultz cieulx
Ne par quoy dieu faict telle chose et telle/
Il ne fault pas que lhomme a ce bastelle/
Les iugemens de dieu sont si parfons
Que cest abisme/ou nya point de fons/
Et est follie a toy grant/de pretendre
A leternel conseil vouloir entendre/

Quis ei cogitabit sensum dñi/aut qs cõciliari⁹ eius fuit Sapien. ix.

Judicia dei abissus multa. Psal.

Ce non obstant pour oster les erreurs
Dung tas de gens tresimprudens parleurs
Et esclarsir ston esprit daucuns doubtes
Se ten diray quelque chose/ou mescoutes.

¶ Veritable doctrine parle de la puissance et essence diuine comment dieu est premier aucteur de toutes choses et quil est en toutes ses creatures par essence par puissance et par presence.

Chappitre.xxvi.

Unus est altissim⁹ creator oiz. eccl. j. Ipse est enī deus q̄ in principio constituit mundū plenuz bonis oīb⁹ visibilibus atq; intelligibilib⁹ rebus. aug. de ciui. dei. li. xxij. c. primo.

Il est vng dieu/tout faisant/tout sentant
Et conducteur seul de toute nature
Tout ordonnant/mouuant/et arrestant/
Vng seul seigneur de toute creature/
Vng nutriteur de lassienne facture/
La vraye fin des operations/
Vng scrutateur des cogitations/
Et sans lequel chose ne sauroit estre/
Le directeur des bonnes actions/
Linfiny bien eternel en son estre.

Quis similis tui⁊ fortibus dñe⁊ quis similis tui magnificus in sctitate terribilis atq; laudabilis⁊ faciēs mirabilia. Exo. xv. c.

De sa bonte sapience descend/
Bonne doctrine est de sa propre gicte/
Tout ce qui est/a luy se condescend/
Chose sans luy ne vault/et ne proffite
De sa puissance et bonte est confecte
Toute facture estant soubz et es cieulx
Tous les espritz terrestres/glorieux/
Et infernaulx tremblent soubz sa puissance
Tout vient de luy/fors actes vicieux
Il nya chose ou il ait resistance

Non dei possum⁹ resistere volūtati⁊ gene. li.

Date magnificentiaz deo nostro dei pfecta sunt opa et oēs vie eiꝰ iudicia deus fidelis absq; iniqtate iust⁹ ⁊ rectus. Esaie. j.

Il est puissant/tresiuste/pacient
Et tresbegnin/tresriche/aussi tressage

Treſglorieux/treſſort/treſſapient/
Tout preuoyant/eternel/⁊ ſans aage/
Miſericors/clemens/liberal/large/
Il eſt en tout/⁊ par tout par eſſence/
Auſſi ſur tout par puiſſance/⁊ preſence
Car cauſe il eſt de leſtre vniuerſel
Je ne ſcauroys vous prononcer ſentence
Ne iugement de ſon eſtre eternel.

Quil ſoit en tout par eſſence ⁊ par tout
Aſſez appert/car il a faict nature/
Et toute choſe/en luy na point de bout/
Il eſt aucteur de toute creature/
En luy/de luy/⁊ par luy la facture
Eſt/⁊ ſera/voyre eternellement:
En tout/par tout preſenciallement
Eſt/⁊ ſur tout/car tout eſt deſcouuert
A ſon regard/il y eſt puiſſamment:
Car tout luy eſt ſubiect/⁊ tout ouuert.

Sans moyen eſt es choſes par luy faictes
Et leur donne eſtre:⁊ eſtat a ſon gre:
Ou les maintient:par luy ſeroyent deffaictes
Si luy plaiſoyt chaſcune en ſon degre:
Ce quil a mis en ſon ciel dyapre
Aſtres mouuans/les ſignes/ planetes
Ce nonobſtant que influences ſecretes
Leur ait donne ſur les terreſtres corps
Il en eſt maiſtre ⁊ les tient a reſnetes:
Car il en faict ce qui veult ſans diſcors.

Comme de dieu neſt iamais ſepare
Leſtre diuin/auſſi neſt ſa puiſſance
Il eſt de lung/⁊ de lautre pare:

Dñs regnabit in eternum et vltra Exod. xv.

Deꝰ ubiq; et in oibꝰ eſt / totꝰ audit totꝰ videt/totꝰ efficit/totꝰ icedit. b. hila. ſup. pſal. cxxix.

Deus qđ ſcit ſcire nō poſſumꝰ. b. tho. j par. q. j. ar. vij.

Deꝰ eſt fontale pncipiū oim bonoꝝ a quo oia pticularia bona pcedunt. Qui nec obliuio tollit nec mēoria reddit: nec pterita trāſeūt nec futura ſuccedūt Aug. in li. de cognitione vere vite.

hāc materiā magr ſentē. li. j. diſt. xxvij

Ego ſū dñs faciēs oia / extēdēs celos ſolus/ ſtabiliēs terrā ⁊ nullus mecum irrita faciens ſigna diuinoꝝ/⁊ ariolos in furorē vertens. Jſaye. xliij.

Deꝰ intra oia / ſit ſe extra oia iſe ſupra oia. Supior eſt per potētiā/ iferior per ſuſtētationē / exte-

rior per magnitudinē/interior per subtilitatē. Sursum regēs/deorsū pmēs extra circūdās/interius penetrās S.ego. super ezechie. ome. viij.

Ce neſt ey luy que vne meſme ſubſtance
Je vous dy plus ⁊ ny faictes doubtance
Que oy treſhault dieu ceſt vne meſme choſe
Eſtre:pouoir:⁊ ouurer:tout diſpoſe
Comme luy plaiſt ey la terre ⁊ es cieulx:
Ey tout:par tout:ſur tout eſt/nul y gloſe
Jl nya choſe ou ne iecte ſes yeulx.

Ex ipō y ipſum ⁊ in ipō ſūt oia ipſi gl̄a in ſecula ſeculoꝝ amen ad Romanos. xj.

De celo reſperit de min⁹ vidit oēs filios holm. Qui finxit ſigillatim corda eorū/qui itelligit opa eoy. pſal. xxxij

Qui eſt reſponce auy faulx ⁊ ignorans
Qui vont diſant que dieu ne contregarde
Arbres:et fruictz les faiſans venir grans:
Et que nature ey a de luy la garde:
Semblablement que iamais ne regarde
Les petiz faictz:et negoces menuz
De ce bas monde:o trop ſont deſpritz nudz
Telz hereticz:car nya choſe au monde
Ou il nait loeuil:tous faictz ſont maintenuz
Du effacez par luy:la choſe eſt ronde.

Respicit dñs viam hoīs ⁊ oēs greſſus eius conſiderat. Prouer. xv.

Jp̄i deo eſt cura de nobis. j. pe. v. c.

Malū nō eſt aliqua rēs nec aliqua natura. S. tho. lib. iiij. de conſola. phi. proſa. vj. in fi.

Non que le mal comme mal veille mettre
Ne adiouſter au ranc des creatures:
Je ne vouldroys ſi grant erreur commettre:
Ce neſt laduis des ſainctez eſcriptures:
Car ce neſt rien entre toutes factures
Fors ſeullement de bien priuacion:
Jl neut iamais iniciation
Sans eſtre il eſt:ſans principe et ſubſtance:
Mais quant a dieu neſt mal:qui action
De bien ne engendre et ſans longue diſtance.

Malū nichil aliud eſt q̄ boni priuatio ſicut tenebre ſunt priuatio luminis. Jo. damaſce. li. ij. c. iiij.

Deꝰ adeo bonꝰ eſt q̄ nullomō pmitteret fieri aliq̄d malū/niſi vſq; adeo eſſet oīpotens: vt de quolibet malo poſſet elicere bonum. Aug. in enchiri.

Ey quoy appert que ce que vous penſez
Eſtre vng grant mal:aucuneffoyz profite:
Les fors lyons du vray ſang ſont penſez
De aſne ou de aigneau:ceſt vne choſe eſcripte:

Iniquite de toutes gens mauldicte
Donne leffect de bonne pacience/
Vous congnoissez par quelque grosse offence
Lauctorite et Vertuz de iustice/
Semblablement Voyez pure innocence
En tyrannie/et cruelle iniustice.

Tribulatio patiētiā opat. ad Ro. v.

¶ Des deux secondes causes mouuās de la pmiere Lune naturelle ⁊ lautre Volūtaire Et pmierement de la naturelle. Cha. xxVii

OR croyez don c sans y faire doubtance
Quil est Vng dieu tout bō/sage/⁊ puissāt
Dont ineffable est la haulte puissance
Premier aucteur/tout Voyant/tout faisant/
Tout produysant/et tout acomplissant/
Je Vous dy plus que soubz la souueraine
Cause causant permanant/primeraine
Lest le hault dieu/deux causes il ya/
Causees sont de la cause certaine
Homme despit iamais ne le nya.

Deꝰ est causa pma efficiens cim effectuū imediata ime diatiōe cause. Gabriel bxel sup sent. li. ij. dist. j. quest. ij.

Ola pīm fctā sunt ⁊ sine ipso factū est nihil. Johā. pmo.

Or parlons donc des deux causes secondes/
Desquelles lune on nomme naturelle
Faisant soubz dieu ses oeuures tant fecondes
Sans rien laisser par paresse autour elle/
Tousiours trauaille/et iamais ny rebelle
Comme de dieu il y est ordonne/
En son effect tel quil luy est donne
En oeuure mect selon que dieu la guyde/
Dieu ne luy a pouoir habandonne
Sans retenir(pour larrester)la bride.

Gabriel bxel vbi. s ⁊ magr sentē. li. ij. dist xviij.

Uerbo dñi celi firmati sūt/⁊ spū oris eiꝰ omis virtꝰ eorum. Psal. xxxij.

Vous me pourrez a present demander
De ceste cause/ou elle est/son essence.
Lestre est de dieu/qui peult tout commander

Ois creature cursus habet naturales leges sup hūc naturalem cursum creatio habet.

apud se de obꝫ facere aliud ꝓ eorum naturalis cõ hꝫ vi scꝫ virga arida repente floreat. ꝛc. Dec augu. sup geñ. li. ix. c. xvj.

Le sont les cieulx en leur haulte apparence
Tournans sans fin en leur circunference
Signes aussi/planetes/elemens/
Dont engendrez sont les grans soufflemens
Pluyes/clers iours/tonnerres/ꝛ tempestes
Estez/yuers/moys/iours/les mouuemens
Des influens sur corps de hommes et bestes.

Dec et multa alia ad ꝓpositum vide p Boe. de ꝓsola. phi. li. iiij. met. vj.

La terre en est aussi qui vous produit
Selon le temps choses tresnecessaires
Comme ble/vin/voire tout aultre fruict
Qui est requis pour tout humain viaire
Lamer/les eaux: sans lesquelles rien faire
On ne pourroit: poissons grans ꝛ diuers
Camelz: cheuaulx: oizeaux: rouges: blans vers
Lyons: liepars: bestes irraisonnables
Aulcuns viuans en terre: aultres es aers
Es mers: es eaux: par facons admirables.

Boetius vbi sup: a

Nec vita leonis cõ seruaretur nisi occideretur agn⁹ vt asinus.
S. tho. in commen. boetij de cõso. li. iiij prosa. vj. in fi.

Et non obstant que le tout diuers soit
De quantite: de substance: ꝛ de forme
Le non obstant dieu: lequel tout preueoit
Dire ya mis: car tout si bien conforme
Que au monde na chose tant soit difforme
Qui quelque iour ne serue en quelque part
Et nya loup couleuure liepard
Qui face epces de deuorer ou mordre
Par sa nature: ou dieu nait en regard
Car maistre il est surce naturel ordre.

¶ De la seconde cause nommee Voluntaire du libere arbitre de lhomme. Pourquoy il est peccable: ꝛ de leuain du peche originel

Chappitre. xxviii.

Vne aultre cause il est aussi seconde
Que tous les clers appellent Voluntaire
Qui choses sont estans on ciel et monde
Et es enfers/dont il ne se fault taire/
Car le sauoir Vous en est salutaire
Ce sont humains/anges bons/et infaictz
Chascun desquelz parfaictz/et imparfaictz
Euurent & font leurs euures simplement/
Euures ientendz de bienffaiz/ou forfaiz
Tant par Vouloir que par entendement.

Augusti. de ciuita. dei lib. xxij. c. j

Angelus est substantia intellectualis semp nobili arbitrio libera. Damascē. lib. ij.

Et combien que aient naturelle franchise
Lhomme et la femme/et toute liberte
De faire bien ou mal tout a leur guise
Soient ieunes/vieulx/et hors de buberte
Ce non obstant en si grant Vberte
Dieu a pouoir de son omnipotence/
Quil a de tout la superintendence
Et est tousiours a la cause premiere
Ce tout subgect/homme/ange/et tout essence
Tout tient de luy par facon singuliere

Deus constituit ab inicio hoiem & reliquit eū in manu consilij sui. Eccle. xv.

Parce ne peult lange bon/ou damne
Ne lhomme aussi chose en ce monde faire
Si dieu ne Veult/aulcun nest de adam ne
Qui peust monstrer par raison le contraire/
Si lhomme Veult se auancer/ou retraire
Combien quil ait arbitre liberal
Libere et franc de faire bien/ou mal/
Cest toutesfoiz soubz puissance diuine
Et par secours de dieu primordial
A faire bien son Vouloir il encline

Deus operat in nobis velle & perficere ad phili. ij.

Ota opa nostra operatus es in nobis, Isaie. xxvj.

Pource ne doit lhomme en soy se fier

Dñs dissipat ꝯsilia gētiū reprobat oēs cogitat iōes pplorū et reprobat cōsilia ꝑncipū. psal.xxxij.

Nisi dñs edificauerit domū: in vanū laborauerūt q̄ edificāt eā ꝛc. psal.cxxvij

Disant a bien ou mal me puys conduyre/
Mais enuers dieu son cueur mollifier/
Et le prier que a bien le veille induyre/
Homme nya tant bien se saiche duyre/
Lequel sans dieu son ayde et secours
Puisse a vertuz cheminer le droit cours/
Dieu par raison de tout a la puissance
Car aultrement des hommes foulz et lours
On feroit dieux/par grant mescongnoissance.

In hōc errorē ceciderunt. pelagiani xxiiij. q. iij. quidā. Et dānat hec hereſis diſt. iiij. placuit iij.

Dire pourrez ie nentends ce chapitre
Que dieu induyse a bien/ou mal/humains/
Et que ensemble ayent franc et libere arbitre/
Par ce que dieu leur a lye les mains/
Et les vouloirs par ses pouoirs haultains/

hec.b.tho.par.prīma.q.lxxxiij. ar.ij. et.iij.

Mais a cela ie te donne response
Que si dieu faict a quelque homme semonce
De faire bien/a cela linduysant
Et il le faict/la chose nest absconce
Que son vouloir ne perd en ce faisant.

Absit nobis ei⁹ negare ꝓscientiā vt liberi eē vellim⁹ quo adiuuāte sum⁹ liberi vel erim⁹. Aug. de ciui. li. v. c. x.

Et la raison si est/car lhomme faict
La volunte de dieu/aussi la sienne
Dont il a loz/comme homme qui deffaict
Daultruy baston quelque guerre ancienne
Sans le baston homme nest qui soustienne
Quil eust deffaict ses mortelz ennemys/
Et toutesfoyz du labeur quil a mys
En ce beau faict/il a tresgrant louange/
Aussi a lhomme ou dieu choix a commis
Quant il croit dieu/et souuent son bon ange.

Deux hommes voy de bien faire inspirez
Lun obeist/lautre nen veult rien faire/

Dont vient cela ie croy que vous direz
Que du vouloir des hommes/car attraire
Dieu a voulu les deux/mais lung retraire
Lest trop voulu de dieu/ & de sa loy/
Lautre a suiuy par esperance/foy/
Et charite bon admonnestement/
Est ce pas choix a ces deux ie le croy/
Impossible est bien lentendre aultrement.

Nos ho dicim⁹ hominē semp⁹ & peccare/et non peccare posse vt semp nos liberi cōsiteamur et arbitrij Jherony. In explanatione fidei catholice advomasum papam/et magr senten. li. ij. distin. xxviij.

Mais vous direz/veu que dieu est tout bon
Et a pouoir sur le libere arbitre
Pourquoy laisse il lhomme a son habandon
Et se danner/que a vertuz ne le atiltre/
Je vous respons que onc il ny eut belistre
Ne grant pecheur en ce monde vniuers
Qui naist este par moyens moult diuers
Souuent induyt par la bonte diuine
De faire bien/mais sil faict au reuers
Il est de dieu delaisse comme indigne

hanc ōstionez facit magr senten. lib. ij. distin. xxiij.

Vous direz plus que nest lhomme impecable
Et quil ne peult commettre aulcun peche:
La question est presque non soluable
A y respondre on est bien empesche/
Fors que au contraire a este depesche
Et arreste on diuin consistoire/
Dieu a forme(comme il est tout notoire)
Cree & faict diuerses creatures
A son plaisir/honneur/louange/& gloire/
Lesquelles sont de diuerses natures.

hec Alexan. de halis. ij. par. summe. q. lvj. & magr sentē. li. ij. dist. xxij.

Ola ꝓpter semetipsum opat⁹ est. proverbion. xvj.

Aulcunes sont pures spirituelles
Cest assauoir anges mauluais: et bons:
Lesquelz nont corps: aultres sont corporelles

magr senten. li. ij. dist. j. & ibi bonauē.

La terre/met/arbres/herbes/chardons/
Est pecorum/est et arbor vita scitu al tera vigens/altera carēs. Ber. sup can ti. sermo. lxxj. Pierres/cheuaulx/oyseaulx/beufz/ & moutons/
Qui nont vertuz sinon la sensitiue
De leur nature/ou la vegetatiue
Sans aultre esput/fors de inclinacion
Mes corps des cieulx sont sans lintellectiue/
Seullement font leur operacion.

Faciam⁹ hoiem ad ymaginē & sihtudinē nostram. Gen. j. Et tiercement la saincte trinite
A voulu faire a sa saincte semblance
Lhomme qui est toute lhumanite/

Intellexerūt etiam corpis speciez esse sensibilē/& spiritus spēm intelligibilez Et itelligibilē speciē sensibili pretulerūt. Magr sen. li. j. distinc. iij. Spirituel/corporel/sans doubtance
Participant dune & daultre substance/
Car pour certain auec augens entend
Par son esprit/au regard du corps tend
Et participe es formes corporelles
Vous le voyez/car il vegecte & send
Et ne perd rien des vertuz naturelles.

Formauit igit deꝰ hoiem de lymo terre/& Ispiraut in faciē eiꝰ spiraculū vite & factꝰ homie in aiam viuētē. gen. ij. Pour mieulx lentendre il fault presupposer
Que dieu forma non on ciel/mais en terre
Le corps de Adam quil voulut composer
De pur lymon/qui ne le croyt il lerre/
Puis en ce corps fragille comme vng verre
Il inspira le spiracle de vie/

hō est subā rōnalis ex aia & corpe. Augu. de trī. li. xv. c. vij Cest lame/qui la vie on corps auye/
Parce fut faict lhomme par lame vif
Participant es bestes sans enuie
Selon le corps miserable & chetif.

Magr sentē. li. ij. distinc. iij. Et quant a lame est communicatiue
Auec espritz comme dessus iay dict
Par ce impalpable/& pure intellectiue/
Doyte immortelle/en ce na contredict/

Dz tout ainſi que dieu treſbenedict
Anges crea en nature muable
De bien en mal changeant et variable
Par franc arbitre et libere vouloir/
Ainſi crea lhomme vertible inſtable
Luy dõnant choix leuſt il ſceu mieulx pourueoir

Jdē diſtinct. xxiij. libro. ij.

Ainſi le fiſt dieu pour pluſieurs raiſons
La premiere eſt/ſa puiſſance diuine
En ce il monſtra qui ſeule ſur les homs
Et inuertible et iamais ne decline/
Et pour monſtrer que bien doit eſtre encline
Sa creature en tous cas lhonnourer
Et humblement ſon ſeul dien adorer
Comme celuy ſans lequel ne peut eſtre
Ne en vertuz a grace demourer
Recongnoiſſant ſon facteur/et ſon eſtre

Alexãder de halis ſcõs pte ſũ. q. xxij. arti. iij.

Solus ille oipotẽs vocat q̃ hoc nõ põt ſcz peccare. Augu. de pe. diſtinc. ſcõs paragra. ylti.

On peut auſſi ſa ſapience veoir
En gens de bien/car la grant ſapience
Du treſbon dieu/ne vouldroit receuoir
Vng cheualier ſans vraye expperience
De ſon vouloir/par bonne reſiſtence
Et long combat/contre ſes ennemis/
Quant es mauluais/les a auſſi permis
Sur terre viure au treſgrant auantage
Des biens viuans/comme il eſt au long mis
Par les docteurs en mainte ſaincte page

Nã qui certat in agone nõ, coronabit niſi legitime, certauerit Secũ. ad thi. ſecũdo capitu.

Nec deus vllũ nec dico angelorũ ſed vel hoim crearet quẽ malũ futurũ p̃ſciret/niſi piter noſceret quib⁹ bonorum vſibus cõmodaret. Augu. de ci: lib. xiij. c. xviij.

Jtem on veoit de dieu la grant clemence
Sa gront bonte/pitie/miſericorde/
Puis que ſon filz a pour lhumaine offence
Prins corps mortel/a ce chaſcun ſe accorde
Et par apres ſa iuſtice on recorde

Vaſis ire nũch⁹ deꝰ redderet interitum ſi non ſpontaneum hõ inueniret habere pcm̃. xxij. queſt. iiij. Nabugodono.

Car tous les bons a la fin sauluera
Et les mauluaiz en enfer damnera/
Que insunt nobis a natura nec laudantur nec vituperãtur. phi.j.meth.
Aultre raison/car louange tresgrande
Aura celuy/lequel ne pechera
Et peut pecher/ou qui sa vie amende

Bonauentura sup ij. distinct.xxiij.
Et aussi dieu crea lhomme vertible
Pour enuers luy tousiours le humilier/
perditio tua ex te ex me tãtummodo auxiliũ meũ. ozee. xiij.
Voire ⁊ affin que lhomme deffectible
Voulust de luy tousiours se rallier
Et quilz taschast dessoubz ses piedz lier
Mortel orgueuil/⁊ en soy recongnoistre
Quil ne sauroit en vertuz iamais croistre
Ne persister en bien/sans le secours
Du tresbon dieu/quil ne fault descongnoistre
Mais humblement auoir a luy recours

Et daultre part/quant dieu eut cree lhomme
Le collocqua en paradis terrestre
Gene.secundo.c.
Lieu tresplaisant/et luy donna en somme
Gene.primo.c.
Total pouoir surce qui pouoit estre
Darbres/defruictz/de vestes en leur estre
Augu.sup gene.et magst senten.lib.ij. distinct.xvij.
Et de poissons/de oizeaux/et aultres biens/
Il congneut tous les scauoirs terriens
Et sans mourir eust eu gloire eternelle
Sil neust peche/voire luy et lessiens
Et oultre il eut iustice originelle

Magst senten. li.ij. distinc.xxiij.
Il fut forme aussi en grace/et paix
Et la raison estoit obeissante
Au tresbon dieu en tous ses dictz et faictz
Sans quelle fust nullement repugnante
Et a raison comme la dominante
Obeissoient les puissances de lame

Sans rebeller/⁊ ſi adam quon blaſme
Eut reſiſte au premier temptement
Ceſte iuſtice eut eſte(comme on clame)
En tous ſes hoirs perpetuellement/

Ni donna dieu libere ⁊ franc arbitre
Au pere adam/⁊ luy diſt quil mangeaſt
De tous les fruictz de ce lieu/ou le atiltre/
Vng excepte/diſant quil ny touchaſt
Sil ne vouloit que ſoudain trebuchaſt
De dure mort/mais pour ceſte defence
Ne ſe garda de manger ſans diſpenſe
De ce beau fruict/qui luy fut defendu
Parquoy ſoudain pour ſa premiere offenſe
Auoit deflors ſon pluſgrant bien perdu.

Gen.ij.c.

Le nom du fruict/ceſt le fruict de ſcience
De bien ⁊ mal/non pas de ſa nature/
Tout bon eſtoit/mais par lepperience
Quen feit adam en ſa grant forfaicture
Il eut ce nom/car a ſa grant iacture
Deflors quil eut gouſte de ce beau fruict
Congneut treſbien quil eſtoit mal inſtruict
Dauoir ainſi deſobey a dieu/
Et quil eſtoit affolle ⁊ deſtruict
Preſt a priuer de ce treſnoble lieu.

Magr ſen. lib.ij. di ſtin.xvij.

Et non quil euſt parauant inſcience
De bien ⁊ mal/car le bien congnoiſſoit
Par ſa prudence/⁊ par eppperience
Au paruant/parce que moult ſcauoit/
Du mal auſſi congnoiſſance il auoit
Par ſa prudence/⁊ non de eppperiment
Mais quant il eut gouſte par temptement

Cognouit enim hō priuſq̄ tangere hic lignū bonum/⁊ malum/ſcz bonum per prudentiā ⁊ expientiā/malu vero per prudentiā nō magr ſen. diſt. xvij. lib.ij.

De ce beau fruict/eut vraye congnoissance
Du tresgrant mal quil veit tout promptement
Luy aduenir par desobeissance.

Liberū arbitriū est facultas ⁊ volūtas qua bonuz eligitur gra assistente / vel malū ea desistente Magr sen. di. xxiiij li. ij.

Il pouoit bien par le diuin secours
Le premier homme a peche resister/
Car il auoit franc arbitre tousiours
Pour laisser vice/⁊ au bien assister:
Et pour au mal fortement insistert
Dieu luy donna faculte de raison
Et volunte/dont en toute saison
Pouoit eslire auec grace existente
Le que estoit bon/ou suyuir desraison
Mal ⁊ peche quant grace est desistente.

Gen. j. ij. ⁊. iij.

Adam choysist le mal a la priere
De eue sa femme/⁊ mangea de ce fruict
Que luy auoit en parolle premiere
Dieu deffendu doulcement ⁊ sans bruit/
Par ce pecha/car il estoit instruict
Suffisamment du precept ⁊ deffense
Et par ce vice ⁊ dommageable offense
Que vous nommez originel peche
Le genre humain lequel a faict descense
De Adam ⁊ eue a este entache.

Adāpter imitationis exēpluz occulta etiā tabe carnalis cōcupiscētie sue tabificant oēs de sua stirpe venturos. Aug. in lib. de bap. parnu. Dec. b. tho. ꝑma. ij, q. lxxxv.

Par ce peche Adam et sa sequelle
Et ses enfans/ce sont tous les humains
Perdirent lors iustice originelle/
Dont a iamais ilz eussent este plains/
Car ce peche(pour lequel sont tant plainctz)
Leur engendra perpetuelle guerre
Entre la chair et lesprit/dont en serre
Furent et sont purs humains sans doubter

Dne mise hors entre ceulx de la terre
Mere de dieu/ quil en conuient ouster/

Par ce peche tous humains sont mortelz
Et tourmentez de leurs concupiscences
Leurs passions ilz suyuent sans mors telz
Quil fauldroit bien a bonnes consciences
Par ce peche les cinq sens ont licences
Tempter/lesprit rebellans a raison
Par ce peche pour auoir or/maison
Honneur mondain/plaisir/empire/regne/
Dy faict la guerre/& en toute saison
Lhomme pretend viure sans bride et resne.

Per vnum hominē peccū intrauit in mūdū: & p peccū mors. ad Roma. v.

Par ce peche les humains ont trauaulx
Peines:tourmens:angoisses:et ennuys
Allans venans par mer:par mons et vaulx
En tourmentant corps espritz iours et nuytz
Par ce peche sont les humains induytz
A conuoyter chose a lame contraire
Ce vil peche faict les humains distraire
Du vray chemin/ou tendre vous deuez
Ce vil peche tend les humains attraire
A foulz plaisirs:dont plusieurs maulx auez

In sudore vultus tui vesceris pane tuo: donec reuertaris i terrā de qua sūpt⁹ es. Gen. iij.

En lhomme ya deux diuers mouuemens
En appetant:lung est de la raison
Qui tend aller dessus les elemens
En la celeste et diuine maison
Et lautre vient de la grant desraison
Que fist Adam en son iniquite
Du corps mortel:cest sensualite
Qui de raison est aduerse partie
Et sont touiours en contrariete

Sicut cōtra raptaz firmamēti volubilitatez motu cōtrario exercitus militat. Sic & holez sensualitatis rōnisq; hostilitas p̄rarta reperitur. Alan⁹ de plā. in natura.

Dont groſſe guerre eſt a lhomme impartie.

Qui enī ꝑm carnez ſūt q̄ carnis ſunt ſa piunt: q̄ vo ꝑm ſpīm ſūt q̄ ſunt ſpūs ſentiūt. ad Roma. viij.

Le mouuement de raiſon ne quiert/ fors
Choſes qui ſont pures ſpirituelles/
Et reſiſter auy ſenſuelz effors
Par les vertuz de lame naturelles/
Le mouuement du corps choſes charnelles
Et inclinans les ames a peche
Demande ⁊ quiert/ ou lhomme eſt empeſche
Voyre ſi fort/ que ſouuent il ne faict
Tout ce quil veult/ comme a dict ⁊ preſche
Mōſieur ſainct Paul/ ⁊ chaſcun veoit ſon faict.

Caro enī cōcupiſcit aduerſus ſpīm: ſpiritus aūt aduerſ⁹ carnē: hec enī ſibi inuicē aduerſant: vt nō q̄cūq; vultis illa faciatis ad gala. v. c.

Hec. b. tho. in ꝑmento ad galathas. v. lectio. iiij.

Pour ce on perd libere ⁊ franc arbitre
Qui eſt du bien/ ou mal election/
Et dire veult ſainct Paul en ſon epiſtre
Ad galathas ou en faict mencion
Que en general celle commotion
Premier mouuant de ire ⁊ concupiſcence
Neſt on pouoir de lhomme/ ⁊ reſiſtence
Faire ny peult/ ſans le diuin ſecours/
Car ceſt leuain de la premiere offence
Qui eut/ aura/ ⁊ a es humains cours.

Eradicari aut extirpari a cordib⁹ nr̄is oino nō poterit malicia: donec in mundo fuerimus. Ber. in ſermo ꝑmo de conuerſa. pau.

Mais on peult bien particulierement
Par franc arbitre appelle liberal
Euiter ire/ ⁊ charnel mouuement/
Par ce quon peult choyſir bien/ laiſſer mal/
Et ſi le tout on regarde a leſgal
Lhomme ne faict ſa volunte totalle
Car ſil faict bien/ la chair tant folle ⁊ malle
Nen eſt contante/ ⁊ ſi mal il commect
Leſprit ſen deult/ par ce en raiſon mentalle
Lhomme prudent ſes faictz a dieu ſoubmect.

De ceſte chair les operations
Selon ſainct Paul ſont immundicite
ydolatrie/et commeſſacions
Ire/diſcord/et impudicite/
Luxure/noiſe/enuie/ebriete/
Et aultres maulx/leſquelz du corps procedent/
Et par leſquelz les humains trop excedent
Par vng amour de ſoy deſordonnee/
A ceulx leſquelz en telz pechez decedent/
Damnation leur eſt deſlors donnee.

Manifeſta ſunt opa carnis fornicatio immūdicia impudicia idolorū ſeruitꝰ ꝛc. ad galat. v. ca. et ibi beatus tho.

Et de leſprit le fruict/ceſt charite
Ioy/chaſtete/doulceur/et patience/
Benignite/paix/longanimite/
Honneſtete/bonte/et continence/
Foye enuers dieu/eſpoir ſans diffidence
Et reſiſtence a tous deſirs charnelz
Gens de raiſon nommez ſpirituelz
Qui ont ces biens leurs corps ilz crucifient
Auec pechez/pour les biens eternelz
En fin auoir/ou ſeulement ſe fient.

Fructꝰ aūt ſpūs eſt charitas/ gaudiū/ pax/patiēcia/ benignitas bonitas. ꝛc Et ſequitur. Qui aūt ſunt xp̄i carnez ſuā crucifixerūt cuz vicijs. ad galath. v

Si dict ſainct Paul en vng aultre paſſage
Que vne loy voyt es membres/repugnant
A loy diuine/et en propos treſſage
Sen plainct et deult/dauec luy leppugnant/
Ce neſt rien/fors celle peine venant
Par iugement de dieu on corps de lhomme
Pour le peche que Adam commiſt en ſomme
Quant tranſgreſſa de dieu le mandement/
Qui bien ſouuēt par foul deſir aſſomme
Le pur eſprit/et raiſon ſotement.

Video aūt aliā legē in mēbris meis repugnātē legi mētis mee. ad Ro. vij. Magr̄ senten. dist. xxv. secun. li.

Vous me direz/dequoy ſert donc bapteſme

La passion aussi de Jhesucrist:
Je vous respons (sans faire long proteſme
Ainſi quil eſt par les docteurs eſcript)
Que le peche pour lequel fut proſcript
Le pere adam et tout humain lignage
De paradis et mis on dur ſeruage
Du puys denfer/ Jeſus puriffia
Par ſon pur ſang/et la coulpe et oultrage
De eſue et de adam du tout mundiffia/

Lauit nos a peccatis noſtris. Apo. pmo.

Et non obſtant que par la mort treſdure
Du bon Jheſus ſoit paradis ouuert
Qui eſtoit cloz par la grant forfaicture
Du pere adam/et quon ait recouuert
Grace enuers dieu/ce benefice on perd
Si par bapteſme on neſt regenere/
Car ſi le tout eſt bien conſidere
Tous purs humains naiſſent en ceſte tache
Combien quon ſoit a dieu confedere
Par Jheſucriſt/vne ſeule hoze ie en ſache

Magr ſentē. lib. ij. diſtin. xxxij.

Oēs eīn peccauerunt regēt gīa dei iuſtificati gratis p gīam ipſius per redemptionē q̄ i xp̄o iheſu/quē ꝓpoſuit deꝰ ppiciatoꝛē p fidez in ſanguine ipſius ad ro. iij

Et auec ce la peine temporelle
De ce peche/ceſt charnel mouuement
Deſſus predit/et la mort corporelle
Faim/ſoif/froit/chault/labeur encombrement
La guerre auſſi/qui eſt iournellement
Entre la part de lhomme inferiore
Ceſt vouſtre chair/et la ſuperiore
Que vous nommez leſprit/ou giſt raiſon/
Eſt demouree au genrre humain encore/
Et par bapteſme on nen pert la poiſon/

Hec augu. de ciui. dei. lib. xxij.

Magr ſentē. lib. ij. diſtin. xxxiij

Affectiōes anime dū in hoc puluere gradimur ex toto mūde eē nō poſſūt. Ber. in cena dñi. ſermo primo.

Et ceſt affin que larreſt ou ſentence
Du treſbon dieu ne demeure illuſoire/

Hec be atus Tho in. iiij. diſtin. iiij.

Dont condamna Adam/⁊ sa semence
A ceste peine/⁊ quil en fust memoyre/
Secondement affin que meritoyre
Fust de Jhesus la dure passion
Regenerant lhumaine nation
Par les bapteſme/⁊ effaceant le vice
Quant a auoir de dieu fruiction/
Mais non la peine ⁊ naturel conuice.

Et tiercement/ceſt pour ampliffier
La liberte de humaine creature/
Et pour les bons mieulx beatiffier
Qui ſcauront bien batailler par droicture
Car de vertuz verrez la prelature
Et congnoiſtrez ſa grant perfection
En traueil/peine/⁊ grant temptation
Par le moyen du bapteſme puiſſant
Que nous nommons regeneration/
Par qui on eſt de Jheſus faict enfant.

Vous voyez dõc pourquoy lhomme eſt vertible
Et a vouloir pour bien ⁊ mal choyſir
Et reſiſter au mouuement ſenſible
Qui a leſprit faict tant de deſplaiſir
Mais quil ne peult de ſoy le foul deſir
Tout abolir de la chair tant infame:
Sans que de cueur ⁊ bouche dieu reclame
Pour luy donner en ce conflict ſecours
Leſprit eſt prompt:la chair fragille/⁊ ame:
Tout ce qui tend a mort:⁊ a decours.

Jmpoſſible eſt faire meilleur party
Que donner choix:⁊ pour bien le conduyre
Entendement:qui eſt de dieu party:

Dec alexã. de hali⁹ in ſumma. par. iiij.

Virtus in infirmitate pficitur. ij. ad corinth. xij.

Qui fecit homine⁹ ipm etiã rectũ cum libero arbitrio/terrenũ ꝯdex alal/ſed celo dignũ ſi ſuo cohereret auctori miſeria ſimiliter ſi eũ deſereret ſecundm qualitatem nature hmõi cõueniret. Aug. de ciui. li. xxij. c. j.

Vigilate et orate ſpũs ꝯdez prompt⁹ eſt caro aũt infirma. Mathei. xxvj.

Magr ſentẽ. lib. ij. diſtin. xxiij.

Memoire aussi qui scet lhomme reduyre
Aug. de tri. li. x. c. xj & magr sen. lib. j. di stinc. iij.
Dire pouez lachair nous vient seduyre
Aussi le monde: & le diable souuent
Pour reppeller de ces tempteurs le vent
Vous auez foy: charite: esperance:
Et dieu qui vient visiter le conuent
De voustre cueur: vous donnant asseurance.

Fideles autē dei q nō patiet vos tem ptare supra id qō poteritis. prime ad corinth. x. ca.
Et iamais dieu lhomme ne habandonna
En quelque assault: si humblement le prie
De luy secours en grant habandon a:
Mais il veult bien que sans parler on crie;
Cest que le cueur de peche se destrie
Et tourne a luy: le priant doulcement
Quil le sequeure: & donne allegement
En son affaire: & lors sans aucun doubte
Sil a de dieu: si cest son sauluement
Ce quil demande & requiert somme toute

De predestination. Chappitre. xxix.

Plusq̄ te formarez in vtero noui te. Iere. j. ca.
Oultre direz que dieu scet toutes choses
Tout ce qui est: qui fut & qui sera
Et quelles sont en son prescauoir closes/
Et veoit trescler qui bien ou mal fera
Semblablement lesquelz il dannera
Et sauuera pour bienffaiz/ou meffaiz
Et pourquoy donc a il les hommes faictz
Dānc q̄stionē facit magr sen. lib. ij. distin. xxxij.
Quil mal mourront pour leur vie mauldicte:
Mieulx il vauldroit nestre/que par forfaictz
Estre danne pour vie tant petite.

Predestinatio est gre p̄paratio q̄ sine prescia eē nō pōt. Augu. li. de p̄destinatione.
La question touche aux predestinez
Ou reprouuez on diuin iugement/
A quoy respons/que tous les hommes nez

Et qui naiſtront perpetuellement
Sont et ſeront tous faictz a ſauluement
Et ont le choix denfer ou paradis/
Le preſcauoir de dieu ne ſont edictz
Ne iugemens/auſſi ne neceſſitent/
Pour ſon ſauoir aulcuns ne ſont mauldictz
Ne maleureux ſi bien ilz ſe exercitent

Magiſter ſentē. li. ij. diſtin. j. poſt augu. in enche.

Mais ceulx leſquelx du treſhault dieu feront
Le ſainct Vouloir & ſes commandement
Juſque a la mort/predeſtinez ſeront
Par eternelz & diuins iugemens/
Ceſt quil ſeront ſauluez/ie ne vous mens/
Et tous ceulx la qui feront iniuſtice
Et ne craindront commectre quelque vice
Perſeuerans en leur damne Vouloir
Sont reprouuez de diuine iuſtice/
Et bruſleront en enfer trouble & noir

Quos ꝓſcinit ꝓfōr= mes fieri ymagi= nes filij dei hos ꝓ= deſtinauit/ beatus tho. i ꝓmen. ad ro. ca. viij. lecto. vj.

Et toy qui Voys quelcun qui bon train mayne
Simple et deuot prompt a faire oraiſons
Vng aultre/non mais court et ſe pourmaine
Pour acquerir argent/terres/maiſons/
Lun eſt prudent/lautre Vit ſans raiſons
De luy ne lautre aulcunement ne iuges
La fin fait tout de roys/laboureurs/iuges
Tel huy ne Vault/qui demain bon ſera
Tel auiourduy na que a dieu ſes reffuges
Lequel demain dix foiz loffencera

Eſt via que videt homini iuſta / nouiſſima aūt illi⁹ ducunt ad mortē prouer. xiij.

Quis enī homo ſe in actione ꝓfectuꝝ iuſtitie ꝓſeueraturū vſqꝫ in finē ſciat niſi aliqua reuelatiōe ab illo fiat certus q̄ de hac re iuſto latēteꝫ iudicio nō oēs inſtruit ſed neminē fallit. Au. de ciuita. dei. li. xj. ca. xij.

Dr quant quelcun peche mortel commect
Dieu le condanne a la mort eternelle
Si penitent il eſt/dieu luy remect
Incontinant loffence criminelle/

Aia q̄ peccauerit ipa morietur Et ſeqt Si aūt impi⁹ egerit penitētiā ab oib⁹ peccis ſuis & cuſtodierit oia ꝓcepta mea vita viuet & nō morietur & oīm iniquitatū ei⁹ quas operatus eſt nō recordabor. eze. xviij. capitulo.

Et pourtant neſt la iuſtice eternelle
Aulcunement pour ces cas Variant/
Et nya rien en dieu contrariant
Combien quil ſcet de cheſcune perſonne
Qui a la fin ſera deuariant/
Du bien Viuant/en luy rien ne diſſone/

Dec augu. t tranſ=
ſumptiue .xxij.q.ij.
c. Nabugodonoſor

Deux roys y eut/nabugodonoſor
Et pharaon/rempliz de iniquite
Dieu de ſa grace et habundant treſor
Les appella par mainte aduerſite/
Lun ſe amenda/lautre eſt en cecite
Ceſt pharaon qui eut cueur endurcy
De tous humains penſez quil eſt ainſi
Car tous creez ſont a ſaluation
Lun croit en dien/par quoy treuue mercy
Et lautre non/parce a damnacion

Qui pſeuerauerit
vſq; in finē ſaluus
erit. Warh.x.c.

Parce ie dy predeſtination
Juſque a la mort eſtre continuee
Si faictez bien aures ſaluation

Vite ſtotum diſti.
xl.q.vnica li. ꝑmo.

Lors que mourrez/non lors que lame eſt nee
Si en pechez mourez lame eſt dannee
Pour donc congnoiſtre ouquel ranc Vous ſerez
Regardez Vous/t lors que congnoiſtrez
Eſtre treſprompt a faire a dieu ſeruice
Et a lamer/lors ſalut eſperez/
Et au rebours ſi ne faictes que Vice/

Cuius vult miſere
tur t quem vult in=
durat ad roma. ix.

Oultre direz/que dieu pourroit contraindre
Les oſtinez Vers luy ſe conuertir/
Il eſt tout Vray/mais Voulez Vous abſtraindre
Dieu a cela: eſt il pour ſubuertir:
Il a Voulu tous humains aduertir

De leur salut/et a ce les inspire/
Et si sur lun plus que sur lautre aspire
Le pouez vous en cela corriger?
Cest vng erreur plus que les aultres pire/
Cest par orgueil dessus dieu se eriger

O homo tu q es q respõde as deo/nũ quid dicit figmẽtum ei q se finxit qđ me fecisti sic? ad Ro. ix capi.

Impossible est veoir de dieu lexcellence
En vne seule/et simple creature
Car es aucuns monstre la precellence
De son pouoir/sa iustice et droicture
Quant les pecheurs laisse en leur forfaicture
Comme obstinez/pour les damner apres/
Les aultres veult par priuilege exprez
Les retirer de leur vie tant horde/
Du pouez veoir clerement et de pres
Sa grant bonte/doulceur/misericorde

Deus volẽs ostẽdere irã & notã facere potẽtiã suã sustinuit in multa patientia vasa ire apta interitũ/vt ostenderet diuicias gle sue i vasa misericordie Ad roma. ix. capit.

Et puis que dieu a excellent vouloir
Dictes comment vous lentendez debatre?
Et puis quil a le souuerain pouoir
Tort auriez de le vouloir abatre/
Tout iuste il est/et de quoy donc combatre
Le vouldriez: tout fait par bons accordz/
Il est tout bon/et tout misericors
Pourquy chascun vers luy ne se humilie/
Et sil vous damne en voz ames & corps
Cest pour voz maulx/iustice ace vous lye

Nõ est sapiẽtia/nõ est prudẽtia non est cõsiliũ cõtra dominum Prouer. xxj.

Voluntati eius qs resistit. Ad ro. ix.

Perscrutator maiestatis opprimet gloria. proner. xxv. capitulo.

Vng point ya dernier/et peremptoire
Car il peut tout/comme seigneur de tous
Et sil ne veult quelcun creer a gloire
Lequel le peult corriger dentre vous?
La est larrest/ny prenez plus courroux/
Joinct que tout ce quil veult/et luy plaist faire

Judicia domini vera iustificata in semetipsa. psal. xviij

Est tresbien faict il ne sauroit forfaire
Car il est dieu par ce bon et parfaict
Et ce quil fait est iuste et necessaire
Justiffie en soy comme il le fait

Dns dissipat cōsilia gētiū reprobat oēs cogitatiōes populorū. psalm. xxxij
Nō possum⁹ ei dcē addere nec auferre q̄ fecit deꝰ vt timeat. eccli. iij.
Humana pusilla castigant vbi se celestibus pferūt. vale. max. li. j. c. iiij

Quis em̄ cognouit sensū dñi. ad ro. xj.

Le mortel corps de pesante matiere
Tout tenebrieux ou gist lame et lesprit
Muste et empesche a lesprit la lumiere
De pouoir veoir tout ce qui est escript
Dn grant myroir que sainct denys descript
De linfinie et beatifficque essence
Et si les braz demandoient aduertence
A vostre esprit de ce quil leur fault faire
Incontinent les mectroit en silence
Et si nauroient raison de tel affaire

Nō em̄ natura inferior cām̄ nature potioris intelliget nec subiacet humane cōceptioni rō celestis. hec. b. hylariꝰ de trini. li. x.

Mortale immortali tēporali ppetuo corruptibile incorrupto propinquare nō potest hermes.

Lacteur sesbayst de la difference des creatures en leur corps et conditions. Chappitre. xxv.

Mirabilia nature sunt multa scdo de celo et mundo.

Esbay suz doncz ainsi parler
De ce qui est par la terre et par laer
Es cieulx aussi en propos collaudable
Comme auoit faict doctrine veritable
Et par ces ditz ie creu certainement.

Quil ny auoit en tout le firmament
Esprit ne corps de quelque creature
Lequel ne fust subgect de sa nature
Au treshault dieu/ne dont il disposast
Quant il vouldroit sans quon se y opposast
Et que le tout soubz sa misericorde
Et verite:iustice ⁊ paix:saccorde:
Mais en pensant la grant diuersite
De ce qui est:⁊ que en identite
Chose ny voy ⁊ que tout est diforme
Tant en grandeur:en goust:couleur:q̄ forme
Semblablement en la complexion:
Et on semblant:fiz vne question
Comme sensuyt:ie vous supply ma dame
Que confortez mon esprit ⁊ mon ame
Et declairez dont il procede ⁊ vient
Que ce q̄ vng fait tousiours bien luy aduient
A laultre non:lung a grant hordiesse
Laultre a le cueur tout remply de feublesse:
Lun est songneux:⁊ laultre na soucy
Lun est piteux ⁊ lautre na mercy
Lun est larron:⁊ lautre a conscience
Lun est ireux:⁊ lautre a pacience
Lun est superbe ⁊ vit en grauite
Et lautre vit en toute humilite
Lun est remply de gloire ⁊ de ventance
Lautre est secret/sans vent ⁊ sans iactance:
Lun est fellon ⁊ lautre tout begnin
Lun gracieux:⁊ lautre tout malin
Lun est fort chaste:⁊ lautre tout lubrique
Lun est gourmant:lautre sobre pudicque
Lun paresseux:⁊ lautre diligent
Lun oppulent:⁊ lautre est indigent

Non est ola olbus expediunt:⁊ non ol anime offe genus placet. Eccl. xxxvij. capi.

Lun prend plaisir a parler & bien dire
Lautre a chanter/& lautre a bien escrire:
Lun est fort blanc/lautre est brun ou fort noyr
Lun est rousseau/lautre ne peult cler veoir:
Lun veoit de loing/lautre de pres regarde
Lun despend tout/lautre retient & garde:
Lun est gaillard/lautre palle:& pesant:
Lun charitable/& lautre malfaisant:
Lun est ioyeux/lautre est melencolique:
Lun flumatic/& lautre colerique:
Lun est boyteux/& lautre va bien droit:
Lun pertinax/lautre de legier croyt:
Lun est bossu/lautre a corps de mesure:
Lun preste tout/lautre baille a vsure:
Lun filles ayme/& lautre nen veult point:
Lun fort vestu/lautre na que vng pourpoint:
Lun est subtil autant que fut virgille
Lun est trop gros/lautre a le corps agille:
Lun est ayme:lautre de tous hay:
Lun est hardy:& lautre est esbahy:
Lun est tout sain:lautre souuent malade:
Lun tout gouteux:lautre faict la gambade
Lun bien disant:& lautre detracteur:
Lun veritable:& lautre est vng menteur:
Lun vit en doubte:& lautre ne craint rien:
Lun na maison:lautre est grant terrien:
Lun a soubdain lamour de quelque prince:
Lautre qui la:par enuie on leuince:
Lun entre gens soubdain est bien venu:
Lun nest que vng foul:qui est sage tenu:
Deux enfans nez en vne heure dung ventre
Sont differans:dõt trouue en mon cueur entre
Semblablement dont produyt soient

Autres effectz que ne faict locident
Et le midy par vertu chaleureuse
Maine les corps a pesanteur facheuse
Septentrion a autre qualite/
Dictez dont vient ceste variete

Veritable doctrine respond/& parle des constellatiõs/&cõbien sont incertaines les iugemens des astrologues auec reprobation des songes & autres superstitions/& que lame nest aucunement subgecte a toutes ces choses. Chappitre.xxxi.

POur vous respondre oultre ce q̃ iay dit
Les astres sont dune tresgrãd puissance
Dessoubz le ciel empire & benedict
Qui est le lieu de diuine plaisance
Signes ya planettes et mouuence
Eslargissans sa bas tresgrans bontez
Sur tous les corps terrestres/mais domptez
Ne sont par eux les hommes/silz ne veullent
Les saiges ont espritz si hault montez
Que maistres sont/et parce ne sen deulent

Diuina puidentia ita disposuit ordinẽ vniuersi vt iferiora regant per superiora/& minꝰ nobilia per nobiliora et nõ econuerso. Hec dyonisius.
Sapiens dñabitur astris. Ptolomeus in centiloquio.

Terre il nya/ne quelque creature
Soit lhomme ou femme en ce monde vniuers
Qui nait du ciel en sa propre nature
Quelque influence & mouuemens diuers
Lun participe en saturne peruers
Lautre en iouis/qui est tout begniuolle
Lautre en venus lautre en mars maliuolle
Lautre en souleil aspirant aux honneurs
Lautre en la lune auec sa teste folle
Lautre en mercure/et ses diuers labeurs

Hec papa clemens in itinerario eius lib.ix.

Albumasar. lib.v. de iudicijs.

Apres aues coniunctions de signes

Jstã materiã vide p btñm tho. l. iij. libr. contra gentiles

Et stations auecques les planetes
Oppressions/ & commettes insignes
Nous demonstrans iours pluuieux ou nettes/
Lances ardens/ & petites flametes
Tous influans sur tous terrestres corps
Voire & tout est fait par si bons accors
Et en ces cieulx ya si grant police
Que lun a lautre est tousiours bien concors
Tout vient au point/ aussi droict que la lice

Si vis celsi iura tenẽtis pura solers cernere mẽte. aspice summi culmina celi illi iusto federe rerũ veterem seruant sidera pacem Boe. de ysol. li. iiij. meta. vj.

Car si les corps celestes ne alloient bien
Et quil y eust entre eulx discord & guerre
Nous nauriez en ce monde aucun bien
Car des cieulx prend nourrissement la terre
Les corps aussi/ qui sont (sans quon y erre
Et comme on scet) faitz des quatre elemes

Elemẽta sunt generabilia et corruptibilia phi. iij. de celo et mundo.

De feu/ deau/ daer/ de terre nutrimens
Jlz nont de ailleurs & la terre nourrissent
Chaleur/ froideur/ moicteur/ & soufflemens
Viennent dela/ par eulx herbes floríssent

Inferiora superioribus regunt aristo. li. de reg. pin.

Es corps humains cõme leurs corps diffluent
Et ont de dieu sur eulx auctoritez
Les elemens de leur puissance influent

Vide bea. tho. secũda secunde. q. xcv. arti. v.

Diuersement diuerses qualitez
Car vous voiez qui en terre habitez
Aucuns grans/ forz/ de leur complexion
Autres petiz/ plains de imperfection
Autres ioyeux/ autres merencoliques
Les aucuns beaux/ sans nulle infection
Les autres laiz/ les autres coleriques

Motus solis & aliorũ planetarũ est obliquo circulo est cã generationis & cor-

Aussi voiez selon le temps quil faict
Les corps humains estre sains/ ou malladez

Aucun voiez de sa nature infaict
Lautre tresnect les autres tous maulssades
Aultres gaillars prestz a faire gambades
Autres tressains autres tous plains de maulx
Cheminez fort tant par mons que par vaulx
Peu trouuerez de gens qui se ressemblent
Des astres vient qui auec leurs marteaulx
Font & deffont assemblent desassemblent

Voiez vous point lun de fiebure mourir?
Lautre dun rume? & lautre dun caterre/
Lun guerira/& lautre secourir
On ne pourra quil ne aille soubz la terre/
Voiez vous pas fouldre/gresle/& tonnerre
Tout affoller/& que par trop pleuuoir
Du temps trop sec on ne puit fruitz auoir
Aer corrumpu engendrent les grans pestes
Aussi pouez famine/& guerre veoir
Et tout ce vient souuent des corps celestes

Vous me direz que cest donc pour neant
De prier dieu que de ces maulx vous garde
Puis que astres ont le pouoir si tresgrant
Sur corps humains/& que la contregarde
Ne sert de rien si bien on y regarde
Mais ie respons comme dessus iay dit/
Que dieu puissant sans aucun contredit
A sur le tout la superintendence
Et peut leffect empescher par edict
Quant il luy plaist/nen aiez diffidence

Je vous dy plus que les astres & cieulx
Ne sont mouuans & ne font influence
Fors seulement pour au roy glorieux

ruptionis rerum inferiorum phi. ij. de gene.

De causis istarum corruptionum vide phi. li. j. ij. & iij. metheorum.

Alij & alij planete diuersas cõplexiones & dispõnes habitus cõstituũt/nas scõm qualitatẽ cõplexionũ excitãtur in potentijs sensitiuis que sunt affixe organis corporis hec damasus

Deus est cuiꝰ oñi potenti arbitrio in cunctãter presto est oñe opꝰ/ oñe aliũ inclinat omne aduersum cedit/ oñe creatum fouet/hec bern. sup cã. ser. vj.

Uerbo dñi celi firmati sunt/& spiritu oris eiꝰ ois virtus eorum. psal. xxxij

Dieu tout puissant ⁊ a sa sapience
Tousiours sans fin obeyt/en silence/
Comme il luy plaist font operacions
Non aultrement/car ilz nont actions/
Daulcuns effectz fors comme il leur commande
Sans luy ne peuent toutes intencions/
Qui est responce a ladicte demande.

Cũ videbo celos tuos opa digitorũ tuor̃ lunã ⁊ stellas que tu fundasti. Psal. viij.

xx.q.liij.obtineri.

Augustꝰ de ciui. dei li.v.c.x.in fine.

Il ya plus lors que les crea dieu
Et leur donna forme/puissance/⁊ ordre
Telz comme ilz ont/scauoit le temps ⁊ lieu
Que les humains auroyent quelque desordre/
Et que par guerre ou peste pourroyent mordre
En leurs estatz ou par sterilite/
Et quilz viendroyent pour leur necessite
Le requerir ⁊ implorer sa grace/
Parquoy dessors en son eternite
Auroit predict/ie veulx quon tourne face.

Est autẽ deo semp eternꝰ ac pſentarij statꝰ scia quoq; eiꝰ oẽm tpis supergressa motionez: in sue manet simplicitate pſtie: infinitaq; preteriti ac futuri spacia complectẽs: ota quasi ipa gerant in simplici cognitione ꝓsiderat. Boetiꝰ de ꝓso. li.v.pſa.vj.para.qñ igitur.

Car rien ne aduient en dieu par accident
Tout ce qui est/qui fut/⁊ qui sera
De sa nature il luy est euident/
Et quant a luy/temps futur lieu ne aura/
Pource dessors que les astres crea
Dist vng tel iour se fera chose telle
Voyre contre ordre ⁊ raison naturelle
Comme il aduinst du temps de Josue
Et de lesclipe en la mort tresscruelle
De son seul filz Jhesus/qui fut thue.

Dec boe. de cõsola. ꝓ̃. li.v.pro.vj.ꝓtoti

Ainsi aduient que si par la nature
Et influence ordonnee esdictz cieulx
Vng bien ou mal deuoit en creature
Vng iour venir/dieu fort ⁊ gracieux

Le peult changer de mal/ou bien/en mieulx
Par le moyen que lhomme se humilie/
Et congnoist dieu qui lie & qui deslie
Ainsi lauoit desia preordonne
Auant quil feist les cieulx/telle omelie
Vous seruira trop plus que lor donne.

Mais ie vous dy pour nentrer en erreur
Que seullement parle du corps de lhomme
De lame non/de ce nayez terreur
Subiecte nest es astres dune pomme/
De dire donc lhomme est subiect en somme
Aux elemens & astres/cest mal dict/
Car lhomme est faict(nul y mect contredict)
De corporelle & terrestre nature
Aussi est il(& tel de dieu sourdit)
Spirituelle & celeste facture.

De vtraq; hois natura būs hylarius scripsit elegāter super. psal.cxix.

Touchant le corps a cause de la terre
Des astres prend/qui sont cause seconde/
Nourrissement/sante/paix/ou la guerre/
Dieu par dessus/& la fault quon se fonde/
Mais la noble ame & celeste/redonde
Tant seullement de dieu & non dailleurs/
Delle ne sont aulcuns astres seigneurs/
Aultre nature elle a deulx separee
Delle ne sont docteurs ne enseigneurs/
Daultres vertuz & graces est paree.

Formauit igit̄ dñs deꝰ hoiem de limo terre. Gen.ij.

Ad imaginem dei hō interioꝛ effectꝰ est rōnabilis/mobilis mouēs/scitus/icoꝛporeꝰ/eternꝰq; tum in se est specie natureq; principalis imitat. Nec.b. hylariꝰ sup.psal.cxix.

Et par ce nest iamais lame contente
De ce qui est en ce seiour mondain
Sans cesser tend a gloire permanente/
Des astres faict/& de terre desdain/
Elle mespriſe vng bien si tressoudain/

Satiaboꝛ cū apparuerit gloꝛia tua. psal.xvij.

Retourner veult du lieu dont est yssue/
Lest paradis ou fut faicte ⁊ tissue
A la semblance ⁊ ymage de dieu/
Mais le vil corps sans cesser peine ⁊ sue
Pour auior biens en ce muable lieu.

Cõdelector eniz legi dei sm̃ iteriorem hoiem: video aũtez aliã legẽ i meis repugnantẽ legi mẽtis mee. ad ro. vij.

Et quant lame est en ce corps enfermee
A deux regardz/ lung a propre vertu
Et au bon dieu/ de sa prison fermee
Le regardant en esprit trespoinctu/
Lautre est du corps duquel tout debatu
Elle a grant soing comme sa mesnagiere/
Et de luy est si proche ⁊ famieliere/
Que oublie dieu pour a son corps seruir
Ses passions elle suyt en maniere
Que auec le corps on la veoit asseruir.

Alia q̃dẽ quoad vinculũ corpis tenet corruptibiles passiones sentiẽs mortalib⁹ cedit doloribus. Lac. fir. li. vij. diui. iusti.

Et de la vient que aulcunes hommes se adõnent
Es grans deffaulx ou sont les corps enclins/
Par ce que amour ⁊ faueur es corps donnent
Et laissent la les douaires diuins
Lest la raison (de laquelle ie vins)
Entendement/ vouloir/ aussi memoire/
Entendement ne se applique que a croire/
Aux voluptez du corps ⁊ ses desirs
Memoire pert souuenir de la gloire
De paradis/ vouloir prend ses plaisirs.

Corpusq̃ corrũpit aggrauat aiam et terrena ihabitatio deꝑmit sensũ multa. cogitãtẽ Sa. ix. c

Touchant raison na iamais audience
Dant lame croit a sensualite/
Alors se sent lame de linfluence
Venant au corps/ ⁊ de sa qualite/
Par ce quelle a trop grant propimite
Et amytie a la part sensuelle/

Sic cõditi mirabiliꝫ sum⁹ vt ratio aiam ⁊ aia possideat corpus: ius ꝺo animę a corpis possessiõe repellit si nõ prius aia a rõne possidet Siego. li. j. mora.

Et que ne veult de lintellectuelle
Comme appartient aulcunement vser/
Qui lhomme faict beste brute actuelle
Lors que a seul sens il se veult amuser.

Mais quant lame vse & ensuyt sa puissance/
Cestassauoir memoire entendement/
Et de son corps ne pretend lacoinctance
Et le mespriſe en son allichement/
Elle pourra voyre facillement]
Bien surmonter les inclinations
Et vaincre aussi du corps les passions
Par la raison quelle a intelligible/
En quoy faisant aura vexacions
Voyres tresgrans de par la part sensible.

Aussi souuent entre lame & le corps
Bataille ya(comme dict sainct Paul)grande
La chair touſiours appelle a criz & cors
Lame a suyuir ce que le corps demande/
Le corps paillarde/& nuyt & iour gourmande
Il est trompeur/auare/& enuieux/
Et puis y sont influences des cieulx
Qui bien souuent le corps a mal dedient/
Et lame dict que au lieu tresglorieux
De paradis veult aller/quoy quilz gient.

En ce conflict conuient dieu appeller
Et le prier que son secours vous donne/
Si doraison scauez linterpeller
Garde nauez que la vous habandonne/
Temptation ne receut onc/personne
Que dieu aydant ne lait peu surmonter/
Mais il ne fault se laisser tant dompter/

Ala naturaliter dñatur corpori/sicut dominus seruo. aristl. ij. politicorum.

Caro enim concupiſcat aduersus spm/spiritꝰ autē aduersus carnē/hec eniz sibi aduersant/vt non q̄cūqz vultis illa faciatis. ad gala. v. c.

Fidelis aūt deꝰ est q̄ nō patiet vos tēptari supra id qđ potestis/sed faciet etiā cū tēptatione prouētū vt possitis sustinere. prime ad corinth. x. c.

Ne mectre au bas par ce corps pourrissable
Que lon ne puisse aisement remonter
Car le tumber autrement est doubtable

Sicut deꝰ oēz creaturā sic ala omnez creaturam nature dignitate precellit. Aug. sup gene.

Je concluz donc pour la fin et le reste
De ce propos/que lame aucunement
Subgecte nest a aucun corps celeste/
Parce quelle a vouloir/entendement/
Et chose nest en tout le firmament
Dont elle nest(si elle veult)maistresse/
Car proche elle est de diuine haultesse/
Et sans moien delle son estre tient/
Mais si au corps se assugectist/lors cesse
Sa liberte/laquelle ne entretient

Spūs adiuuat infirmitatē nr̄am ad roma. viij.

Oultre ie diz/que son corps peut conduyre
Par son esprit tellement ⁊ si bien
Quelle le peut de tout peche reduyre
Et luy tollir tout damnable lyen
Aussi trouuer la voye/et le moien
De le guerir par art de medecine
Altissimus creauit de terra medicinā ⁊ vir prudēs nō abhorrebit illā. Eccl. xxxix.
Car elle peut sauoir de herbe ou racine
Voire du tout lestre ⁊ proprietē
Dont on pourroit comme le sage assigne
Remedier a toute infirmite

minuisti eū paulo minus ab angelis psal. viij.

Mais quoy ql̄ soit lhōme est dessoubz les āges
Parce quil ont parfait entendement
Par dessus luy/dont ilz ont grans louanges
Joinct que de dieu sont pres visiblement
Et laiment mieulx et plus parfaictement
Que ne fait lhomme en sa puison terrestre
Et vouldroient bien lhomme en paradis estre
A quoy souuent par eulx est encline

Et conseille/ & pourtant de son estre
Lhomme a sur eulx vouloir determine.

Par ce ne doit lhomme sage se plaindre
De corps/ne chair/dangers/de astres haultains
Sil veult il peult tout le pouoir retraindre
Quilz ont sur luy/les poincts en sont certains/
Mais non sans dieu/lequel a ioinctes mains
Conuient prier/car cest de tous le maistre/
Cest cestuy la/lequel a faict tout naistre
Le tout puissant/le tout iuste/& tout bon/
Cest luy qui donne a chascun a repaistre
Et qui sest mis tout a vostre habandon

Omis plãtatio quam nõ plãtauit pr̃ meꝰ erradicabitur. Mathei. xv.

Vous me direz/dequoy sert la clergie
La grant science/& tressubtil scauoir
Dastronomie/aussi dastrologie
Du plusieurs gens cuydent clerement veoir/
Puis quil suffist de faire son deuoir
De seruir dieu & sauoir bon regime
Et que pouons par luy sans sillogisme
Bien resister aux astres & leurs cours
Et quon ne doit de tel art faire extime
Ne dy auoir pour seurete recours.

Inter astronomiaz aũt & astrologiã aliquid differt: nam astronomia celi querionẽ ortꝰ obitꝰ motusq; sydez cõtinet vel qua ex cã ita vocent. Astrologia vero partim naturalꝫ ptim supstitiosa est Isido. ethimo. li. iij c. xxvj

Je vous respons combien que dieu ait dict
Que aux hommes nest scauoir choses futures/
Pource nest il aux hommes interdict
De senquerir de toutes les natures/
Et les scauoir a ce que aux grans iactures
Et futurs maulx ilz puissent obuier/
Se par planete on se veoit conuier
A quelque mal/ou a bien/on prend paine
Par la raison vng tel mal deuier/

Non est vrm nosse tẽs vel momenta q̃ pr̃ posuit in sua potestate. Actuum. j.

Si ceſt a bien/le ſuyuir on ſe paine.

Oia p ipm fcta ſunt et ſine ipſo fcm̃ eſt nichil. Johã. pmo.

Et fault touſiours auoir dauant les yeulx
Par vraye foy que puiſſance diuine
Eſt dominant ſur les aſtres ⁊ cieulx/
Et quil nya choſe qui lhomme encline

Sapiens dñabitur aſtris. ptholome9.

A quelque mal ne a choſe maligne
Du il ne puiſſe vng remede trouuer/
Dieu le voulant/vous lauez veu prouuer
Icy deſſus par raiſon bien patente/
Par ce vng tel art ne faict a reprouuer
Mais quil ny ait deſſoubz faulte latente.

Dec iudicia que fa cũt p ſuplicionem aſtrologi reprobantur. Jſido. ethi. lib. iij. c. xxvj.

Car den vſer pour faire iugemens
De mort/ou vie/ou de perte/ou dommage/
De eur ⁊ maleur ce ſont abuſemens
Homme nya qui en ſache luſage

Quis hãc lanis nobis vt falſo putamus aeris plenitudinẽ metiet. S. hylari9 ſup pſal. cxxix

Tant il ya de neuf en ce paſſage/
Tant il y fault de mouuemens compter/
Tant il y fault deſcendre/⁊ puis monter
Tant il y fault dheures momens minutes
Que homme nya qui les ſceuſt precompter
Ne bien en dire en publiques diſputes.

Quis ſo diſpõnez orbis terrarum aut elementoꝝ ſtutes aut tẽpoꝝ mutationes/aut fluminum curſus / aut maris fines / aut oceani viciſſitudines / aut vẽtoꝝ flat9 / aut naturas alalium/aut iras beſtiaruꝫ/ aut gña arboꝝ/ aut vir tutes radicũ/ ⁊ origines alaꝝ/ ⁊ icremẽta corpoꝝ / ⁊ infanciũ mortes ⁊ ſenũ vitã ſcia ꝓſequetur. Dec. b. hylari9 in p̃ó. pſal.

Et on diroit a veoir les grans prologues
Et longs propos/daucus phiſiciens/
Que paragons ilz ſont des aſtrologues
Et quen leurs ſens paſſent les anciens/
Mais aulcun neſt des abſtrologiens
Qui peuſt iuger par ſentẽce immobille
Du temps futur/ceſt pour vne ſibille/
Leurs iugemens de ephemerides ſont
Chaſcun predict/chaſcun faict de habille/
Et vray ſcauoir de la ſcience il nont.

Commant pourroyent ces ieunes babillars
En si brief temps scauoir telle science/
Car il suffist de faillir en telz ars
Dung petit poinct/dont nont lexperience/
Qui peult venir par limprimeur/si en ce
Il a failly/ou bien par lescriuain/
De corriger lerreur/ceſt faict en vain/
Car ceulx qui ont cent ans mis leur estude
En tel scauoir/ilz nen ont eu que vng grain
Voyre ont vescu en tresgrant lolitude.

Hec cognoscunt ex codicibus astronomorum.

Nõ inueniakt te qui ariolis suscitet aut obseruet sõnia. ꝛc. Deutero. xviij. c. Leuitici. xx. c.

Tous les verrez au temps present es cours
Proches des Roys/des princes/et des dames/
Leurs diuisans des cieulx et de leurs cours
Et predisans choses en haultes games
Vous diriez quilz ont en corps et ames
Este par tout les astres/et les cieulx/
Mais commant peuent ces gens tant curieux
De ce parler dont iamais rien ne virent/
Et nont scauoir de ce que ont veu leurs yeulx
Et ou leurs maine par tant de foyz ilz mirent.

Et difficile extimo musq̃ in terra sunt ꝛ q̃ in ꝓspectu sunt inuenim⁹cũ labore Que l celis sũt aũt ds inuestigabit. Sapien. xij. c.

Par telles gens vraye foy est chassee
De auec humaine/et esperance aussi/
Et en leurs cueurs erreur est enchassee/
De charite plus on na de soucy/
Car vous voyez voyre sans car ne si
Quon ne ayme dieu/et quon na esperance
Aulcune en luy/mais plustost asseurance
En diuineurs/sorciers/et enchanteurs/
Faulte de foy les maine a ceste dance/
On laisse dieu pour croyre en ces manteurs/

Astrologia et alia hmõi nil valent ad salutẽ ꝛ mittũt errorẽ: ꝛ q̃ his studẽt curã alie nõ habent hec Ambro. ꝛ dist. xxxvij. paragr. huic etiã filius in fi.

Et de la vient que dieu vous habanonne

Pauures humaines/ & vous laisse en douleurs/
Car a laymer personne ne se ordonne
Pensez vous donc quil oye voz clameurs
Tous vous cueurs sont ordonnez a erreurs
De luy nauez foy qui soit bien certaine/
Vostre esperence est folle et toute vaine
Vous la mectez ou nya seurete
Et dont nauez que soucy mal et peine
Deul/et langueur/pleur/et maleurete

Stent & salutent te augures celi q̃ con tẽplabũt sydera et supputabũt mẽses vt ex eis annũciarent vẽtura tibi Ecce facti sunt quasi stipula ignis Esa. xlvij.ca.
Odisti obseruãtes vanitates supuacue. psal.xxx

Nemo vos seducat inanib⁹ verbis ꝓpter hec eñ venit ira dei in filios diffidẽcie. Ad ephe.v capi.

De puis le temps que ces prenostiqueurs
Ont commance prenostiques escripre
Des moys/des iours/froidures/et chaleurs
De mal/ou bien aduenir/et descripre/
La vie ou mort de mainct prince et maint sire
Vous nauez veu que tresdoloreux temps
Car dieu est mis en obly et contemps
Par les humains/qui plus de foy adiouptent
A telz escriptz/que a dieu/bien ie lentends
Et plusieurs gens de bien faire degoustent

Uenient tibi duo hec subito i die vna sterilitas et viduitas ꝓpter indurtiã incãtatoꝝ tuoꝝ vehemẽtẽ Esaye. xlvij.cap.

Auguſt. de natura demonũ. c. xxvj. q. tij. igitur.

Voire et abuz en aultre sorte y est
Car la pluspart de leurs dictz sont mensonges
Autant ie ditz de ceulx qui font arrest
Et iugemens de bons/ou mauluais songes
A ces phitons/haruspices ne songes
Auy heroscopes & regardeurs de mains
Magitiens et diuineurs humains
Les foulz sorciers/ariolles augures/
Car grans abuz font entre les humains
Par leurs erreurs sortilleges/figures

Multos ei errare fecerũt sõma. Ecc. xxxiij.xxvj. q. v. c. aliquanti ex cõsilio agathẽñ.c. xxxviij.

Uidete ne q̃s vos decapiat ꝑ philosophia & inaniã fal

Autres ya lesquelz vous prediront
Le temps futur par la phisonomye/

Mais tous ces foulz raison ne vous diront
De tous leurs ditz/aussi nen ont ilz mie/
Autant vauldroit oyr la chalemye
Dun pastoureau/que ouyr parler telz gens/
Le temps passe plusieurs princes regens
Roys empereurs & autres gens de sorte
En ont souffert pertes/& maulx ingents
A telles gens ne fault ouurir la porte

Mais de sauoir par la vraie science
Quelle planete en tel an regnera
Cela ne vient contre la conscience
Ne de sauoir en quel signe entrera
Lune ou soleil/& aussi quant sera/
Coniunction de tel planete/ou signe
Affin quon puisse ordonner medicine
Et pour sauoir vostre complexion/
Tout ce sert fort/car fleur herbe ou racine
En toutes gens nont semblable action

Quoy quil en soit de ces ars trop ne vsez
Car il nen vient que toute deffiance
Vous en voiez plusieurs gens abusez
Qui sont sans or/sans argent/sans finance
Voulez vous mieulx auoir vostre fiance
Es corps lesquelz ont vng seigneur sur eulx:
Que en leur seigneur/qui fait les gens eureulx
Du maleureux/cest dieu roy glorifique/
Jamais ne aurez de luy tours rigoureux
Si vous le amez damour non sophisticque

Et dun tel art sont venuz ydolatres
Par le conseil du diable seducteur.
Qui mect & corne a vng tas de follastres

lacia secundū traditionē holm secūdū elemēta mundi et nō scom christuz ad collo.ij.c.

Nolite iudicare secūdū facie.ioh.vij.

hec bt̄us tho.ij.ij. q.xcv.ar.v.

Altissimus creauit de terra medianā et vir prudens non. abhorrebit illam. Eccle.xxxv.

hec augu. lib.j.de doctrina xp̄iana et in quarto libro confessionū.xxvj.q.ij.

Fatēdum est qñ a mathematicis vera dicunt̄ instinctu alīt quodā occultissimo dici qō nescientes humane men=

Que de astres vient tout bon eur & maleur
Parce moien le treshault createur
Est delaisse par grant irreuerence
Et font ces foulz auy astres reuerence/
Cuidans que tout diceluy procede & vient
Vous diriez que dieu na preference
Sur rien du monde/& tout de luy prouient

tes pătiunt qȯ ide ad decipiēdos hȯmines fit spirituus inmundoꝝ et eductoꝝ operarint qu gu.in.ij.li.sup geñ.

De hac materia vide.xxvj. questio.v. per totā questionē. hec.boa.tho. scōa scōe.q.xcv. arti.iij. hāc artē permittit deꝰ vt hoies eui in fide firmi sunt pbēt tur & mali q̄ mēdacio credūt ꝑ sua desideria deducūtur. xxvj.q. nec mirum.

A telz croians ainsi legierement
Auy diuineurs en signes & planetes
Le diable fait voire facillement
Leur aduenir ce que ces fauly prophetes
Leur ont predict/qui ne sont que soinetes
Dieu permectant/qui ne veult aduertir
Les gens quilz veoit ainsi se diuertir
De la raison/pour y donner remede
Ceuly qui nont foy dieu laisse subuertir
Et en leurs faiz iamais ne les precede

De la prouidence diuine & ordre fatal autrement dit detinee. Chapitre.xxxiij

Scōm tho.in.j.per q.xxij.arti.ij. diuina puidētia ꝑ causas medias suos effectus exequitur pōt ergo ipa ordinatio effectuū dupliciter considerari vnomō ꝙ est i ipso deo et sic ipsa ordinatio effectuū vocatur prouidentia. Aliomodo scōm ꝙ ipsa ordinatio considerat in medijs causis adeo ordinatis ad pducēdū aliques effectus & sic habet rōnem fati. Et hoc est ꝙ dicit boet.in.iij. de cōsola.

Vous me direz que veu ce que dit est
Il appert bien diuine prouidence
Estre meslee en si tresgroz appriest
Et quelle en a la superintendence
Il est tout vray/clere en est leuidence
Que toute chose est par la gouuernee
Ordre fatal autrement detinee
Elle est nommee en plusieurs lieux escriptz/
Cest vne chose en dieu determinee
Tresdifficille a tous humains espritz

Et quant a dieu est chose inuariable

Vraye/certaine/& tout bien gouuernant
Car tous les cieulx a point ferme & estable
Si sont reduictz a dieu premier mouuant
Se ainsi nestoit tout seroit perissant
Car ce qui est mouuant a tour mobille
Si ce nestoit la cheuille immobille
Seroit tousiours mis a confusion
La cheuille est dieu constant non labille
Qui fait tourner tout pour conclusion.

Ego deus et non mutor malach.iij.

Qui ipe dixit & facta sunt ipe mãdauit & creata sunt. Statuit eã ineternũ & in seculũ seculi preceptũ posuit et nõ preteribit psal.cxlviij.

Plus clerement prouidence diuine
Est tresertaine & tresgrant congnoissance
Voire parfaicte immuable tresdigne
Vne raison deternelle naissance/
Grande/profonde/& de tresclere aisance/
Tout disposant par moderation/
Par laquelle est sans variation
Tout entendu/sceu/cree/& proueu/
Mectant le tout en disposition
Non perissant tant il y est bien veu/

Ecce dñe tu cognouisti oia nouissima & antiqua psal.cxxxviij.

btūs tho. vbi supra

Et par icelle especialement
Toute chose est en son particulier
Mise en auant non generallement
Confusement/ne par faict singulier/
Petite chose il nest entre vng milier
Qui ne soit belle & veue & gouuernee
Car toute chose est en elle amenee
Comme a sa fin/cause/& commancement
Toute chose est par elle terminee
De fin en fin tout actainct puissamment.

btūs tho. vbi supra & etiã boeti⁹ de consola.li.v.

Quant a leffect de la cause seconde
Elle est mobille & aussi variable

Cest ce qui tourne au tour ⁊ a la ronde
De la cheuille estant inuariable/
Lors destinee est mobille ⁊ muable
Ainsi quon veoit varier ⁊ changer
Tout ce quon veoit contenir ⁊ ranger
Par ⁊ dessoubz ceste seconde cause/
Plustost en paix/plustost en gros dangier
On veoit humains/⁊ notez ceste clause.

Magst sentē. in. j. li. dist. xxxvij.

Dieu est en tout/⁊ par tout/⁊ sur tout
Presentement/essenciallement/
Il est sans fin/sans principe/⁊ sans bout/
Et sans doubter vit eternellement/
Tout ce qui fut ⁊ sera viuement
Luy est present/par ce scait toute chose/
Tout de luy vient/toute chose dispose
Que ainsi sera/sans quil y ait deffault/
Mais non pourtant la volunte enclose
De lhomme y est/qui ne le croyt trop fault.

Deꝰ aūt q̄ ⁊ vbiq; ⁊ in oibꝰ est/totꝰ audit/totꝰ videt/totꝰ efficit/totꝰ incedit. Dec hylarius picta uēris eps sup psal. cxxix.

Nō est aūt ꝓsequēs vt si deo certus est ois ordo causax: iō nichil sit i nfe volūtatis arbitrio. Augu. de ci. dei li. v. c.

Car le scauoir de dieu/ne contrainct lhomme
A bien ou mal contre sa volunte/
Mais bien linduyt le bon dieu ⁊ le somme
De sa clemence ⁊ tresgrande bonte/
Et bien il scait que lhomme surmonte
En fin sera par la chair ⁊ planete/
Et ne vsera de raison clere ⁊ necte
Pour obuier a la temptation/
Mais entendra par promptitude inepte
A sa nature ⁊ constellation.

Proinde non fustra sunt leges obiurgatiōes exhortatiōes laudes ⁊ vituperationes/da ⁊ ipas futu

Aussi scait bien par ceste prouidence
Que apres vng mal/vng grant bien tel sera/
Par le moyen dequoy sans deffidence

A la parfin en paradis sera
Par vng peche quelcun il damnera
Durant vng temps/apres par penitence
Le sauluera/parce la permanance
Ny est tousiours par resolution/
Laisser conuient peche/cest la sentence
Et amer dieu/ceft la solution

Et du surplus dy par sentence ronde
Dordre fatal que appellez destinee
Qui seulement en est cause seconde
Que si nature humaine est inclinee
A bien/ou mal par planete ou est nee
Elle a voloir/memoire/entendement
Par lesquelz peut resister promptement
Car maistresse est sur signe & sur planete
Quant a lesprit/mais dieu aucunement
Pource ne perd prouidence discrete

ras esse prescisuit, & valet plurimū quātum eas valituras esse pscisuit et, pces valet ad ea impetrenda q̄ se precantibus concessurum esse pscisuit. Augu. de ciui. li. v. c. x.

Fatū est ordinatio secundarū causarū ad effectū diuinitus prouisos quecunq; causis secūdis subduntur eo fato subdūtur. be. tho. q. supra dicta. ar. iij.

Nulla est rōnalis creatura quin ei libertas arbitrij assit. Bo. li. v. de pso.

Lacteur

CE long propos me fut recreatif
Par quelque temps/apres penetratif
Et commenca ma force intelligible
A contempler par mouuement vertible
La terre/& mer/les astres/& les cieulx
Et cheminer dun vouloir curieux
Par les angletz & les rues publicques
De paradis/& sercher les pratiques
Dauoir lamour/& la grace de dieu
Sans plus entendre au biens de ce bas lieu
Et toutesfoiz en parolle doubtable
Ie interrogeay doctrine veritable
Et si luy dy ie croy pour tout certain
Quil est vng dieu puissant/& souuerain

Facteur du tout/tant des cieulx/mer/ q terre
De anges de paix/ & de ceulx qui font guerre
Et que sans luy qui est premier aucteur
Nul a pouuoir/ & est dominateur
De terre/ & ciel/ & des enfers horribles/
Aussi des corps & des espritz terribles
Et que lhomme est au seul hault dieu subgect
Quant au vouloir de lame sans obgect
Et nya chose ou ciel/ne en ce monde
Du resister ne puisse/qui quen gronde
Par le secours de la diuinite
Dont fault tousiours auoir lauctorite
Puis que ainsi est par parolle opportune
Dire ie puis quil nest point de fortune
Et que de dieu vient tout le changement
Que nous voions en cestuy firmament
Que eur & maleur en tous lieux on appelle
Semblablement toute leur grant sequelle/
Alors la dame en termes bons & cours
A mes doubteux propos donne secours
Et me va dire en parolle faconde
Que cest fortune & des abuz du monde

Vec sumpsi ex augu. c. xj. quinti. libr. de ciu. dei. q totuz.

¶ Doctrine veritable declaire q cest q fortune & q ce que nous pẽsons estre bõ eur cest maleur & au contraire & pourquoy les roys prices & autres gẽs dessuz nõmez ont eu des aduersites/& oultre moralise le labyrinth de fortune. Chapitre. xxviii.

Quia ipe dixit & facta sunt ipe mãdauit et creata sunt. psal. c. xlviij. & daniel. iij. et iudic.

Puis que entendez quil ya vng seul dieu
Aucteur/facteur de toute creature
Vng seul seigñr vng maistre & directeur
Des astres/cieulx/& de toute nature.
Vous congnoissez que soubz sa prelature

Auctorite nya que depar luy/
Vous le voiez/le tout soubz son apuy
Prend son effect/& fin executoire
Si chose ya qui vous procure ennuy
Il le permect pour bien/comme on doit croire/

De maintenir quil y ait donc fortune
Qui baille & ouste aup gens comme il luy plaist
Les biens mondains/la chose a soy repugne
Cest vng erreur qui par trop me desplaist
Le bon dieu fait tout ce qui luy camplaist/
Lange conseille a voustre intelligence
Et puis le ciel donne au corps influence/
Lame a vouloir/memoire/entendement/
Fortune na par ce moien regence
Vous lentendez assez visiblement.

Et toutesfoys fortune est quelque chose
Cest ce qui sort pour cause accidentalle
Et qui aduient aultrement quon dispose
Et quon actent/soit chose bonne/ou malle
Couuertement soit en champ ou en salle
Du bien ailleurs oultre propos humain
Comme celuy qui va mectre la main
Dedans son champ pour sa vigne becher
Enquoy faisant il treuue vng pot dor plain
Sans auoir eu vouloir de le sercher.

Autant ie en dy des aultres accidens
Quon veoit venir soit en mer ou en terre
Qui sont mussez/& non pas euidens/
Ailleurs fortune il ne vous fault point querre/
Mais plusieurs gens qui ont voulu acquerre
Humain sauoir de humaine discipline

hec b. tho. in. iij. li. contra gentiles. c. lxxxix.

hec btūs tho. in. iij. li. clxxxix. contra gētiles.
Fortuna est accidētiū rerū subitꝰ atq; inopinatꝰ euētꝰ/ lactan. li. iij. c. xxviij.
Fortuna est cā per accidēs in his que fiunt scōm ꝓpositū ꝓpter finē in minori ꝑte phi. ij. ethi. cū declaratiōe quā facit anth. flo. in summa. li. ij. ti. xij. c. ij.

b. tho. i sūma cōtra gētiles vbi. Et anth. flo. in sūma vbi supra.

Ont eu lesperit ⁊ la pensee encline
Si fort en terre ⁊ non lassus en dieu/
Que surce il ont feme faulce doctrine
Disans fortune estre dame en son lieu.

Nos eniz eas causas q̃ dicunt fortui tevñeriam fortuna nomen accepit non esse dicim⁹ nullas ſz latẽtes easq; tribuimus vel deiveri vel quozlibet spiritui volũtati. Aug. de ciui. dei li.v.c.ix

Et ce qui vient de la grant prouidence
Du treshault dieu/des astres/⁊ des cieulx
Des anges aussi/ont par folle credence
Attribue a fortune ⁊ ses ieux/
Et eulx croyans pluralite de dieux
Luy ont baille le tiltre de deesse/
Mais tel erreur procede de rudesse
Et du deffault dentendre le pouoir
Du treshault dieu/lequel sans fuy ⁊ cesse
Tout distribue ainsi que auez peu veoir.

Cũ igit cãs ignozẽt ppter quas fiat ali qd/ripm qui faciat ignozẽt necesse est. Lac.fir.de falsa sapiẽtia li.iij.c.xxviij.

Beat⁹ tho. in sũma ptra gẽtiles lib. iij. c.lxxxix.⁊ Anthoni. lo.li.ij.ti.xij.c.ix.

Et par autant que de luy ⁊ des cieulx
De anges aussi suruient ce quon ne espere
A plusieurs gens/ilz disoyent en tous lieux
Que cest fortune ou bien doulce/ou aspere/
Mais quant a dieu de tout le maistre ⁊ pere
Il nya rien fortuit/il scait tout/
En luy nya commancement ne bout/
Tout est present a sa diuine gloire
Non aux humains/lesquelz y errent moult
Par le deffault de en luy fermement croyre.

Ota i mẽsura et numero ⁊ põdere dispoſuſti. Sapien.xj

Et par ce donc sil vous vient mal/ou bien
Ne dictez point quil vous vient par fortune/
Car cest de dieu/qui scait quoy/⁊ combien
Vous fault pour viure en ce monde importune/
Aulcuneffoyz du soleil ou la lune
De iupiter/de mercure/ou de mars
Qui es humains influent de toutes pars

Diuers effectz seullement quant aup corps
Par le conseil aussi de anges/maintes ars
Et bon conseil auez dedans & hors.

De eur & maleur iamais ne tenez compte
Lest vng erreur/que poinct vous nentendez/
Car bien souuent mourir au monde a honte
Est vng bon eur/si bien y regardez/
Pauures humains de ce monde inuadez
Et abusez/pensent que destre Roy
Lest vng grant eur/lest peult estre vng dertroy/
Car bien souuent/le grant eur de ce monde/
Est vng maleur en lautre/en bonne foy/
Et vng maleur bon eur/qui bien le sonde.

Sicut ad verum bonū p fallacia mala sic ad verū maluz p fallacia bona puenit. Lact. fir. li. vj. c. xvij.

Quil soit ainsi vng homme lequel faict
Tout ce quil veult en ce monde vertible/
Et quant le corps par la mort est deffaict
Sen va son ame en enfer tant horrible
Et la sans fin en feu aspre & terrible
Endurera penetrable tourment/
Que luy vault il auoir eu largement
De grans plaisirs & mondaines richesses:
Las il vouldroit/mais il ne scait commant
Auoir du monde endure les rudesses.

Quid enī pdest hoī si vniuersum mūdū lucretur et alie vero sue detrimentū pātiat: & hec q̄. sequuntur Math. xv.

Et au contraire vng homme qui na rien/
Du si riche est/dieu des tourmens lay donne
Lesquelz supporte/& les prend tous en bien/
Disant mon dieu mon corps vous habandonne/
Las vous auez de volunte tant bonne
Souffert pour moy dure mort en la croix/
Et supporte de iniures a surcroys/
Tresuoluntiers pour lamour de vous porte

Virga tua et baculus tuus: ipsa me cōsolata sunt. psal. xxij.

Les maulx que iay/plusieurs aultres destroiz
Deuroys auoir/⁊ de plus dure sorte.

Castigans castigauit me dñs ⁊ morti nō tradidit me Aperite mihi portas iustitie. ⁊c. ps. cxvij.

A Vostre aduis tel est il maleureux
Vous direz ouy/du maleur de ce monde/
Qui est Bon eur/car il est treseureux
Puis que du mal quil supprote ne gronde/
Sil meurt ainsi/cest Vne chose ronde
Quen paradis il sen ira tout droict/
Vault il pas mieulx endurer fain/chault/froit/
Et aultres maulx/puis auoir paradis
Que grans honneurs auoir/puis on destroit
Den fer aller auec les gens maudictz.

Et isti nō cognouerūt vias vt iurauī ira mea si introibūt in requiem meam. psal. xciij.

Vous me direz/Voyre mais ie procure
Scauoir a Vous/que cest ce que iay Veu/
Je Vous respons que cest simple figure
Des poetiqz/lesquelz nont point congneu
Que dieu puissant a sagement pourueu
A ce qui est es cieulx/⁊ en la terre/
Et ont pense que la paix/ou la guerre/
Mal/ou sante/richesse ou pauurete
Viennent de ailleursque de dieu/mais trop erre
Qui ne congnoist sa haulte maieste.

Verti me ad alia vidiq; sub sole nec velocū esse cursum nec fortū bellū nec sapientū panē/nec doctorum diuicias nec artificuz gratiā: sz casum tēpusq; in omnibus. Eccls. ix.

Et eulx croyans quil ne fust aultre gloire
Que or/ou argent/ou que mondain honneur/
Sante/beaulte/faire cas de memoire/
Du estre roy/pape/duc empereur/
Les aueuglez ont cuyde que Bon eur
Ou que maleur fussent es biens du monde/
Et les ont mis sur Vne pierre ronde
Pour demonstrer que durable ne sont/
Et puis fortune en honneur ⁊ face onde

Comme leur mere en chaire mise ilz ont.

Si voulez veoir ceste chose estre fainicte
Regardez bien la courtine & rideau/
Que discipline humaine a ainsi paincte/
Pour fantasmer des humains le cerueau/
Rien ny voyez purement/chair/ne peau/
Mais simplement en la simple courtine/
Tous ces pourtraictz humaine discipline
A ainsi faictz par sa subtillite/
Mais de cela par moy vraye doctrine
Pouez tirer louable verite.

Car par cela on vous donne a entendre
Que permanence en ce monde nya/
Lun vous voiez monter/lautre descendre/
Lun sesiouyt/qui par long temps cria/
Lun vous voyez demourer a quia/
Brief il nya chose tant amoureuse
Qui quelque foyz ne soit trop doloureuse/
Cela vous monstre humaine discipline
Mais ignorante est la dame doubteuse
Dont cela vient/la source/ne racine/

Et faulcement a fortune attribue
Tous ces destours & eur/& maleur.
Car aulcuns deulx chose nen distribue/
Le tresshault dieu en est le seul donneur
Comme premier mouuant & hault seigneur/
Et tous les Roys princes ducz cheualiers
Quilz ont nommez a cens ou a milliers
Comme il vous semble ont eu choses aduerses
Du les honneurs & tresors singuliers
Par grans secretz & causes moult diuerses.

Uino inebriant qui scripturas sacras male intelligũt atq; puertũt/sicera qui abutũt seculari sapiẽtia & dyalecticorũ tẽdiculis sunt appellãda & fãtasmata: idest vmbre que dã & imagines q̃ cito pereũt & resoluũt Jhero. in esaya et xxxvij. dist. c. vnico.

Caduca nimirũ & fragilia sunt ista q̃ vires atq; opes humane vocant: affluunt subito repente dilabũt & nullo in loco/nulla in psona stabili? nixa radicibus psistũt/& incertissimo flatu fortũe huc atq; illuc acta quos in sublime extulerũt improuiso recursu destituros in pfũdo cladiũ miserabiliter imergũt. Uale. maxi. lib. vj. c. vltimo.

Omia in mẽsura & numero & põdere disposuisti Sapi. xj. c.

Et le tout eſt on ſecret de dieu cloz
Car den iuger ne partient a perſonne
Des iugemens diuins ſommes forcloz
Il ne fault poīt que hōme ou ange en mot ſonne
Fors que ſouuent les cas on arraiſonne
Par coniecture/ainſi vous en diray
En petiz motz ce que ien ſentiray/
Je ne pourroys en dire par ſentence/
Et voluntiers ie vous aduertiray
De voſtre bien/par pitie ⁊ clemence

Vide afflictionem quē dedit deꝰ filijs holm vt diſtendan turines cuncta fecit bona in tpe ſuo et mundū tradidit diſputationi eoruz vt non inueniat hō opus qđ operatus eſt deus ab initio vſq; ad finē. eccle. iij.

Il ont parle des princes diſrael
Et daucuns roys dont la fin eſt piteuſe/
Dautres la vie/en laquelle flagel
Ont eu treſgrant/⁊ peine deſpiteuſe/
Mais ſoit la vie/ou mort calamiteuſe
Tout eſt venu par leur coulpe ⁊ deffault/
Lun a voulu marcher vng point trop hault/
Lautre orgueilleux eſtoit ⁊ trop haulſaire/
Lautre a eſte negligent/⁊ peu chault
Du mandement ⁊ vouloir de dieu faire.

Dec poſſunt diffuſi videri i libris exo. gene. regū/ et machabeorū in biblia et etiam per ioſephum de antiqui.

Touchant les roys autrement ditz monarchez
De perſe/mede/⁊ auſſi de aſſyrie
Qui ont perdu les regnes de ces marches
Il eſt venu ſouuent par pillerie
Par grant luxure/⁊ par mutinerie
Leſquelz pechez nuyſent treſfort es gens/
Et ſi nya roys princes ne regens
Ne dautre eſtat qui ne ſupportent perte
Pour telz meffaiz/⁊ quant ſont negligens
En leurs eſtatz/la choſe eſt bien apperte

Increpaſti gentis ⁊ perijt impius nomen eoruz deleſti in eternū et ciuitates deſtruxiſti. perijt memoria eoruz ſonitu. pſal. ix.

Si vous parlez de grecz qui ont perdu

La monarchie apres les Roys de perse/
Si leur faict est bien au long entendu
Ne trouuerez la chose fort diuerse/
Car elle fut deuisee & dispersse
Apres la mort de Alexandre leur roy
En tant de pars/& regnes/que derroy
Aduinst entre eulx par intestine enuie/
Lors les Rommains surprindrent leur arroy/
Par telz moyens on perd honneur & vie.

Tant que Rommains ont este liberaulx
Sages/prudens/tresshardiz/& fideles/
Ilz ont conquis regnes par mons & vaulx/
Et subiugue les nations rebelles/
Voyre soubmis soubz leurs royalles helles
Regnes/citez/ducz/roys/princes/tetrarches/
Aussi tous ceulx qui se portoyent monarches/
Tant que nommez furent seigneurs du monde/
Ceulx q̃ venoyent surprandre sur leurs marches
Ilz reculloyent par force furibonde.

Mais des le temps que folle ambicion
Et auarice eut surprins leurs courages:
Et que de tout faisoyent vendicion
En delaissant faire aux dieux leurs hommages
Il leur suruinst de si tresgrans dommages
Que par leur guerre:& intestins discors
Ilz ont perdu de leur publique corps
Lhonneur & bien:& ce qui lenuironne
Regnes:citez:dont on les a mis hors:
Thiare:ceptre:& royalle couronne.

Si des Francoys voulez leur eur scauoir
Il est venu dauoir ayme iustice:

Hec Justinꝰ ex tro go pompeio lib.xiij etiã paulus oroſiꝰ li.vij.c.xxj.

Domi militieq; boni mores erant/cõcordia maxia minima auaricia erat: Jus bonũq; apud eos nõ legibꝰ magis/q̃ natura valebat/iurgia discordias simultates cum hostibꝰ exercebant ciues cuz ciuibꝰ de virtute certabant. Hec et multa notabilia ex Saluſti. in catilinario.

Nãq; auaricia fidẽ pbitatem ceteraſq; tõas artes subuertit. Pro his supbiaz crudelitatez / deos negligere / ola venalia hẽre edocuit. Saluſt. vbi supra.

Ex gestis et annalibus frãcoꝝ. Annonũ gregorij gaguini frassardi & aliox

Et pour legliſe en ſa franchiſe auoir
Bien ſouſtenue/en chcuance/⁊ ſeruice/
Mais quant ilz ont ces deux vertuz par vice
Mis en oubly/dieu les a delaiſſez
Et bien ſouuent a foybliz/⁊ baiſſez
Et faict porter pertes treſdommageables/
Ceulx que voyez de bien hault rabaiſſez
Ce leur aduient par cas abhominables.

Vec ſupſi et ꝑdictis finaliꝫ ⁊ geſtis frā corꝫ/⁊ etiā angloꝝ et normanoꝝm.

Si les angloys depuis quatre cens ans
Ont mis a mort/ou exil miſerable
Vne grant part de leurs roys triumphans
Dieu la voulu pour leur vouloir muable/
Car tous ces roys par conſeil variable
Mentoyent ſouuēt aux francoys ou angloys/
Et en tenant verite aux francoys
Ilz offenſoyent la nation anglicque
Et pour mentir aux francoys ie congnoys
Que dune part ou dautre auoyent la picque.

Des aultres Roys/princes/⁊ gens priuez
Autant ien dy/mais non par certitude/
Il ne fault plus que a ce vous eſtriuez
Ne vous fondez ſur voſtre humaine eſtude/
Par ce que tout vient de la magnitude
Du treſhault dieu/⁊ de ſa ſapience/
Vec.b.tho.li.iij.con ra gēnles.c. lxxxix
Semblablement de celeſte influence
De anges auſſi ſoubz ce diuin pouoir/
Que eur ⁊ maleur nommez par inſcience/
Auſſi fortune/ou rien ne pouez veoir/

Vide afflictionem quā dedit deꝰ filijs holmyt diſtendant tuaꝫ. Eccliā. iij.

Regardez bien dedans la ſaincte bible
Liſez le vieil/⁊ nouueau teſtament
Vous trouuerez le monde moult vertible/

Et quil ya souuent du changement
De ioye en pleurs/guerres incessamment/
Aulcuns vng iour obtenir la victoire/
Apres la perdre auec honneur & gloire/
Mais il ny est de fortune rien dict
Deur ne maleur/seullement faict memoire
Que le tout vient de dieu tresbenedict.

Rursū ꝓtēplatꝰ suꝫ oēs labores hoim tidustrias aladuerti patere iudicꝫ primi. Eccls.iiij.c.

¶ Lacteur demāde dont vient quon veoit aulcuneffoyz prosperer les bons / autresfoyz aduenir mal es bons/& bien & mal es mauluais. Chapitre.xxxiiii.

Cur hec igiꝝ sꝫ vice mutent scelerū qꝫ supplicia bonos ꝑmāt ꝑmia ꝯtuꝫ malitia ꝓtāt vehementer admirot. Quoꝝ tā inuisse cōfusiōis nō videatur exte scire desiderominus & eā mirarer si miscerī oīa fortunis cāsibꝰ crederē. Hūc supozez meū deꝰ exagerat q cū sepe bōis iocū da malis aspa/cōtraꝝ bōis dura tribuat malis optata pcedat nisi eā depḧēdat &c. Hec boe. depso.iiij.li.psa.v.

Est maluz qđ vidi sub sole q̄si perrorē egrediēs a facie ꝑncipis positū stultū in dignitate sublimi &c. Eccls.x.c.

Ut q iustificatis impiū ꝑ muneribꝰ & iusticiā iusti aufertis ab eo. Esaye.v.c.

Est bien parle mais si vo⁹ plaist madame
Declairez moy/pourquoy en corps & ame
Dieu donne aup bons aucuneffoys du bien/
Aulcuneffoyz des maulx/& pour vng rien/
Et que souuent hommes mauluais prosperent
A lautre foyz par maulx se desesperent
Quilz ont en eulx/pourquoy dieu fait regner
Tant de pecheurs:il les deust tous damner
Ce sembleroit/ou soubz les bons les mettre/
Qui ont vertuz conscience & grant lettre.
Je voy des gens grans offices auoir
Qui nont vertu/bon vouloir/ne scauoir/
Mais sont trompeurs & plains de pilleries/
Et ce sont ceulx qui ont les seigneuries.
Des gens ie voy les aultres corriger
Lesquelz a bien on deuroit diriger/
Car des maulx sont plus q̄ ceulx quilz corrigēt
Et a tout mal leurs secretz faictz dirigent/
Je voy des gens en haultes chaires mys
Qui pires sont que cruelz loups famys
Et soubz le nom & tiltre de iustice
Font cruaulte pillerie iniustice.

Dy a tant veu dempereurs princes roys
Et autres gens en triumphans arroys
Qui ne aimoient dieu iustice ne legliſe
Et pilloient tout dune terrible guiſe/
Et deſſoubz eulx auoient lauctorite
Ambicieux plain de cruaulte
Qui cauſe eſtoient de ce mal et pillage
Soubz faulx ſemblant et damne bygotaige/
Les grans larrons faſoyent baſtir chaſteaux/
Et aſſembloyent les eſcuz a monceaux
Et leurs ſeigneurs roys ducz contes & princes
Pour en auoir empruntoient des prouinces
Leurs aulmouſniers confeſſeurs & preſcheurs
Par leurs broquars dānoiēt tous les pecheurs
Et pour auoir dignites benefices
Mediſoient mot des publicz malefices
Je voy des gens a la guerre commis
Qui ne font mal aux mortelz ennemys
Mais les ſubgectz de leurs princes moleſtent
Par perte & mort/iour & nuyt les infeſtent
En temps de paix/aucuns nobles ie voy
Qui aux ſubgectz ne tiennent loy ne foy/
Et prennent tout/fruictz/maiſons/& la terre/
Et ſi font pis quon cruel temps de guerre/
Et telles gens portans le noble nom
Voulent auoir de ceſar le renom
De ſcipion/et du vaillent pompee
Et nont iamais(fors pour mal faire)eſpee/
Conſeillers voy aduocatz procureues
Qui de maiſon & bourſes ſont cureurs
Sotz/& mauluais/& ont groſſe praticques
Plus que les bons & les ſcientifiques/
Je voy marchans en hault hōneur marcher

Principes tui infideles ſocij furū omnes diligūt munera ſequunt retributiones Eſaye.x.

Miſerrima coino ambitio & honoriuz cōtentio tulij de officijs.lib.j.

Ue q cōiūgitis domum ad domum & agrū agro copulatis. Eſaye.v.c.

Sapientes ſunt vt faciēt mala. iherem.iij.c.

Contrictio infelicitas i vijs eoz & viā pacis nō cognouerūt nō eſt timor dei ante oculos eorum pſal.xvij.

Corruit in plateis veritas et equitas nō potuit ingredi. Eſaye.lix.c.

Trompeurs/iureurs/⁊ qui vendent trop cher
Auoir touſiours les rencontres apertes
A leur proffit ⁊ aux bons les grans pertes
Plusieurs gens voy de tous ars ⁊ meſtiers
Sauans leur art beſongnans voluntiers
Pauures trop plus que ceulx qui nont ſcience
Et ſelon dieu ne euurent ⁊ conſcience
Je voy ſouuent de treſbons laboureurs
Bien ſeruans dieu qui ne ſont ſurpreneurs
Moins proſperer q̄ brouillons plains de picque
Et cautelleux plus que gens de praticque
Auſſi ie voy mectre es grans dignitez
De ſaincte egliſe en pluſieurs qualitez
Gens ſans vertuz pour gouuerner les hōmes
Qui ne pourroiēt vng iour garder deux pōmes
Je voy les gens remply de ambicion
Dont penitens ont abſolution
Qui ne vouldroient ce quont de lautruy rendre
Et mille abuz aux gens donnent entendre
Jay veu des gens trōpeurs plains de diſcord
Leſquelz mouroient dune treſbelle mort/
Autres viuans de vie bonne ⁊ ſaincte
Sans confeſſer mourir en deul ⁊ plaincte
Et au contraire ay veu deſſoubz les cieulx
Venir grans maulx es hommes vicieux
Lun ſe noyer lautre a vng gibet pendre
Lautre de hault en villain lieu deſcendre
Lun de richeſſe a treſgrāt pauurete
Plus malle a luy que ſil euſt pauure eſte
Lun tout infect de la groſſe vairolle
Lun lunatic/lautre a la teſte folle
Lun eſtre occis en vng ſoudain combat
Lautre affolle pour vng legier debat

Ecce ipſi peccatores et habūdantes in ſeculo obtinuerunt diuitias pſal. lxxij.

Quomō facti ſunt in deſolationē ſubito deffecerūt perierūt ꝓpter iniquitatē ſuā. pſal. lxxij.

Lun dechasse dauec maistre ou maistresse
Et le vilier en tresdure destresse
Lun fustigue/lautre mis a la tache
Pour son meffaict/salle vie/horde tache
Et tiercement iay veu les gens de bien
Bien prosperer sans quil leur faillist rien
Viure en grans paix de corps & conscience
Auoir estatz de grosse epperience
Estre prisez/& auoir grans richesses
Dont ilz faisoient au gens de bien largesses
Auoir enfans de vertuz acompliz.
Caues/greniers de vins & blez rempliz
Gouuerner roys auoir les groz offices
Estre prelatz & tenir benefices
Venir a point sans y estre repris
De ce que auoient en leurs cas entrepris
Et ny auoient ne trouuoient repugnance
Mais tout venoit a bonne consonance
Finablement au contraire iay veu
Homme de foy de tout bon sens pourueu
Qui ne vouldroit iamais vng acte faire
Dont penseroit au treshault dieu forfaire
Et qui sert dieu & saincte eglise aussi
Deuotement sans y veoir car ne sy
Voire ne faict aucun mal a son proche
Que lon cognoisse & dont il ayt reproche
Et toutesfoiz il est pauure indigent
Et bien souuent na ble vin ne argent
Du pert proces/son bien/ou est mallade
Du de son proche il a quelque astrapade
Des riches gens nest iamais appelle
De leurs conseilz est souuent eppelle
Tousiours luy vient quelle malle aduenture

Nõ priuabit bonis eos q̃ ambulant in innocentia. psalm. lxxxiij.

& bonus es israel deus his qui recto sunt corde. psalm. lxxiij.

Uerti me ad alia & vidi calumpnias q̃ sub sole gerũtur/ & lachrimas innocẽtiũ & neminẽ consolantẽ nec posse resistere eorũ violentie cũctorũ auxilio destitutos. eccles. iiij. c.

Es biens du monde ou es biens de nature
Et nest iamais sans quelque aduersite
Sans perte/ou deul/⁊ sans necessite
Il sembleroit que si grant inconstance
Ne vint de dieu/⁊ nest a son instance
Mais de fortune/eur/ou mauleur viendroit
Respondez moy madame a cest endroict.

Veritable doctrine respond par plusieurs raisons a toutes ces questiõs/⁊ parle des faulx biens du monde/⁊ que telz sont extimes bons qui sont mauuaiz/⁊ au cõtraire

Nã cur tãtas lubrica versat / fortuna vices premit insontes/ debita sceleri noxia pene/At peruersi residunt celso mores solio sctãq calcant ⁊c. Boe. de pso. li. j. met. v.

Chappitre. xxxv.

Deux questions sont de grant consequẽce
Et procedans du diuin iugement
Et touteffoiz pour vous faire sequence
De mon propos en diray sobrement
Non autrement que humain entendement
Le pourra bien facillement comprendre
Et pour le chief il vous conuient entendre
Comme iay dit que mal nest quant a dieu
Tout ce qui est la faict pour condescendre
A quelque bien en ce bas ou hault lieu.

Voc tantũ sufficere debet noticie hũane q̃ deꝰ habet omnẽ quidẽtiã hec grego. Deus oipotens nullo modo sineret maluz aliqđ esse in opibus suis nisi vsq̃ adeo esset oipotens ⁊ bonus vt benefaceret etiaz de malo. augu. in lib. Enchiridion.

Aussi fault il presupposer sans doubte
Que tous les biens sont de deux qualitez
Les vngs dont dieu faict recompance toute
Aux foulx mondains rempliz de vanitez
Ce sont honneurs estatz/auctoritez
Or/⁊ argent/terres/⁊ grans richesses/
Beaulte de corps/les mondaines sagesses
Femme/famille/⁊ bons ⁊ beaux enfans
Force de amys/sante/les grans lieesses
Et touiours estre en honneurs triumphans

Scõm btm̃ tho. in. iiij. sentẽ. dist. xlvj. Bona hois aut sũt spũalia aut tpalia.

Quibus deus non erat daturus vitaz eternã terrenã gloriam cõcessit augu. de ci. dei li. v. c. xv.

uide.b.tho.in predicta distin.

Les aultres biens ce sont les biens de lame
Comme vouloir/memoyre/entendement/
Honnourer dieu/ꝛ le seruir sans blasme/
Ne luy vouloir desplaire aulcunement/
Et son prochain aymer secondement/
Sans tort luy faire/auoir les dons de grace/
Et les vertuz/puis alors quon desplace
De cestuy monde/a la fin des briefz iours
En paradis auoir logeis ꝛ place/
Joye sans fin/ꝛ gloire sans decours.

Diuitias appetis q̃ multis exitio fũt honores ꝓcupiscis q̃ cõplures pessũde derũt regna tecum ipsa volui quorũ exitꝰ sepenũero mi serabiles cernũtur. Vale.maxi.lib.vij. cap.ij.
Qui cõfidit in diuitijs suis ipe corruet prouer.xj.

Les premiers biens appellez biens du monde
Ce ne sont biens car tout plain sont de maulx/
Vng empereur dont tout honneur redonde
Est il sans peine/ꝛ sans diuers trauaulx?
Le pape moins/ne tous ses cardinaulx
Les grans prelatz/ꝛ aussi peu les princes/
Communitez/gouuerneurs de prouinces
Sont ilz sans peine ꝛ sans grant dangier non/
Tant de ennuytz ont/ꝛ de secretes pinces
Que bien souuent mauldisent ceptre/ꝛ nom

Si diuꝛs fueris nõ eris immunis a delicto. Eccli.c.xj.

Qui volunt diuites fieri incidũt in varias tẽptationes ꝛ in laqos diaboli. Ad thimo. prime.vij.c

Agite nunc diuites ploꝛate vlulãtes in miserijs vris. Jacob.iij.c

Tant sont mauldictz de legliſe/ꝛ commune/
Tant sont de maulx soubz leur auctorite/
Tant leur vouloir contre raison impugne/
Tant sont remplis de grosse iniquite/
Tant ilz ont paour dauoir neceſſite/
Tant soubz leur nom on prend ꝛ on rapine/
Tant iustice est renuerſee ꝛ ſuppine
Dant du vouloir mauluais veullent vſer/
Tant leur conſeil par craincte mal oppine/
Tant on les voit en leurs faictz abuſer.

Si de renom de puiſſance ꝛ victoire

Voulez parler/helas ymaginez
Quel buyt il est de tel qui eut grant gloire
Et comme gens tout puissans sont minez
Et si des preux les faictz examinez/
Regardez bien le temps de leurs conquestes/
En quelz dangiers/molestes/⁊ tempestes
Ilz ont conquis ce quilz ont peu garde
Lors vous direz nestre de grant requestes
Telz biens mondains/quil y soit regarde

Si vous parlez dun mignon de la court
Dung prince/ou roy/dempereur/ou princesse/
Il va ⁊ vient/deca/⁊ dela court/
Tousiours en crainte il est sans fin ⁊ cesse
Puis il ne fault que vng homme de finesse
Vng rapporteur/ou vng nouueau venu
Qui mectra hors ce mignon cher tenu
Sans que de court ousast plus faire approche
Dhonneur de biens damys demeure nu
Charge de deul/⁊ note de reproche

Si vous auez grant quantite damys
A peine en est vng damitie parfaicte
Et sil se treuue/en vous tel soing amys
Que nuyt ⁊ iour en craingnez la deffaicte/
Telle raison vous est de femme faicte
De voz enfans/silz sont bons/scauans/ beaux/
Tousiours doubtez les veoir sur/escabeaux
Par mort verser/ou de les veoir malladez
Silz sont peruers ⁊ a vous desloyaulx
Vous en aurez trescruelles aubades

Si vous parles dancienne noblesse
Soudain se pert a la prosperite

Dissipauit ossa eorū qui hominib⁹ placēt confusi sunt qm̄ de⁹ spreuit eos psalmo.liij.

Dec scio q laus impiorum breuis sit. Iob.xx.

Nolite cōfidere in principib⁹ nec in filij holm in quibus nō est salu⁹.ps.cxlv.

Splēdidis ꝓiugijs inijcis man⁹ athec vt aliqñ illustrant ita nonnunq̄ funditus domos euertūt. vale. maxi. lib. vij c.ij.
Ille nuptijs felix orbus liberis alieno cēsum nutrit heredi. ali⁹ ple letatus filij filie re delictis mestus illachrymat. Boet. de cōso. li.ij. prosa.iiij.

Quant na vertuz prudence ne sageſſe

huic census exube rat sed est pudor pegener sanguis hūc nobilitas notū facit sed. angustia rei familiaris in= clusus mallet esse ignotꝰ/boe. de con so. li. ij. pſa. iiij

Elle eſt tournee en toute vilete/
Et ſi le noble a biēs a quantite
Il eſt contrainct faire groſſe deſpence
En veſtemens ⁊ a nourir ſa penſe
A marier ſes filles/ſil en a/
Et ſi pauure eſt ie vous pry que lon penſe
Combien dennuys pauurete luy fera

Cis caro sicut fenū veterascit eccl. xiiij

Si quelcun a beaulte/ieuneſſe/⁊ force
Je le ſupply que a tout par luy contemple
Combien beaulte de pecher le parforce
Jeuneſſe auſſi en luy en prenne exemple/
Forceſe faict(ſi elle eſt grande ⁊ ample)
Auy grans combatz ⁊ guerres appeller
Vng peu de mal/⁊ vieilleſſe eppeller
Viendront beaulte/force/⁊ auſſi ieuneſſe/
A tant de maulx on ſe veoit compeller
Par ces troys biens quil nen vient q̄ triſteſſe

Forma bonū fragi le eſt ꝯtuz accedit ad annos fit minor et ſpacio capit illa ſuo. nec ſemp viole nec ſemp lilia flo= rēt. oui. de arte. li. ij.

Et qui dira ie mange graz morceauy
Et boy bons vins puis ie dors a mon aiſe
Contemplent bien ces groz ⁊ gras porceauy
Combien leur faict boire ⁊ manger malaiſe/
Vous trouueres ces gourmans(nen deſplaiſe
Auy grans ſeigneurs qui viuent en bombans)
Crians la teſte en litz ou boutz de bans
Et ſe plaignans de grauelle ou colique
Les pareſſeuy renſermez au dedans
Dennuy tous plains/⁊ de vouloir inique/

Dmōi dño non ſer= uiūt ſed ſuo ventre ad roma. vj.

Si vous parlez de ceulx qui ont chaſteauy
Villes/citez/baſtilles/forteresſes
Et ſur la mer nauires/⁊ baſteauy

Mortis est fabrica trix voluptas nam ſicut deꝰ hoiem ad vitā non niſi pervir tutē ⁊ laborē vocat ita ille ad mortem p delicias et volu= ptates. lactan. fir. de vero cultu. li. vi. c. xij

Penſez combien ilz en ont de triſteſſes
Soubz telz logeis ilz ne prennent lieſſes
Telles que ſont en leurs logeis bergieres
Parce quilz ſont en perilz & dangieres
De ſoif/& fain/de chault/& malladie/
Les pauures gens dormans ſoubz arglentieres
Plus aiſes ſont ſouuent quoy quon me die

Cauendū eſt ſi ipſe edifices ne ſūptuz magnificēn a pdes quo in genere multū mali in exēplo ē. Odioſuz eſt enī cū a ptereūtib⁹ dr. O domus antiquaq̄ diſ pari dño dñaris. tu li. de offi. li. ij.

Vous voyez donc que tous ces biens mondains
Sont inconſtans/douloureux/variables
Venans bien toſt/a retourner ſoudains/
A toutes gens ſe monſtrans maniables
Mais ilz ne ſont es gens tant amyables
Que du changer ilz ne ſe reſiouyſſent
Ceulx qui les ont peu de temps en ioyſſent/
Et de changer de logeis ſont ioyeux/
Sans y penſer des gens eſuanouiſſent/
Brief tout compte ſont merencolieux.

Hec nra vis ē hūc continuū ludū ludimus rota volubili orbē verſamus infima ſūmis ſummas ifimis mutare gaudemus. Boe. de cōſo. phi. li. ij. proſa. ij

Des biens de lame il eſt bien au contraire
Car qui les ame/il en a par ſurcroix
Prince nya lequel les peuſt diſtraire
Dhomme & de femme/en gibet/ne en croix/
Le corps on veoit ſubget a grans deſtroiz/
Et lame non/tant que a dieu fait ſeruice
Lame qui na ſur elle mortel vice
Eſt par eſpriſt & vouloir pres de dieu
Vng mondain eſt pour ſon grant malefice
Du deable pres/& de linfernal lieu.

Dñūs rex collabi ſolet bone actū mētis vſurpatio nullū triſtioris fortune recipit incurſum. vale. ma. li. iiij. c. iiij.

Iuſtor⁹ aie in manu dei ſunt & nō tanget illos tormētum mortis. &c. Et ſeqr. Et ſi coram hoīb⁹ tormēta paſſi ſūt ſpes illorū imortalitate plena eſt. Sapien. iij. c.

Ne les mondaines/car leurs pechez les dompte/
Sainctes & saincts sont par tout reuerez/
Les empereurs de tous irreuerez/
Leurs corps pourriz & leurs ames dannees/
Je vous supply que a ce considerez:
Quel choix ya es choses dadam nees.

Regnū deniq; celorū est pauper. Ber. in ser. de oīb⁹ scīs

Cest pour neant a vous donc de penser
Que le bon dieu veuille tous ceulx quil ame
Des biens mondains ca bas recompenser
Mais seullement des biens promis a lame:
Et par ce donc si homme plain de blame
Et de peche possede de telz biens:
Et que celluy qui bien vit:ne les siens
Nen ont que peu:& luy soit tout contraire:
Nen disputez:car dieu par telz moyens
Ne paye gens quil veult a luy retraire.

Melio⁹ est modicus iusto super diuitias pcōr. Psal. xxxvj.

Illecti sūt homines vsu corporeax rerū nichil putant aliud esse p̄ter qđ carnis sensu p̄cipiunt. Isido. de sum. bo. li. j. c. xv.

Des gens mondains qui pensent seullement
A ce qui est tant en mer comme en terre
Leur vray salaire & derrier payement
Sont biēs mōdains quō peult au monde acquerre:
Mais ceulx qui ont par esprit prins leur erre
De mespriser telz biens & pourchasser
Leur vray salut:quon na pour loing chasser
Dertuz de soy:sans y faire aultre queste:
Dieu si fera leurs ames enchasser
On bien parfaict:qui a si grant requeste.

Qui semiat i carne de carne et metet corruptionē. ad galathas vltimo.

Qui semiat in spū de spū & metet vitā eternā. ad gal. vlti.

Nolite iudicare secundū facīē. toā. vij. c

Nolite aīt̄ iudicare. j. ad cor. iij. c.

Aultre raison il ya peremptoire
De vostre doubte aux hommes nappartient
Mais a dieu seul auquel est tout notoire
Veoir le secret dung aultre:& que contient
Son petit cueur:par ce souuent aduient.

Que ceulx quon croit estre peruers: sont bons/
Et les peruers on les iuge preudhomes/
Parquoy disons par erreur que dieu donne
Biens es mauluais/ & ne faict de telz dons
Es bien viuans/ la raison nen est bonne.

Ea que nro iudicio bona probant/ apd deū plerunq; repro ba & ingrata viden tur. Jhero. ad theſi phontem vbicum.

Vous me direz quon peult congnoistre auy faitz
Si gens sont bōs ou mauluais quoy quon die/
Je dy que non/ car plusieurs grans meffaictz/
Souuent mussez sont soubz papelardie/
Des gens ya lesquelz font melodie
De bien parler/ & font les chatemites/
Mais au dedans ces mauldictz ypocrites
Sont enuieux/ detracteurs/ & brouilleurs
Serchans honneurs/ plains de choses despites/
Plus mille foiz que aulcuns qui sont railleurs.

Nō igit ea mentis ītegritate hoīes de gūt vt quos probos ꝓbosve cēſuerūt eo quoq; vti exiſtimāt eſſe neceſſe ſit. Boe. de ꝓſo. lib. iiij. proſa. vj.

Animꝰ in corpis habitu apparet geſtꝰ corpis signū est mētis. Jſido. lib. j. ſolilo. c. xxix.

Commant aultruy pouez vous bien cōgnoistre:
Dedans ou hors: quant ne vous congnoissez:
Homme nya tant garde bien le cloistre
Ne tant deuot qui ait des biens assez
Dedans son ame: & cueur: entrelassez:
Dont puisse dire a dieu suis agreable:
Monsieur sainct Pault se sentant non coulpable
Daulcun peche: disoit que pour cela
Justiffie nestoit & acceptable
Au tresbon dieu: Voyez comme en vous va.

Ola hec tractatui i corde meo vt curio ſe intelligerē. Sunt iuſti atq; ſcti & opa eoꝝ i manu dei sūt et th̄ neſcit hō vtruz amore an odio dignus ſit/ ſz ola i futurū ſeruat incerta Eccl's. ix. c.

Nichil enim michi cōſciꝰ sū: ſz nō i hoc iuſtificatꝰ ſum. j. ad corinth. iiij.

Dr est il donc impossible de dire
Vng tel est bon: ou plain de forfaicture:
Fors en linstant que par fait: ou par dire
Faict vng peche contre dieu: ou nature:
Lors on peult veoir son mal sans coniecture:
Mais tout soubain dieu le peult conuertir:

Non eſt enī dicere hoc illo nequiuseſt ola enī in tpe ſuo cō probabunt. Eccleſiaſtici. xxix. c.

Nolite aīt tp̄s iudicare quo aduſq; veniat dñs q̄ illuminabit abſcōdita tenebrar̄ et manifeſtabit cōſilia cordiū/ & tunc laus erit vnicuiq; a deo. j. ad corinth. iiij.

Parquoy Viendra du cas ſe repentir
Et en fera louable penitence/
Nen iugez donc ſi ne Voulez mentir
Car a Vous neſt donner telle ſentence.

Non eſt ōla olus expediūt/ & nō omniale omne gen⁹ placet. Eccli. xxxvij.

Soit lhomme donc Vertueux/ou pecheur/
Dieu le congnoiſt/ſon cueur/& ſon affaire/
Et ſcait treſbien leſquelz fault en doulceur
Ou en rigueur appeller a bien faire/
La medecine il baille neceſſaire
Et quil Veoit bonne aux ames des humains/
Qui par peche ont cueurs/teſtes/ corps/ mains
Et piedz auſſi remplis de maladie/
Tout en ce point que ſont medecins plains
De bon ſcauoir/qui ont ſcience hardie.

Nouit medicus ḋd ſalutifer q̄due contrariū petat egrot⁹ Auguſtinus.

Es aulcuns fault de medecine Vſer
Laquelle ſoit forte groſſe & ague
Pour de leurs corps(qui ſont trop plain) ruſer
La groſſe humeur/qui les preſſe & argue/
Les aultres non/car rien ne redargue
Leurs pauures corps que Vne debilite/
A telles gens de telle qualite
La medecine il fault confortatiue
Si medecins nont ceſt habilite
Aux patiens ilz donnent mort haſtiue.

Non eſt em̄ & diſſimule miraculū neſciēti cur ſanis corpoīb⁹ his q̄dē dulcia illis no amara cōueniant/ cur egri etiā q̄dē leuib⁹ q̄dē acribus adiuuent. Boc. vbi. ℣. & b. tho. in cōmento.

Quis em̄ alius vel ſcrutator bonor̄ vel malor̄ depulſor & rector ac medicator nr̄i. Boc. vbi. ℣.

Ainſi faict dieu/car il ſcait bien quil fault
A Vng pecheur/indigence/ou richeſſe
Pour le guerir de ſa coulpe & default
Aulcuneffoys doulceur/apres rudeſſe/
Et aux begnins qui ſont plains de ſimpleſſe
Treſbien Viuans/pour les y maintenir
A perte ou gaing il les faict paruenir

A mal ou bien sante ou maladie/
Chascun il veult a luy faire venir/
Mais dy aller chascun ne se estudie.

¶ Dont procede que aulcuns bons ont prosperite mondaine/ & aultres aduersite.

Chapitre.xxxvi.

Dieu dõne auy bons de la prosperite
En corps/en biens/en generation/
Car il scait bien en son eternite
Quilz ne scauroient porter vexacion
Sans de lesprit auoir turbation/
Aussi affin que auy pauures du bien facent/
Et que pecheurs/les voyans/ne meffacent
Pour prosperer comme eulx/ & quartement
Que de leurs cueurs toute murmure effacent
Et que touiours viuent plus sainctement.

hec boetiꝰ de ꝓso. phi. lib. iiij. ꝓsa. vj. para. ſz si aliqs/et Augu. de ciui. dei. libro primo.

Fidelis deꝰ qui nõ patiꝝ vos temptari supra id qõ potestis. j. ad corint. x. c.

Dieu donne es bons aussi souuẽt des maulx
Cestassauoir souffrete/ & indigence/
Proces/ennuyz/pertes/ & grans trauaulx/
Sans en auoir en ce monde indulgence/
Malades sont/tourmentez par vangence
Des grans pecheurs/comme souuẽt on veoit/
Sans cause nest/car dieu qui tout preueoit
Seuffre cela pour leur plus grant merite/
Comme il aduinst a Job/lequel nauoit
Faict enuers dieu nul cas de desmerite.

Nullꝰ tꝝ fuit et his q̃ maxime deo chari sunt atq; acceptabiles fuerãt q̃ sine ꝑturis vixerit & si nõ ita nobis videatur. Criso. ad stagiriũ monachuz

Boe. de ꝓso. vbi s. cũ cõmen. bea. tho.

Secondement auy bons des maulx enuoye/
Du bien les laisse en leur temptacion/
Lors quil cognoist & veoit quilz sont en voye
De quelque orgueil/ou de presumption/
Quant tumbez sont par indiscretion

Beatꝰ hõ q̃ cogitat ꝑ dño. Job. v. c.

Il les reliefue/ & donne congnoissance
Que homme nya de sa propre puissance
Qui ait vng mal ou vng vice euite/
Ainsi pecha sainct pierre/ & desplaisance
Il eut apres de son iniquite

Et tiercement les bons laisse souffrir/
Endurer mort/ & terribles douleurs
Et y venir sans craincte corps offrir
Ainsi que ont faict martirs & confesseurs/
Pour en ce monde auoir les grans honneurs
Apres leur mort quon donne a sainctz & sainctes
Et paradis/ou nya point de fainctes/
Lest le chemin de salut le plus droict
Les bons viuans en ennuys deulz & plainctes
Ont vng espoir qui es aultres fauldroict.

Quez enim diligit deus castigat flagellat eñ oẽm filiũ quez recipit ad hebre.xij.

Dis eñ disciplina in pñti quidẽ videt nõ esse gaudij sed meroris postea autem fructũ pacatissimuz exercitatis ꝑ eam reddet iustitie. ad hebre.xij.

Aultre raison il y pourroit auoir
Dieu bien souuent pour les pechez publicques
Faict es mauluais & es bons recepuoir
Peste famine/ & guerre discorde/piques
Lors les mauluais pour leur crime iniques
Du tresbon dieu sont pugnis doublement
Lest assauoir de mort/ & damnement
Les bons de mort parce que resistance
A telz peches nont donne deuement
Comme eussent peu par bonne remonstrance

Dec. dñs tho. scda scde.q.cviij. et.j.q. iiij.paruulos.

Et ceste pourquoy dieu bien souuent pugnist
Le prince ou roy lempereur ou le pape
Pour les peches du peuple & les munist
De plusieurs maulx/puis la mort les attrape
Aussi le peuple il miect soubz telle trappe
Pour les peches de leurs superieurs

Auguſ. de ciui. dei li.i.et. xxiij.q. v.ca. vltimo.

Car abuſer ilz ſeuffrent leurs ſeigneurs/
Et les ſeigneurs offenſer les tollerent
Dieu pugniſt tout en ce monde ou ailleurs/
Telz cas iadis pluſieurs gens affollerent.

Auſſi dieu faict mourir mauluais & bons
Tout a vng coup pour cauſe bien certaine/
Ceſtaſſauoir les iuſtes & preudhoms
Non pour peche ne offenſe villaine/
Quilz ayent commis en ceſte vie humaine/
Mais pour iceulx preſeruer & garder
De trebucher/pour par trop regarder
Les grans pecheurs & leur facon de viure/
Et que peche ne les puiſſe inuader/
Voyla commant de dangier les deliure.

Le medecin bien expert & ſcient
Pour bien curer quelque grant maladie
Le faict ainſi ſouuent au paſcient
Lequel guerir de tous poincts ſe eſtudie/
Car medecine il luy ordonne hardie
Et aſſez grant pour curer les humeurs/
Non ſeullement celles dont les langueurs
Sont procedans/mais des bonnes partie
Pour reformer en nouuelles vigueurs
Le corps apres du mal la departie.

Medicine fiunt per ꝓtranſ. phi. ij. ethi.

Ex alta prouidẽtie ſpecula reſpicit deꝰ qõ cuiq; conueniat agnoſcit/& qõ ꝓuenire nouit accõmodat. Boe. de ꝓſo. li. iiij. ꝓſa. vj.

¶ Pourquoy dieu donne aduerſite a aucuns pecheurs/& es aultres proſperite. Chappitre. xxxbii.

De triſtiꝰ qđ nõ mirat q eos male meritos oẽs exiſtimant. Boe. vbi. ꝫ.

Oultre doubtez pourquoy dieu des ennuytz
Dõne aux mauluais viuãs puerſement
Et quon les veoit tourmenter iours & nuytz/

Magiſten. l. iiij. di. xv. c. ij.

Et puis apres mourir tresmechamment/
Je vous respons/que cest premierement
Pour leurs pechez/& pour les en distraire/
Secondement pour les aultres retraire
De leurs meffaictz paour pauor destre punyz/
Et tiercement/sil estoit au contraire
Aulcuns seroyent de murmures garniz,

Vltra flagella peccatoris. Psal. xxxi.

Quocunquidē supplicia th ceteris sceleribꝰ deterrent/tum ipos dbꝰ inuehūtur emendant. Boe. in predicta prosa.

Finablement vous faictes la demande
Dont vient cela que les mauluais prosperent/
Et que chascun a tout ce quil demande/
Et que pecheurs ont tout ce quilz esperent/
Je vous respons si en ce ne different
Sans cause nest car quelque bien ont faict
Sans meriter/dont dieu les satiffaict
Des biens du monde/& nonde paradis/
Et par apres quant mort leurs corps deffaict
Il les enuoye auec dyables mauldictz.

Boetiꝰ in pō. prosa

Secondement dieu les pecheurs auance
Pour les garder destre plus grans pecheurs
Et pour auoir par telz biens congnoissance
De dieu puissant & de ses grans doulceurs/
Et que larrons/pillars/& rauisseurs
Des biens daultruy par pauurete ne soyent/
Et quant grans biens leur aduenir ilz voyent
Laissent pechez doubtant silz pechent plus/
Que leurs pechez de telz biens les deuoyent/
Par telz moyens maints crimes sont exclus.

Forsitan aliciuꝰ taz preceps atq; inopportuna natura est vt eū in scelera potiꝰ exacerbare possit rei familiaris inopia/huius morbo puidētia colate pecunie remedio medet. Boe. vbi. s.

Et tiercement dieu les pecheurs endure
Tresshault monter/& estre en gloire assis/
Pour tout subit en douleur griesue & dure
Les mettre au bas comme gens mal racis/

In omni aduersitate fortune infelicissimū genꝰ infortunij ē fuisse felicē. Boet. li. ij. pro. iiij. in prin.

Et pour vng bien quilz ont eu des maulx sip
Leur enuoyer/comme on veoit es hystoires/
Telz changemens sont a tous si notoires
Quon ne scauroit vous y contrarier/
Les grans pecheurs vous verrez a leur gloires/
Soudainement changer a varier.

Lautre raison que du doubte ie treuue
Cest que aux pecheurs dieu donne auctorite
Pour des parfaictz a bons auoir lespreuue/
Veu vous lauez en la paganite
Des empereurs qui par crudelite
Ont faict mourir tant de gens/lesquelz sont
En paradis/a les empereurs ont
Gros deshonneur a la peine infernelle/
Au temps present plusieurs princes le font.
Dessoubz lesquelz on a peine cruelle.

Quibusdaz malis permissuz punitch tus vt exercij bonis/a malis ect cõ supplicij. Boet. lib. iiij. prosa. vj.

Aussi souuent dieu laisse pecheurs viure
Et leur permect superiorite
Pour les humains corriger au deliure
Et pour pugnir leur grant iniquite/
Par telz tyrans dieu infidelite
Jadis pugnist des enfans disrael/
Athyla Roy des huntz si trescruel
Qui tant de maulx fist es gens de son temps
Et se disoit par tout de dieu flagel
Moult fist souffrir pecheurs comme ientends.

Nãq vt pbis atq; improbis nullũ fedus est: ita ipi iter se iprobi nequeunt cõuenire. Boetius. vbi. s.

Sũt spus q advindictã creati sunt. Ecclesiastici. xxxix.

Mais non pourtant tirans sont excusez
De leurs pechez car ilz en rendront compte/
Comme feront les princes abusez
En leurs delictz fussent/Roy/duc/ou compte/
Silz font du bien il ne sert que de honte.

Oportebat emillis sine excusatiõe qdẽ supuenire interitus exercẽtibꝰ tyrãidẽ. Sapien. c. xvj.

Car leur fin est faire mal & dommage
Qui faict vng bien cuidant faire vng oultrage
Son euure nest de dieu iamais louhe
Mais pugnira par fureur tel bagage
Qui a son ire est despieca vouhe

Mens alit semp et in omnibus manēs vbiq; idē & ipse nusq; nō tot⁹ btūs hylar. sup psal. cxix.

Non pas que dieu soit comme lhomme ireux
Ne furieux il est tout immuable
Mais quant pugnist les humains vicieux
Dictes quil est marry de ire doubtable
Dieilles/yeulx/& autre sens semblable
Vous luy donnez/& ce de voz sens vient
Lesquelz en soy le corps renfermez tient
Tant que en pensant en lessence eternelle
De dieu qui est inuisible/suruient
Dauant vous yeulx ymage corporelle

Virtus ergo dei q̄ equalis & indiscreta est officiorū mē briū habet nomia vt virtus qua videt oculi, sunt / virtus qua audit / aures sunt. et btūs hyla. super eodē psal.

Souuent parlez de dieu comme dun roy
Humainement lors que au roy voiez prendre
Quelque courroux pour le grant desarroy
De ses subgectz quil fait noier et pendre
Car tout ainsi que vous pouez comprendre
Que le roy est marry de cestuy faict
Pensez que dieu pour le vostre forfaict
Soit courrousse/& luy dictes/bon sire
Pardonnez nous/& nostre grant meffaict
Ne pugnissez en fureur ne en ire

Dñe ne in furore tuo arguas me ne q̄ in ira tua corripias me. psal. vj.

Et cest a dire o dieu tresiuste & fort
Je vous cognoys immortel impassible.
Qui ne pouez souffrir aucun effort
Ne alterer voustre essence inuisible
Helas ie voy mon peche si terrible
Que si lauoys contre humain empereur

Faict & commis en ire & en fureur
Ne pugniroit par loy treſraiſonnable
Sur moy ne vſez de ſi groſſe rigueur
Voſtre bonte ſi me ſoit fauorable

¶ Concluſion du ſonge & du narre de Veritable doctrine conten ce quon doit faire en p ſperite & aduerſite. Chap. xxxviii.

Occupatio magna creata eſt oibus hominibus et iugum graue ſuper filios adam & reliqua q̃ ptinent. eccle. xl. c.

Cy faiſons fin de toute la matiere
Qui ſort du ſonge/& de ce que iay dit/
Et pour donner concluſion entiere
Vous retiendrez/ſans que plus ſoit redit/
Que les humains tant p̃ faict que par dit
Tant nuyt que iour courent auy biẽs du mõde
Et ont ſouuẽt courroux/douleur profonde
Ennuy/labeur/deſhonneur/& reproche
Pour les auoir/combien quil y habonde
Cent mille maulx/mais qui peut les accroche

De oibus periculis in ſex. paragraphis. ſequen vide que ſcripſit. auguſ. de ciuit. dei. li. xxij. c. xxj.

Vous y voiez peril en terre & mer
Peril es champs/chaſteaux/citez/& villes
Peril es gens que vous cuides amer
Peril en ceulx qui ſuyuent choſes villes
Peril en paix & en guerres ciuiles
Peril auſſi pour offices tenir
Peril es roys que lon veoit ſouſtenir
En leurs pechez/peril en prelature
Peril en corps pour trop lentretenir
Peril en lame & peril en nature

Hec oia pericula ſumpta ex octo periculis p̃bris paulum numeratis. ij. ad corinth. xj.

Peril en voye/& peril es maiſons
Peril le iour/peril en nuyt obſcure
Peril es gens leſquelz ſont ſans raiſons/
Peril es biens quon acquiert a grant cure

Augu. de ciui. dei. eiſdẽ. li. & c.

Peril en gloire/ou chascun tant procure.
Peril en or/⁊ peril en argent/
Peril en riche/aussi en indigent
Peril en iuge/⁊ en gens de praticque/
Peril en cause/⁊ peril en sergent
Peril en chose amere/⁊ dulcifique

Peril voies en prodigalite
Peril tresgrant en secrete malice/
Aug. de ci. dei eisdem lib. 1. c. Peril en femme/⁊ en lubricite
Peril en ceulx qui gouuernent police
Peril es eaux/peril en auarice
Peril a boire ⁊ peril a manger
Peril en ceulx lesquelz se vont ranger
Trop pres des roys des seigneurs ⁊ des princes
Peril es gens qui se veullent vanger/
Peril en groz/⁊ en ceulx qui sont mynces

Augu. de ciui. dei. eisdem. li. 1. c. Peril es cieulx influens sur la terre
Peril es grans sorciers diuinateurs
Peril en gresle ⁊ peril en tonnerre
Peril en vens des fleurs dissipateurs
Peril en aer/⁊ infectes vapeurs/
Peril es loups/⁊ deuorables bestes
Peril es grans ⁊ horribles tempestes
Peril es piedz/es iambes/corps/⁊ mains
Peril es nerfz/es entrailles/⁊ testes
Peril bien grant entre freres germains

Augu. de ciui. dei. eisdem. li. 1. c. Peril auez en dormir ⁊ sommeil
Peril en lict/en dure ou molle couche
Peril en croire/⁊ peril en conseil
Peril plus grant en sa langue ⁊ sa bouche
Peril en roy qui est si tressarouche

Que ſon ſeul ſens veult croire ſeulement
Peril en ſours/ & mutz ſemblablement/
Peril en ceulx qui oyent ſans entendre
Peril treſgrant en celuy qui trop ment
Et en celuy qui prend touſiours ſans rendre.

Peril voyez en famille & enfans
Peril voyez en belle & bonne eſpouſe/
Peril voyes en chaſteaulx triumphans/
Et en celuy qui eſcript & compouſe/
Peril es fruitz/ & peril en la rouze
Peril en vin/ & es frians morceaux
Peril en ceulx qui portent les trouſſeaux
Es laboureurs & es gens mecaniques
Es groz marchans auſſi es marchandeaux
Peril en ceulx qui font les grans traffiques

Dautres perilz ya dix legions
En tous eſtatz/meſment en legliſe/
Es grans monſtiers/ & es religions/
Ou vous verrez obſeruance eſtre miſe
Es grãs preſcheurs/leſquelz par grace exquiſe
Parlent ſi bien/ & ſcauent ſi bien crayre
Et on leur veoit ſouuent faire au contraire
Semblablement a curez confeſſeurs
Peril ya dont ie ne me puis taire
Es gens lectrez/es maiſtres/ & docteurs

Ce non obſtant les gens ambicieux
Courent apres tous ces biens decepuables/
Et den auoir ilz ſont ſi curieux
Que craincte ilz nont de ces perilz notables
Dn les vous monſtre en figures ou fables
Par ces chemins fourchuz de dedalus

Auguſt. de ciui. dei ꝛiſdē. li. 1. c.

Auguſt. de ciui. dei eod. li. c. xxij. 1. xxxij

Ambicio ſubtile malū ſecretū vir⁹/ peſtis occulta/doli artifex mater hipocriſis/liuoꝛis parēs vicioꝝ origo tines ſcelꝛatis/ execrando cordiū/ex remediis morbos creans/ex medicina languoꝛē generās. Ber. l ſermo. quadra.

Dous demonſtrans les couraiges poluz
De ces coureurs querans mondaines gloires
Qui ſont en faictz & en dictz diſſoluz/
Ainſi quon veoit/leurs abus ſont notoires.

Nō diſſimili errore credūt eſſe fortunā ſi deā quandā res hūanas variis caſibus illudentē q̄ neſciūt vīs ſibi mala & bona pueniat. Auguſtīn. li. iij. xxviij. c.

Aduis leur eſt que ces biens diſtribue
Dame fortune auec eur & maleur/
Par ce moyen chaſcun leur attribue
Gloire & honneur/comme a gens de valeur
Et ceſt abus/& vne folle erreur/
Car choſe neſt qui de dieu ne procede
Le ſeul hault dieu aux humains ſi concede
Tout ce quilz ont en ce muable monde/
Soit ſans moyen de luy qui tout precede/
Ou du pouoir de la cauſe ſeconde.

Btūs tho. li. iij. contra genti. c. lxxxix.

Et tel erreur que de fortune ilz ont
Ceſt que des cieulx nentendent linfluence/
Et que trop loing des diuins ſecretz ſont
De anges auſſi/dont ilz ont affluence
De bon conſeil/& doulce confluence/
Parquoy quant ont du mal/ou bien/ſoudain
Par telz effectz leur gros eſpritz mondain
Penſe pour vray que ce vient de fortune/
Mais ceſt de dieu de longue ou briefue main
Loppinion en eſt aſſez commune.

Qui cōfidit in diuitijs ſuis ipe corruet proue. xj. c.

Et laduis eſt de telz gens incenſez
Que ceulx qui ont biens mondains ſont eureux
Les aultres non/leſquelz ſont mal penſez
Et indigens/telz nomment maleureux/
Mais ceulx qui ſont au monde langoureux
Auront les biens de leternelle ioye/
Jentends tous ceulx leſquelz tiennent la voye

Beati paupes ſpū q̄m ipor eſt regnū celor. Mathei. v.

De paradis/aiment dieu/⁊ leur proche
Et ceulx qui ont de foulz plaisirs monioye
En lautre monde auront peine ⁊ reproche

Et pource donc ie vous supplie humains
Quen ces foulz biens vous naiez plus fiance
Car de tristesse ⁊ deul ilz sont tous plains
Plains de pechez/de dangier/deffiance/
Sil vous en vient/ny prenes aliance
Ne telle amour que dieu habandonnez
Mais les tenes comme a vous ordonnez
Pour louher dieu/⁊ aux pauures bien faire
A ceulx qui sont indigens en donnez
Et vous gardes den estre plus haulsaire

Boni ꝙppe ad hec vruntur mundo vt fruantur deo mali autē econtrario vt fruanť mundo vti volūt deo augu. de de ciui. dei. c. vij. Bt̄us dives q̄ inuē tus est sine macula ⁊ qui post aurū non abiit nec sperauit in pecunia. eccle. xxxj.

Oultre dires a dieu de bouche ⁊ cueur
De tant de biens mon dieu ie suis indigne
Car pecheur suis/⁊ si a la rigueur
Me traicties/dauoir tout mal suis digne/
Las iay grant paeur mon dieu que ce soit signe
De damnement/ie vous pry que non soit/
Et que ce bien lequel humains decoit
Ne me mecte hors de vostre amour ⁊ grace
Si mon esprit ne faict tout ce quil doit
Je ameroys mieulx de pauurete la trace

Sancti viri cuz sibi suppetere ꝓspera mūdi ꝓspicūt pauida suspitiōe turbant. Grego. lib. v. moralium. c. j.

Oultre voiez en vostre iniquite
Et la laisses selon vostre possible
Soies plus humble en voustre auctorite
Que au parauant/plus doulx/⁊ plus ductible
Gardes vous bien destre fier ne terrible
Ne faire chose ou il y ait offence
Viues en paix/faictes vostre despence
Honnestement sans prodigalite

Quanto magnꝰ es humilia te in oibꝰ Ecclesia. iij. c.

Non pour remplir seulement Vostre pense
Mais pour nourrir ceulx qui ont pauurete

Et Vostre estat ne soit trop excessif
En Vestemens/ne en grox edifices/
Et ne soies en acquestz trop actif
Peu on en faict sans commectre grans Vices/
Amez leglise/& les diuins seruices
Les frequentans par grant deuotion
Des desolez ayez compassion
Ne mesprises ceulx qui nont grant richesse
Diez souuent la predication/
Fuyez les ieux de azars plains de tristesse

A Vox disners/appelles gens de bien
Non detracteurs/plains de mauuaiz lãgaiges
Et ne parlez en mal daultruy pour rien/
Tous Vox propox soient moderes & saiges
Parlez de dieu/& ses diuins ouurages/
Et en buuant & mangeant le louhez
De ses haults faitz iamais ne Vous iouhez
De trop auant en dire quelque chose/
Gens Vicieux de leurs faitz ne aduouhez
Ne faictes rien dont dessus Vous on glose/

Gardes Vous bien de mauluais seruiteurs
Qui soient iureurs/negligens/et lubriques
Aussi larrons/Vilains/& detracteurs
Et frequentans les tauernes publicques
Si Vous auez subgectz/trouues pratiques
Les maintenir sans leur faire pillage
Luy ne auances pour faire a laultre oultrage
Ne ostes a luy pour lautre aduantager
Et si Voyes quon Vous face dommage

In vestitu ne glorieris vncq̃ eccle.vi

Time dñz & sacerdotes illi⁹ sctifica. eccleſia. vij.c.

Nõ sedi cũ consilia vanitatis & cũ iniqua gerẽtib⁹ nõ introibo. psal.xxv.

Vult iusti sint tibi conuiue & in timore dei sit tibi gloriatio: & in sensu sit tibi cogitatus dei et oñis enarratio tua in preceptis altissimi. eccle.c.ix.

Noli esse sicut leo in domo tua euertẽs domesticos tuos & opprimẽs subiectos tibi. Eccleſia.iiij.

y obuieres/voire sans vous vanger

Si vous auez amy loyal acquis
Gardes le bien sans iamais luy desplaire
Et sil vous a de quelque bien requis
Octroyez luy/tasches a luy complaire
Ceulx que verres esquelz ne pouez plaire
Ne frequentes/& moins vostre ennemy
Mais non pourtant ne soies endormy
A vostre amour par signes le reduyre
Le saluant/& si messes parmy
Priere a dieu que a bien le veuille induire/

Omni tpe diligit q̄ amicus est & frater in angustijs ꝓbatur. puer. xvij. c.

Si esurierit inimicus tuus ciba illum si sitit da ei aquā bibere. prouer. xxv. & ad roma. xij.

Passes les iours & les nuyts par compas
Gardez vous bien de faire aucun desordre/
Et y prenes sobrement voz repas
Sans gourmander selon lancien ordre
Que soul plaisir ne puisse sur vous mordre
Et ne veuillez faire du iour la nuyt
Car tout ce a lame & au corps si fort nuyt
Que le corps est malade de heure en heure
Lame ne faict en lesprit aucun fruict
Tout va au diable & mauluais nom demeure

Qui diligit epulas in egestate erit qui amat vinum & pinguia non ditabitur puer. xxj.

Si au contraire/auez aduersite
De maladie/ou de quelque souffrete
Ney murmurez/mais en benignite
Humilies vostre cueur/corps/& teste/
Dictes a dieu par forme de requeste
O tresbon dieu ie voy que par peche
Que iay commis ie suis tant empesche
Dauoir du bien/mon peche me guerroye
Cest tresbien faict car a ce iay tasche/
Mais non pourtant auec vous me derroye

Discat nō murmurare qui mala patitur etiam si ignoret cur mala patit per hoc dīcs si iuste pati arbitret q̄ ab illo iudicat cui⁹ nūq̄ iusta iudicia sūt Ysi. li. iij. b. sīmo bono.

Recogitabo tibi oēs annos meos i amaritudie anime mee. dñe sic viuitur q̄ i talib⁹ vita spūs mei. Esaye. xxxviij capitulo.

Lors cogitez voz offenses enormes
Voz gros pechez/voz crimes q̄ delictz/
Et qui nauez de dieu garde les normes
Et mandemens tant laisez q̄ iolitz/
Soyent tous voz sans de larmes amolitz/
Dictez a dieu/ie congnois mon offense
Graces vous rends dont voulez comme pense
De corriger par ceste aduersite/
Laquelle veulx endurer sans deffense
Car ie lay bien despieca merite.

Je vous supply diuine sapience
Que me donnez grace destre prudent
Et supporter en bonne patience
Ceste douleur/ce mal/cest accident/
Sana me dñe q̄ sanabor. Jhere. xvij.
Je croy sans doubte q̄ mest tout euident
Que si vous plaist me sera proffitable
A la pauure ame/q̄ de estre dommageable
Au meschant corps de cela peu me chault/
Car le corps est mortel q̄ pourrissable/
Lame pretend touiours aller la hault.

Des biens du corps mon dieu ie ne demande
Ne de ce monde/en habondance auoir/
Fors que vous prie en humilite grande
Wendicitatē q̄ diuitias ne dederis mihi. Tribue tñ victui meo necessaria ne forte satiat⁹ illiciar ad negandū et dicā⁹ quis est dñs aut egestate cōpuls⁹ furer q̄ pertur nomē dei mei. puer. xxx.
De men donner tant comme pouez veoir
Quil mest besoing pour viure/q̄ recepuoir
Tous les assaulx de humanite fragille/
Je suis tout prest a supporter vigille
Froit/chault/faim/soif/maladie/douleur/
Vous aidant/mais a lesprit agille
Donnez confort qui luy soit de valleur.

Lors se de cueur faictes telle oraison/

Et soyez prest a porter gaing ou perte
En vous reiglant a diuine raison
Tost vous sera misericorde apperte
Car vous aurez par euidence expperte
Des biens susdictz tant quil vous en faudra
Pour le salut de vous/dieu ny faudra/
Et pource donc si dieu lors ne vous donne
Sante richesse ou ce qui defaudra
Ne murmurez/ce nest sans cause bonne.

Ses seruiteurs le seruans loyaulment
Ne paye pas tousiours en cestuy monde/
Les mieulx amez attendent longuement
Pour auoir mieulx/& pource quon nen gronde
Es gens mondains ou couuoytise habonde
Silz font vng bien/il leur en donne cent/
Voyre des biens de ce monde indescent
Mais a tous ceulx que parfaictement ame
Compte nen tient au monde nullement/
Car seullement il veult payer leur ame.

Nemo videns ma lignos psperitatez hfe turbetur non est hic retributio mali gnitatis neq; virtutis. Joh. cryso. & hf de pe. di. iiij. c. sd g.

Scti viri cū sibi supetere pspera huiꝰ mūdi ꝓspiciūt pauda suspitiōe turbentur. Timeāt ne hic laboꝝ suoꝝ fructuꝫ recipiāt. Gre. v. mo.

Contemplez bien ce que Jhesus a dict
En leuangille escripture tressaincte/
Que cestuy la sera tresbenedict
Lequel pour luy portera douleur mainte/
Et qui sera pauure despit sans faincte/
Et les assaulx du monde endurera
Car telles gens lassus il logera
En paradis en sa gloire eternelle
Et les gens plains de biens il damnera
Silz sont pecheurs en la peine infernelle.

Bñ q̄ persecutionē patiūtur ꝓpter iusticiā q̄m ipoꝝ est regnuꝫ celoꝝ. Mat. v. c.

Or ne errez cy/ie vous ay dict dessus
Que riches gens sauluez estre pourront

Pauures auſſi/ Voz ſens ny ſoyent deceuz/
Jl eſt tout Vray que lay dict a mot rond/
Mais de tous ceulx qui ſont moꝛs ⁊ mourront
y aura plus de gens en la cite
De paradis/qui ont aduerſite
Souffert au monde il ſentend Voluntaire
Que des puiſſans leſquelz proſperite
Ont eu treſgrant/la choſe neſt a taire.

Diues difficile intrabit in regnū celoꝝ ⁊ facilius eſt camelū p foꝛamē acꝰ trāſire q̄ diuitē intrare in regnū celoꝝ. Et ſequit apud hoies hoc impoſſibile eſt apud deū aūt oīa poſſibilia ſūt. Mathei. xix.

Car ceulx qui ſont en grans biens inuoluez
Moins ſont contens q̄ ceulx qui nen ont poinct
Si leurs eſpritz ⁊ cueurs Vous reuoluez
Verrez maintz cas ſecretz ſoubz leur pourpoint
Et ſainct Paul dict/ou ie ferme le poinct/
Que ceulx leſquelz eſtre riches deſirent
De leur laſſetz les diables les attirent/
Et ſi leur font commettre maints abuz
Crimes/delitz/de tout bien ſe retirent/
Alors quilz ſont de tel deſir abuz.

Qui volunt diuites fieri incidūt i tēptationē ⁊ laqueū diaboli. j. ad thi. vi.

Si Vous Voyez aulcuneffoyz mourir/
Deptrange mort quelque bonne perſonne
Par feu/par eaue/ou aultrement perir
Soudainement/que en mal mort on nen ſonne
Car iamais dieu ſes amys ne habandonne/
Et telle mort ou tel gros accident
Profite a lame/⁊ ſil neſt euident
A Vous mondains/pourtāt quon nen murmure
Car dieu ne faict(qui eſt Bon ⁊ prudent)
De ſes ſecretz a chaſcun ouuerture.

Justus aūt ſi morte preoccupatus fuerit in refrigerio erit Sapien.

Mala moꝛs putanda nō eſt quā bona vita p̄ceſſit. Aug. li. j. de ciui. dei.

Semblablement ne Vous eſbayſſez
Si Vng larron/Vng Vſurier publique
Vng grant pecheur/⁊ tel le congnoiſſez

Neq; habitabit iuxta te malignꝰ neq; p̄manebūt iuſti ante oculos tuos pſal. iiij

Qui rien ne rend de ce que a tiltre inique
Retient daultruy/si de mort pacifique
Meurt en son lict parlant de dieu tousiours/
Pourtant nest dict quil sen aille le cours
En paradis/car dieu par la le paye
De quelque bien par luy faict en ses iours/
Peult estre aussi que penitence a briaye.

Vidi impios sepultos q̃ etiã cũ adhuc viuerẽt in loco sctõ erãt & laudabant i ciuitate q̃ sic iustorum operũ. eccl'a. viij. c.

Et pour venir a moralle raison/
Ce ne seroit iustice ne droicture
Que vng qui a eu des biens mondains foison
Sante de corps/tousiours bonne aduenture
Et na vescu selon dieu & droicture/
Apres sa mort sen aille en paradis
Lautre qui a par des ans plus de dix
Paciemment supporte maladie
Du indigence aues les gens mauldictz
Sil fust damne/dieu a ce remedie.

Difficile ymo impossibile est vt & pñtibus q̃s futuris fruatur bonis vt hic & tẽ & ibi mẽtẽ impleat Zhero. in epl'a a Julia. que incipit filius meus.

Vous me direz/quil est plus difficille
A pauures gens de tenir loyaulte
Quil nest au riche auquel est bien facille
De viure en paix & sans desloyaulte/
Vn pauure na foy/loy/ne faulte/
Car pauurete linduyt a tromperie
A decepuoir/larrecin/pillerie/
A toute fraulde impitie & pariure/
Le riche non/mais vit sans roberie
Sil veult ne faict a son prochain iniure.

Propter inopiam multi dereliquerũt Eccles. xxvij. cap.

Cest tresbien dict/mais tousiours vous voiez
Les pauures gens plus deuotz que les riches/
Plus patiens/& plus loing deuoyez
De tous pechez/a bien faire moins chiches/

Vous en verrez qui non vaillant deux miches
Omnis philosophie magistra nobis est inopia non ita laudamus ioseph cuz frumentū distribuebat/sicut cū carcerem habitabat. aug. de verbis dñi
Qui la moictie soudain en donneront/
Corps/vie/biens ilz habandonneront
Pour subuenir a quelque creature
Les riches non/le tout ordonneront
A leur prouffict & seule nourriture

per multas tribulationes oportet nos intrare in regnū dei. Actuum aposto. xiiij.
Dire ie veulx que vng homme qui pauure est
Jentende de cueur & de dieu se contente
Si a porter maladie il est prest
Ou aultre mal qui son pauure corps tempte
Si quelque playe en lesprist a latente
Qui le guerroye ou puisse resister
Si dieu le vient par telz tours visiter
Cest signe grant que le bon dieu sort le ame
Pecheur quon veoit en tous faitz proffiter
Doit auoir peur que dieu dampne son ame

ij. ad corinthios. c. xij. qō incipit si gloriari oportet ꝛc. Et sequit Libēter igit̄ gloriabor in infirmitatib⁹ meis vt inhabitet in me virtus xp̄i. eodem. c. mihi aūt absit gloriari nisi in cruce dn̄i nr̄i ie su xp̄i ad galath. vlti. c.
Le bon sainct paul pour reuelations
Que dieu luy fist de ses secrets celestes
Ne sesleua/les tribulations
Quil eut de puis de ame & de corps infestes
Luy ont faict dire(ainsi que appert es textes)
Que nullement il se gloriffioit
Fors seulement dont tempte se voyoit
Et tormenter des tormens de ce monde
Et en la croix du maistre quil preschoit
Cest de iheſus dont tout amour redonde

Ola arbitrat⁹ sum vt stercora. vt xp̄m lucrifacerem. Ad phili. iij. c.
Pource vous prie en honneur de ce maistre
Le bon iheſus filz de dieu eternel
Lequel pour nous de vierge voulut naistre
Et souffrir mort en boys crucifiel
Si vous nauez en ce monde mortel

Force/ſante/gros honneur/⁊ richeſſe/
Baiſſez le chief a la diuine hauteſſe/
Et meditez que pauure fut Jheſus/
Portez ſa croix ſans murmures en lieſſe
Ne loffenſez ⁊ vous yrez laſſus.

Laiſſez fortune en ſon mondain ſeiour
Ny eſperez/car trop eſt variable/
Treſclerement vous lay monſtre ce iour
Eſpoir nya qui ne ſoit decepuable/
Taſchez auoir le hault bien pardurable
Ceſt beatitude/eur/⁊ felicite/
Ou vous aurez toute proſperite/
Eur ſans maleur/ſante ſans maladie/
Vie ſans mort/gloire ſans vanite/
Agilite/ceſte melodie.

Et pour ſauoir/vous conuient pratiquer
Foy charite/⁊ auſſi eſperance
Ce ſont vertuz ou conuient ſe appliquer
Qui veult auoir de ſalut aſſeurance/
Ou labyrinth ⁊ en ſa demourance
Ces trops vertuz ne veullent demourer/
A les trouuer ailleurs fault labourer
Pour acquerir celeſte beatitude/
Et ſi leurs dictz vous pouez ſauorer
Du vray chemin vous aurez certitude.

Res hũane flure et mutabiles ſũt. Salust. in iugur.

Letificabis eos in gaudio cũ vultu tuo Pſal. xx.

Bitudo eſt ſtatus oim bonoꝝ aggregatiõe pfectꝰ. Boe. li. v. de conſo. phi.

Bitudo eſt vltima pfectio hois ſm eũ dẽ btũs tho. j. ij. q. ij et. iij.

Nunc aũt manẽt fides/ſpes/charitas tria hec. j. ad coũ. xiij. c.

¶ Cy cõmãce la ſecõde partie de ce petit traicte ou il eſt ple du ſeiour des trois nobles dames Et pmieremẽt du chemi pour y aller Charitre pmier Lacteur.

En mon esprit tout console ie fuz
Dauoir ouy le propos si diffuz
Si bon si hault coppieux & notable
Que mauoit dit Doctrine Veritable
Dont humblement ie la remerciay
Et par apres instamment la priay
De me enseigner le lieu & demourance
Des dames foy/charite/esperance/
Ce que Vouloys les aller Visiter
Pour quelque chose y pouoir proffiter
Alors me dist Veritable Doctrine
La compaignee & societe trine
Vous trouuerez de ces dames/au lieu
Du mort souffrit leternel filz de dieu/
Le bon Jhesus par meditacion
Dedans le clos de sa grant passion/
Aultrement dict le seiour des troys dames
Jardin plaisant pour les deuotes ames
Et Vous faiz seur que qui ny entrera
Mentallement ia saulue ne sera
Atant sortit/moy aussi de lestude/
Puis me monstra Vne Voye assez rude
Droicte & pierreuse/allant a Vng rochier
Dessus lequel estoit ce clos treschier/
Et puis me fist laisser pour mon aisance
Mon Vestement de mondaine plaisance/
Et Vng manteau me bailla de drap gris
Qui fut iadis faict de mondain mespris/
Puis fist Venir Vne tresbelle dame
Que saluay de paour dencourir blame
Son tresgent corps auoit de blanc Vestu/
Et se nommoit ceste dame/Vertu
Qui a chemin prendre me Vint induire

Quis me liberabit de morte corporis huius? gra dei p ihesum xpm dñm nrm ad Roma. vij.

Me promectant nuyt & iour me conduire
Je fuz ioyeup telle compaignie auoir/
Et elle & moy fismes nostre deuoir
De cheminer par la susdicte voye/
Qui rude estoit/le bon dieu nous conuoye.
Par ce chemin estroit & lapideup
Ou ne pouoyent passer sans apuy deup
Moyctie couuert despines/gens trouuasmes
De tous estatz/lesquelz nous saluasmes/
Aulcuns alloyent assez hastiuement
Aultres tressentement/
Aulcuns estoyent recreuz & hors de alaine/
Aultres tresfraiz qui ne craignoyent la paine
Aulcuns vouloyent du chemin retourner
Qui ne scauoyent de quel part se tourner
Aulcuns auoyent destre en ce chemin honte/
Et se mussoyent/sans faire de rien compte.
Aulcuns estoyent baptuz/& destroussez
Pipez/deceuz/reculléz/& poussez
Par gēs/lesquelz estoyēt couuert de masques/
Pour auy passās iouer faulx tours/& fraques
Quelcun me dist que orgueil tout conduysoit/
Et la pluspart des passans seduysoit/
Auec luxure/auarice/paresse/
Glotonnie/ire/enuie la traistresse.
Orgueil couchoit a son ieu les honneurs/
Ire & enuie auoyent empoisonneurs.
Lubricite couchoit femmes pucelles/
Et auarice argentees vaisselles.
De lautre part glotonnie/banquetz/
Paresse auoit ses endormiz loquetz
Pour renfermer gens en merencolie/
Jamais ne vy faire tant de folie.

Qꝫ arcta est via que ducit ad vitā/& pauci sunt qui inueniāt eam. Mathei. vij

Aucuns laissoient les biens apres les corps
Autres auoient en lieu de paix discors
Aulcuns perdoient honneur sante cheuance
Autres/lesprit/sens/& toute scauance/
Aucuns montoient de victoire confiz
Autres voyois retourner desconfiz
Dont ie eu grant peur lors vertu me conforte
En me monstrant du hault seiour la porte
Du ie tendois/mais par cas malheureux
Vng dur chillou de regret amoureux
Me va naurer dun de mes piedz la plante/
Qui la me arreste/& en mon esprit plante/
Telle feubleſſe & si grant laschete
Que ie me assiz tout plain de lassete
En desespoir delaisser lentrepriſe/
Et retourner a ma premiere priſe
Lors vinst vers moy sur la terre gisant
Pesant et las vne dame plaisant
Aagee assez ressemblant estre sage
Qui me monstra tresrigoureux visaige
Semblablement a plusieurs autres gens
Laz & couchez de courage indigens
Et dist ie suis congnoissance de soy
Diez mes ditz vous deffaulx ie aparcoy

¶ Congnoissance de soy/ parle de la noblesse de lame raisonnable/de la misere du corps/& de la fragilite humaine.

Chappitre.second.

Visitans speciem tuam nõ peccabis iob.v.
Se ipm cognoscẽs cognoscit ola dyo. ariopa. de diui. nominibus

O Gens recreuz plains de folle plaisance
Gens aueuglez/& plains de desraison
Dequoy vous sert de astres la congnoissance
De terre & mer/quant vostre estre & naissance
Vous ignorez/& derriere maison

Conſiderez en prudence & raiſon
Que vous auez ame & corps/& que gloire
Aura le corps pour lame/& conuient croire
Que lame eſt faicte a lymage de dieu
Et ſa ſemblance/ayez de ce memoire
Et que ſon eſtre eſt de leternel lieu.

Anima inſignita dei imagine decorata ſimilitudie / capax beatitudinis rõnis particeps. Berñ. in medita.

Non pas que ſoit lame/de dieu lymage
Eſgallement/ceſt le verbe eternel
Semblable au pere en pouoir & en aage
Si aage auoient/ſans que y ait auantage
De eulx deulx neſt que vng pouoir eſſenciel
Le filz au pere eſt conſubſtanciel
De verite ceſt la verite pure
De ſapience eſt ſapience ſure
Et de iuſtice eſt iuſtice ineffable
Lame neſt pas ainſi ie vous aſſure
Combien que dieu le ait faicte a luy ſemblable

Nẽpe nõ ad imaginẽ tãtũ ſed ad ſimilitudinẽ anima facta eſt in quo ſimilis ſit queris. Audi de ymagine prius verbũ eſt veritas eſt / ſapientia eſt / iuſticia eſt / et hec ymago / cuius iuſtitie ſapiẽtie veritatis eſt eñ ymago hec iuſticia de iuſtitia ſapientia de ſapientia / veritas de veritate ꝯſi de lumine lumen / de deo deus. Ber. ſup canti. ſer. lxxx.

Semblable diz a la capacite
De ſauluement/& de gloire eternelle
En lappetit auſſi de verite/
De ſapience/& de toute equite
De rectitude & ioye ſupernelle/
Mais lame en prend par meſure & parcelle
Le filz en prend de ſon pere a leſgal
De dieu eſt dieu/de luy neſt parcial
Parce quil eſt de eternelle engendrure
Lame eſt cree & miſe en ce bas val
Dedans le corps/& ſi eſt creature

Horũ rerũ nihil eſt alia qm̃ nõ ẽ imago ſed eſt tm̃ earũdẽ capax appetenſq; & inde fortaſſis ad imaginẽ / celſa creatura in capacitate quidẽ maieſtatis in appetentia aũt rectitudinis inſigne pferẽs. berñ. in pdi. ſermo.

Ce non obſtant pluſieurs ſimilitudes
On peut nommer de lame au benoiſt dieu
Quant a nature/& a ſes aptitudes

Sans cy parler des autres rectitudes
Que vous diray grossement en ce lieu/
Car comme dieu est vng/sans aultre adueu/
Et ceste ame est aussi vne en essence
Quant elle fait dedans le corps descence
De toute aultre ame elle a perfection/
Car elle sent oultre lintelligẽce
Aussi vegecte en sa progression

Ego sum dñs deꝰ tuus. Exo. xx.

Item ya en vng dieu trois personnes/
Le pere y est/le filz le sainct esprit/
En lame aussi par tesmoings non dissonnes
Vous trouueres trois puissances consonnes
Dont tant de clers/ꝛ docteurs ont escript
Intelligence ꝛ memoire ont ascript
Et volunte en la raisonnable ame
Et tout ainsi que dieu simple on reclame/
Et que sans forme ꝛ sans matiere il est
Lame est aussi/car celle noble dame
Na corps aulcun regardez donc que cest/

Tres sunt qui testimoniũz dant in celo pater/verbũ/ꝛ spũs sanctꝰ. ioh. v.

Aduertat ala ex diuine ingenuitate similitudinis inesse sibi illã sue subiecte naturalẽ simplicitatẽ qua hoc est illi esse cꝫ viuere. Bern. sup cãn. ser. lxxxj.

Vous scauez bien que dieu est immortel
Semblablement lame nest point mortelle
En ce est semblable a dieu sempiternel
Et non pareille/il est le supernel
Deuil corporel ne peut veoir dieu/ne elle
Semblablement est intellectuelle
Et merueilleuse en puissance dentendre
Et oultre veul naturellement tendre
Et paruenir au grant bien infiny
Dieu est partout/lame aussi vient comprendre
Toutes les pars du corps a elle vny.

Regi seculoꝝ immortali. pu. ad thi mo. j.
Immortalis ẽ ala in hoc duo similis sed nõ equalis bernar. in ser. supra.

Incorruptibilis est ala qꝛ nõ ex cõtrarijs eiꝰ substantia. Vincen. in spe.

Dr fault noter que en sa creation

Le premier hõme eut trois biens souuerains
Le premier fut que en sa plasmacion — Vincen. in spe. li. j.
Dieu luy crea lame en parfection
A son ymage & semblance/o humains
Cestoit beaucoup/& daultres biens eut maints
Car de son corps eut immortalite
Sil obseruoit en pure verite
Ses mandemens/mais ces biens corrumpit
Car par son crime il eut infirmite
Concupiscence/& ignorant se fit/

Pour ces trois maulx dieu a diuinement
Trois aultres biens a voz ames donnez — Antho. archi. flore. in sum. p. j. li. j. c. ij.
Cest sapience a chasser promptement
Voustre ignorance & puis secondement
Vertuz auez dont voz cas ordonnez
A celle fin que voz cueurs addonnez
A repeller de vous concupiscence
Et tiercement pour dompter linsolence
De vostre chair laquelle est asseruie
A tant de maulx par bonne pascience
Vous a baille neccessite de vie/

Et sapience a trouue theorique — Antho. archi. flo. in pro. p. li. t. c. supra6.
Cest theologie & ce qui en despend
Aussi phisique/& la mathematique
Et puis vertuz a trouue la pratique
Qui aux humains tous les vices deffend/
Neccessite mecanique compiend
Qui est moien de labourer pour viure/
Et lame entend tous ces ars au deliure/
Et tous les clercs qui ont este & sont
Nont point tant sceu soit par cueur ou par liure
Que lame peut scauoir hault & profond

Secūdū theologos Alia est substāna in corpore a immortalis a deo de nichilo creata cū i funditur corpi suo ad ipm in formādū essentialr et p se pfectā btitudinē obtinendā per gfam̄ bona opera

Vostre ame cest substance incorporee
Et immortelle on le scait clerement
Dieu la de rien en vous faicte ⁊ cree
Pour informer de substance informee
Voz corps mortelz essentiallement/
Et pour auoir aussi finablement
Par ses bienffaictz/par grace/⁊ rectitude
De paradis la gloire ⁊ beatitude/
Contemplez donc sa tresgrant dignite/
Et a laymer employez vostre estude
Car proche elle est de la diuinite.

Ex ista diffinitione pfundunt opiniões quorūdā hereticorū de dño hf. xxiij. q. iij. c. penul. ⁊ p. d. tho. i j. pra. sum. q. lxxvj.

Nec alexā. de hal. ij parte.

Nyl aura iamais corps glorieux
Qui soit si beau que les ames eureuses
Deus fecit rōnalem creaturā vt summū bonum intelligeret intelligendo amaret amando possideret ⁊ possidendo fruerētur. Magst sen. in. ij.

Dieu les crea pour reparer les cieulx
Et pour remplir daulcuns anges les lieux
Qui par peche sont es prisons tenebreuses/
Et a ce aussi que fussent curieuses
Entendre au bien parfaict ⁊ souuerain
Et lentendant laymer dung vouloir sain
Et en laymant/lauoir ⁊ posseder
Le possedant en iouyr tout a plain/
Cest es haulx cieulx auec crist heredes

Deus vult oēs hoīes saluos fieri. j. ad ti mo. ij.

Lame perdit grant part de ses honneurs
Par le peche de Adam le premier pere
Mais le filz dieu regardant ses douleurs
Pour la remettre es premieres valeurs
Voulut mourir pour elle en vitupere/
Et non obstant de lame limpropere
Lame il espouse en bapteſme par foy/
O quel mespriz le filz dieu faict de soy
En rachaptant sa simple creature
Pour lespouser/en ce grant amour voy

Lauit te aq̄ ⁊ mūda ut sanguinez tuū ex te vnxit te oleo. ⁊c. Ezech. xvj.

Oultrepassant toute amour de nature

Considerez doncques vostre noblesse
Hommes mortelz a cause de vostre ame
Aucun de vous par peche ne la blesse/
Car par peche peult perdre sa haultesse
Et dignite/gardes la donc de blasme
Ne choisisses pour paradis la flame
Du feu denfer/qui durera tousiours/
Ne complaises durant vous petis iours
Tant a vous corps que lame en soit honnye
Ne lempechez en son naturel cours
Par lequel tend/a la gloire infinie/

Anima q̄ peccauerit ipsa morietur. Ezech. xviij.

Mutauerūt gl̄iam incorruptibilis dei i similitudinē imaginis corruptibilis hois et volucrū et quadrupedū r serpentinum ad rom. primo.

Quesse des corps fors tresuille matiere:
Sang menstrueux si les nourrist on ventre/
Du par neuf moys les corps sont sans lumiere
En gros dangier/en infaicte letiere
Du se corrumpt tout le bien qui y entre
Bechez la terre/r queres en son centre
Vous ny verrez terrage si boueux
Si mal sentant si hord si lymonneux
Que cestuy la dont adam print sa forme/
Liseż expode r le testament vieulx
Vous y verrez texte a mes dictz conforme

Attende hō qd fuisti aī ortuz/ postea debili⁹ materia in villissimo pāno involutus menstruali sanguine i vtero materno nutritus. Ber. in medita.

Exodi. j. r. ij. c.

Quant vous naissez vous getez criz r larmes
Et si venez en ce monde plorans
Comme y entrans pour souffrir ses alarmes
Douleurs/ennuitz/trauaulx r grās vacarmes
Et aultres maulx les mondains explorans
Et par deux ans vous estes implorans
En cris piteux le laict de la mamelle
Lequel y vient par raison naturelle

primā vocē plorationis edim⁹. ber. in ser. de passione domini.
Imberbis iuuenis tandē custode remoto. Gaudet eqs canibusq; et apri germine. āpi. Cereus in vicū flecti monitorib⁹ asper. vtiliū tard⁹ pulsor pdigus aeris Sublimis cupiduscq; et amata relinquere pernix. hora. in ar. poetica.

De chose infaicte & superfluite
Jusque a quinze ans vous viuez en tutelle
Et iusque a trante en grant lasciuite

Si diligenter consi deres ꝯd pos & na res ceteroscꝫ cor poris meat⁹ egre dial vili⁹ sterquili niũ nũcꝫ vidisti ber nar. in medi.

Des corps mortelz ne sort que vilennye
Soit par le nez/par la bouche/& les yeulx
Et par ailleurs/aucun nest qui le nye/
Chouse y touchant est salle/& toute honnye/
Et sent tresmal en ieunes & en vieulx
Jlz sont subgectz pour les mespriser mieulx
A chault & froit/a soif/& a famyne/
A pulces/poulz/& toute autre vermyne
A fiebure/goutte/o caterre/& a toup
Et aultres maulx/toute chose les myne
Je vous supply que vous y pensez tous.

Anni nostri sicut a rena meditabũtur dies annoꝝ nfoꝝ septuaginta anni. Si autẽ in potẽta tibus octoginta an ni: & amplius eoꝝ labor & dolor. psal. lxxxviij.

Et si voulez des humains compter laage
Peu en voies de soixante dix ans
Si plus en ont/cest vieillesse qui nage
Et qui languist en ce pellerinage
A grant regretz/& ennuytz desplaisans
Pour si peu viure entre les languissans
Voire de vie a plusieurs encombreuse
Voulez vous bien/lame de soy eureuse
Qui sans fin prendre en estre demourra
Laisser damner en chartre tenebreuse?
Pour vostre corps vilain qui pourrira/

homo nat⁹ de mu liere breui viuens tẽpe replet multis miserijs qui quasi flos egredit & cõteritur velut vmbra & nunqꝫ in eodẽ statu permanet iob. xiiij.

Contemplez bien que en cest humaine vie
En seurete iamais vng homme nest/
Jl ne actend fors que du monde deuie
Et vit en peine/ennuy/deul & enuie
Si damasser grans biens il faict apprest
Et lors quil croit son cas estre tout prest

Et bien droisse pour vng peu de aise prendre/
La mort le prend/lors fault au monde rendre
Ce quil a prins a grans dangiers de luy
Rien on nemporte a ce veuillez entendre
Fors les pechez/esse par grox ennuy.

Qui amat diuitias fructū nō capiet ex his ecclesia.v.c.

Considerez oultre la grant destresse
Que les humains ont au point de lamort
Pensans quil fault que lame par rudesse
Laisse le corps & aille entre la presse
Despritz malins/quel douleur lors le mord
Ilz scauent bien que a plusieurs ont fait tort
Et dauant dieu en seront accusez/
Ilz scauent bien que leurs iours ont vsez
En soulz plaisirs/orgueil/& autre vice/
Et que les saincts ne se sont abusez/
De telz delitz/mais au diuin seruice/

Vere eñ mors peccatorū pessima. eccle.xliij.

Timor de futura morte mentem necessario concutit et clauis carnis oñs motus superbie ligno crucis affigit. aug. de doct.xp̄iana.

Et puis on mect le pauure corps en terre
Incontinant que lame ny est plus/
Les heritiers se font apres la guerre
Pour les grans biēs/qui peult les prēd/& serre/
Fors les mussez/& ceulx qui sont recluz
Et qui pis est trop souuent est forclus
Le trespasse de son intention/
Ont faict de luy petite mencion
Fors quon mauldist souuent & de heure en heure
Son auarice/& faulce intencion
Et dont il feit ca bas tant de demeure

Uniuersa vanitas ois hō viuens verū tñ in imagine ptrāsit hō / sed & frustra cōturbat thesaurizat & ignorat cui cōgregabit.ps. xxxvij

Aucuneffoiz aduient que son espouse
Est mariee auec son mal vueillant
Qui a les biens quoy que diceulx dispose
Et en boubans & pompes les expouse

Esquelz garder le mort fut tant vaillant/
Et si le pere a este traueillant
Substantia festiua ta minuek que autē paulatiz colligitur prouer. xiij.
Communement vous voyez sa sequelle
Qui tout despend en sorte dieu scait quelle
En ieup de dez/de cartes/& banquetz/
Dedans deup ans en ont pauure parcelle/
Tout se y en va tant les meubles que acquestz.

Si dines fueris nō eris imunis a delicto. Eccli. xj. c.
Et qui pis est pour ces biens acquerir
Le pauure mort a faict maint mal/& crime/
Deceu plusieurs/& mis au pain querir
Tant dorpheling & vefues faict perir
Que impossible est que ces maulp on exprime/
Et dieu qui tout en son scauoir imprime
Sans en laisser vng tout seul pensement/
Non est acceptio psonaz apud deum ad. Roma. ij. c.
Faict rendre compte a lame entierement
De tous les cas dont iustice laccuse
Faueur ny a/mais iuste iugement
Dieu ne recoit a proposer excuse.

Et sil auoit au temps quil trespassa
Du bien daultruy/lequel nait voulu rendre/
Inflexibilis & obstinate mētis malum punit eternaliter. Ber. epistō. cclij.
Du de la mort les cruelz traictz passa
Et par sa coulpe il ne se confessa/
Dieu faict son ame es bas enfers descendre/
Pour endurer a iamais sans fin prendre
Agite nunc diuites plorate vlulātes in miserijs vris. Jacobi. iij. c.
Peine de feu/& tourment eternel/
Le pauure humain est il pas bien cruel
De plus aymer vng plaisir transitoire:
Et bien mondain: plus amer que nest fiel
Pour se priuer de leternelle gloire

Vng peu pensez ou sont tant de cesars/
Tant de grans roys/de princes/& princesses.

Tãt de grãs clercs/leurs ſcauoirs/ & leurs ars/
Tant de gẽs beaulx/ tãt de vaillans ſoudars/
Tant de gens plains de treſors & richeſſes/
Ilz ſont tous mors la pluſpart en deſtreſſes
Et meſchammment/leurs corps mangez de vers/
Les vngs dãnez pour leurs faictz tant puers/
Aultres bruſlans on feu de purgatoire/
Et leure honneurs du tout mis a lenuers
Leurs biens perduz/leur offenſe notoire.

Vbi ſũt q̃ ãbiebant currũ ptãtes vbi iſe parabiles impato res/vbi ſũt q̃ cõuen tus diſponebãt & feſta & equox ſplẽdi di nutritores. &c. Et ſeqt. Nõne oia pul uis et fauilla. hec aug. li. de na. & gra

Vous auez veu il nya pas long temps
De voz amys faire choſe ioyeuſe
En voz maiſons/ſans meſpris & contemps/
Leſquelz ſont mors(ainſi comme ientends)
Soudainement de mort contagieuſe/
Jeunes eſtoyent/mais la mort oultrageuſe
Prend foybles/fors/grãs/petiz/ieunes/vieulx/
Aller vous fault quelque iour apres eulx/
Et ne ſcauez commant/le iour/ne lheure/
Si dieu vous trouue en eſtat vicieux
Vous ne ſerez en ſon royaulme demeure.

Dic michi vbi ſunt amatores mundi q̃ añ pauca tpa nobiſ cum erant nichil ex eis remanſit niſi ci neres & ỹmes. hec derñ. l q̃buſd vicus

Neſcit hõ finẽ ſuũ. Eccl's. ix.

Penſez auſſi que au derrier iugement
Du tous humains ſeront en corps & ames/
Ames & corps de ceulx qui iuſtement
Auront veſcu/porte peine & tourment
Pour viure bien/& nauront aulcuns blaſmes
Seront ſauluez/aultres ſeront es flames
Du feu denfer corps & ames liurez/
Qui ne ſeront de pechez deliurez
A leurs treſpas par viraye penitence
Ne ſoyez donc tant du monde enyurez
Que a ces faulx tours ne faciez reſiſtence.

Cũcta q̃ fiũt adduc cet deꝰ in iudiciũ p eñi errato ſiue bo num ſiue malum. Eccl's. xij. c.

Cẽs eñ ſtabim9 añ tribunal. ad roma. xiiij. Et ſeqt i eodẽ c. vnuſq̃ſq; r ſm pro ſe rõnẽ reddet deo.

Universe vie dñi mia ⁊ ꝟitas requirentib⁹ testamentū eius ⁊ testimonia eius. psal. xxiiij.

Vous me direz dieu est misericors/
Je le confesse/⁊ que cest sa nature
De pardonner/mais soyez bien recors
Quil ne faict rien tant es ames que es corps
Que ce ne soit par iustice ⁊ droicture/
Celluy qui meurt en crime ⁊ forfaicture
Tout obstine iamais grace naura/
Mais qui rendra ⁊ penitent mourra
Sans auoir eu peine satiffactoire/
Sera saulue/toutesfoyz demourra
Pour se purger on feu de purgatoire.

Misereris oīz dñe ⁊ nichil odisti eorum q̄ fecisti. Sapiē. xj.

Mia ⁊ ꝟitas obuiauerunt sibi: iusticia ⁊ pax osculate sunt psal.

Monstre pas dieu sa grant misericorde:
Quant tant de temps il attend les pecheurs
A se amender de leur vie tant horde/
Veu quil pourroit sans y trouuer discorde
Pour vng seul crime vser de ses rigueurs/
Et les damner/sil vouloit sans faueurs
Incontinant vser de sa iustice/
Mais sa bonte leur est si trespropice
Qui les attend iusques au derrier poinct
Et si les treuue apres la mort en vice
De sa clemence alors ne vsera poinct.

Gaudemus ad dei miaz sed timeam⁹ ad dei iudiciū. Augu. de decē cordis in princi.

Sūt iusti atq; sapiētes ⁊ opa eorum in manu dei. Et hñ nescit hō vtruz amore an odio dignus sit/sed oia i futuz seruant Eccl's. ix. c.

Ne presumez que iamais y eust homme
Ne aussi femme eussent ilz acompliz
Tous les beaulx faictz de to⁹ les saincts de rōe
Voyre souffert autant de tourmens comme
Ont les martyrs/⁊ porte tous conflitz
Qui peussent dire/or sommes nous remplitz
Deuures/pour estre en la gloire eternelle/
Car estre iuste/est grace supernelle
De dieu donnee/auy viuans iustement
Par ce fault viure en iustice/⁊ sans elle

si dixerim⁹ qz pctm nō habem⁹ ipi nos seducim⁹/⁊ ꝟitas i nobis nō ē. j. ioh. j. c

Salut ne aurez par iuste iugement.

Et par ce dieu ne sauluera personne
Sans sa iustice & grant misericorde/
Premierement celle grace quil donne
De viure bien de sa bonte lordonne
Misericorde a ce faire se accorde/
Iustice apres/qui les biensfaictz recorde
Veult que salut soit donne a telz gens/
Lesquelz seront de aymer dieu diligens/
Non par leur propre & condigne merite/
Mais par les dons de dieu grans & ingens
Lequel sans cause aulcun ne desherite.

Iustícia sine misericordía nõ est iustícia sed crudelitas. Sic mía sine iustícia non est mía sed fatuitas. Chrys. super math.

Sauez vous bien que cest humaine fragilles/
Du labyrinth ou vous fustes menez:
Duquel auez faict plusieurs grans vigilles
Eu plusieurs maulx/& plaisances agilles
Dont a present vous estes estonnez/
Adam & eue apres quilz furent nez
Et eurent faict loriginelle offense/
Leur peche fist(non pas sans grant despense)
Ce labyrinth a leur posterite/
Cest le chemin dinfernalle descence
De mort/de peine/& toute aduersite.

Fecerũt itaq; duas ciuitates amores duo terre nã: scz amor sui vsq; ad cõtemptũ dei Celestẽ vero amor dei vsq; ad cõtẽptũ sui. Augu. de ciui. dei. lib. xiiij. ca. vltimo.

Cest le manoir ou feirent demourance
Tous les humains par plus de cinq mil ans
Sans aultre auoir/viuans en esperance
Que messias viendroit en asseurance
Pour les loger en aultres lieux plaisans/
Ce quil a faict & maulgre les nuysans
A faict vng cloz en ceste haulte roche/
Plains de deduictz celestes/qui approche.

Augustinꝰ de ciuitate dei. vbi. ꝫ.

De paradis lequel il a ouuert
A ceulx qui vont en ce clos proche approche
Cest le seiour de iheſus touſiours vert.

Christ⁹ oibus oia factus est pauper pauperibus/diues diuitib⁹ flens flentibus/esuriẽtibus esuriens/sitiens sitiẽtibus pfluus cuz abundantib⁹ ⁊ reliqua. ambro. super lucã. lib. iiij.

Cest le seiour de vraye medecine
Dont les espritz damnes sont reculles
Cest le iardin portant feuille ⁊ racine
Plus adorant que baulme tant insigne
Dont nectoiez sont les gens macullez
Cest le iardin ou les gens acculllez
Du labirinthe ⁊ manoir de fortune
Vont pour trouuer chose a eulx opportune
Pour les droisſer de leur renuersement
Cest le seiour ou chose ne repugne
Cest le chemin deternel sauluement

Tota vita christi i terris per hominez quẽ gessit disciplina morũ fuit. ang. li. de vera. religi.

Cest le seiour de tout bon reconfort
Cest le seiour de force ⁊ de prudence
Cest le seiour nourrissant feuble ⁊ fort
Cest le seiour de tout diuin renfort
Cest le seiour de bonne confidence
Cest le seiour ou nya decadance/
Noise/discord/ne molestation/
Quant a lesprit/mais consolation
y trouuerez/⁊ secrete lieſſe/
Si vous viues en contemplation
Appaiseres vostre humaine triſteſſe

Quid eñ pdest homini si vniuersum mundũ lucret⁹ anie vero sue detrimentũ patiat. mat. xvi.

Que ames vous mieulx/respondez si vo⁹ plaiſt
Viure on manoir de fortune en grant guerre
Durant vng peu de tẽps que a dieu complaiſt
Vous y laiſſer/⁊ puis qui me deſplaiſt
Eſtre damnez en horrible tonnerre
Pour acquerir biens caſſ ans comme verre

Que apres la mort au monde laisserez/
Du quon seiour des dames demourez
En paix despriz/et repos de vostre ame
En bon espoir que vne foiz monterez
En paradis/ou les eureux ont palme.

Nō potestis deo ser uire et mamonne.. Mathei.vj.

Vous auez veu les dangiers et perilz
Quōt les mōdains pour les gloires mondaines
Et pour les biens de ce monde sterilz/
Tant peu durans/trop plus nuysans que vtilz
Et combien ont de aduersitez soudaines/
Voyre souuent en moins de trois sepmaines
Fault tout laisser/et sen aller ailleurs/
Vault il pas mieulx estre bons trauailleurs
Pour acquerir les biens de lautre monde
Durans sans fin: que prendre grans labeurs
Pour ces faulx biens/desquelz tout mal redōde.

Iste quorsus attinet aut diuitias in pma felicitatis pte aut paupta tē invlti mo miseriax statu collocare: Cū et illa rum frons hylaris multis int⁹ amari tudinib⁹ sit referta et huius pupertatis horridior aspectus solidis et certis bonis habōdet. Valerius li.iiij.cap.iiij.

Vault il pas mieulx le corps habandonner:
Et biens mondains de petite duree:
Pour de tous poincts a dieu lame ordonner
Apres la mort du corps/que la donner
Par voz pechez a peine innaturee/
La personne est par trop auanturee
Et hors du sens/qui la chose pretend
Dont cinquante ans iouyr il ne se attend
Pour perdre vng bien si grant et delectable/
Et pour plaisirs legiers que au monde prend
Viure sans fin en peine interminable.

Nōne alia plus est ēsca/et corp⁹ plus ēst vestimentum. Mathei.vj.

Considerez combien vault moins le corps
Qui est mortel que vostre ame immortelle
Vous lauez veu lassus par mes recors
Par ce soyez a lame plus concors

Quã dabit hõ commutationem p aia sua. Matthei. xvi.

Que a vostre corps tout plain de corruptelle
Pensez combien substance temporelle
Est trop plus bas que le bien eternel/
Lors vous tendriez au loyer supernel
Lest paradis/ou les bons prennent voye/
Lame pretend au bien spirituel/
Le corps aux biens charnelz les gens desuoye

Malicia est vita hominis sup terrã / et sicut mercenarij dies eius. Job. vij.

Par ce vous pry fragilles viateurs/
Qui auez tant supportez de dommages
Et de dangiers auec les amateurs
Des biens mondains/soyez dominateurs
De voz foulz corps/q̃ vous font tant doutrages
Reueillez vous/renforcez voz courages
Ne retournez au bas/montez plus hault
Et si pour viure aulcun bien vous deffault
Laurez de moy/montez en hardiesse/
Pour veoir le lieu/ou a lame ne fault
Que paradis/ꝛ celeste lyesse/

De la difference du chemin de vice / et de la voye de vertuz.

Chapitre. iii.

Ce sermon begnin ꝛ gracieux
Plain de confort doulx ꝛ delicieux
Que nous fist lors madame ꝯgnoissãce
Chascun de nous recongneut sa naissance/
Dont il estoit/ou conuenoit aller
Et ne voulut aulcun plus deualler/
Mais a monter au rochier on seffoꝛce.
Et pour auoir meilleur courage ꝛ force
Nul y auoit(tant fust il mal vestu
Des viateurs)qui neust quelque vertu/
Dont se aydoit/comme moy de la mienne.

Et au partir de la dame ancienne
Qui desiroit nous faire du plaisir
Nous presenta du Vin de sainct desir
Dont chascun print/et pour nostre substance
Nous fist manger du pain de suffisance/
Dont chascun fut plus fort a cheminer
Sans que labeur peust noz vouloirs miner
Puis nous fut dict q̃ auy faiy de la mõtaigne
Nous aurions les prez/et la champaigne
Et naurions desirs aulcun dangier/
Lequel nous peust de la voye estrangier.
Qui figuroit que pour bien viure au monde/
Quant on commence en tristesse on habonde
Mais quant on a quelque peu chemine
En grant labeur/tout deuil est termine/
Car plus facil est cent foyz de bien faire
Et seruir dieu quil nest de luy meffaire/
Qui ieusne vng iour/dont il se sent foulle/
Le lendemain il est tout consolle/
Et qui en peine a vng peche resiste/
Incontinant dieu auec luy assiste.
Et au contraire au chemin despeche
Lhommeny est a lentree empesche/
Et y entrant on trouue large voye
Toute doulceur/tout plaisir/toute ioye/
Mais tost apres on trouue des sentiers/
Du grans maleurs viennent de tous cartiers/
Tout desplaisir/a destresse importune
Ainsi quon faict on chemin de fortune.
Qui figuroit que a tout commancement
De offenser dieu il ya pensement
Assez plaisant/et volupte ioyeuse/
Mais la fin est doulente et ennuyeuse/

Littera pictagoꝛe discrimine secta bicorni humane vite spẽm pferre videt Nã via virtutis dextrum petit ardua callẽ Difficillemq; aditũ pmũ spectãtibus offert. Sed re quiẽ prebet fessis i vertice summo. Virgi. de littera y.

Hec lactã firmi. lib. vj. cap. iiij.

Cipian⁹ in epistola de malignitate dẽmonis.

Qui peche fait sil y prend des plaisirs
Pour vng plaisir aura cent desplaisirs
Chascun en a la vraye experience
Sil veult bien veoir dedans sa conscience
Nous consoles dun bon vouloir garniz
Prinsmes chemin ensemble bien vniz
Et en allant six pauillons trouuasmes
Remplis de gens/esquelz nous ne parlasmes
Car les vertuz ne le voulurent pas
Mais sans repoz auancerent noz pas
En nous disant/ce sont les gens des vices
Lesquelz faignans de vous faire seruices
Et quelque bien/vous veulent abuser
Gardes vous bien de vous y amuser/
Vous aucz veu de leur maistre laffaire
Et que a plusieurs ilz seffoicent meffaire
Parce en labeur & grant vexacion
Fusmes au roch lors meditation
Pour y monster a chascun la main baille
Et aulcun nest qui sur le roch ne saille

Beatus vir qui nō abiit in consilio impiorū & in via peccatorum non steterit psalm. j.

Description du Seiour de troys nobles dames La pmiere desquelles est foy/ & de son acoustrement. Chappi. iiii.

LE roch passe trouuasmes plat pays
De prez/boys/chāps/dōt fusmes esbais
Et tantost vy le seiour de plaisance
Que nous auoit diuise cognoissance
Qui estoit clouy en curiosite
De beaux treilliz faicts par humilite/
Il estoit grant & de belle estandue/
Et si estoit la place bien tendue
Des doulces fleurs damoureux traictement

Plantes assez/ou auoit largement,
De basme fin/a de sainctes pensees
Dont on gueriſt personnes offensees/
Apres ie vy soubz meditation
Arbres plusieurs/ou de la possion
Estoient pendans les nobles intersignes/
Comme fouetz/cloz/verges/aultres signes/
Droict au millieu estoit la digne croix
Ou de tourmens Jhesus a surcroix/
Et tout autour y auoit grans allees
Que theologie auoit bien esgallees/
Aux quattre coings tourelles y auoit
Faictes darbriers dont grant odeur sortoit
En lune vy vng homme/en lautre vng ange
Vng veau en lautre/en lautre vng aigle exprãge
Ce fut cela/car tous auoient des yeulx
Telles aussi pour voller iuc es cieulx.
Et deuant eulx auoient chascun vng liure/
Qui tesmoignage a mon petit sens liure
Que cestoient ceulx lesquelx auoient escript
Les nobles faictz du benoist iheſuchriſt/
Dont mention faisoit lapocalipse
Apres marchay le long dune grant lice
Dolyues faicte huyle doulce rendant Apoc2.iiij.c
De pacience/ou maint homme actendant
Je vy dessoubz enuers dessus la place/
Et on millieu la fontaine de grace
Hault enleuee estoit en mabre blanc
Et par dessus de angelotz dor vng ranc
Sur petiz arz de taille cristaline
Dont les pendans estoient de cornaline
Elle rendoyt clere eau par cinq tuyaux
En vng grant tymbre/ou de gens a monceaux

De tous estatz y a leur aise boyre
Des noms desquelz nay de present memoire/
Et tout au tour de ce noble vaisseau
Si tresbien faict/si plaisant/& si beau
Troys dames y de tresnoble parage
Qui de curer ce iardin faisoient rage
Et le tenir sans estre supplante
Ainsi quil fut par iesucrist plante/
¶ Lacoustrement de la dame premiere
Laquelle estoit de port grant/& non fiere
Trouuay fort beau car vne cocte auoit
De damas blanc qui enrichie estoit/
De rouges croix en fil dor equotees
Subtillement par dessus rapportees
Et sur la cocte auoit vng surcot bleu
Tout azure/de tel nauois onc/veu/
Dedans estoient de Jhesus les miracles
Tous figurez & ses diuins sinacles
Dessus son chief dun synomple couuert
Vng chappellet auoit de laurier vert/
Gentement faict de douze belles rozes
Signiffians en soy les douze choses
Que nous doyuons croire de Jhesucrist.
¶ Et les sept dons du benoist sainct esprist
Representez en sept pierres treffines
Elle portoit sur ses flans tresinsignes
En vng tissu dor de diuinite
Dont la ferrure estoit de firmite/
¶ Elle nauoit naturelle lumiere
Ains de congnoistre elle estoit coustumiere
Ce quil failloit pour toute sa lecon
En entendant dun orloge le son/
Lequel fut faict par les euangelistes

Et tout dore par ouuriers grans & mixtes
Que de legliſe on appelle docteurs
De tous deffaulx & erreurs correcteurs
Il me fut dit quelle eſtoit foy nommee
Dame dhonneur & de grant renommee
Et que ceſtoit le certain fondement
De ledifice & de lemparement
Spirituel/& la vraye ſubſtance
De ce/ou doyuous auoir noſtre eſperance/
Magnifeſtant a tous par verite
Ce que ne peut la ſimple humanite
Comprendre en ſoy par raiſon naturelle/
Et quon ſcauoit cetainement par elle
Ce quon na veu/le croiant ſimplement
Du du merite y auoit largement.
¶ Et auec elle eſtoient obedience/
Virginite/chaſtete/continence/
Semblablement dame religion
Et la ſixieſme eſtoit affection
Leſquelles ſix tant belles damoiſelle
Seruoient la foy par ferueus & bons zelles
A tout ce veoir y auoit pluſieurs gens
Grans & petis/riches/& indigens
Ducz/princes/roys/& grans prelatz degliſe/
Gens de labeur/auſſi de marchandiſe/
Praticiens/iuges/& officiers
Gens de nobleſſe eſcuiers/cheualiers
Encores plus de femmes/& pucelles
De tous eſtatz dont pluſieurs eſtoient belles
Auſſi ie y vy plus dune legion
De gens degliſe & de religion
Leſquelz ſercheient de paradis la voye
Et le chemin ainſi que faict ie auoye
Et la pluſpart eſtoient religieux

Bien reffoumez/ & gens laborieux/
Pauures de biens/de bonne conscience/
Lesquelz nauoyent grant esprit ne science/
Gens paciens en leurs necessitez
Mercians dieu de leurs aduersitez/
Et qui portoyent du monde la morsure
Paciemment & sans aulcun murmure/
Puis quant la paix par meditation
Fut commandee/en grant prolacion
Et que par tout y eut bonne silence/
Madame foy en tresbonne eloquence
Dun port racis en langaige tresdoulx
Le qui ensuyt commanca dire a tous.

Foy.

Quil fault croire dieu & conmant.

Chapitre.v.

Hommes mortelz de dieu faitz & produitz
Pour le seruir/& puis auoir sa gloire/
Gardez vous bien destre au monde seduitz
Et abusez par les mondains deduitz
Ne veuillez pas es choses folles croire
Croiez par foy non faincte/mais notoire
En la treshaulte & saincte trinite/
Et quilz sont troys en vne deite
Nō pas troys dieux/mais vng en trois psonnes
Dune substance/essence/equalite/
Et dung vouloir & mesme auctorite
Sans demander raisons a ce consonnes.

Nulli dei in trinitate & trinitatē in vnitate veneremur. ex symbolo athanasij

Alia est em persona patris/ alia filij alia spūssci. eodez symbolo.

Le pere y est/le filz/le sainct esprit/
Voyre qui sont personnes separees/
Et vng seul dieu/qui fist selon lescript
Choses quon veoit de loeuil & de lesprit

e grans beaultez diuerſement parees/
ſquelles ſont auy humains preparees
Dais le ſeul filz a prins en vierge corps
ſouffert mort/pour faire les accors
e lhomme a dieu de la premiere offence/
ſainct eſprit vint ſeul ſans criz & cors
eſſus le filz/la voix fut ſans effors
u pere oye/& ſi neſt que vne eſſence/

e pere neſt daucun cree ne faict
e engendre/mais le filz engendra
t ne le feit/ceſt vng merueilleux faict
aſſant le ſens de tout homme parfaict
ui en corps mortel ne lentendra
Dais ſimplement a le croire tendra
t oultre plus que leſprit ſainct procede
u pere et filz dung lautre ne excede
n ſon eſſence & ſon eternite/
ng ſeul dieu eſt ou trinite accede
t troys en vng dont aulcun ne precede
erſonnes ſont de meſme immenſite/

Pater a nullo ẽ fa
ctus nec creat⁹ nec
genitusfilius a pa
tre ſolo eſt nõ fact⁹
nec creatus ſed ge
nitus Spũſſanctus
a patre & filio non
factus nec creatus
nec genit⁹ ſed pce=
dẽs.eodẽ ſymbo.

Ne penſez pas que le filz ſoit le pere
u ſainct eſprit/ne le pere le filz
erſonnes ſont diuerſes/lun oppere
Tout aultrement que lautre en vng impere
t ſeul pouoir iamais doubte ny fiz
Dais quant a leſtre/en vng il eſt prefiz
ar il nya que vng dieu & que vne eſſence
un neſt ſans lautre & ny eut onc abſence
e lun en lautre/enſemble ſont touſiours
t vng ſeul dieu/duquel en la preſence
ont terre mer/& les celeſtes cours.

In hac trinitate nĩ
hil prius aut poſte
rius nihil maius
aut minus ſed tote
tres pſonne coeter
ne ſunt ſibi et coe=
quales eodẽ ſym=
bo.atha.

Vous croyez donc en la trinite saincte
Ita ꝛ per ola sicut iã supradictũ est, et vnitas in trinitate ꝛ trinitas in vnitate veneranda sit eodem sym. atha.
Le pere/filz/ꝛ benoist sainct esprit/
Troys en vng dieu/vng dieu en trois/sãs faite
Que adorerez dame/ꝛ de corps en crainte/
Non aultre chose/ꝛ cela soit inscript
Dedans voz cueurs/ne serchez par escript
Trouuer raisons de si grande creance/
Croyre le fault simplement sans doubtance
Et fermement/ce sont les fondemens
Voyre premiers pour auoir iouyssance
De paradis/si par obeissance
Faictes de dieu les saincts commandemens.

Sed necessariũ est ad eternã saluẽ vt incarnationẽ quoq; dñi nri ihesu xpi fideliter vnusq;sq; credat eodẽ. symb.
Aussi fault croyre en lincarnation
Du filz de dieu le glorieux Jhesus
Que en vierge print pour la saluation
De humain lignage/ꝛ reparacion
De eue ꝛ de adam par le serpent deceuz
Ce crist est dieu/croyez le/ꝛ au parsus
Deus est ex substãtia patris ãte secula genitus ꝛ hõ ex subãa matris in seculo natꝰ eo. sym.
Que engendre est de engendreure eternelle
Et de son pere a la substance telle/
De cuyx deux nest que vng/quant a la deite/
Mais de substance humaine ꝛ corporelle
Laquelle il print en la vierge pucelle
Moindre est du pere en ceste qualite.

Perfectꝰ deꝰ perfectus hõ ex aia rõnali ꝛ hũana carne subsistẽs, eoẽ. sym.
Jhesus est dieu parfaict/ꝛ parfaict homme/
De humaine chair/ꝛ de ame raisonnable
Et neantmoins ce nest que vng crist en somme/
Et si ne fault que pourtant on assomme
Que deite qui est inuariable
Ait conuerty en chair/ce seroit fable/
Mais luy vray dieu a prins humanite/

Confusion ny a de qualite
Ne de substance en luy qui est vng crist
Ains seulement de personne vnite/
Comme lhomme est faict en integrite
De ame & de corps/ceste de soy le transcript.

Qui ly deus sunt hō non duo th̄ sed vn⁹ est x̄ps tc̄eo. sym.

Crucifie fut en croix douloureuse
Dessoubz pylate/& lesprit y rendit
Et es enfers fut son ame amoureuse
Qui deliura la tourbe langoureuse
Des peres saincts qui long temps lactendit
Puis au tiers iour(ainsi quil auoit dit)
Triumphamment de mort resuscita
Quarante iours apres es cieulx monta
Et est assis a la dextre du pere
Vng iour viendra sans si ne qua
Les vifz & mors/ou tout le reliqua
Fauldra paier/que au contraire on ne espere/

eodē symbolo/ & ex symbolo aplōrum.

Les bons iront au seiour eternel
Ou ilz auront liesse sans tristesse/
Et les mauluaiz en torment infernel
Lieu plain de pleurs/& deul sempiternel
Lieu de despit/de murmure & destresse/
Lieu tresinfect/lieu remply de rudesse
Lieu engendrant eternelz pleurs & plaints
Lieu plain desprits qui de rage sont plains
Angoisseux lieu sans aucune esperance/
Lieu tout scabreux ou to⁹ mauly sont empraincts
Lieu ou crier les damnez sont contraicts
En mauldisant leur estre & leur naissance.

Qui bona egerunt ibūt in vitā eternā & q̄ mala in ignē eternū eodem. symbo. athanasij.

Du sainct esprit lequel est procedant
Du pere & filz croire conuient sans doubte

Ex symbo. aplōr.

Mathei.iij.c.

Dessus le filz il fut veu descendant
En coulomb blanc/& comme feu ardant
Dessus les siens disciples goutte a goutte/
Par sa bonte nous auons grace toute/
Laquelle vient du pere dict puissant/
Semblablement du filz dict sapiant/
Et par bonte sapience & puissance
Tout ce qui est en ce monde naissant
Prend estre & forme & sen va floriſſant
Vous en auez tresclere congnoissance.

Ex actibus apłoꝝ ij. cap.

Ce pfit loq̃ varijs linguis prout spūs sc̃ūs dabat eloq̃ illis. Actuū.ij.c.

Le sainct esprit receurent donc par moy
(Qui la foy suis)apoulstres & disciples/
Et de ses dons chascun eut a part soy
Ce quil failloit pour declairer la foy
De Jesuchriſt/qui furent tous visibles/
A toutes gens furent intelligibles/
Le sainct esprit leur aprint tous langaiges/
Auparauant estoyent rudes/sauluaiges/
Et a lescolle ilz nauoyent riens aprins/
Mais tout soudain par les diuins ouuraiges
Ilz sceurent tout/& furent clercs & saiges/
Et confermez en la grace sans pris.

Piscatores illiterati mittunt ad predicandū ne fides credentiū nō ꝓtute hūana/sed eloquētia & doctria dei fieri putarent hec hieronymus sup illud mathei. Venite pōst me.

Les simples gens de Jhesus signifferes
Desquelz les grans faisoyent tant de desdain
Les estandars porterent cristifferes
Tous desployez/contre les scutifferes
Roys/empereurs/& tout lestat mondain
Et en triumphe ilz vainquirent soudain
Tant dempereurs/tant de roys/tant de prices
Et leurs subiectz conquirent/& prouinces/
Et de Jhesus les feirent tributaires/

Eccliax principes belli triumphales duces celestis aule milites & ꝓa mūdi lumia In eccle. of.

Isti sunt triūphatores amici dei q̃ ꝓtē nēres iussa ꝓncipiū meruerūt ꝓmia eterna mō coronant et accipiunt palmam Ex eccle.offi.

ſi eſtoyent tous gens pauures & minces/
ui ne doubtoyent tourmens ne aultres pinces
our acomplir les oeuures ſalutaires.

ui leur donna pource faire ſecours:
t ce pas moy: ie leur baillay les armes/
ar en la foy ou auoyent leurs recours
aiſoyent parler les mutz/ouyr les ſours/
es corps chaſſoyẽt diables p mes alarmes
ourmẽs portoient quãt auoiẽt mes giſarmes
ors ſuſcitoyent/gueriſſoyent languiſſans/
arquoy les gens leurs vertuz congnoiſſans/
leur vouloir de tous lieux ſe addonnerent/
ouuelles loix baillerent aux puiſſans
t a Jheſus furent obeiſſans/
reſtz dacomplir tout ce quilz ordonnerent.

In olbus ſumẽtes ſcutũ fidei vt poſſitis oia tela neq̃ſſimi ignea extingue re. Ad Ephe. vj. c.

Hec eſt victoria que vincit mundũ fides noſtra. j. Johan. v.

¶ Que ceſt croyre a dieu & du fruict de oraiſon. Chapitre. vi.

Uous auez veu que ceſt q̃ croyre dieu/
Qui ſur tout eſt requis & neceſſaire
our auoir part en ſon eternel lieu
e paradis/ou ſans le myen adueu
ulcun ne va/tant ſaiche de biens faire/
ais ſi fault il pour bien me ſatiffaire
ultre cela croyre a luy/& en luy/
t croyre a luy/ceſt croyre ſans ennuy
ue ſa doctrine eſt toute veritable/
e que ne font creſtiens au iourdhuy
rayz apoſtatz qui prennent leur apuy
t fondement en ſcience damnable.

Crede deo et recumpersabit te. Eccl. ij. c

inſi que font vng tas de curieux
ſtudians ces ars diaboliques/

Uenient sup te ma-
lũ ⁊ nescies ortũ ei⁹
⁊c. Et sequit. Sta cũ
incantatorib⁹ tuis ⁊
cũ multitudine ma
leficior⁹ tuor⁹ in q̃b⁹
laborasti ab adole
scentia tua si forte
q̃d prosit tibi aut si
possis fieri fortior.
Esaye. xlvij.

Houlans scauoir les grans secretz des cieulx/
Par ceulx qui sont en mal ingenieux
Espritz damnez/diables seulx ⁊ iniques/
Et les beaulx dictz qui sont euangeliques
Et saincts decretz par leglise ordonnez
Sont mespriſez o gens en maleur nez
Gens sans raison remplis dapostasie/
Le tiltre ⁊ nom des crestiens tenez
Et des payens la secte entretenez
Pour vne sote ⁊ folle fantasie.

De ista materia di
uinatiõis nigromã
tie inuocatiõis de-
moniũ de auguriis
vide. b. tho. ij. ij. q.
xcv. ⁊. xcvj. q. ij. ⁊. q.
iiij. per totum.

Vous me direz que le diable scait moult
Par ce quil est ange ⁊ dancien aage/
Et quil a veu le monde bout/a bout/
Veoit/⁊ entend/congnoist/⁊ comprend tout
Et quon pourroit par luy estre homme sage
Et aduerty de son bien ou dommage/
Voire scauoir les secretz naturelz/
Croyez vous mieulx voz ennemys mortelz
Qui nuyt ⁊ iour pourchassent voz dommages
Tant corporelz que les spirituelz/
Que a dieu qui tient ces espritz infernelz
Soubz son pouoir en leurs damnez voyages.

Spũs mali q̃dã ꝓ-
a ⁊ tpalibus reb⁹ no
scere ꝑmittunt: par
tim subtilitate sen-
sus/ptim expienti
tẽporiz callidiores
ꝓpt magnã longitu
inẽ vite. Augu. su
per gene. Augu. de
ciui. dei li. xj. c. xiij.

Uos ex pfe diabo-
lo estis ⁊ desideria
pris vri vultis face
re ille homicida e-
rat ab initio/⁊ in ve
ritate nõ stetit q: nõ
est veritas in eo.
Johan. viij. c.

De mille motz que le diable dira
Vng ny aura lequel soit veritable
Daulcuns secretz souuent vous blandira/
Mais a la fin sil peult vous conduyra
A vng grant mal/voire desesperable/
De inuocateurs voyez la fin damnable
Tous pauures sont/ilz nont rien que douleur/
Pertes tresgrans/a toute heure maleur/
Comme aussi ont ceulx qui croyent es songes/
Les diuineurs/enchanteurs plains de erreur

Cõcessit est diabo-
lo iterũ ꝓ ea dicere
vt mẽdaciũ suũ ra-
ra ꝓbitate ꝓmendet.
Jo. chri. sup math.

Qui nont foy Vraye a dieu le hault seigneur/
Mais en sathan le pere de mensonges.

Par telz trompeurs on Veoit les gens deceuz/
Voyre frustrez dentreprinses secretes/
Et pour les faire ont iours certains receuz/
Lesquelz tresbons & eureux ilz ont sceuz
Selon les cours des astres & planetes/
Qui sont abus/& petites sornetes
Denans de gens qui croyent follement
Ainsi quilz Voyent par apres clerement/
Car en lieu de eur ilz ont mal aduenture
Tant de grans Roys en ont tresfourdement
Este Vaincuz/aultres peine & tourment
En ont receu/tout dommage/& iacture.

Vide aug/ in li. de ciui. dei. li. v. c. x. et xvj. q. iij. igitur

In deo faciem⁹ virtutē & ipse ad nihilum deducet inimicos nros. psal. cvij

Silz auoyent foy & quilz recommandassent
Leurs cas a dieu maistre de tous les cieulx/
Et que secours humblement demandassent/
Le trouueroyent/pourueu quilz ny doubtassent/
Et neussent cueur ne Vouloir Vicieux/
Mais Vng pecheur charge de pechez Vieulx
Lequel na foy ne se Veult corriger
A dieu ne doit oraisons diriger
Car ne obtiendra petition aulcune/
Fors contre luy il se fault eriger
Du tout a dieu/ne pensez espiger
Vostre demande en crime & en rancune.

Omia quecūq; petieritis in oratiōne credētes accipietis matthe. xxj.

Peccatori autem dicet deus quare te enarras iusticias meas et assumis testamentum meū per os tuum. psal. xlix.

Qui Veult de dieu quelque chose obtenir
Et len prier/fault premierement croyre
Que cest luy seul dont tout bien peult Venir/
Et qui tout donne/& puis son cueur Vnir/
A son Vouloir/& croyre que en sa gloire
Il Veoit/congnoist/& luy est tout notoire

Sacrificate sacrificiũ iustitiæ ⁊ sperate in dño. psalm. iiij

Le qui est bon pour vous qui le priez/
Et tiercement fault que vous destriez
De tout peche par vraye penitence/

Ante orationẽ ppara animam tuam. ecclesia. xviij.

Et cela faict voz cueurs humiliez/
Et vous aurez ce donc le supplliez
Si vous est bon/ayez ceste credence.

Longe est dñs ab impijs ⁊ orõnes iustorũ exaudiet. proverbio. xv.

Mais gardez vous de luy faire priere
De chose folle/⁊ de mauluaise fin/
Requerez luy remission planiere
De voz pechez/apres vraye lumiere

Panẽ nostrum quotidianum da nobis hodie. math.

Pour vous garder du diable ⁊ son venin/
Et cela faict ponez de cueur begnin
Luy demander la sante corporelle/
Semblablement substance temporelle
Telle quil scait vous estre de besoing/
Pour passer temps en la vie mortelle/
Et pour auoir en fin gloire eternelle/
Et que de mal vous garde pres ⁊ loing.

Si quid petieritis patrẽ in nole meo dabit vobis. io. xvj

Jentends humains que les requestes toutes
Que a dieu ferez/soyent on nom de son filz/
Le bon Jhesus qui tant rendit de goutes
De son chier sang sans y faire aulcuns doubtes
Et qui mourut pour vous vray crucifix/
Car sondict filz a dict en motz prefix
Que tous humains qui prieres feront
A dieu son pere en son nom/ilz auront
(Si cest par foy) leffect de leurs requestes/
Et par la foy les mons transporterent
De lieu en aultre/⁊ epaulcez seront/
Cest euangille/il nen fault faire enquestes.

Longue oraison neſt touſiours la meilleure/

ngue ie entends de propos superfluz
ais briefue soit que le cueur y labeure
s que la langue ⁊ soit faicte a toute heure
ieusne aulmosne/a cela ie concluz
r vingt bõs motz dictz de cueur vallent plus
e quatre cens dictz seullement de bouche
e en priant dieu charite voz cueurs touche
sans la foy iamais ne priez dieu
s en doulceur esperance y attouche
loys seront plus que nest or de touche
z oraisons prisees au hault lieu.

Bona est oco cũ ieiunio et elemosina Thobie.xij.c.

ez aussi les benoistz saincts ⁊ sainctes
mesment la vierge singuliere
clairez leur voz maulx douleurs ⁊ plainctes
humblement faictes leur voz complainctes
r dieu le veult de sa bonte planiere
ppliez les que a dieu facent priere
vous donner ce dont les requerez
oront bien loraison que ferez
la feront a dieu si elle est bonne
n aultrement/pource ne cesserez
ant que es dangiers du monde vous serez
ire oraison comme ie vous ordonne.

Vocasti est ꝙ respõdeat tibi ⁊ aliquez sctõz conuertere. Job.v.

p heretiez qui ont dict que oraison
sert de rien/doctrine veritable
espondu par tresbonne raison
y dessus en la vostre maison
us retiendrez sa responce notable
cy conclus que homme ou femme coulpable
r ieusne/aulmosne/⁊ oraison/pardon
ra de dieu/voyre tout aultre don
ruant au corps/biens temporelz/⁊ ame

Sine fide ipossibile est placere deo. ad hebreos.xj.

Mais quilz ayent foy ceſt le premier guidon
Pour obtenir de dieu quelque guerdon
Car iamais dieu les humains ſans moy/ ne ame.

¶ Que ceſt croire en dieu de lirreuerence de ſon egliſe/ et des detracteurs et deſtruc cteurs dicelle. Chapitre. Vii.

DE croire dieu/ne a dieu/ne ſuffiſt
Car croire en luy/ceſt choſe neceſſaire
Et croire en dieu/ceſt eſtre en luy confict
Et tendre a luy plus que au mondain proffit/
Ne que au plaiſir du corps Voſtre aduerſaire/
Croire en dieu/ceſt lamer ſur tout/ & faire
Tout ce quil a commande eſtre faict/
Croire en dieu ceſt de cueur/de bouche/ & faict
Croire quil eſt deternelle ſubſtance/
Et ſe garder de faire aulcun forfaict/
Et faire tant que acomply & parfaict
Soit ſon Vouloir ſelon Voſtre puiſſance.

Qui credit in me etiam ſi mortuꝰ fuerit viuet. Joan. xi. c.

Fides ſine operibus mortua eſt. Jacobi ſecundo.

Hec eſt fides q̄ per dilectionez operatur. Ad galathas. v.

Diligeꝫ deū tuū ex toto corde tuo/et ex tota anima tua/ & primū tuū ſicut teipſuꝫ Luce. x.

Dont charite ma ſeur Vous parlera/
Qui ceſte amour Vous manifeſtera/
Mais aymer fault auſſi la ſaincte egliſe/
Ceſt la maiſon de dieu/ou ſe fera
Paix enuers luy/quant on lhonnorera
Comme appartient en bonne forme & guiſe.

Nō hꝫ fidez xp̄i qui corpꝰ ipius/ membra eccle nutrit diſtrahere. xxiij. q. j. aduocatuit.

En ceſt endroit ie Voy que foy deffault/

Et meſmement es miniſtres dicelle/
Dont de douleur ſouuent le cueur me fault
Quant preſtres voy de degre bas & hault
Viure ſi mal/nul ya qui le celle/
Religion par eulx crolle & chancelle/
Deuotion tourne en deriſion/
Voyre les grans/leſquelz prouiſion
y deuroyent mettre/& de viure la forme/
Sont les premiers qui font effuſion
De ſon honneur/& pour concluſion
Mal en viendra/ſi on ne les reforme.

Ploraꝫ ploraut in nocte et lachrỹme eiꝰ in maxillis eiꝰ nõ eſt ꝙ cõſolet eaꝫ ex oibꝰ charis eius Threnoꝝ primo.

Tant de canons/conciles/& decretz
Ont eſte faictz pour iuſte donner ordre
Voyre par gens deuotz/ſaincts & diſcretz
Ayans pouoir/mais par gens indiſcretz
Ceulx qui nont foy mettent tout en deſordre
Leſquelz ie voy ſur la liberte mordre
Dicelle egliſe/& la mettre en langueur/
Vous ſcauez bien que de bouche & de cueur
Vraiz chreſtiens doyuent croyre en legliſe/
Et ſes ſtatutz acomplir en vigueur/
Mais a preſent par cruelle rigueur
Compte on nen tient/& chaſcun les deſpriſe.

Omnes amici mei ſpreuerũt eã & facti ſunt ei inimici. Threnoꝝ primo.

Eſt le ſeruice ainſi faict que appartient?
Deuotement? ſans bruyt? & en ſilence
Reſpondez moy ſi chaſcun ſe contient
Ainſi quil doit? Vous voyez quon ne tient
Ordre ne forme/ains toute irreuerence/
Prebſtres & laiz voyez ſans difference
Mes de lautel tenir vilaines propos/
Voyre neſt pas le maintien & diſpos
De veſtement du preſtre ſi honneſte

Sacerdotes nõ dixerunt vbi eſt dñs: et tenẽtes legẽ neſcierũt me/& paſtores p̃uaricati ſunt in me/et prophete prophetauerunt in baal. Jhere. ij.

Comme aucuns purs laiz deuotz suppos
Qui ont foy vraye/& viuent en repos
Sans cause nest que contre eulx ie me arreste.

Insolētia clericorū vbiq; terrarum turbat et molestat ecclesiam. ber. ad innocen. pa.

Par chascun iour simples prestres voiez
Sans reuerēce & honneur dire messe
Tous dissolus cōme gens deuoiez
Dont les genoux ne sont iamais ploiez
Que pour gaigner six blancs/& puis on cesse
Dous les verres entrer en vne presse
De mortuage/& sans deuotion
Y celebrer en grant commotion
En grant scandalle & murmure des laiz
Jouer/dancer/en dissolution
Et tauerner/dont la correction
Tumbe souuent en scandaleux delaiz

propheta. nāq; et sacerdos poluti/& in domo mea inueni malū eorū afferā aūt sup eos mala annū visitatiōis eorū aij dñs ihere. xxiij. c.

Tant il ya de tresbeaux monasteres
Si bien fondez qui sont plains dapostas/
Lesquelz en lieux de abstinēces austeres
Et contēpler les celestes misteres
Sen vont chassant & font de abuz vng tas
Jlz sont honteux de viure en leurs estas/
Et de porter le froc/ou letamyne
Dous diries a veoir leur geste/& myne/
Souliers/bonnetz/& autres vestemēs/
Qui sont purs laiz/on deust telle vermyne
Eradicquer/par telz gens vient famyne
La peste/guerre/& autres grans tormēs

multi edificant parietes & colūnas ecclesie subtrahunt/ marmora nitēt auro/ laquearia splēdēt gēmis/ altare distinguūt & ministroū christi' nulla est electio. xxj. q. j. gloria epī.

Et des curez ayans charge de ames
Qui sont nommez la lumiere du monde
Dont on ne doit les faultes & les blames
Congnoistre a loeil/aucuns portēt les flames

De foul exemple/⁊ de chemin immunde
Le commun peuple en leur vie se fonde/
Parce chascun sera damne comme eulx
Et silz estoient scauans ⁊ vertueux
Occasion donneront de bien viure
Comme pourroient les subgectz vicieux
Endoctriner/quant sont deuant leurs yeulx
Tant de pechez/au contraire est le liure/

Vos estis lux mundi luceat lux vestra coram hoibus vt videant opera vestra bona mathei.v.

Et dauantage aucuns sont mal apris/
Et ignorans toute diuine lectre
On ne pourroit par telz estre repris
Daulcuns pechez/car nen scauent le pris
Et commant dieu veult telz pechez remectre
Silz ne sauroient la difference mectre
Entre peche veniel/⁊ mortel
Et consoler vng pauure criminel/
Encores moins luy donner medicine/
Bien ilz sauront prendre le temporel
Et le manger/mais le spirituel
Sur le vicaire on le baille ⁊ assigne/

Euntes in vniuersum mundū predicate euangeliū omni creature marci vlti.c.

Labia sacerdotis custodiūt sapiētiaz ⁊ legem requirent ex ore eius. mala.ij.

Dautres ya qui de cures ont tant
De prieurez/⁊ aultres benefices/
Que impossible est les seruir/dont contant
Nest le hault dieu.qui les paiera contant
Apres leur mort de telz crimes ⁊ vices/
Ceulx quon deust veoir disciples ⁊ nouices
Au temps present sont du peuple recteurs/
Aueugles sont de aueugles directeurs/
Et vng seul tient le bien de plus de quatre
Enquoy frustres sont plusieurs fondateurs
De leurs vouloirs ⁊ les augmentateurs
Et pour la fin ilz me veulent abatre

Pluralitas beneficiorū reprobat propter inconueniēta multa que ponuntur in extra iohan. xxij. execrabilis.

A sacerdote vsq; ad leuitā ocs auaricie studēt.ihe. vj.

Nec enī ordinauit
deꝰ his qui euan-
gelio seruūt de e-
uangelio querere
diuitias vel orna-
tum/sed viuere ex
eo/vt vez sint contē
ti alimento corpo-
ris nō gule irrita-
mēta aut incētiua
libidinis ꝛ quibus
tegant non quibus
ornentur accipere.
Bern. de colloquio
symonis et Jhesu.

Il ya plus car telz gens sans raison
De telz grans biēs(dont ne sont que vsuaires)
Font groz boubans/tiennent grosse maison
Jouent auy dez/mangent la venaison
Nourrissent chiens/ont pompeux vestiaires
Grans bastimens qui ne sont necessaires
Autres en sont toute lubricite'
Et ceulx qui ont de biens necessite
Meurent de faim pres de telz foulz'ministres
Et leurs monstiers sont en caducite
Telz nont en dieu vraye fidelite
Apostatz sont/ꝛ infernaulx belistres/

Wanum suā misit
hostis ad ea des-
derabilia eiꝰ quia
vidit gētes ingres
sas sanctuariū suū
de quibꝰ pceperat
ne intrarent in ec-
clesiā tuā. tren. j. c.
Non erit mercator
vltra in domo dñi.
zacha. xiij. c.

Je me tairay pour lhonneur de Jhesus
Pasteur du parc dict ecclesiastique
De raconter ꝛ dire le parsus
Des grans abuz que telz gens ont mis sus
Par tollerance horde ꝛ diabolique
Lyst le moien peruers ꝛ tout inique
Dauoir les biens du benoist crucifiy
Par violance ꝛ pour mondains profiz
Prophanisant le diuin sanctuaire
Par symonye aussi/ou sont affiy
Plusieurs grans clercs en ceste erreur confiz
Contraire a lame est tel electuaire

Qui non intrat per
ostiū m ouile ouiuz
et ascēdit aliunde/
ille fur est/ꝛ latro.
iohan. x. c.

Plus de prelatz ne faict le sainct esprit
Les grans mondains ont faict sur luy surprise/
Aussi ne font les euures Jesuchrist
Comme les bons(ainsi quil est escript)
Feirent iadis/dont on les louhe ꝛ prise
Ceulx dauiourduy qui ont puissance prise
Tant seulement des gens laiz/nont pouoir
Fors cestuy la/que le lay peut auoir/

Parce ne sont aucuns diuins miracles/
Dous le pouez assez clerement veoir
Trop me desplaist telz cas aparceuoir
Faire dessoubz les diuins tabernacles.

Abstullit oēs magnificos meos de medio mei vocauit aduersū me tps vt ptereret electos meos. Thre nox ꝓmo.

O pauures roys qui auez tout le faix
Du laboureur/de iustice/& noblesse
Et desmelez plusieurs haulx & grans faictz
Ne croyez pas plusieurs gens imparfaictz
Que leur conseil voz ames si ne blesse/
Et pour complaire a telle gentillesse
Gardez vous bien nommer es beneffices
Gens que scauez charges de quelques vices
Et qui nauront de ce capacite
Compte rendzes de tous les malefices
Quilz y feront/de trauaulx & seruices
Paiez les gens dautres gratuite.

Boni regis est eccle slā ꝑsonas ecclia sticas tueri. xcvj. di stin. boni ꝓncipis.

Qui te btm dicūt ipi te decipiūt Isa. iij. c

Aussi gardez leglise militante
Doppression/ne prenes ses tresors
Fors en pur don/car qui contre elle actampte
Y trouuera maleurete latante
En guerre/& paix/& dedans/& dehors/
Voies combien de roys puissans & fors
Sont succumbez de plusieurs entrepises/
Lesquelz auoient surpris sur les eglises/
Et combien hault les aultres sont montez/
Qui ont fondez monstiers/& les franchises
Et libertes des eglises ont mises
En seurete/telz nont este domptez.

Adimpatores palatiis ꝓtinent ad sacerdotes ecclie. xx iij. q. viij. c. quenios Supplm tuū mā lignauerūt ꝓsiliū/ & cogitauerūt aduersus sctōs tuos. ps. lxxxij. vt sequit pone principes eorum sicut oreb. & zeb. ꝛc.

Regardez bien quen a dict le prophete
Quant il chanta deus qui similis
Vous y verres menasse magnifeste

Oēs pncipes eor̄ q̄ dixerūt hereditatē possideam⁹ sanctuariū dei/deꝰ meus pone illos vt rotā/⁊ sicut stipulā añ faciē vēti. psal. lxxxij.

Autant a craindre ⁊ doubtable que peste
A ceulx lesquelz commettent telz delictz/
Les iugemens nen sont iamais prolix/
Car ceulx lesquelz les biens degliſe prennent/
Et surſeurs droictz aulcunement surprennent/
Vous leur verrez bien tost mal aduenir/
Les saincts decretz telles gens fort reprennent/
Et en censure aigrement les comprennent/
Mais iuges laiz ne les veullent pugnir.

Oēs q̄ glificabāt eū spreuerūt illā q̄ videbit ignominiā eiꝰ. Threnor. j.c.

Et aulcuns laiz disent pour leur excuse
Que gens degliſe ont trop de mondains biens/
Chascun de vice ⁊ peche les accuse
De telz languars dieu les propos recuse/
Qui a leſgliſe onc ne donnerent riens
Voyre ⁊ les tient le diable en ſes liens/
Car nont le sens de clerement entendre
Que ce qui eſt de dieu/a dieu fault rendre/

Reddite q̄ sūt cesaris cesari/⁊ dei deo Mathei. xxij. c.

Et ce qui eſt des ceſars aux ceſars/
Jheſus la dict/qui ne le veult comprendre
A hereſie il ſe veult du tout rendre
Et ſen aller au diable/⁊ a ſes ars.

Mñe oculi tui respiciāt in fidem. Jhere. v.c.

Si donc voulez auoir gloire eternelle
Croyez en dieu par ferme ⁊ viraye foy/
Comme iay dict/⁊ legliſe tant belle
Quon ne luy ſoit aulcunement rebelle/
Mais lhonnourez/⁊ gardez bien ſa loy/
Vous qui auez la charge de par moy
De la ſeruir/laiſſez tout auarice

Vos estis lux mundi/ sic luceat lux vestra coram hoibus vt videāt opa vra bona ⁊ glificent patrē vrm qui in celis est Mathei. v.c.

Lubricite/orgueil/⁊ imperice/
Et bon exemple aux ſimples laiz donnez/
Reformez vous droictement a la lice/
Quon ne congnoiſſe en vous plus de malice/

Mais selon dieu tous voz faitz ordonnez.

Et vous gens laiz si voiez quelque chose
Qui ne soit bien es euesques rectеurs/
Que nul de vous se ingere ⁊ se dispose
Faire comme eulx/mais pourtãt quon propose
De les oyr/car ce sont voz docteurs/
Ne viuez pas selon leurs folles meurs
Viuez selon leur doctrine louable/
Ce quilz diront quil soit inuiolable
Honnourez les/ministres sont de dieu/
Ne dictes deulx rien qui ne soit louable/
Gardes vous bien den parler a la table
Sinistrement/ne en quelque autre lieu/

Super cathedram moysi sederũt scribe et pharisei. oia ergo quecũq; dixerint vobis seruate. ⁊ facte secundũ vero opa eorũ nolite facere dicũt enim nõ faciũt. math. vj. ca.

Dijs nõ detrahes Exodi. xxij. ⁊ relatiue. xj. q. j. c. sacerdotib⁹/et ibi plene de honore sacerdotibus faciendo.

Ce sont ceulx la qui vous baillent bapteſme
Et de la foy liniciacion
Vous estes oingts par eulx du sacre cresme/
Ilz sont pour vous oraisons on caresme
Et autre temps/en grant deuotion/
Les sacremens de leptreme vnction
Confession/aussi de mariage
Receuez deux/⁊ par vray tesmoignage
Sont lieutenans en terre du hault dieu/
Le corps Jhesus consacrent par ouuraige
Treſexcellent/dont vous baillent lusaige
Anges ⁊ dieux sont nommez en maint lieu/

Uos sacerdotes dñi vocabimini. Jsaie. lxj.
Euntes ergo docete oẽs gẽtes baptizantes eos. in nole patris ⁊ filij et spiritussancti. mathe. c. vj.

Labia sacerdotis custodiẽt sciam ⁊ le gẽ requirent ex ore eius q; angel⁹ dñi exercituũ est. Malachi. ij.

¶ Commant on ne doit murmurer cõtre dieu. Chappitre. viii.

murmuratio scõm rober. holcoth est querella cum impacientia.

Gardez vous bien de murmuration
Qui est querelle auec impacience
De quelque mal ⁊ grant vexacion
Perte/douleur/ou autre passion

Omnia agite sine murmurationibus ad phili.ij.

Quon doit porter & prendre en pacience
Car tout est faict par la grant sapience
De dieu qui est tout iuste & tout parfaict

Judicia dñi vera iustificata in semetipsa. psal.xviij.

Et pource donc de cueur/bouche/ne faict
Ne murmurez contre dieu/sil enuoye
Guerre/famine/ou peste/& lair infaict
Car soies seurs que iamais ne le faict
Que a tresbon droict/iacoit quon ne le voie/

Oēs ab initio qui deo placuerūt per multas tribulationes transierunt fideles. iudich. viij.

Vous auez veu doctrine veritable
Qui vous a dict sobrement les motifz
Dont dieu puissant tout iuste & charitable
Donne aux humains souuent perte plorable
Ennuys/douleurs/& maulx penetratifz/
Voire es meilleurs autant que es defectifz
Tout par compas & tresiuste mesure
Parce celuy qui contre luy murmure
Na vraye foy/car iuste ne le croit/
En murmurant il luy veult faire iniure
Et de iniustice il laccuse & adiure
Et qui pis est de bonte le mescroit.

Vir prudēs & disciplinatus non murmurabit correptus ecclesia.x.

Pour obuier a ceste grosse offence/
A ce delict de lese magestē/
Que cestuy la qui seuffre du mal/pense
Si son mal est la iuste recompense

Increpationē dñi ne reprobes / quia ipse vulnerat & medetur. Job.v.

Des grans pechez dont dieu a infeste
Lors cognoistra que assez nest moleste
Enduraſt il tous les maulx de ce monde
Car vng peche mortel est tant immunde
Que qui le fait merite estre damne
A tout iamais/or celuy me respondre
Qui en fait cent/pourquoy murmure & gronde
Si a souffrir au monde est condamne

Quant vous aurez doncques quelque egritude
Perte de biens/ou douleur sur le cueur
Ney murmurez/mais mectez vostre estude
A cogiter la tresgrant multitude
De voz pechez/& diceulx la longueur
Et que si dieu vouloit a la rigueur
Pugnir voz maulx auriez cent foiz pis/
Et en enfer seriez acropiz
En ardant feu bruslans sans fin & cesse
Croies par foy/sans y estre assopiz/
Que tous les faitz de dieu sont bien charpiz
Et que en luy sont iustice & grant largesse.

Ab electis suis deꝰ maculas pctoꝝ tpali afflictione curat abstergere ꝯs i eis in eternū nō vult videre. Greg. 7 de peni. distin. j.

Et retenez pour la conclusion
Que par la foy dieu les pechez pardonne
Et par la foy on chasse illusion
Temptation erreur confusion/
Et par la foy ce quon requiert dieu donne
A dieu amer foy les humains ordonne
Et par la foy on passe tout dangier
Dieu par la foy donne a boyre & manger
Dieu par la foy chasse famine & peste
Et guerre aussi par foy voyez changer
Tout mal en bien/les humains fait ranger
A meriter destre en la court celeste.

Nulle maiores dignitie ꝯ fides catholica q̄ pctoꝝes hoies fauluat August. de verbo domini.

Tu autez fide stas noli altū sapere sz time ad roma. xj. c.

Le bon noe creut a dieu/qui luy dist
Et feit scauoir la fureur du deluge
Quant il feit larche/& si on len dedist
La mist a fin/quoy quon luy contredist/
Du il trouua salutaire reffuge
Il fut par foy de ce peril le iuge
Par ceste foy le peril eschiua
Et a la foy abraham ne estriua

Ad hebreos. xj. c.

Gene. vj. c.
Gene. xxij. c.

Quant il ſoubmiſt la pitie de nature/
A moy la foy/ & ſon filz il lya
Gene.xxij.c. Eccli.xliij. Pour immoller/mais dieu y obuia
Voyant ſa foy ſi grande necte & pure.

Par Vraye foy les enfans diſrael
Exodi.xiiij. La rouge mer de leur pie ſec paſſerent/
Sanſon/gepte/dauid/& ſamuel
Et gedeon tous princes diſrael
Joſue.vj. Par Vraye foy maintes gens ſurmonterent
Gene.v. De Jherico les murs par foy tumberent/
Par foy enoc eſt encores Viuant/
Sarra par foy fut mere dung enfant
Nomme yſaac/& ſi eſtoit ſterille/
Et moyſes fut par foy prince grant/
Auſſi Joſeph egipte gouuernant/
A Vraye foy nya rien difficille.

Per fidē vicerūt regna opati ſunt iuſtitiā adepti ſunt repromiſſiones. Ad hebre.xj. Honneur mondain par foy tumba confus/
Et perdit bruyt la ſcience mondaine/
Quant ſimples gens dont on faiſoit reffus
Par vng meſpris/furent ca bas diffus
Preſchans la foy tant doulce & tant humaine/
Romme cite ſur toute ſouueraine
Semblablement toute lempire rommain
Qui tenoit tout ſoubz ſon pouuoir & main
Apres auoir faict mourir ſaincts & ſainctes/
Sont ſuccumbez a mes piedz pour certain
Au preſchement de gens qui ſoif & fain
Et les fureurs des tirans ont eptainctes.

Contemplez bien ce que ie vous conſeille
Deutero.vj. Leuiti.xvj. Marci xij. Roma.xiij. Ce neſt rien fors aymer le createur
Dieu tout puiſſant/toute loy ſe appareille
Le faire ainſi/car tout bon eſprit veille

A reuer ſon ſeigneur & facteur/
Puis ie commande aymer (apres laucteur)
Par charite toute humaine facture/
Ne doit on pas aymer la creature
Pareille a ſoy pour lhonneur de celluy
Qui la crea voyre a ſa portraicture:
Je ne deffens que vice & forfaicture/
Et comme ſoy commande aymer aultruy.

Mathei.xxij.

De toutes loix nya loy ſi modeſte
Queſt ceſte la du benoiſt Jheſucriſt
Vous ny voyez que toute choſe honneſte
Choſe amoureuſe/& qui rigueur deteſte/
Du prend plaiſir tout raiſonnable eſprit/
Contemplez bien tout ce qui eſt eſcript
Dedans la loy des enfans diſrael/
Vous y verrez du doulx/& du cruel/
Et es payens luxure ydolatrie/
Semblablement de ceſt homme charnel
Foul mahumet qui fut tant criminel
Tout plain de erreur ordure & menterie.

Lex dñi imaculata cõuertẽs animas teſtimonium dñi fidele ſapiẽtiã pſtãs parvulis. Pſal.xviij.

Tous les payens promettoyent les grans eurs
De ceſtuy monde/& auoir renommee/
Leulx diſrael longs iours & grans honneurs
Et de leurs champs augmenter les valeurs
Victoire en tout/& gloire bien nommee
De mahumet la loy eſt conſommee
En foulz plaiſirs & en charnalite/
Mais Jheſuchriſt pere de verite
Vous a baille loy pour trouuer la voye
Dauoir vng bien a perpetuite/
Du ny aura que toute amenite
Joye ſans deuil/ou tous il vous conuoye.

¶ Description de lacoustrement de dame esperance/ & des remonstrance quelle faict es humains. Chapitre.iy.

LE bon propos de dame foy finy
Qui au vouloir diuin estoit vny/
Je vy venir & marcher esperance
En port ioyeux/& graue temperance.
Dessus son chief a demy descouuert
Elle portoit vng beau chappellet vert
Entrelasse de blanches espinetes
De la couleur des plus basses planetes.
Sa cocte estoit de couleur de vert gay
De fin veloux sentant le moys de may
De larmes dor tant hault que bas couuerte
Dessus auoit vne robe entreouuerte
Qui ne couuroit tous les aultres habiz
De satin gris semee de rubiz
Faictz en facon de petites estelles
Et si portoit des argentees helles
Sa compaignee estoit confession
Compunction/& contemplacion
Honneste te/ioye spirituelle/
Puis patience/& pour fin de sequelle
Vne aultre y vy/cest longanimite
Bien remplissant ceste societe.
Dr esperance estant comme rauie
Les yeulx tenduz vers le pere de vie
Portant la croix en vne de ses mais
Trops cloup en lautre/a dict a nous humains
Tresdoulcement en familiere langue
Le qui sensuyt par forme de harengue.

Esperance.

Que cest esperance ⁊ du fol espoir des mondains. Chapitre. v.

Nous sõmes deux qui au mõde portons
Publicquement le beau nom desperance
Et plusieurs gens a labeur exhortons
Pour mieulx auoir/lune par temperance/
Cest moy qui faiz pretendre en assurance
Au treshault bien parfaict ⁊ excellent
Pour en iouyr par don tresopulent.

Spes est certa expectatio future beatitudinis ex meritis ⁊ gratia proueniẽs Magister senten. lib. iij.

Si q̃ videm⁹ speram⁹ p patiẽtiã expectam⁹. ad ro. viij

Je entends iouyr par precedens merites
En ayant foy/⁊ Vraye charite/
Et en faisant des faultes preterites
Confession en pure Verite/
Non que ce soit par Vostre purite
Ne pour les biens que ferez seullement/
Mais par le don de dieu premierement.

pertinet ad iustitiã ꝓtritio ⁊ confessio. Bea. Ambro.

Cõfessio spẽ salutẽ di ꝓtribuit. de peni. distin. j. c. ecce nunc

Car cestuy la lequel auroit actende
De estre saulue pour Viure en son peche
Par don diuin/est foul/que plus ny tende/
Il y seroit par iustice empesche/
Semblablement qui seroit depesche
De tous pechez/de dol/⁊ de fallace
Naura salut sans la diuine grace.

Ex op⁹ legis non iustificabit⁹ oĩs peccator. ad rom. iij. c.

Lautre esperance est Vng espoir mondain
Que ont les humains es biẽs/⁊ gẽs du monde/
De tel espoir/lequel passe soudain
Joye ne sort/mais douleur en redonde/
Sil ya ioye/elle est toute infeconde
Maigre sterille/⁊ si change souuent.

Diuitib⁹ huiꝰ seculi ꝑcipe nõ sperare in incerto diuitiarũ sz in deo vino. Pilo ad thimo. vj.

Maledict⁹ hō qui cōfidit in hoie ⁊ ponit carnē brachiuꝫ suū ⁊ a dño recedit cor eius. ihēr. xvij.

Feuble est lespoir que aures au roy ou prince
Pape/empereur/ou aultre grant seigneur/
Car fiere mort/qui chascun prend ⁊ pince
Lest espoir ouste/⁊ fust ores gaigneur
Lestat de court vous en est enseigneur
Du vous voiez de mort le grant desordre
Et quelle mect chascun hors de son ordre

Nā q̄d ego de regū familiaribꝰ dissertā cuꝫ regna ista tāte imbecillitatis plena demonstrez/ quos quidē regia potestas sepe incolumes sepe autem elapsa prosternit, boe. de psola. li. iij. prosa. v.

Vingt ans aurez prins peine ⁊ traueille
A bien seruir quelque seigneur ⁊ maistre
En tel espoir/que apres auoir veille
Des biens vous dōne assez pour vo⁹ repaistre
Vng soul viendra/lequel ne fait que naistre
Qui par flateurs si bien pourchassera
Que tout confuz en deul vous chassera/

Qui reddit mala p bonis nō recedet malū de domo eiꝰ. prouer. c. xvij.

Et quant serez du tout mis hors de coche
Pour paiement aurez dauant le nez
Quelque proces iniure/ou grant reproche
Lest que les biens du maistre retenez/
Et si le pere en paix entretenez
Aurez tousiours de ses enfans la guerre/
Voyla commant tel soul esperant erre/

Nā improbꝰ est hō qui beneficium scit sumere et reddere nescit. plau. in psa.

Encores pis des maistres trouuerez
Lesquelz voyans vostre tresbon seruice
Vous promectront assez/mais rien ne aurez
Soit or/argent/office/ou benefice/
Et quant verront que nestes plus propice
Pour bien seruir vous donneront conge/
Et demourrez en pauurete plonge

Comme disoit Rene roy de secile

Aux seruiteurs des princes & des Roys/
Lhomme qui sert/ne soit si tressacille
A esperer en ces royaulx arroys/
Mais pour pourueoir es fortunez derroys
Prenez labeur de acquerir quelque chose
Pour vous nourrir/quant la court sera close.

Multis animis hominũ et fiducie adducere/& solicitudinis detrahere põmortũ ac fortune inclarisviris recognita mutatio. Vale. li.vj.c. de mutatione mo.& fort.

Aultres ya lesquelz ont leur espoir
Es diuineurs/& es cours des planetes/
Et tel espoir ne scauroit rien valloir
Ilest tout faulx/ce ne sont que sornetes/
Assez scauez par raisons grans & nectes
Que dieu puissant maulgre tous les infectz
Peult empescher des astres les effectz.

Beatꝰ vir cuius est nomẽ dñi spes eiꝰ& nõ respexit in vanitates & insanias falsas. Psal.xxxix.

Et si le ciel dispouse la personne
A faire bien/ce non obstant pourra
Faire du mal/si a ce elle se adonne/
Tel est bien ne/qui tout mal encourra
Tel est tout sain/lequel soudain mourra/
Ne vous fiez du tout en creature
Mais en dieu seul/lequel est sur nature.

Non est vim nosce tpa vel momenta q̃ pr̃ posunt in sua potestate. Actuum. j.

Bien amplement vous en a diuise
Icy dessus doctrine veritable/
Quil y soit donc par bon sens aduise
Vous nen aurez de moy plus long notable/
Ne vous fiez en beaulte decepuable/
En force moins/car maladie ou mort
Vieillesse aussi vous y feront effort.

Vos caro sicut fenũ vetera scit. eccl. xiiij

Nõ gliet fortis i fortitudie sua. Jhes. ix

Ne vous fiez en mondaine richesse/
Laquelle peult par accident perir
Par guerre/feu/par prince/ou par princesse

Nõ gliet diues i diuitijs suis. Jhe. ix.

Voyre donner vng moyen de mourir
Ce que voyez si soudain preterir
Ne le prenez pour loyalle esperance/
Lhomme qui veoit clerement ne spere en ce.

Comment/en qui/& pourquoy on doit seuremẽt esperer dauoir paradis & ce quõ demande a dieu. Chapitre.xi.

Et letent oẽs q̃ spe rãt in te exultabũt & inhabitabis in eis Psal.v.

Vostre espoir soit en diuine bonte
En sa doulceur/& grant misericorde
Et quon sera lassus es cieulx monte
Si enuers dieu par amour on se accorde/
Dieu ne veult riens de vous/fors que concorde
Foy/charite/pour gloire vous donner/
Et ses tresors du ciel habandonner.

Mathei.xxij.c.
Marci.xij.c.
Luce.x.c.
Leuitici.xvj.c.
Deutero.vj.c.

Si vous auez vraye foy/en la forme
Quon vous a dict/& charite aussi
Aurez salut/de ce ie vous informe
Par leuangille/ou Jhesus dict ainsi/
Que cestuy la qui aura foy sans si
Et aymera dieu sur tout/puis son proche
Possedera paradis sans reproche.

Ex glosa math.j.fi des significat spẽ spes significat charitatem.

Quant aurez foy/me aurez semblablement/
Car qui a foy tousiours en dieu espere/
Foy me engendra/sans elle aulcunement
Naurez espoir/mais on se desespere/
De charite dieu est souuerain pere
Et charite procede aussi de moy/
Vous aurez donc le tout si auez foy.

Si auez faict les plus grans maulx du monde
Et recouurez foy/espoir/charite

Serez sauluez/car par foy clere ⁊ munde
Saurez de dieu la grant benignite/
Par charite serrez liniquite
Par vous commise/⁊ puis moy esperance
Vous donneray de pardon lasseurance.

Justificati ergo ex fide pacem habeamus ad deū p dñm nostrū iesum xpm. Ad Romanos.v.

Se entends pourueu que faciez deument
Ce quil conuient en penitence faire
Cest pour lamour de dieu premierement
Vous repentir dont si souuent forfaire
Auez voulu/promettant satisfaire
Incontinant selon vostre pouoir
Ce que saurez de vostre proche auoir.

Si autē impius egerit penitētiā ab omnibus peccatis suis que operatus est/⁊ custodierit oīa precepta mea ⁊ fecerit iudiciū ⁊ iusticiam vita viuet/⁊ non morietur Oīm iniquitatū eius nō recordabor. Ezechie.xviij.

Et tiercement vous vous confesserez
Selon quil est ordonne par legliſe/
Par charite/⁊ foy/cela ferez/
Non par semblant/ains en tresbonne guiſe/
Et puis par moy lindulgence promiſe
Vous sera faicte en ayant le vouloir
De ne pecher/mais en dieu mieulx valoir.

Dixi cōfitebor adversum me iniusticiā meā dño ⁊ tu remisisti iniquitatez peccati mei. Psal.xxxj

Vous en auez certiffication
Par Jheremie/aussi par leuangille/
Et de Jheſus la saincte paſſion
Vous en asseure/en y faisant vigille/
Penſez humains en vostre eſprit agille
Le bon eſpoir que vous donna Jheſus
Quant pour mourir deſcendit de laſſus.

Benedictus vir q̄ cōfidit in dño/⁊ erit dominus fiducia eius Jhere.xvij.

Christus mortuus est p peccatis. pri. ad corinth.xv.c.

Luy meſme a dit voyre en maint beau paſſage
Que ſeullement au monde eſtoit venu
Pour les pecheurs/celluy neſt donc pas ſage
Qui na eſpoir/tant ſoit de vertuz nu/

Christus p impiꝯ mortuus est ad roma. v. c.

Pour les pecheurs il a mort soustenu
A ce que fust sa mort satiffactoire
Pour tous pechez/ & de mort destructoire

Conclusit enī deus oīa in credulitate vt oīm misereatur. ad roma. xj.

Vous deuez donc par la/non aultrement
Auoir espoir de pardon & de grace
Cest Vostre foy/ce est Voustre sauluement/
Il fault que allez chascun par ceste trace/
Que ceste croix chascun de Vous embrasse
En contemplant ce quelle Vous Valut/
Lors que Jhesus y feit Vostre salut

Conclusit enī deus oīa in credulitate vt oīm misereatur. ad roma. xj. c.

Regardez bien la sacree escripture
Et mesmement le nouueau testament/
Qui non diligit nō nouit deuz/qm deꝰ caritas est. pu. iohan. iiij. c.

Du gist la foy de humaine creature
Qui ame dieu de cueur parfaictement
Vous troueres que Jhesus seulement
Feit en amour & foy tous ses miracles
Sans mectre au Vent aultres diuers synacles

Prior deus dilexit nos tātū/et gratis tantillos et tales. ber. in trac. de diligen. deum.

Foy seulement & charitable amour
Il a presche luy estant par le monde/
Amour luy feit Vous faire Vng tresbon tour
Quant par amour(laquelle en luy habonde)
Laissa ouurir de ses membres la bonde
Et decourir son sang tresprecieux
Pour nectoier les humains Vicieux/

Oratio fidei salua bit infirmū. iaco. v.

Par mes deux seurs Vous aures confiance
Sans y doubter que Vous aures pardon
Chantas opperit multitudinem pec catorum. pri. petri. iiij. c.

De Vous pechez/ny faictes deffiance
Si Vous aues damour & foy le don
Dectes lespoir du monde en habandon
Du ne Voies que toute tromperie/
Et me suyuez qui suis sans menterie

Que vraye esperance nest en ypocrisie fiction & simulation/& de diuerses sortes de ypocrites & dissimulateurs. Cha.vii.

Mais ne pensez tromper par fiction
Par faulx semblãt ou autre deuot signe
Le bon Jhesus telle deuotion
Fort luy desplaist/& la repute indigne
Bien le monstra quant de sa bouche digne
Par motz pougnans ypocrites mauldist
Ce que iamais auy aultres gens ne dist.

Non apparebit in cõspectu dñi omes ypocrita. iob.vij.c.

Mathei.xxij.c.

Dieu ne veult point quon layme par cõtraincte
Et fainctement pour doubte de rigueur/
Il veult quon lame en doulceur & sans faincte
Par charite/dun bon & loyal cueur/
Lamour de cueur enuers luy a vigueur/
Il ne se arreste a semblant ne a myne/
Mais par sur tout le cueur il examine/

Nouit dñs viã iustoꝝ. psalm.primo.

Densez vous bien que dieu preigne plaisir
Quant se oyt prier par les gens qui ne lament
Et qui nont foy/celuy est desplaisir
Tans moins les oyt/tant pluffort a luy clamẽt
Ceulx qui en cueur secrement se exclament
Et en grant foy & amour grace quierent
Si leur est bon auront ce quilz requierent.

Longe est dñs ab impijs: orationes iustoꝝ exaudiet. Proverbio.xv.

Considerez combien es ypocrites
Jhesus donna de maledictions
Vous les verrez en leuangille escriptes
Notez les bien sans faire addditions
Dieu hayt telz gens/aussi leurs fictions/
Car le seruice il ne accepte de bouche

Vas maledictiões habes. math.xxiij.

Si du p:iant amour le cueur ne touche

Souuent verrez de grans clercs & docteurs
Ue vobis ypocrite qui mūdatis qō de foris est calicis & parabsidis intus aūt estis pleni rapina & immūdicia. Mathe. xxiij.
Austeres gens/estroictz en conscience
Religieux/tresbons obseruateurs
De leurs troys veutz/de louable science
Mais en leurs cueurs nont paix ne pascience/
Car bauarice ou enuie sont plains
Et cruaulte/dont treffort ie me plaings/

Alligant aūt ona grauia & importabilia & imponūt i humeros hoim digito aūt suo nolūt ea mouere' Mat. xxiij
Telz abusez dampnent par leurs parolles
Tous les mondains/leurs estatz/& mestiers/
Et en tous lieux ilz en iouent leurs rolles/
Mais bauant dieu ilz font pis q eulx du tiers/
Ilz destruyront vng homme voluntiers
Pour vne iniure/ou aultre cas petit/
En telz rabiz dieu ne prend appetit.

Si quis dixerit qm diligo deū & fratrē suū oderit mendax est. pu. iohan. iiij.
Si vng pauure homme a quelque affaire a eulx
De ble/de vin/dargent ou de poulaille
De le destruyre ilz ne seront doubteux/
Ilz le feront paier iusque a la maille/
Tout feront prendre/& lict/& couche/& paille
Es publicans souuent plus de pitie
Vous trouuerez que en telz gens lamoictie

Religio munda et immaculata apud deū & patrē hec est visitare pupillos & viduas in tribulatione eorū & immaculatū se custodire ab hoc seculo. Jacob. primo.
Ne pensez pas que le salut consiste
A ne manger que racines & pain
Et a iusner/selon leuuangeliste
Dieu veult quon soit charitable & humain
Lest que de cueur on layme non en vain
Sur toute chose/& par apres son prochc
Le demourant destat parfaict approche

Car il eſt vray que habandonner le monde
Eſt vng moien par lequel on peut mieulx
Seruir a dieu ſans faire choſe immunde
Mais quon ne ſoit fier ne preſumptueux
Dieu ayme vng cueur fidelle & gracieux
Doulx & begnin tout preſt a plaiſir faire
A ceulx qui ont au monde de laffaire.

Alter alteri⁹ onera portate & sic adimplebitur legem xpi.

Sur tous pechez dieu hayt ypocriſie/
Ceſt en habitz/en dictz/& contenance
Monſtrer au gens par vne fantaſie
Quon aime dieu/dont on na ſouuenance
Et quon vouldroit eſtre la ſouſtenance
De ſon prochain/mais on profond du cueur
Nya que orgueil auarice/& rigueur.

Sic & vos a foris q̄ dē a paretis holb⁹ iusti int⁹ autē pleni estis ypocrisi & iniq̄tate. Mathei. xxiij.

Vng ypochrite eſt cent foys plus a craindre
Que neſt vng diable/& quil ſoit verite/
Par grant doulceur il vous viendra deſtraindre
Et faire mal en grant ſimplicite/
Ceſt vng vieil loup plain de rapacite
Qui eſt veſtu de la peau dune oueille/
A telles gens ne fault preſter oreille.

Attēdite a falsis p̄phetis q̄ veniūt ad vos in vestimentis ouiū intrinsec⁹ autē sunt lupi rapaces a fructib⁹ eor⁹ cognoscetis eos. Mat. vij

Et touteffoyz ie croy que en tous eſtatz/
En tous meſtiers/ordres/profeſſions
Vous trouuerez hypochrites a tas
Allans au diable a grant proceſſions/
Vous verrez peu de gens ſans fictions/
Dautres aſſez/leſquelz pour vous attraire
Diront aſſez/mais feront le contraire.

Oēs amici & oēs inimici/oēs neceſſarij & oēs aduerſarij oēs pacifici & domeſtici & nulli pacifici/oēs xp̄iani/& oēs fere q̄rūt q̄ ſua ſūt nō q̄ Jeſu xp̄i. Ber. ſup can. ſer. xxxiij.

Pape prelatz donnent les grans pardons
Ceſt treſbien fait/quant charite ſe y treuue
Mais ſilz le font par or/argent/par dons

Serpit hodie putrida tabes ypocriſis per omne corp⁹ eccleſie et quo latius

eo despacio eoꝝ pi culosio quo iterius. Ber. sup cā. f. xxxiij.

Lypochrisie ⁊ faincte ie en repreuue
De plusieurs saincts on veult faire lespreuue
Par faulx semblant leur droissant confrairies
Mais ce ne sont que abus ⁊ pilleries.

Ue vobis scribe et pharisei hypocrite q̄ comedits domos viduaꝝ ocones longas orantes ꝓpter hāc amplio accipietis iudicium. Mathei. xxiij.

Las on faict tant de grans serimonies
Comme prescher/chanter par les monstiers/
Mais iay grant paour q̄ aleunes soyēt honnies
Par auarice/ou lon tend voluntiers
Et pour tirer argent de tous cartiers
Soubz le semblant dune myne deuote/
Les simples gens on prend a telle note.

Et vobis legisperitis ve: q̄ oneratis homes onerib⁹ q̄ portare nō pñt ⁊ ipi vno digito vro nō tāgitꝫ sarcinas. Luce. xj.

La plusgrant part de ceulx qui diront
Il fault ieusner/⁊ que laumosne on donne/
De ces deux biens aulcun ne accompliront
Lun est gourmant/lautre chascun ranconne/
Et on diroit a eulx veoir la personne/
Que ame nya plus saincte en paradis/
Et pires sont que les diables mauldictz.

Fictā hūilitatē fugi ensillā sectare q̄ vera est quā xp̄s docuit t q̄ nō sit supbia inclusa: Multi em̄ virtutis eius vmbrā/ ꝑ itatē eius pauci sequūtur. Jhe. ad deme.

q̄ mitos ypocritas sub habitu monachoꝝ vsqquaq; dispsit callidissimꝰ hostis: Circūeūtes pninciaꝝ oēs petunt oēs exigunt/ aut sūptus lucrose egestatis/aut simulate pcio sctitatis. Aug. li. de opc. monach.

Il en ya reuestuz de vilz draps
Baissans le nez/portans manches estroictes
Palles transiz/plus fiers que les gens gras
Et bien vestuz/faisans choses moins droictes/
Vous diriez que ce sont vrays prophetes
Mais au dedans ilz sont rempliz dorgueil
Dieu veult le cueur/non le geste ne loeuil.

Humilite demandent sans mespris/
Et pauurete sans que biens leur deffaillent/
Tousiours parler/iamais nestre repris/
Et bien repeuz sans q̄ morceaulx leur faillent/
A toutes gens les morceaulx ilz detaillent/

Et vont disans que nulz sauluez seront
Fors ceulx lesquelz ceste myne feront

Il en ya soubz grilles renfermez
Qui nont pourtant lamour de dieu/ne grace/
Parce quilz ont les huys du cueur fermez
A charite/dont ne suyuent la trace/
Notez humains quelque chose quon face
A dieu ne plaist chose sans charite
Foy simple & ferme/& pure verite

Il en ya qui parent les eglises
De beaux ioiaux/& riches bastimens
Qui est bien fait/mais que pour ce remises
Ne soient vertuz/& saincts commandemens/
Ne pensés pas que pour telz paremens
Dieu rapaisez/telz sacrifices hayt
Si on ne lame en cueur de bouche & faict

Princes ya qui font des loix nouuelles
Faignans bien faire a leurs pauures subgectz/
Et ce ne sont que moiens & cautelles
Pour les subgectz mectre en ceps ou en gectz
Et praticquer non obstant tous obgectz
Sur le commun/or/argent/& pecune
Duquel ilz nont misericorde aucune

Vous trouueres les gouuerneurs des princes
Prenans le faix des ames & des corps
De leurs seigneurs qui ne querent que pinces
Pour se enrichir/& auoir les tresors
Faignans la paix/praticqueront discors
Et pour vng peu conscilleront la guerre
Pour dune part & dautre le gaing querre

Tu antē fide stas ad roma.xj.c. Plenitudo legis ē dilectio ad ro. xiij. et galath.v.

Que vtilitas ē parietes fulgere gēmis & xp̄m in paupere fame mori. Jheroni.in epi. ad pauli.

Ypocrita singularia magis et inusitata sectat vt ppria gratiam opinionis respergat. Bern. in sermo. in capi. ieiu. cuius initium est hodie dilectissimi.

Cuius affectio elōgat a xp̄o et vnius fauoribus delectatur cui⁹ meus non proprie testimonio conscientie sed adulationib⁹ demulcetur. Ber. vbi⁹.

Nolli querere fieri iudex nisi valeas virtute irrumpere iniquitates ne forte extumescas faciez potentis. Ecclesia. vij. c.

Vous trouuerez les secretz confesseurs
Dissimuller des princes les grox vices
Ce sont caffars/desguiseurs/blanchisseurs
Qui sont vertuz de vilains malefices
Ilz diront bien quon ne doit vendre offices/
Mais ce sont ceulx qui en font les marchez/
Mieulx que se oignons es publicquez marchez

In tota ata tua time dñm ꝛ sacerdotes eius sanctifica Eccli. vij.

Il en ya qui vont disans au Roy
A lors quil a de deniers fort a faire/
Cest grant pitie du desordre ꝙ derroy
Que aux gens degliſe on veoit a present faire
Il seroit bon par quelque commissaire/
Retirer deulx part de leur reuenu/
Non aduertiz que mal en est venu

Presbitero humilia animam tuam ecclesia. iiij.

Ces faulx semblans font au prince dommage
Iniure a dieu de tout dominateur/
Et a legliſe vng general oultrage
Duquel Jhesus sera vindicateur
Vng lay ne peut estre le correcteur
Des cheualiers de madame legliſe/
Mais auiourduy tout va de ptrange guiſe

Ypocrita eiice p̄mo trabem de oculo tuo ꝛ tunc videbis eiicere festucā de oclo fratris tui. Mathei. vij.

Il en ya qui font des zelateurs
Blasmans par tout les pechez/ꝙ les vices
Et ce sont gens furieux/detracteurs
Et mal iugeans de prestres ꝙ nouices
Aultres verrez tous prestz a voz seruices
Par le dehors/mais ceſt pour praticquer
Du pour quelcun iuſques au fans picquer

Il en ya qui frequentent les sages
Et vertueux/faignans les ressembler

Mais a part doulp en portent des langages
Plains de venin/dont ilz deussent trembler/
Et quant ilz peuent leur consors assembler
En leur banquetz/gaudissent tout le monde
La court des roys de telles gens habonde.

Qui loqt pacē cū p-
ximo/mala autē in
cordibꝰ eoꝝ. p. xxvij

Au temps present on a prins vne forme
Duy doulp parler eloquent & racis
Mais leffect nest au doulp parler conforme/
Car on cueur est aultre vouloir assis/
Ces beauy iaseurs sont au dedans farciz
De cruaulte vengence pilleric/
De ire/de enuie/orgueil mutinerie.

Qui aūt scrutat coꝝ
da scit ḋd desideret
spūs. ad roma. viij.

Et qui mieulp scet vng acte simuller
Par faulp semblant/il est optime sage
Entre francoys/lesquelz dissimuler
Ne seurent onc par naturel vsage/
Il ont apris porter double visage
Puis peu de temps auec les faincts lombars
Comme ilz ont fait plusieurs aultres faulp ars.

Et ḋ nequter hūiliat
se/& iteriora eiꝰ ple
na fūt dolo. Eccli.
xviij.

Et en cela telz simulateurs monstrent
Quilz ont le nom crestien seulement
Et non leffect/car par leurs faitz demonstrent
Quilz nont amour a dieu parfaictement
Ne au prochain/mais indirectement
Soubz faincte amour ilz tendent le deffaire
Et quant a dieu/nont peur de luy forfaire.

Xpiani nomen ille
frustra sortit/ ḋ xp̄s
mime imitat. Aug.
de doctrina. xp̄ia.

Vous trouuerez des iugez affamez
Faignans amer iustice & rectitude
Dont clercs & laiz sont souuent diffamez
Publicquement & en priuee estude/

Totiꝰ iustitie nul-
la capitalior ē q̄s eo
rū ḋ cū mazie fallūt
id agūt vt viri bon
esse videant. Tul.
de offi. li. j.

Mais ces bigotz par leur solicitude
Nont volunte de garder equite
Et nont foy/loy ne vraye charite.

Vi sũt q̃ docuerũt li
guas suas loq̃ mẽ-
dacijs diserti aduer
sus iustitiã eruditi
p falsitate. Ber. i li.
de consideratione.

Vous trouuerez procureurs aduocatz
Doulx au parler/gracieux a lentree/
Et au millieu ne font rien sans ducatz
Du sans escutz pour remplir leur ventree/
Quant la personne est vne foyz entree
Entre les mains de telz simulateurs
Nen receura que tourmens & douleurs.

utilitatẽ publicaz
diuturna nõ q̃enit
indifficatõe differ-
ri. Cassiodorus lib.
v. epist. xxxj.

Les conseilliers des grans communitez
Diront assez pour le proffit publicque
Et pugniront les grans iniquitez
Et grans deffaulx en haulte theorique/
Mais quant ce vient a leffect & praticque
Ces grans parleurs remplis de fiction
Ne mettent rien a execution.

At qui patrie peri-
cula suo periclo ex
petunt ij sapientes
putandi sunt. Cice.
retho. nouo. li. iij.

Vous trouuerez le commun populaire
Disant ie vouldroy pour mon prince mourir/
Mais quant ce vient a quelque gros affaire
Homme ne veult son prince secourir/
Il en ya qui ayment mieulx nourrir
A gros despens chose voluptueuse/
Que mettre vng double en chose fructueuse.

Si pecuniã mutuã
dederis popl'o meo
paupi q̃ habitat te-
cũ/ nõ vrgebis eum
q̃si exactor/ nec vsu
ris opp̃mes. Exod.
xxij.

Vous trouuerez des bourgeoys vsuriers
Qui attrayront a eulx les foulx prodigues/
Et ieunes gens/leur baillant des deniers/
Et si fuindront les mettre de leurs ligues/
Et a la fin plus pauures que rodigues
Rendront telz gens/& auront leurs dõmaines/

ar ſanky contractz/ꝛ voyes inhumaines.

Non diligam⁹ ꝓbo neq; lingua ſz ope ꝛ ꝟitate. Pri.ioā.iij

luſieurs marchans feront ſoudain vng preſt
lu gentilhomme/ꝛ luy diront monſieur
Tout eſt a vous/mais ſi au temps neſt preſt
Des les payer/le mettront en ſueur/
un de chaſteau ſera le poſſeſſeur/
un detenteur de la grant meſtairie/
Dy appauuriſt nobleſſe en tel faerie.

hāc vocas ſdūſtriā q̄ eſt calliditatis ꝛ/ furia fraudis aſtucia. Et qō tu remedū vocas eſſe pmē iū negcie. Ambroſ. lib.iij.offi.

aultres verrez faignans auoir pitie
Des pauures gens/leur preſteront pecune/
Dour a la fin auoir par impitie
Terres/maiſons/ſans laiſſer choſe aulcune
Et par proces/ꝛ ſecrete rancune
Dnt tous leurs biens pour vng petit dargent/
Et ſont ſoudain de homme riche indigent.

Sacrificate ſacrificiū iuſticie ꝛ ſperate in dño. Pſal.xxx.

Il en ya qui ſont dotacions
Es grans monſtiers ꝛ pauures monaſteres
Des biens daultruy/que par deceptions
Ilz ont ſurpris ſur pauures gens auſteres/
enſez vous bien que de telz fainctz miſtere
Dieu ſoit contante-il ne veult ſacrifice
Dor ne dargent venant de malefice.

Multi patrimonia effūdūt icōſulte largiēdo/q̄d auē ſtulti⁹ q̄ qō facis liben ter curare ne id diutius facere poſſis. Tul. de offi. li. ij.

ultres ya qui ſont les libraulx/
Et ilz ſont foulz ꝛ prodigues notoires
ultres verrez qui ſont les partiaulz
Et bien reiglez/mais ce ne ſont que gloires/
Car qui verroit au long leurs repertoires
Dy congnoiſtroit les vngs plains dauarice/
ultres viuans ſans raiſon ꝛ police.

Oēs aliud agentes aliud simulantes p fidi in probi & malicios sūt. Tul. de of fi. lib. iij.

Vous trouuerez des marchans sans iurer/
Prestz a tromper/soubz ce beau mot/ sans faulte
Aultres verrez les hommes adiurer
Et ephouter a toute vertuz haulte/
Lesquelz soudain par malice trescaulte
Vous tromperont en diuisant dieu/
ypocrisie en tous estatz a lieu.

O qte pzies & quā tōz sperata pudicicia i die iudicij deshonestabit Zhero. in epist. ad fabulā.

Vous trouuerez de ces icunes pucelles
Qui dauant gens tiennent tresbon maintien/
Et au secret elles ne sont plus celles
Quon auoit veu/mais bien daultre entretien/
Se garde bien chascun de leur lien
Et des dangiers de leurs pompes malignes
Plus attrayans que seraynes marines

Cū saltatrice ne assidueris nec audias illā/ne forte prereas in efficacia illius. Eccha. ix.

In trib⁹ est placitū spūi meo q̄ sūt pbata coz̄ deo & hoib⁹ Cōcordia fratrū/et amor primoz & vir et mulier sibi bene cōsentientes. Eccle siastici. xxv. c.

Vous trouuerez plusieurs gens mariez
Faignās se aymer/lesquelz damour nont goutte
Et non obstant quilz soyent appariez
Lun a tousiours de lautre quelque doubte/
Aussi verrez gensdarmes somme toute
Qui pres du feu vainquent les ennemis/
Mais onc nul deulp ne sest en presse mis.

Que ve vidua est & desolata speret in deū & instet oōnib⁹ & obsecrationib⁹ nocte & die/nā q̄ in delicijs est viuēs mortua est. j. ad thi. v.

Vous trouuerez gens en viduite
Qui contrefont les chastes en publique/
Mais ilz sont plains de grant lasciuite/
Et en secret en treuuent la pratique/
Dauant les gens nont que propos pudique/
Et ou derriere ilz sont tous dissoluz
Tous maculez/ors/salles/& polluz.
Vous trouuerez de ces gens de village
Quon croyoit bien estre purs innocens/

Qui ſont tous plains de dol & tripotage/
Et de tous maulx ſcauent plus de cinq cens/
Dous verrez gens/qui nont aulcun bon ſens
Quon diroit bien a veoir facons & geſtes
Quilz ſcauent tout/tant code que digeſtes.

Vide ne ſapiētes eſtis in oculis veſtris. Eſaie.v.c.

Ya il point auſſi de ypocriſie
Es ſeruiteurs faignans maiſtres aymer?
Tant en ya qui monſtrent courtoyſie
Et bon vouloir/pour les ſotz embaſmer/
Ilz ne font rien/dont on les peuſt blaſmer
Par le dehors/mais ilz font au derriere
Dommages grans en ſecrete maniere.

Maxima quæq; domus ſeruis eſt plena ſuperbis Iuue.

Auſſi verrez des maiſtres ypocrites
Qui font ſemblant de aymer leurs ſeruiteurs
Bons & loyaulx/& les faulx chatemites
Leur promettront de les faire ſeigneurs/
Mais quāt aurōt leurs iours en grās labeurs
Tous couſumez a leur iournel ſeruice/
Auront congie piteux pour tout office.

Dñi qō iuſtum eſt & equū ſeruis pſtate ſcītes qz vos dñz habetis in celo. ad colloſſen. iij.

Traitres flateurs ypocrites ie nomme/
Et ceulx qui font des conſciencieux
Pour vng neant/a ce quon les renomme
Gens vertueux/& ſont tous vicieux/
Et toutes gens qui font le ſemidieux
Pour gloire auoir/& les honneurs du monde/
Lair en put tout/la terre en eſt immunde.

Attendite ne iuſticiaz vrām faciatis coram hoibꝰ vt videamini ab eis. matiz. vi.

Il en ya qui ayment treſbien dieu
De cueur/de bouche/& font grans oraiſons/
Telz gens ſont bons/auſſi ſont en maint lieu
Gens ſans amour & plains de deſraiſons

Qui autē ſermat coīda ſcit quid deſit deret ſpūs. Ad romanos. viij.

Qui en legliſe/ & moins en leurs maiſons
De bouche & cueur ne tiennent de dieu compte
De viure au monde ilz deuroient auoir honte

Aultres ya/leſquelz ne font ſemblant
Deſtre deuotz/mais en ſecrent dieu ſeruent
Et bien ſur bien ilz ſen vont aſſemblant
Secretement/telz gens grace deſeruent/
Mais ceulx leſquelz a toutes heures veruent
En oraiſons/& decepuent chaſcun
De dix milliers nen verrez ſauluer vng

Sicut telle arene a ruz ſic fiducia eius ſcilicet ypocrite. Job. viij.
Populꝰ hic labiis me honorat cor autem eorū longe eſt a me matth. xv

Parce ne dy quil faille reppꝛouuer
Ne blaſonner ceulx qui ſouuent dieu pꝛient
On ne ſauroit iamais mal ſen trouuer
Dieu oyt pecheurs/quant ſouuent a luy crient/
Par telz moiens aduient quilz ſe deſtrient
De leurs pechez/par le diuin ſecours
Les autres non/qui nont a luy recours

Multū enim valet deprecatio iuſti aſſidua. Jacobi. v. ca.

¶ Cōmāt on doit eſperer p' amour & foy en contēplant les faictz de Jheſucriſt.

Non qꝫ ſufficiētes ſumꝰ aliqd cogitare a nobis quaſi ex nobis. ij. corin. iij.

Oeſperez donc en voz faict/& parolles
En voz ſemblans/& ſimulations
Moins en voz ſens plains de pꝛopos friuolles
Car dieu congnoiſt voz cauillations/
Voſtre eſpoir ſoit en bonnes actions
Et a ſuyuir du bon Jheſus la voye/
Qui les humains au vray ſalut conuoye

Mathei. ix. c.

Penſez comment Jheſus le filz de dieu
Par grant amour tira de ſa boutique
Et de peche/le benoiſt ſainct mathieu/

Lors publicain/ & vng changeur publicque/ Luce.xix.c.
Et a zachee vng publicain inique
Fist tant dhonneur/que en sa maison logea/
Et tous pechez de son cueur deslogea.

Pensez commant en face tant humaine Luce.vij.c.
Et amyable a vng disner receut
A sa mercy marie magdelaine/ Quis non admiret subitaz peccatricis mutationē q̄ venerat sordida & i fonte salutari supriuē dealbata est. Aug. de magdalena.
Dont vng chascun alors esbay fut/
Dung vilain cueur que le diable deceut
Fist vng logis si nect & honnourable/
Quil y logea par amour charitable.

Parlons de pierre auquel auoit baille Mathei.xvj.c.
Par motz expres la garde de la porte
De paradis/sans auoir bataille Johan.xviij.c.
Le renonca dune soubaine sorte/
Pierre plora/Jhesus le reconforte
En ses grans pleurs/quant il resuscita/
Eu du peche par luy faict le quicta.

Pensez commant la pauure cananee Mathei.xv.c.
Apres reffus doulcement consola/ Johan.iiij.c.
Et ladultere a mourir condamnee Luce.xxiij.c.
Sans mal auoir de par luy sen alla/
Commant aussi le larron appella
A foy tresgrande & a demander grace/
Quil luy donna/voyre en paradis place.

Pensez commant doulcement conuersa Ille iust⁹ venit ad nos pcōres vt ex pcōrib⁹ faceret iustos: pius venit ad impios vt faceret pios: hūilis venit ad superbos vt ex superbis faceret humiles. Ambro. sup. Luc. ij
Auec pecheurs pour de mal les distraire/
Pensez commant sa grace dispersa
Auy penitens/esquelz ne fut contraire/
Pensez commant il les voulut distraire

Par viaye amour de tous mondains plaisires/
Et les induyre auy celestes desires.

Dilexit nos deꝰ dulciꝫ sapiẽter/fortiter dulciter nẽpe dixerim & carnẽ induit. Sapiẽter qꝫ culpã caut fortiꝫ qꝫ mortẽ sustinuit. Ber. super canti. ser. xx.

Le nest que amour de tous ses faictz & gestes
Que humilite douleeur/ benignite/
Et pascièce en douleurs & molestes/
Qui sont effectz de pure charite/
Je vous asseure en toute verite
Que si voulez ainsi doulcemẽt viure
Vous obtiẽdriez paradis au deliure.

Qui autẽ se exaltauerit ihũliabit/et qꝫ se hũliauerit exaltabit. Mathei. xx. c.

Humbles soyez/ car sur tout hayt orgueil/
Il vous bailla de humilites lexemple/
Et ne leuez iamais contre luy loeuil
En murmurant/ayez pacience ample/
Et pour lamour de luy aymez son temple/
Aussi vostre ame/& pour elle le corps
Non aultrement/& fuyez tous discors.

Qui deꝫ ex toto corde/& ex tota alia et ex tota virtute diligit locuz viciꝫ non relinqt. Cassiodoꝛ super psa. xlj.

Croyez pour viay que si dieu aymez bien/
Qui nya mal si grant qui vous trebuche/
Car mal ne aurez que pour vostre grant bien/
Gardez ferez de toute faulse embuche/
Qui en amour & foy le secours huche
Du bon Jhesus/ce quil demande aura.
Si luy est bon/& reffus nen fera.

Respice fides tua saluũ te fecit. Luce xvij. c.

Et pour lauoir est requis ferme foy
Et lobtenir/aultrement rien ne donne/
Car croire fault que de dieu/non de soy
Tout le bien vient & comme il veult lordonne/
Sur toute chose il veult de la personne
Le petit cueur/peu luy est le semblant/
Le cueur doit estre au parler ressemblant.

¶ Cõmant les humains trouuerõt pascie
ce es penalitez du benoist Jhesuchrist & en sa
doloreuse mort & passion. Chapi. viii.

Si vous auez au monde chose aduerse
Contrariant au corps ou a lesprit
Considerez quelle peine diuerse
Pourta Jhesus pour vous/comme est escript/
Si vous pensez en tout ce quen descript
En brief propos leuangille sacree/
Peine ne aurez/qui ne vous soit sucree.

Christ⁹ in passione patientiã exhibet/ humilitatẽ cõmẽdat/ obedictiã implet/ charitatẽ perficit. Ber. sup canti. ser. lxv.

Si les seigneurs vous font quelque moleste
Comme de taille/ou aultre oppression/
Pensez commant marie tant honneste
En bethleem fist sa progression/
Qui estoit lieu de la profession
Du bon Joseph/& sa propre naissance/
Pour a Cesar faire recongnoissance

Exijt edictũ a cesare augustovt describerẽt vniuersus orbis &c. Luce. ij. ca.

Si ne pouez auoir belle maison
Ne grant logeis/pensez en labitacle
Du Jhesucrist nasquit/& par raison
Confort aurez en ce deuot sinacle/
Si vous auez de guerre ou peste obstacle
Dont vous soyez contraincts laisser le giste/
Pensez commant Jhesus fut en egipte.

Nũqd̃ luenerũt palacium marmoreũ⁹ splẽdidũ/ nũqd̃ aulam regiã diuersis. poplis psonãtẽ &c. Et sequit̃ vtiq; non sz poti⁹ augusti & hũile tegurũ. Johã. crisо. super matheũ. ij. Intrantes domum inuenerũt puerum.

Si vous auez quelque temptacion
Pensez commant Jhesus fut en deserts
Troys foyz tempte sans variation
Faictes ainsi si vous estes diserts
Si vous ieusnez pensez a yeulx ouuers
Que Jhesucrist ieusna comme il fault croyre
Quarante iours sans manger & sans boyre

hãc historiã vide mathei. iiij. c. cum omelia. b. gregorij.

Si vous auez en ce monde indigence/
Ou que naiez comme aultres de grans biens/
Penſez combien fut pauure en ſa degence
Le bon Jheſus/non luy ſeul/mais leſſiens/
Sa mere eſtoit de grans roys terriens
Et ſang royal par ligne deſcendue
Mais pauure eſtoit/⁊ la ſeſtoit rendue

Exemplus pauertatis in xpo habem⁹ q̄ fuit de paupere matre natus et in preſepio poſitus. luce. ij. c.

Si ne pouez voz enfans corriger/
Penſez humains au labeur voluntaire
Que Jheſus print pour en meurs diriger
Tout iſrael/⁊ le ſien populaire/
Il vous laiſſa lexemple ⁊ formulaire
De ſupporter tous les mondains aſſaulx
Patiemment/gardes vous des deffaulx

Filios enutriui et exaltaui ⁊ ipſi ſpreuerunt me. Et ſequitur. Bos cognouit poſſeſſorē ſuum ⁊ aſinus. p̄ſepe dñi ſui/iſrael autē me nō cognouit. Iſaie primo.

Si ne pouez prendre repos la nuyt
Pour quelque mal/ou grant merencolie/
Penſez combien au bon Jheſus on nuyt
Quant il fut pris la nuyt/⁊ quon le lye
Comme vng larron/⁊ en grant mocquerie
Fut democque baptu colaphize
Au logeis de anne/⁊ de luy deſpriſe/

Johan. xviij. c.

Cū ſceleratis reputat⁹ eſt Iſaie. liij. c

Si vous auez ſeruiteurs dommageables
Penſez commant iudas Jheſus trahiſt/
Si voz amys ne vous ſont ſecourables
Ne voz parens/nul ne ſen eſbahiſt/
Mais penſe en toy/que lors quon euuahit
Le bon Jheſus/chaſcun deſſiens print erre
Pour ſen fouyr/ſans oublier ſainct pierre

Mathei. xxvj.

Tūc diſcipuli oēs relicto eo fugerunt mathei. xxvj.

Si vous auez quelque ennuy ou triſteſſe
Penſez en celle ou Jheſus ſe trouua

Quant il sua pur sang par grant destresse
En oliuet/ou sa mort approuua
Et que ses trois apoulstres reprouua
Dont ilz dormoient/leur disant quilz veillassent
Et a la chair par lesprit bataillassent

Et sil quelcun a tort vous fait iniure
Ou que soiez des seigneurs democque/
Ou que quelcun contre droit vous adiure
Dauant lequel vous soiez prouocque/
Pensez humains que Jhesus conuocque
fut a grant tort dauant iuges iniques/
Voire charge par tesmoings falsidicques/

Pensez que luy qui la lumiere estoit
De verite vray dieu/aussi vray homme
fut acuse que les gens enchantoit
Publicquement/& trompeur on le nomme/
On le fustigue & diniure on lassomme
Tout enduroit/ou il fault quon contemple
Quil le fasoit pour vous donner exemple/

Si auez mal a voz delicatz yeulx/
Rememorez en la veue intrinsecque/
Commant les yeulx de Jhesus precieux
furent souillez de lordure extrinseque
Des faulx tirans/que cruaute expeque/
Et sur cela vostre mal supportez
Et auec luy sans bruyt vous confortez

Et sil vous vient quelque mal en la face
A langue/nez/a la barbe/ou cheueux
Pensez commant Jhesus en ville place
fut de crachatz souille par gens hideux

Et factꝰ est sudor eiꝰ sicut gutte sanguinis.&c. Luce. xxiij.

Surgentes testes iniq̃ q̃ ignorabã interrogabant me. Psalmo. xxxiij.

Quidã autẽ ex eis dicebãt I belzebuth principe demoniorũ eijcit demonia. Luce. xi.

Vellauerunt eũz & ceperunt facie eis Luce. xxij

Nõ est spẽs ei neq decor: & vidimꝰ eũz & nõ erat aspectꝰ et desiderauimꝰ eũz de spectũ & nouissimũ virorũ virũ dolorũ & sciẽtẽ infirmitatẽ. Esaye. lliij.

Et quil voioyt par payens maleureux
Se blasphemer/ & dun amer breuuage
Fut abreuue par redoublant oultrage.

Regnū meū nō est de hoc mūdo. Johan. xviij. c.

Si vous perdez empire royaulte
Terre/chasteau/seigneurie dommayne/
Duche/compte/euesche/papaulte/
Chascun de vous a memoire ramaine
Que Jhesucrist dieu de nature humaine
Seigneur de tout/ & duquel tout redonde
Ne ce voulut dire roy de ce monde

Et milites plectentes coronā de spinis imposuerūt capiti eius. Joh. xix.

Si vous auez douleur a vostre teste/
Considerez que Jhesus couronne
Despines fut/que au chief on luy appreste
Et de grans trouz fut tout enuironne/
Dont le cler sang dilec enuiron ne
Tumboit en bas/las il est impossible
Que tant souffrez en vostre part sensible

Susceperūt autem Jhesuz & eduxerūt euz/ & bajulās sibi crucē exiuit in eum qui dr calu arie locū &c. Johan. xix.

Pensez commant fut charge de sa croix
Du fut pendu entre larrons publicques/
En quoy faisant endura par surcroix
Plusieurs tourmens & oultrages iniques
Et il a dit en sermons autentiques
Que ceulx lesquelz le vouldront suyuir portent
Leur croix au coul/ & que tous maulx supportēt

Ubi tuta firmacy i firmis requies nisi in vulneribus saluatoris. Bern. sup Cāt. se. lxj.

Si vous auez douleur es braz & mains
Jambes/& piedz/que aulcun ne sen mutine
Je vous supply que vous pensez humains
Au bon Jhesus & que par peuple indigne
Ses piedz & mains furent a grant ruyne
Persez de cloux/& ses nerfz estenduz/
Jambes aussi/voire entre deux penduz

Penſez penſez que le ſang rutilloit.
Des piedz & mains a treſgrant multitude/
Et que ſes bracz & iambes on tiroit
A grans cordeaulx en maniere trop rude
Gectez vous yeulx/& mectez voſtre eſtude
A contempler ces deſtroictz treſcruelz/
Pour ſouſtenir vous tormens corporelz.

vt a pctō ſanc mur xp̄z crucifixū intue a mur. a ng. ſup iohā.

Si vous auez des filles vng grant nombre
A marier/ou vous fault traueillier/
Penſez combien Jheſus ſeuffre dencombre
Pour ſes enfans/& quil voulut veiller
Pour les inſtruire/& auſſi conſeiller/
A ce quil peuſt par myſtic mariage
Se marier auec humain lignage

Totaꝝ vita xp̄i i terris pholez quē geſſit diſciplina mori fuit augu. li. de ꝟa religio.

Voire voulut mourir en haulte croix
Pour eſpouſer ſa fille & creature
Et ſi porta de douleurs a ſurcroix
Pour nectoier toute ſa forfaicture/
A ce que fuſt rendue necte & pure
Et delle fuſt par le bapteſme eſpouſe
Je vous ſupply que vous y penſez tous.

Lauite aq̄ & emūdaui ſanguinē tuū exte/& vnxi te oleo & veſtiui te diſcoloribꝰ ꝛc. Ezechi. xvi.

Si vous auez folle femme eſpouſee
Conſortez vous/& penſez que Jheſus
Auec mainte ame a fait grant repoſee
Comme vng eſpoux/combien quil ſoyt laſſus
Et elle la laiſſe/& au parſus
Au diable ſeſt du tout habandonnee
Et en lieu de aiſe/a tout mal ſeſt donnee.

habēs fiduciā i pulchritudie tua fornicata es̄ expoſuiſti fornicationē tuam omni trāſeūti vt eiꝰ fieres. Eze. xvi.

Si vous perdez voſtre femme ou enfant
Que tant amez parce quilz ſont bien ſages/
Conſiderez ſi le cueur ne vous fend

Bñdixit illis ſymeō & dixit ad mariam mſez eiꝰ ecce poſitꝰ eſt hic in ruinā et in

resurrectionē multoꝝ Israel ꝛ signū cui ꝓradicet Et tuā ipius alaz ꝓrāsibit gladius. Luce. ij. c.

Combien de dueil ꝛ douloureux oultrages
Eut en son cueur es iudaicz orages
Dame marie en la mort de son filz
Le bon Jhesus quant le veit crucifix.

Popule meꝰ qd feci tibi aut qd molestus fui tibi: responde mihi qꝛ eduxi te de terra egipti ꝛc. Michee. vj.

Si de parēs estez persecutez
Jhesus le fut/dont fort ploura sa mere/
Lest des iuifz/qui furēt aburtez
Encontre luy par rigeur trop amere
Secours il neut en la mort de son pere
De ses parēs/familiers/ne amys/
Leuly pour lesqlz prinst mort lont a mort mis.

Quid est qꝛ xp̄us in morte turbatus est nisi qꝛ infirmos sue infirmitatis voluntaria ſmtudine consolatus est. Aug. li. ꝓnosticorum.

Si vous craignez la mort/pēsez en vous
Que Jhesus prinst mort ignominieuse
En haulte croix y pēdant a gros cloup
Pour vous donner la vie glorieuse/
Ne regretez la vie taut facheuse
De cestuy monde ou lon muse ꝛ baſtelle/
Mais desirez auoir vie eternelle.

Esuriuit q̄ oēs pasciat. Sitiuit qui est fons ſtētiū/fatigatus est ex itinere qꝛ viā facit nobis l ce lū. Aug. li. de catheꝛizandis rudibus.

Si soif auez/le bon Jhesus leut grande
Si auez fain/es deserts lēdura/
Si aues froit que a sa mere on demande
Combien le froit quant nasquit luy dura/
Si vous pleurez/plusieurssoys il pleura/
Si auez chault ses chaleurs on contēple/
Quil endura/pour vous donner exēple.

ꝯ dulciter dñe iesu cū holb⁹ quersatus es ꝯ habundanter multa ꝛ magna bona holb⁹ largit⁹ es ꝯ fortiter tā idignatā aspa et dura ꝓ holibus passus es Ber. sup cāt. ser. xv.

Et pour conclure en toute aduersite
Despriz/de corps/ꝛ substance mondaine
Au bon Jhesus en toute humilite
Direz/mon dieu ie desseꝛs plus grāt paine
Car vous Jhesus de tous biēs la fontaine

Auez ſouffert plus que ie ne ſauroie/
Et plus ſouuent que dire ne pourroie

O bon Jheſus ceſtoit pour mon delict
Et ce que iay ceſt pour ma groſſe offence/
Las donnez moy dedans ou hors le lict
Grace que en Vous/⁊ Voſtre croix ie penſe
Que Vouſtre grace en moy ſi bien diſpence
Que ce mal cy ie puiſſe ſupporter
Patiemment ⁊ fruict en rapporter/

Jl ne me chault mais que ie ne me eſloigne
De Vouſtre grace ⁊ tant doulce amytie
Vieulx entendez que ne faiz ma beſoigne
Et quil me fault ayez de moy pitie
Que ie ne tumbe en Voſtre inimitie
Par inconſtance/⁊ par impacience
Octroiez moy dy reſiſter ſcience

Si priez dieu de cueur deuotement
En ceſte ſorte/⁊ que preſtz Vous ſoiez
Porter tous maulx ſur Vous patiemment
Et que ſecours obtenir Vous croiez/
Si follement Vous ne Vous deuoiez
Aurez ſecours ſoit au corps/ou a lame
Car eſperance/amour ⁊ foy/dieu ame.

Et ſi ſante porte a lame proffit
Du aultre cas pour lequel dieu prierez
Sante aurez/onc dieu faulte ny fit
Quant ce quay dit du tout acomplirez
Et pource donc iamais dieu ne oublirez
Dauant Vous yeulx laurez en tout affaire/
Et ſerez preſtz touſiours ſon Vouloir faire

Nõ vllares officiorũ laborẽ ad portẽda onera aliorũ facit libẽter appẽdi: niſi cuz cogitamus quãta p nobis pertulit dñs. augu. de verbis apoſto.

hec q̃ me erigũt in aduerſis in proſperis reprimũt Et ſequit hec mea ſublimior phia ſcire Jeſum ⁊ hũc crucifixũ Ber. ſup cã. ſer. xliij

Jllud magnificũ ẽ ſi ſubiectus contumelijs iudicium dei laudes/ſi vexatus egritudine iudicio dei deputes/ſi inopia nõ renocet quo min⁹ laudes iuſticiã dei. Ambro. ſup beati immaculati.

Que vero fidelis ⁊ humilis ⁊ feruenſo fuerit celũ ſine dubio penetrabit vñ certũ ẽ q̃ vacuus redire non poſſit. Ber. in. iiij. ſer. de quadrageſima.

Comme iay dit par foy par esperance
Et charite/aurez ce que vouldriez
Sil vous est boy/mais en parseuerance
Les fault garder a cela vous tendiez/
Tant de doulceurs alors vous comprendiez/
Tant vous aurez de desirs saincts & iustes
Que ne ferez iamais euures iniustes

Credite in domino deo vestro & securi eritis. parali. xx. c. Qui gaudet in spe tenebit & rem/ qui sūt spem nō hz ad rem nō poterit pervenire. augu. super psal. cxij.

Quant vous aurez a lame aduersite
Par temptemens de la chair/ou du monde
Aussi du diable/ou grant neccessite
Es corps & biens par maleur furibunde/
A ceste croix dont tout confort redonde
Retirez vous/& mangez de ces fruictz
Que vous voiez en ces arbres produitz/

Tu sctā crux pctōz est remissio/ pietatis exhibitio meritorū augmētū infirmoz remediū lassorū refugiū/ sanctorū columnas/ desperatorum securitas/ infortunatorum felicitas/ rabanꝰ de laude crucis.

Ce sont les fruictz denotans les mysteres
Du boy Jhesus & de sa passion
En tous voz maulx tant soient grās & austeres
Vous y aurez grant consolation
De tous ces fruictz la mastication
Et goust tant boy tous desolez consolle/
Et par ces fruictz en paradis on volle/

Quid enī tā efficax ad cuīēda conf. iēte vulnera necnon ad purgandā mentis aciez/ cp̄z xp̄i vulnerū sedula meditano. Ber. ser. lxij. super can.

Gueriz serez de toute malladie
Par ces doulx fruictz/soit de lame/ou du corps
Il nya fruictz au monde quoy quon die
Si bons quilz sont/ne de telz reconforz
Par ces doulx fruictz resuscitent les morz
Par ces doulx fruictz vous aurez toute ioye/
Contentement/& de tous biens monioye/

Fidenter qō ex me mihi deest vsurpo mihi ex visceribus dñi qm̄ mia affluūt nec desunt foramina q̄ efluāt/patz arcanū cordis p foramina corporis. Bern. sup cāt. ser. lxij.

¶ Cōmēt on ne se doit desesperer de la misericorde de dieu ne trop presumer dicelle.

Chappitre. xiiij.

Gardez vous bien de vous desesperer
De la doulceur & grant misericorde
Du tresbon dieu/car cest vituperer
Sa grant bonte/ace aulcun ne se accorde
Desespoir cest/quant ses maulx on recorde
Et si tresgrant on les tiēt quon ne croit
Que dieu les peust pardonner/ne vouldroit/

Tria ꝓsidero in ꝯ=
bus tota spes mea
ꝓssistit charitatē ad=
optiōis/vitatē ꝓmis
siōis & prātē reddi=
tiōis. Ber. in quodā
ser. ō septē pambꝰ.

Cest trop errer/car puissance diuine
Est si tresgrant/q̄ homme ne lentēdra
Jamais au monde en sa chair tant maligne/
Vng corps mortel si ne la compredra
Soit le pecheur si tresgrant quil vouldra
Et ait cōmis tous cas/crimes/& vices/
Dieu a pouoir sur tous les malefices

ꝯ dilues es in mis
ꝯ magnificꝰ in iu=
stitia/ in gra ꝯ mu
nificus dñe deus nr̄
Ber. li. iij. de annū.
q̄cipit ꝯ dilues es

Puis de Jhesus si grande est la bonte
Et ayme tant humaine creature
Que son amour sa gloire a surmonte/
Quant il mourut pour vostre forfaicture/
Vous trouuerez a la saincte escripture
Que souuent dist auoir prins corps mortel
Pour les pecheurs texte en auez formel.

Gustate et videte
quā suauis est dñs
beatus vir q̄ sperat in
ps. xxxiij. Nō enī ve=
ni vocare iustos sꝫ
pctōres Math. ix. c.

Or si dieu peut/& vous veult faire grace
Et pardonner tous les maulx que auez faiz
Dont vient cela que vous prenes la trace
De desespoir? O gens tresimparfaictz
Repentes vous de voz maulx & forfaiz
Et requerez a dieu quil vous pardonne/
Aux penitens voluntiers pardon donne.

Et sperēt in te q̄ no
uerūt nomē tuū quā
nō dereliquisti q̄rētes
te dñe. Psal. ix.

Pierre plora son peche longuement
Et eut espoir en la doulce clemence

Du bon Jhesus/⁊ parce doulcement
Dieu luy remist sa coulpe/⁊ son offence
Judas eut deuil/⁊ tresgrant repentence/
De son peche/mais pardon ne requist/
Parquoy denfer le tourment il acquist.

Quo iudas laqueo se suspendit. vide Mathei. xxvij.

Si desirez vous garder de tumber
En desespoir/chassez de vous paresse/
Dysiuete faict les gens succumber
En plusieurs maulx/⁊ en vaine tristesse/
Paresse cest quant on se ennuye/⁊ cesse
De seruir dieu/⁊ faire oeuure de loz/
Qui lhomme rend tout sec iusques a los.

Radix desperationis est ignauia/⁊ nō solū radix/ sed nutrix eiꝰ ⁊ mr. Joā. criso. lib. de lapsu.

Aussi ne fault de dieu tant presumer
Que soubz lespoir quil est misericors
Ses ans ⁊ iours on veuille consumer
A loffenser par pechez vilz ⁊ ors/
Et vanitez/ a la grande iournee
De dure mort/qui est en brief iour nee.

Ne tardes cōuerti ad dñm/⁊ ne differas de die in diem. Eccli. v. c.

Trop difficil il est au paciēt
Qui est au lict presse de maladie
De tous ses faictz estre seur/⁊ sciēt
Et den auoir tristesse quoy quon die/
Et aussi peu quant la mort estourdie
Par accidēt saisist lhomme soudain
Dauoir au cueur de ses pechez desdain

Nō est in morte qui memor sit tui. psal. vij.

Joinct quil conuiēt que vraye penitēce
Soit pour lamour de dieu seullemēt faicte/
Regardez bien si vng malade y pēse
Non/mais il crainct dānacion infaicte/

Sine charitate quo dō verā cordis ptritionē hꝫ poterit/ quo ergo delictorum remissionē Aug. de peni. et hꝫ de peni. dist. ij. charitas.

Contemplez donc creature imparfaicte
Si en sante deuez pas amander
Vostre orde Vie/& pardon demander.

Vous me direz que Jhesus pardonna
Au bon larron a lheure de sa mort/
Jl est tout Vray/mais grace luy donna
Dauoir foy Vraye/& congnoistre son tort/
Charite eut/car il blasma leffort
Duon faisoit lors sans cause au bon Jhesus
Puis eut espoir qui le logea lassus.

Unus aũt de hijs q̃ pẽdebat latronib⁹ blasphemabat ie= sũ dicens. Si tu es xp̃s saluũ fac teip̃z & nos. Rñdens aũt alt̃ increpabat eũ di cẽs neq̃ times deũ qui in eadem dam natiõe es. Lu. xxiij.

Et qui plus est il fist sa penitence
Puis satiffist/& la mort en gre prist/
Par tous ces poincts il eut son indulgence/
Et a salut apres sa mort paruinst/
Peu de pecheurs auez veu/esquelz Vinst
Au traict de mort grace de ainsi le faire/
Parce pecheurs pensez en Vostre affaire.

Et nos quidẽ iuste/ nõ digna factis re= cipimus/hic vo ni= chil mali gessit. Et dicebat ad iheſum dñe memento mei dũveneris in regnũ tuũ. Et dixit illi ihe sus. Amẽ dico tibi hodie mecũ eris in paradiso. Lu. xxiij.

Aymez donc dieu sur tout/de cueur & bouche
Vostre prochain aussi/comme iay dict/
Et si peche la conscience touche
Repentez vous/laissez lestat mauldict/
Par charite & foy prenez credit
Auecques moy qui me nomme esperance/
Et de salut ie vous donne asseurance.

Scim⁹ aut̃ q̃ dili= gentib⁹ deũ oia co operantur in bonũ. ad Roma. viij.

Lacteur.

¶ De dame charite de son acoustremẽt et exhortation.

Les beaulx propos remplis de verite
Que auoit tenuz damour & charite
Dame esperance/a to⁹ vouloir dõnerẽt
Scauoir que cest damour/& demanderent
En quel pourpris charite se tenoit/
Ou elle estoit/& qui la gouuernoit/
Lors se leua sur piedz la tierce dame
Que iauois veu/rouge ou viz comme flame
Beau toutesfoyz/& portoit sur son chief
Lequel estoit couuert dung couurechief
De toille fine/vng chappeau de florettes/
Faict par amour de odorans violettes/
Sa robe estoit de satin rouge en or
Vordee au tour de perles du tresor
Des seraphins/& pierres cherubines/
Qui de valleur passoyent les cristalines/
Et par dessus vng manteau dor baptu
Elle portoit de celeste vertu/
Tout fymbrie de beaux petiz ymages
Tous entaillez en sumptueux ouurages
En dyamans/emeraudes/balais/
Saphirs/rubiz/lequelz nestoyent pas lais/
Helles auoyt de couleur azuree/
Et en volloit par tout comme asseuree/
Deux beaux vaisseaux auec les mains portoit
Lun plain de leau/dont Jhesus racontoit
Que qui buroit de ceste eau clere & viue
Nauroit iamais la soif alteratiue/
Et quil auroit le salut eternel/
Lautre eau nestoit de goust pareil/ne tel/
Qui en bouuoit auoit la soif plus grande
Que au parauant/car qui Jhesus demande
Et qui le suyt/soif de iustice il a/

De laquelle eau aussi Jhesus parla
En leuangille en vng aultre passage/
Et qui nen boit nest pas eptime sage/
Jl nous fut dict que cestoit charite
Dame dhonneur plaine de verite
Qui nestoit fors affection directe
Duy iuste cueur/lequel tout se delecte
De dieu aymer parce quil est tout bon
Et son prochain/sans espoir de guerdon/
Et que lobiect qui plus pres delle approche
Estoit amour de dieu/et de son proche/
Son doulx regard estoit penetratif
Et vers les cieulx tousiours contemplatif
Suyte elle auoit de neuf grans damoyselles
De doulx maintien/gracieuses/et belles/
Cestassauoir grace/paix/et pitie
Benignite/doulceur sans impitie
Compassion/indulgence/et concorde/
Et la neufuiesme estoit misericorde/
Lors charite son propos commanca
Comme sensuyt lequel bien prononca.

Charite

Que cest charite la diffinicion/et effect dicelle. Chappitre.xv.

Charite suis du treshault dieu formee
Dauant les cieulx auec luy conformee
Par sa bonte/des son eternite/
Nature humaine aultreffoyz difformee
Par vng peche fut par moy reformee/
Et luy ouury la celeste cite/
Charite suis qui la difformite
De tout peche delict et crime efface/
Jmpossible est que sans moy bien on face.

Charitas est rectissima animi affectio qua diligit deū ppter se/et primus ppter deū. Augu. et habet in.iij. sentē. distin.xxvij.

Beat⁹ tho. se.se.q. xxiij. arti.x.

Augu. li. de doctri. cristiana.

Diligam⁹ nos adinuicē/qz charitas ex deo est. pri. Johan. iiij.c.

Charitas opperit multitudinē petōz. pri. petri. iiij. c.

Charitas vt mihi videt est recta voluntas ab oibus terrenis prorsus aduersa/iuncta deo inseparabiliter: & igne quodē spūsancti a quo est: & ad quē refertur incēsa. Prosper. i li. de vita cōtēplatiua. & de peni. dis. ij. c. charitas

Le nest de moy que droicte volunte
Le bien muable est par moy a honte/
De dieu suis pres/de luy inseparable/
Tous ceulx qui me ont sont rempliz de bonte
Jay descendu/monte/& remonte
En paradis/la cite delectable/
Je suis bruslant on feu tant consolable/
Du sainct esprit/dont ie en flame les bons
Qui ont par moy tous les celestes dons

Charitas ē inquinamēti. ois extranea / corruptionis nescia / nulli vitio mutabilitatis obnoxia/sup ola que carnaliter diligun tur excelsa in oib⁹ semp inuicta. prosper. vbiꝫ.

De tout peche mortel suis separee
Et des sept dons du sainct esprit paree
Vous ne verrez en moy corruption
A contempler suis tousiours preparee
La grant bonte de dieu/& emparee
De son amour par grant affection
Ceulx (esquelz suis) nont tribulation
Car nuyt & iour en esprit les consolle/
Et les esprits diaboliqz affolle.

Sūma actionū bonarū/salus mortuz finis celestiū precetorū/mors criminū vita virtutū/virtus pugnantiū/prosper. vbiꝫ.

La forme suis des vertuz & des meurs
Sans moy nont vie/& iamais ie ne meurs
Les cueurs chargez de vices ie euacue
La force suis des humains batailleurs
Contre peche/qui corporelz labeurs
Change en repos & liesse vacue
Et ne sera la personne vaincue
Qui se vouldra de ma force targer
Cest moy qui scay les grans coups descharger/

De ceulx qui ont victoire suis la palme/
En paradis ie les couronne & palme
Cause & moien ie suis de tous bienffaictz/
Des sainctz vouloirs & desirs ie suis lame

ces fors harnoys ie forge lame a lame/
Et les fourbiz de tous mortelz forfaictz/
Des biens viuans ie presente les faictz
du treshault dieu/& diuin consistoire/
Et si leur faiz au monde auoir victoire.

e loyer suis des parfaictz/sans laquelle
umanite ne toute sa sequelle
Ne peult complaire a dieu aulcunement
Et cestuy la qui me aura sans cautelle
e trouuera sans offense mortelle
il perseuere en moy entierement/
t qui me perd par peche follement
De trouuera/sil veult par penitence/
ar de peche ne veulx ne sa semence.

Sine qua nulli vnq̃ deo placuit/cum qua aliquis peccare non põt prosper. vbi supra.

zusnez/plorez/faictez grans oraisons/
arlez tousiours des diuines raisons/
ophetisez/souffrez peine & martyre/
onnez tresors/heritages/maisons/
oyez scauans & en toutes saisons
eruez a dieu/sans aultre chose dire/
oyez constans/gardez vous de mesdire
aictes iustice en toute verite/
e nest rien faict sil nya charite.

Si linguis hominũ loquar ꝛc. Charitatẽ aũt non habuero nihil sũ. j. ad corin. xiij.

harite suis benigne/& paciente/
ne fays malcar ie suis sapiente/
t si ne suis enuieuse daulcun/
aduersite iamais ne me tourmente
ouleur mondaine a mon cueur ioye augmente
ne fayz rien qui ne soit oportun/
ngueil ne sens/onc nen irritay vng
t si ne me enfle/& indigne a personne/

Charitas patiens est benigna est: charitas nõ emulat: nõ agit pperã/ nõ inflatur nõ est ãbitiosa/ non q̃rit q̃ sua sunt. Pau. ad corinth. xiij.

Toute doulceur de moy tousiours resonne.

Charitas nõ irritatur non cogitat malũ/non gaudet sup iniqtate congaudet autem veritati. Ad corinthios vbi.ẽ.

Je ne me irrite/⁊ ne pense aulcun mal/
Tout ce qui vient au monde mest esgal/
Pour les honneurs iamais ie ne me esleue/
Si on me veult ruer du hault a val/
Guerre comer a pied ou a cheual
Je ney murmure/ains mõ cueur vers dieu lieue
Ce qui est mien pour conclusion briefue
Je ne requiers/ne faiz contencieux/
Et neu iamais vouloir ambicieux.

Nõ gaudet sup iniqtate/cõgaudet autẽ veritati Ola sustinet. Ad corii. vbi.ẽ.

Diniquite ne scauroie auoir ioye/
De verite tousiours ie me resioye/
Tout ie soustien/⁊ iamais ne me plaine/
Des gens peruers/⁊ mauluais me desuoye/
Des biens viuans ie demande la voye/
Simple ie suis daulcuns ne me complains/
Fors des pecheurs/quant sont de crimes plains/
Qui nont vouloir par coustume peruerse
De delaisser leur vie tant diuerse.

Ola credit/ola spera t/ola sustinet Ad corinth. vbi.ẽ.

Je croy en tout/voyre ce quil fault croyre/
Jespere tout tendant a vraye gloire
Sans foy ne suis/⁊ la foy nest sans moy/
Car qui ne croit/⁊ de dieu na memoire
Par charite/lespoir est frustratoire
Croyre/esperer/aymer ceſt vne loy/
Lune suyt lautre ⁊ tout est dung a loy/
Je ne scauroie sans elles ca bas estre/
Et de dieu seul est procede nostre estre

Nũc aũt manent fidẽs/spes/charitas tria hec. Ad corin. vbi supra.

Hec est glo.c.charitas de peni.di.ij.super hijs ybis charitas nũcp excidit.

Et non obstant que a mesme fin tendons
Ceſt de salut/ou les humains guidons
Si sommes nous en quelque difference/

Car charite(si bien nous lentendons)
En paradis croistra deternelz dons/
La foy sera conuertie en science/
Car ce quon croit par bonne experience
On verra lors & changee sera
Dame esperance en chose quon aura

Quelles choses sont requises pour auoir charite/& que cest que aymer dieu
Chapitre.pVi.

OR donc sans moy charite/par droicture
Ne peult auoir salut la creature/
Et pour me auoir quattre poincts sont requis/
Cest aymer dieu plus que toute nature
Pour sa bonte/& puis vous sa facture
Et voz prochains dung vouloir tout exquis/
finablement voz corps en terre acquis
Il faukt aymer/pour faire a dieu seruice
Et les garder de toute ordure & vice

Dec August.li.ij.de doctrina xpiana. Et btus Thom.ij.ij.q. xxv.ar.iiij.

On pourroit bien son corps trop affliger
Et trop de peine/& tourmens infliger
En seruant dieu/mais y faukt attractiue/
Mais on ne peult ses sens trop diriger
A aymer dieu/& vers luy se eriger/
Et telle amour nest iamais excessiue/
Employez donc la part intellectiue
Par vne vraye habituacion
A aymer dieu/sans variacion/

Causa diligendi deũ est modus sine modo. Ber.li.de diligen.deum.

Impossible est en ce monde imparfaict
Dauoir en dieu/tousiours le cueur parfaict/
Vous le ferez en la gloire eternelle/
Il en ya de vouloir tant attraict
Quilz ont le cueur du monde tout distraict

In patria iplebit illud/diliges deum tuum ex toto corde tuo &c. Aug. lib. p= fect.iusti.

Pour amer dieu fors que pour leur ſequelle
Et eulx nourrir en la vie mortelle
A heure & temps labourent/qui eſt bon
Mais chaſcun na de tel amour le don.

Et pour auoir en ſoy la rectitude
De charite/ fault mectre ſon eſtude
A dieu amer voire totalemẽt
De cueur/de corps/& ame en habitude
De tout bien fait/ayant ſollicitude
De ſe garder de offenſer nullemẽt
Non pas de peur dencourir damnement
Mais pour lamour de luy/& ſon eſſence
Sans vouloir faire encontre luy offence/

Diliges dñm deũ tuũ ex toto corde. tuo/& ex tota anima tua/& ex olbus viribus tuis/et ex tota mẽte tua/& p ximũ tuũ ſicut teip ſum. Luce .x.

Mathei. xxij.c.

Deutronomij. c.vj

Homme nya ne femme on firmament
Qui nayt amour particulierement
A quelque choſe/& damour ſouueraine
Regardez donc en voſtre entẽdement
Le que de cueur aymez parfaictemẽt
Et ſi ceſt dieu/plus que la choſe humaine
Car ſi ceſt dieu/ceſt charite certaine
Qui a tout bien voſtre ame introduyra
Et en la fin a ſalut conduyra.

Omne alal diligit ſi mile ſibi/ſic et ois hõ ſibi. Eccleſiaſtici. xiij.c.

Si vous aymez plus que dieu aultre choſe
Du bien autant que luy/ie vous propoſe
Que tel amour/eſt notoire delict
Vous le ſcaurez quant lame ſe diſpoſe
A obeyr au corps/ouquel repoſe
Et contre dieu quelque plaiſir eſlict/
Comme celluy qui ayme mieux le lict
Viande/vin/maiſon/ femme pecune/
Quil ne faict dieu/la choſe a moy repugne.

Diligere deũ eſt illũ alo occupare/cõcipe fruẽde viſiõis eiꝰ affectũ/peccati odiũ/mũdi faſtidiũ hec. proſper. & de penitẽ. diſt.ij. Ergo ſi charitas.

q ui ne croit en dieu ne lame pas
Vous prenez les choses par compas
ant que amer il est requis congnoistre/
ui croit en dieu le congnoist de ce pas
ns lauoir veu par foy/qui est lapas
e charite faisant merite croistre
mme de bien soit du monde ou du cloistre
de bon bruyt est vne foy pourueu
n lamera sans iamais lauoir veu

Nihil enī est amabilius virtute nihil est qō magis alliciat hoies ad diligendū/ qppe cū pter virtutē t pbitatem eos etiā quos nunq̄ vidim⁹ quodāmodo diligam⁹ Tuli: de amicitia.

t est de dieu la bonte ineffable/
on vouloir grant/sa puissance innarrable
ui vous a faitz t creez par amour
t rachaptez de peine pardurable/
est vostre foy qui est inuiolable
nez le donc sur tout t nuyt t iour
t en lamour de luy faictes seiour
arce quil est de bonte infinie
t ne amez plus ordure t vilennie/

Constās t pfectus dz esse amor noster vt si necesse fuerit amore illi⁹ moriamur qui amore nr̄i placade ac benigne mori dignatus est. augu. de catheriz̄ dis rudibus.

e nest aulcun par faictement ame
uant on ne craint de luy estre blasme/
t que au vouloir de luy on contrarie
ui est tout bon/tel nest amy clame/
ais desloial par tout est reclame/
uant pour vng rien son vouloir il varie
ng bon amy a lautre se marie
oire acomplist tout ce que lautre veult
t luy iamais de lautre ne se deult/

Preterea illud dulcissimū t honestissimū q̄ idē velle t idē nolle Sene. epi. ad

In amicis non res querit sed volūtas eadē velle t eadez nolle firma amicicia est. Jheroñ. ad demetria.

Dz regardons du bon dieu le vouloir
Cest que gardez pour en fin mieulx valoir
Entierement ses saincts commandemens
Et chascun iour sont mis a nonchaloir

Hec est charitas vt ambulem⁹ secūdū mandata ei⁹. s. dñi nr̄i Jhesucristi. ij. Johan. vnico. c.

Et transgressez/se peult il pas douloir:
Disans quon a damour les fondemens
Par voz hors faictz/et vilz consentemens/
Incessamment vous taschez luy desplaire
A qui pourroit telle faincte amour plaire:

¶ Que charite nest en ceulx qui veulent auoir la gloire du monde. Chap. xvii.

Superbis deꝰ resistit hūilibus autez dat grām. iaco. iiij Cūctis diebꝰ suis ipiꝰ supbit. iob. xv. Euidētissimū signū reproborū ē supbia acptra hūilitas electoꝝ. greg. li. xxxiij moralium.

VOus scauez bien quil est du tout seignr
Et vous taschez auoir le lieu graigneur
Pour les grans biens/lesquelz il vous octroye
Vous scauez bien quil est du tout donneur
Et vous voulez contre le sien honneur/
Que de vous biēs seulz aucteurs on voꝰ croye/
Mais vous serez plus bas que ceulx de troye
Si par orgueil vostre amour vous perdez
Je vous supply que bien y regardez

Altiora te ne q̄sieris/et fortiora te ne scrutatus fueris. Ecclesia. iij.
Ne efficiamur inanis glorie cupidi. ad geth. vj.
Lumen intelligentie hūilitas appit superbia abscōdit. greg. li. xxv. mora.
Simplex vestimentū de quicq̄d necessariū est alicui scōm qualitatez loci vel tp̄is duplex autem qō extra necessitatē ē. ihes. math. x.

Dieu nest ame des fiers et curieux
Des grans flateurs ne des ambicieux
Ne des mocqueurs et qui ont arrogance
Des pertinax ne des presumptueux
Des triumphans en habitz sumptueux
Et dissoluz rempliz doultrecuidance
De ypocrisie heresie et iactance
Ne des ingratz quon ne peut contenter
Et moins de ceulx qui le veulent tempter

Alia q̄ declinauerit ad magos et arriolos et fornicata fuerit cū eis ponā faciē meā cōtra eam et interficiam illā de medio populi mei. Leuit. xx.

Dieu nest ame dun tas de foulz sophistes
De diuineurs/en foul scauoir tant mixtes
Qui croient plus en estelles/que en dieu/
Ne des sorciers du grant diable factistes
Des corrupteurs des saincte euangelistes
Esquelz ont donne es grans maisons le lieu/
Dieu nest ame de ceulx qui font foul veu

pour foulz plaisirs & choses vicieuses/
Ne des vsans superstitieuses.

Charite nest es grans iureurs pariureus blasphemateurs & ioueurs. Chapitre. xviii.

Dieu nest ame dun grāt tas de marchās
Jurans son nom/ pour des gaings tant meschans.
Du de ses saincts/ & glorieuses saincte
Dieu nest ayme par villes ne par champs
Dun tas de gens sur la terre marchans
Jurans en vain/ & a toutes actaintes
Ne de ceulx la qui leur parolles saincte
Taschent couurir par leurs pariuremens/
Et decepuoir les gens par iuremens.

Dieu nest ayme de ses blasphemateurs
Et renieurs/ maulgrieurs/ & menteurs/
Ne de ceulx la qui contre luy murmurent
Dieu nest ayme dun tas de seruiteurs/
Qui pour complaire aux maistres & docteurs
Le nom de dieu & de ses saincts periurent/
Dieu nest ayme aussi de ceulx qui iurent
En affermant chose dont doubte ilz ont
Ne de ceulx la qui le detesteront.

Dieu nest ayme des ioueurs ordinaires
A ieux de sort a la foy trop contraires
Qui croient moins en dieu/ que en vng azart/
Dieu nest ayme de trompeurs & faulsaires/
Faulsans leur foy/ trop luy sont aduersaires
Et aussi peu des vsans de faulx art
Dieu nest ayme dun iornel caquassart
Qui iurera deux cens foiz en vne heure
Sans que prouffict aulcun luy en demeure

Sordidi ḡst⁹ putantur q̄ mercāt̄ a mercatoīb⁹ qō statū vt dūt nihil em̄ ꝓficiūt nisi admodū metiē tur. Tul. de offi. li. j

Nō piurabis i nomē meo nec polues nomē dñi di tui. le. xix

q̄ blasphemauerit nomē dñi morte moriatur. Leui. xxiiij

In dolo iurat q̄ alt̄ factur⁹ ē ꝙ ꝓmittit cū piuriuz sit neqū decipere credentē. Aug. sup psal. dñi ē terra & hꝫ. xxij. q. j. t dolo.
Jurationi nō assuescat os tuum multi em̄ casus in illa. ecclesia. xxiij.

Jurabis viuit dñs in ꝟitate/in iudicio in iusticia. Jhere. iiij.c hꝺ.xxij.q.j.c in rabunt.

Car pour iurer ientends licitement
Trois choſes fault/verite/iugement/
Auſſi iuſtice/aultrement ceſt pariure/
Jurer ne fault de choſe aulcunement
Qui ne ſoit vraye/⁊ que certainement
On ne la ſache auant que delle on iure/
Et ſi le iuge en iugement adiure
Jl fault iurer de iurement honneſte/
Et que en iurant verite on acteſte.

Non vſurpabis nomen dñi dei tui frustra/ꝯa nõ erit impunit⁹ qui ſuꝑtevana nomẽ ei⁹ aſſũpſerit Deutero. v.

Jl en requis pour iurer en iuſtice
Que vng iurement dune choſe iuſte/yſſue/
Et non en vain/mais en neceſſite/
Car de iurer a tous propos/ceſt vice
Voyre mortel/⁊ dangereux conuice/
Trop deſplaiſant a la diuinite/
Vng grant iureur eſt plain diniquite
Qui nuyt ⁊ iour ſa maiſon perſecute/
Et dieu ſon ire ⁊ ſes biens epecute.

Vir multũ iurãs replebit iniqtate ⁊ nõ diſcedet a domo illi⁹ plaga. eccli. xxiij

Jurare eſt deũ te ſtẽ vocare/⁊ eſt act⁹ latrie. Bt⁹ tho. ij. ij.q.lxxxix. ar.iiij.

Jurer par dieu/par la vierge/⁊ les ſaincts
Ceſt en voz faictz corrumpuz ⁊ mal ſains
Les appeller/pour porter teſmoignage
De verite/penſez doncques humains
Si verite ny eſt/trop inhumains
Et plains derreur vous eſtes ⁊ doultrage/
Duſez vous bien par voſtre vil langage
Appeller dieu ⁊ ſes saincts pour mentir?
Voulez vous bien a tel crime aſſentir?

Beatus tho. ij.ij.q. lxxxix. ar.iiij.

Duſez vous bien en meſchans petiz faictz
Et ſotz propos paſſetemps tous infaictz
Appeller dieu pour porter teſmoignage?
Comme en voux ieux/⁊ caquetz impar faictz/

nſez vous point que ce ſont grans meffaitz/
t que ceſt faict a dieu trop groz oultrage
ui eſt celuy du peuple ſi peu ſage
ui pour iuger dun petit ieu vouldroit
ppeller vng iuge/il nouſeroit.

Que charite neſt es violateurs des diman
ches ⁊ feſtes cõmandees. Chap. xiv.

Memẽto vt diem ſabbati ſctifices. Exo. xx. c.

Vide feſta vltra diẽ dñicã ex inſtitutione eccle celebrãda. c. pnunciãdum de cõſecra. diſt. iij.

Dur amer dieu fault ſa feſte obſeruer
Quil a voulu dautres iours reſeruer
Pour mieulx vacqs a ſa ſaincte culture
gliſe ya voulu coaceruer
ultres pluſieurs pour lhonneur conſeruer
u bon Jheſus/ſa vierge mere pure
uſſi des ſaincts ⁊ ſainctes/ſans murmure
ire le fault quant legliſe le dict/
ar qui dieu croit legliſe ne deſdict

uſſi dieu veult en ſes ſaincts ⁊ ſes ſainctes
ſtre louhe/par eſcriptures maintes
trouuerez bien amplement eſcript

Laudate dñm in ſanctis eius. pſalm. cl.

ui ayme vng roy de bõne amour ſãs fainctes
eulx de ſa court reuere ſans contrainctes
utmoins ſil a bon ſens ⁊ bon eſprit

Ad aliquẽ ſctõrum cõuertere. iob. v. c. Btus tho. in opuſculo de decẽ pce.

t ce notez que le bon Jheſucriſt
eult que ſa mere ⁊ tous les ſaincts on prie
ainctes auſſi ⁊ que apres eulx on crie.

t pour la feſte entierement garder
l eſt requis deux choſes regarder/
a premiere eſt/que dieu on ſanctiffie/
t la ſeconde eſt ſe contregarder/
euure ſeruil/⁊ tout ſe retarder
e peche faire/⁊ quon ſe mondiffie/

Sanctificabis ſabbatũ vt nõ facias opꝰ Exo. ihek. xviij. c.

Euure seruil est ie vous certiffie
Peche commectre/ou les hommes seruir
De oeuure de corps/& ace se asseruir

Finis huiꝰ ꝓcepti scz de obseruatiõe festi est vt hõ vacet rebꝰ diuinis. brũs Thom. ij. ij. q. cxxij. arti. iij.

Pour obseruer vne feste sans vice
Conuient ouyr tout le diuin seruice
Que a vostre eglise a ceste feste on faict/
Penser en dieu/sa bonte/sa iustice
Le mercier de chascun benefice
A vous donne/ploier vostre forfaict/
Et des sauluez pẽser au bien parfaict/
Et des damnez la douleur eternelle
Et faire aussi toute euure virtuelle

Commessatiões & ebrietates ita concesse & licite putantur vt honore beatissimorũ martiruz nõ solũ ꝓdictę solennes qõ vnusquisqꝫ nõ lugendũ videat qui hoc nõ carneis oculis aspicit/ sed etiã quotidie celebrent aug. ad aurelianũ & habet dist. xliij. cõiuessatiões.

Mais a present es festes on commect
Les grans pechez lesquelz on y remect/
Comme dancer/& faire actes lubricques
Jouer/gaudir/brief ces ioures on submect
A tout mal faire/& si dieu le permect
A vostre damp le faict/pecheurs iniques
Compte on ne tient deglise ne reliques
Nomplus quon faict de prophane maison
Et bien scauez que cest lieu doraison.

Ecclia est quidem forma iustitie. in cõmune tus cini/i cõmune orat/ in commune operat/ in cõmune tentat/ siue ecclie catholice sociate nec alicui baptismus ꝓdesse põt nec operi bñe nisi fortevt minꝰ torqãt aug. de fide ad petrum.

Le sacrement de lautel si tresdigne
Repose la/helas pecheur indigne
Comme ouse tu mal parler deuant luy?
Et par dauant sacrement tant insigne
Duy orgueilleux ainsi monstrer le signe
Ne crains tu point quil luy tourne a ennuy?
Lautier sacre te seruira dapuy
Vng seul genou tu ploieras sur la terre
Plus en ferois a vng roy dangleterre

Tu sees par foy que cest du sacrement
t que Jhesus y est realement
a deite son corps aussi son ame/
t tu ne crains de parler follement
ar Dauant luy/ou quelque pensement
uoir maluaiz/signe nest pas quon le ame
is quant ton corps sera mis soubz la lame
ar Dauant luy compter te conuiendra
Du tel mespris au poip il te rendra.

Hec ex officio quod scripsit btūs tho. de corpore chusti.

Mathei.xxvj.c.
Marci.xiiij.c.
Luce.xij.c.x. xxij.c.
Johan.xiij.c.

Lusieurs ya qui pour nauoir dommaige
ng iour ouurier/remettront Vng festage
Vng dimanche ou quelque autre grant feste/
Telz ament mieulp leurs biens par aduentage
uilz ne font dieu car en tel tripotage
e festimens lhomme mect cucur/ x teste/
our obeir au corps comme Vne beste
t dieu oublie/x son eglise aussi
t de son ame il na pour lors soucy.

Uiderūt eā hostes deriserūt sabbata sua. Treno.j.

Solēnitates vras odiuit ala mea facta mihi sunt molesta. Esa.j.

Tant de pechez on fait es grans bancquetz
omme porter bacgues/x afficquetz
t Vestemens qui engendrent scandalle
Dances/x ieup/detractions caquetz
ous y Verrez/puis on donne boucquetz
l ieunes foulp/tout bon Vouloir y calle
llez y nect Vous en tourneres salle/
Et tout ce on faict a Vng iour dedie
Dour dieu seruir/lequel est oublie.

Disperdā supervnalī vīm stercū solennitatū vestrarum. Malach.ij.

Hec x alia/ beatus antoninꝰ florentinꝰ in summa sua parte.ij.li.x.c.vij.

Dlusieurs ya qui leur sueur x peine
Des iours ouuriers de toute Vne sepmaine
A iour de feste a Vng coup despendront
A tauerner x iouer/qui les maine

Hec antoninus florentinꝰ in sūma pte li.x.c.supra6.

A pauurete/tellement que dommaine
Terre ⁊ maisons a la fin ilz vendront/
Aultres ya qui plaisir ne prendront
A paillarder fors a vng iour de feste
Cest trop vescu comme brutalle beste.

Petr⁹ de palude in iiij.⁊.b.tho.ij.ij.q. cxxij.ar.iiij.

Vous trouuerez marchans/praticiens/
Gens mecanicz ieunes ⁊ anciens
Allãs touſiours aux chãps les ſainctz dimãches
Vous trouuerez pluſieurs grans terriens
Souuent aux champs auec oyſeaux ⁊ chiens
A telz ſaincts iours chaſſer es chaſſes franches
Eſquelz plaiſirs ſe rompent corps ⁊ hanches
Telz nayment dieu/autant que leurs plaiſirs
Ne que leurs gaings/⁊ leurs mondains deſirs.

Dec Anthoni⁹ florẽtin⁹ in ſũma par.ij. li.ix.c.vij.para.v.

En quatre cas en la feſte on pourroit
Bien beſongner ſans peche/qui feroit
Euure petit nempeſchant la penſee
Deſtre en dieu ſeul/⁊ quon ne laiſſeroit
Ouyr la meſſe/⁊ ſeruice/que doit
Le iour ouyr la perſonne penſee/
Secondement neſt la feſte offenſee
Quant ſans ouurer on perdroit vng grant bien
Mais oyez meſſe/ou le cas ne vault rien.

Anthoni⁹ florẽtin⁹ in ſũma par. li.⁊.c. ſupra6. poſt.b.tho. petrũ de pa. ⁊ guil.

Et tiercement on peult apres la meſſe
Pour vng pauure homme eſtant en la deſtreſſe
De pauurete/beſongner par pitie
Sans prendre rien pour telz gens on ne ceſſe/
Plaiſir y prend la diuine haulteſſe
Parce que ceſt charitable amytie
Trop mieulx on faict voyre de la moyctie
De ſupporter des indigens laffaire/

ie apres la messe estre oyseulx sans rien faire.

ablement pour quelque oeuure public
iour de feste on peult prendre son pic/
res la messe & aller sans dommage
ffaire vng pont rompu iusques au ric/
u vne eglise ou la foy tient son nic/
ans prendre rien ou faire vng aultre ouurage
ir charite & amoureux courage/
ant on cueur tousiours affection
e honnorer dieu sur tout/sans fiction.

i sans peche voulez au monde viure
ault que lamour du bon dieu vous en yure/
ar sans amour vicieux vous serez/
t aymer dieu cest comme dict le liure
es mandemens acomplir au deliure
ar vraye foye sans ce ne laymerez/
t quant du tout voz plaisirs laisserez
t voz proffitz que verrez luy desplaire
ors ceste amour a dieu pourra complaire.

ous aymerez dieu principalement
our sa bonte/& qui layme aultrement
Cestassauoir pour chose temporelle.
Lamour ne vault car cest visiblement
Aymer le bien temporel seullement
Non le bon dieu/la verite est telle/
Si vous laymez ientends damour fidelle
Par charite vous pouez esperer
Quelque bon fruict que aurez sans differer.

¶ De lamour quon doit auoir a son pro/chain/qui est le pchain/cõmãt on le doit ay mer & ses ennemys. Chapitre. xx.

Anthoni⁹ florẽtin⁹ in ſũma poſt beatũ thomã par. ii. t. c. ſu⁹ pra⁹.

Triumphat ⁊ deo amor. Ber. ſup cãti. ſer. lxiiij.

Erigit deus timeri vt dñs/honorari vt pr̃ vt ſpõſus amari Ber. ſup cãti. lxxxiij

Diligam⁹ deuz qm̃ ipe por dilexit nos. Johan. iij.

In tota ala tua dile ige eum q̃te fecit. Eccli. vij.

Dilige primū tuū sicut teipm. Math. xxij.c. Lemnci.xvj.c. Marci xij.c. Ad Roma.xiij.c.

Secondement/ & par necessite/
Vous fault aymer(pour auoir charite
Et pour lamour du bon dieu)vostre proche
Comme vous mesme/ & a la verite
Raison y a/car de la deite
Il a lymage/ & de salut approche
Ainsi que vous/parce sera reproche
Si ne laymez/dieu le commande ainsi
Aymer le fault/il nya quan ne si.

Dec Aterannus i sūma sus.li.ij.ti.lxij.

Non sans raison il ya ce mot comme/
Equalite ce nest/entendez homme
Car ce mot comme est de similitude
Parce pouez de biens plus grosse somme
Vous pourchasser que a vostre prochain somme
A preferer estes par rectitude/
Mais dieu entend/que quant a beatitude
Et aultres biens que desirez pour vous/
Les desirez semblablement a tous.

Nomine primi ttel ligit ois q exhibet nobis aliquā mlaz seu bñficiū August. sup illud Quis tibi videt prim⁹. Lu. x.

Voz prochains sont voz propres geniteurs/
Enfans/parens/maistres/ & seruiteurs
Femmes/mariz/biensfaicteurs par droicture
Semblablement eucsques/ & recteurs
Princes/seigneurs/disciples/ & docteurs/
Voz ennemys/ & toute creature
Qui a raison/ & quant a la nature
En general tous vous les aymerez
De mesme amour ordre vous ny tiendrez.

Dilīgam⁹ nos inuicē.j.Johā.iiij.

Si qs dixerit qm diligo deū/ & fratrem suū oderit mendax est.j.Johā.iiij.

Qui est a dire en plus facil langage
Que tous les gens qui sont faictz a lymage
Du treshaut dieu pour paradis auoir
On doit aymer/ & vouloir de courage

ue tous ilz ayent leternel heritage/
t que a lauoir facent tous leur deuoir
eſt deſirer en purite les veoir/
t faire tout ce que auy humains fault faire/
our paradis auoir/ſans rien forfaire.

Si peccie ratio ſocios facit/quanto magis rō nature ñ negociādi/ſz naſcē di lege communis Au. ad macedoniū

ẽt en ce point aymer ſes ennemis
ẽſt cōmande/comme ſes vrays amys/
arce quilz ſont tous capables de gloire/
ẽt les pecheurs en ceſt ordre ſont mis/
Non que ſoyez obligez ne ſoubmis
Leur vice aymer/telle erreur ne fault croyre/
Si de lennuy voſtre ennemy notoire
A/par lequel lame peult empirer/
A ſon ſecours vous deuez aſpirer.

De dilectiōe inimici vide que ſcripſit b.tho.ij.ij.q.xxv.

Diligite inimicos vros. Mathei. v.c.

Odio habeant pec cata nō hoies Leo papa. dist. lxxxvj.

Vous ne deuez de la ſienne infortune
Vous reſiouyr ſi elle eſt importune
A ſon ſalut/ne du bien vous douloir/
Mais ſi voyez que au bien public repugne
A vous auſſi/mais quil ny ait rancune
Son mal pouez quant au monde vouloir/
Comme vng tyrant qui ne veult rien valoir
A ſes ſubiectz ou voyſins eſt permis/
De deſirer que a aultruy ſoit ſoubmis.

Richar. in dist. xxx. q.j. ar.j.

Bāñ tho. ſe. ſe. q. xxxvj. ar.ij.

Et ſi quelcun vous auoit faict iniure
Vous luy deuez pardonner(ie vous iure)
En voſtre cueur/a prier dieu pour luy/
Mais lintereſt de telle forfaicture
On peult pourſuyr par loyalle droicture
En iugement/ſans luy faire aultre ennuy/
Car ce neſt pas vouloir mal a aultruy
Mais deſirer quil rende a ſatiſface
Ce queſt tenu pour auoir de dieu grace.

Richardus in dist. xxx. q.j. ar.ij.

De lamour q̄ les enfans doyuent auoir a leurs peres/ & les peres & meres auy enfans. Chappitre. xvi.

Honora patrē tuū & matrē vt sis longeuus super terrā. Exo. xx. c. & deutro no. iiij.

Qui honorat pr̄em suū vita viuet longioze. ec. h. iij. c.

SI nous parlons en specialite
Aucuns ya quon doit en verite
Trop mieulx amer/que autres/sās impropere
Car apres dieu/& vous par equite
Deuez amer sur toute humanite
De cueur & faict la mere/aussi le pere/
Quil ne le faict au monde ne prospere
Honnorez les/& viurez longuement/
Et vous portez vers eulx reueremment.

Occulū qui subsannat pr̄em & despicit partum matris sue suffodiant eum corui de torr̄entibus & cōmedant eū filij aquile puerbi. xxx.

Parlez a eulx en treshumble parolle
Doulce amiable/& qui ne soit point folle
Ne desirez leur mort/mais leur sante
Ne les pessez de mensonge ou friuolle
Secourez les de faict sans parabolle/
Et vous aures de dieu biens a plante/
Que cela soit dedans voz cueurs plante/
Aussi deuez leur obeyr sans fable
En chose estant licite & raisonnable

Qui affligit patrē et fugit matrē ingnominosus erit & infelix. prouer. xix.

Fili suscipe senectē pr̄is tui & nō contristes eū in vita illius/& si defecerit sensu veniā da/ et ne spernas eum in tus ꝑtute. eccle. iij.

Consortez les silz ont quelque destresse/
Secourez les en leur grande vieillesse
Gardez vous bien de les habandonner
Qui ne le faict/le mandement transgresse
Du treshault dieu/qui le mectra en presse
Dy feu denfer sans grace luy donner
Si ie ne veulx de lhonneur ordonner
Que vous deuez auy prelatz de legliſe.
Foy vous la dict/faictes le sans remise/

Filij obedite parentibus vestris/ hoc est placitum est dño. pau. ad colloſſenses. iij.

pere ⁊ mere auſſi ſont obligez
bien aymer leurs enfans/⁊ chargez
les nourrir iuſque ace quilz ayent aage
trauailler/⁊ fault que corrigez
yent par eulx/enſeignez/dirigez
onnes meurs/Voyre de bon courage
gardent bien par quelque faulx ouurage
leur donner quelque mauluaiz exemple/
r ilz feroyent vng peche grant ⁊ ample.

Si qs dereliquerit ppios filios ⁊ ipos nō aluerit ⁊ qđ pietatis eſt neceſſaria non ꝓbuerit / ſz ſub occaſione cōtinētie eos negligēdos pu tauerit Anathema ſit diſt.xxx.

parle a ceulx qui a ieux prohibez
ſtaſſauoir de cartes ⁊ de dez
leurs maiſons ⁊ dauant leur famille
uent ſouuent/ou ſont appaillardez/
des enfans ſont veuz ⁊ regardez
enans putains ou en chambre la mille
ccaſion donnent a filz ⁊ fille
e faire pis que nauront faict vng iour/
Dieulx ilz vauldroit aller viure en vng four.

Filij tibi ſunt erudi illos et curua illos a puericia eox filie tibi ſunt ſerua cor= pus illarū ⁊ nō oſtē das faciem hylarē ad illas. Eccli.vij.

¶ Commant charite neſt es homicides cor poralz ⁊ ſpirituelz/ne es enuieux ⁊ ioueux.

Chapitre.xxvii.

QVi neſt ayme ſon prochain qui le tue
Ne qui le bleſſe/⁊ tuer ſeuertue/
e qui luy faict violence/⁊ exces/
emblablement quant on le deſtitue
e ſon honneur/⁊ quon le conſtitue
n mauluaiz bruyt par motz poignans ⁊ ſecz/
e qui les gens par quelzconques acces
ncite a mal/⁊ a commettre offenſe/
e qui la mort dautruy veult ⁊ la penſe.

Non occides. Exo. xx. Per iſtud pceptū explicite phibet ho micidiū / ſz implicite phibet oia nocu= mēta q̄ corpi ⁊ ani mā primi inferunt. vt inqt.b.tho.ij.ij.c. cxxij.ar.vj.i reſponſione ad argumentum. Nō ſtabis ꝓxta ſan guinem ꝓximi tui. Leuitici.xx. Nō oderis frēz tuū in corde tuo/ſed pu blice argue eū. Le uitici.xix.

Cy neſt compris vng preſident ou iuge
Qui a mourir ou perdre vng membre iuge

Uis aũt nõ timere
pãtem bonũ fac/et
habebis laudez ex
illa: dei enim mini
ster est tibi in bonũ.
Si aũt malũ fece=
ris time: non eñ sine
cã gladium por=
tat: dei enim minis=
ster est vindex in irã
ei q̃ male agit. Ad
romans. xiij.

Vng malfaicteur/ministre il est de dieu
Si droictement iuge sans subterfuge/
Des vertueux cest lapuy ⁊ reffuge/
En paix les doit tenir en ce bas lieu/
Ne ceulx aussi lesquelz portent espieu
Harnois bastons frappans destoc ⁊ taille
En iuste guerre/⁊ permise bataille.

Hec ex. b. tho. ij. ij. q
lxiij. ar. vñ. di. j. ius
naturali. ff. de iust',
et iure. l. vt vim vi.

Occire aultruy par les droictz est permis
Se deffendant/lors que peine on a mis
Et bon labeur de euader la gresseur
Et quon ne peult sans estre a mort soubmis
Se retirer par parens ne amis
Ne euader lire de loppresseur
Qui occiroit par hayne loffenseur
Ne pourchassant escheuer son offense
Nauroit alors excuse ne deffense.

Aug. de ci. li. j. c. xx.

Encores sont les gens plus inhumaines
Qui pour se occire en eulx mettent les maines
Se suffocans de mort tresdoloreuse
Ainsi que ont faict iadis plusieurs rommains
Que vertueux on renomme en lieux maintz/
Mais quant a dieu la chose est oultrageuse/
Attendre fault la volunte piteuse
Du tresbon dieu/car qui se occist ainsi
Est homicide/⁊ nen a dieu mercy.

Nãsi homicida ne
pharius est q̃ hois
extinctor est eidem
sceleri obstrict⁹ est
q̃ se necat q̃ hc iem
necat. Lac. lib. j. di
uu. iust. c. xviij.

Judicũ. xvj. c.

Et si sampson lequel on sanctiffie
Se mist a mort(ainsi que certiffie
La saincte bible)auec ses malueillans/
Lesprit de dieu duquel ne se deffie
A ce le duyt/qui lacte gratiffie/
Pour mettre sus les gens sur luy veillans/

Nec sanson alit ex
cusat q̃ seipm cum
hostib⁹ ruina dom⁹
oppressit: nisi q̃ sps
latẽter hoc iusserat
q̃ illũ miracula fa
ciebat. Augu. de ci.
dei lib. j. c. xxi.

ui de luy nuyre estoient tant traueillans/
itant en fut dun grant nombre de saincts/
ui a la mort se sont mises sans saincts.

elluy qui meurt de la vie animalle
est qui met ius toute affection malle
t qui occist vices & voluptez
our dieu seruir il aura ioye esgalle
uy benoistz saincts & pompera en salle
ns que seront vices par luy luctez
t ceulx aussi dont seront amputez
Dembres qui font vng scandalle & conuice
ui est ouster accasion de vice.

Qui pdit aiam suã
pter me saluã fa-
cit eaz. Mathei. x.

Sūt eunuchi qui se
castrauerunt ppter
regnũ celoz. Math.
xix. hec em̃ exposit
crisosto. castraue
runt nõ mẽbroz. ab
scisiõe sz malaz co
gitationũ & occasio
num peremptione.

our vous garder de homicide conuient
ue vous gardez de ire/car delle vient
e gros peche aussi noyse & vengence
e ire ientends quant appetit contient
e se venger que long temps on soustient
ans en vouloir faire aulcune indulgence
t que lon perd la clere resulgence
e celle amour/quon doit a dieu auoir
t a son proche/ou il fault bien pourueoir.

Qui iracit ffi suo
reus erit iudicio.
Mathei. v.
Vir iracūd9 rixas
puocat & pacẽs est
mitigat suscitatas
Prouer. xv.
Otis idignatio ira
tollatur ad vobis.
Ad Ephe. iiij.
Ira non hz miam.
prouer. xxvij.
Ira est appetit9 in
ordinatus vindicte
scõm augusti.

Car se marrir de veoir commettre vng crime
Ou quelque cas que aigrement on reprime
pour a dieu plaire/& auz gens proffiter/
Ce nest peche/par telle ire on exprime
e deuil quon a/de veoir que lon opprime
Quelque vertu/bon es sans despiter/
poyre iustice a vengence inciter
lussi vous mesme ou vous aurez puissance
En ceulx estans soubz vostre obeissance

Iraſci peccanti vt
corripiat/ ꝓximari
ꝑ afflicto vt liberet
timere pereclitanti
ne pereat nulla sa-
ne mẽtis vel ꝓside
ratiõis reꝓhendat.
aug. de ci. dõi. li. xiiij
Si sic ꝓtos vt nos
amare ꝓcipimur re
ctatvt sic eoz errori
bꝰ vt nñis irascamur
Gregor. vij. moza.

De istis speciebus ire tractat beatus tho. se. se. q. clvi. iij. ⁊ greg. xxxj. moral. Otis clamor indignatio et ira tollant a vobis ad ephe. iiij. Nõ efficamini inanis glie cupidi inuicẽ puocantes inuicẽ inuidentes ad galath. v.

Mais ne pechez par indignation
Contumelie/⁊ suſurration/
Iniuriant/⁊ prouocant diſcorde
Rancune enuie/⁊ moleſtation/
Derriſion ne par detraction
A charite tout cela ne ſe accorde
Viuez en paix/en doulceur/⁊ concorde/
En modeſtie/⁊ clemence/⁊ pitie/
Chaſſez de vous touſiours inimitie

Remoue a te os prauũ ⁊ detrahentia labia sint pcul a te. prouer. iiij.

Detraction a la mort equipolle
Vng detracteur vne perſonne affolle
Quant cauſe il eſt de ſon mauluaiz renom
Car le bon bruyt on occiſt par parolle
Et qui le pert iamais on ne ne recolle
De luy que mal/eſt il bien aiſe: non/
Le ſage dit que mieulx vault le bon nom
Que ne faict pas de richeſſe habondance
De loſter donc eſt groſſe oultrecuidance/

Melius est nomen bonum ꝙ diuitie multe sup argentũ eñ ⁊ aurum gratia bona. puer. xxij.

pctm̃ non dimittit nisi restituat ablatũ. de reg. iu. lib. vj. c. pctm̃. ⁊ dicit aug. q nõ solũ intelligit de reb⁹ tẽporalib⁹ sed etiã fama. Et idẽ vtũs tho. ij. ij. q. lxxij. ar. ij.

Et en cela conuient reſtituer
Celuy quon a voulu deſtituer
De ſon bon nom/⁊ mis en infamie/
A tout le moins ſe fault euertuer
Le faire ainſi/ou ſon ame tuer
Car ſans cela pardon vous naurez mie/
Mieulx il vauldroit auoir de lendormie
Quant on ſe mect a mal parler daultruy/
Qui fut mauluaiz hier/peult eſtre aultre huy

¶ Que charite ⁊ vraie amour ne ſont en lubricite. Chappitre. xviii.

Charite nest iamais auec luxure/
Qui la cõnect ne ayme ie vous asseure
ne son corps son ame ne son proche
u la deffend & parce est chose seure
e qui la faict a de peche morsure/
quel peche dieu luy fera reproche/
uchant le corps tant plus il sen approche/
pire il est lame en a damnement/
le prochain iniure clerement

Non mechaberis Exodi xx. Ex corde exeũt cogitationes male / furta / homicidia / fornicationes adulteria & hec coinquinant etiam mat. xv. Qui videt mulierẽ ad concupiscẽdũ eaz iam mechatus est in athei. v.

ez appert que le corps en est pire
r vng paillard en peu de iours expire
ntost est mort & a mille trauaulx/
ne tousiours soubz ce vil corps souspire
ant vne foiz sur elle il a lempire
luy & lautre en seuffrent mille maulx
corps pourrist lame pour ses deffaulx
mist en fin en prison infernelle/
ine endurant qui est sempiternelle

Libidinis illecebra vorago ẽstis labor ib⁹ et dispẽdijs interdũ & fame vel honoris aut etiam vite ipsi⁹ periculo cõparat / Ber. in q. diuisdam sentẽtijs. Nõ em a membris sol⁹ pcedit humor sed etiã spũs vitalis p arterias exijt cũ semine. Galien⁹ in li. problematuz.

Thoma. i. iiij. sen. dist. iij. q. v. ar. j.

us ne verrez que peu viure vng paillard/
rce piche son corps comme paille art/
volontiers meurt sans escu ne plaque
s gouttes a qui fut iadis gaillart
a la fin pleure qui fut raillart
e fin maleur tousiours il porte marque/
ez la bible & bocace & plutarque
us trouuerez combien ce peche nuyt
p biens & corps & quel mal senensuyt/

Qui nutrit scortum pdet substãm puerb. xix.

sse amytie vne fille seduyre:
t mectre a mal: esse pas trop luy nuyre:
mpossible est satiffaire iamais/
sse amytie femme daultruy induire

Stupũ est illicita virginũ defloratio sub parentuz cura existentuz beatus tho. ij. ij. q. clviij. ar. j

Sa foy faulser: esse pas lintroduyre
A decepuoir son mary pour tous maitz:
Vous me direz paillart/il est vray/mais
Ainsi les ayme/o amour detestable/
Amour damnee/⁊ amour reprochable.

Maledictus q̄ dormit cū vxore primi sui. de utro. xxvij.c. Adulteri nescitis q̄ amica huius mundi inimica est dei. Jacobi.iiij.

Esse aymer dieu que de corrumpre ceulx
Celles aussi/qui par solempnelz veulx
Luy ont promis de viure en continence/
Congnoistre aussi son sang/de ce me deulz
Et parforcer par braz corps ⁊ cheueulx
Femme obeir a vostre incontinence/
De telz pechez faictes tous abstinence/
Et de celluy qui est contre nature
Oultrepassant toute aultre forfaicture.

Jncestuosi dicūtur qui consanguineis vel affinibus abutūt. xxxvj. q. j. lex, illa. parag. cū. ergo.

Raptus est illicitus cōcubitus eū violentia ꝑm. b. tho. se. se. q. clviij. ar. iiij.

Vonor abile commutiū in olibꝰ thorus immaculatus. Ad hebreos. xiij

Gardez vous bien de impetuosite
Gens mariez/⁊ de lasciuite
Ne vous meslez lung lautre comme bestes/
Que en vostre faict y ait pudicite/
Et ne perdez leffect de charite/
Noubliez dieu/tousiours soit en voz testes/
Le temps/le lieu/⁊ les moyens honnestes
Veuillez garder/⁊ a laprochement
Gardez vous bien de villain pensement.

Jn ziugali quippe vinculo si pudicitia nō seruat dānatio nō timet. Aug. ⁊ hꝫ xxvij. q. j. nuptiarū.

Debēt sibi ziugati nō solū ipsi⁹ sex⁹ sui ꝑmiscēdi fidē liberor⁹ ꝓcreādor⁹ cā q̄ ꝑma ē hūani gnis i ista mortalitate societas: verū etiā infirmitatis lutcē exciptāde ad illicitos ꝛcubitus euitādos mutuā quodammō seruitutē. Augu. li. de bono ziugali. ⁊ hꝫ. xxij. q. ij. c. ḥc̄d.

Premeditez que ordre de mariage
Dieu fist iadis pour croistre humain lignage
Alors que adam eut eue pour compaignie/
Et preseruer lung lautre de dommage
Et se garder en ce mondain vorage
Des grans effors/sil aduient quon sen plaigne/
Aussi affin que aulcun ne se cōplaigne
De la rigueur des assaulx naturelz/

ermis Vous ſont les plaiſirs corporelz.

e telz pechez on fait par inconſtance
uant on ne Veult auoir force & conſtance
e reſiſter aux charnelz appetiz/
ecipitant ſon Vouloir/a linſtance
un brief plaiſir ſans faire reſiſtance/
ont tous les ſens ſont en brief ſubuertiz/
ſquel ſont preſtz comme mal aduertiz
e obtemperer a lamour ſenſuelle
Delaiſſant force intellectuelle/

Que charite neſt es gloutons et pareſ-
ſeux. Chapitre.xxiiii.

E telz pechez eſtes auſſi garniz
Et la dedans Vous prepare Voz nicz/
r gormandie/& auſſi par pareſſes
uant Vous auez Voz Ventres bien forniz/
e Bons morceaux/faictes maulx infiniz
le peche de luxure Vous preſſe
s pareſſeux ſont touſiours en la preſſe
e penſemens lubriez/& dommageux
ndicatif/peruers/& oultrageux.

ue contre amour ſoit pareſſe en appert
emierement ſon eſprit on diſperd
Vains penſiers/non a diuin ſeruice/
condement le bien & temps on perd/
ſi Veult dieu que lhomme ſoit expert
rauailler/pour ſe garder de Vice
ſe nourrir ſans commectre malice
mblablement ceulx eſquelz eſt tenu
ire & eut il aſſez de reuenu.

Mais Vous Voirrez Vng nombre de folletz
nfans de Ville & autres ſotelletz

Ecc.xxxj.mo. Et.b.
tho.ij.ij.q.cliij.

Qui diligit epulas
in egeſtate erit qui
amat vinū & piguia
nō ditsbik.pro.xx.

Pudicitia tuta eſſe
nō pōt niſi p abſtinē
tiā ihero.ad Euſto.

Per torpōrē vires &
ingenium defluūt
Iſido.folio.ij.

Qui pigerin neceſ
ſitate erit pro.xxj.

Vade ad formicaz o piger ⁊ considera vias eiꝰ ⁊ discе sapiēciā. Prouer. vj.

Pigritia est nutrix egestatis. Sene. in prouer.

Viure voulans sans se mettre en besongne
Et a la fin nont vaillans deux poullez
Dous les verrez mondains ou varletz
De gouttes plaines ou de la grosse rongne
Voulez vous bien souffrir vostre charongne
Sans faire rien qui tousiours vous pourchasse
A faire mal que a labeur on la chasse.

Luxuriosa res vinum ⁊ tumultuosa ebrietas ꝺcunqꝫ hiſ delectat nō erit sapiēs. Prouer. xx.

Et de tous ceulx qui ont les sens tenduz
A gourmander tant en a de penduz
Tant de houstelliers de ses aulmosneries
Tant en verrez qui sont tous morfonduz
Qui ont leurs biens ric a rac despenduz
En bons morceaulx ⁊ en frianderies
Dont les aulcuns sen vont aux pilleries
Aultres sen vont infames par respitz
Aultres soudain meurent en durs despitz.

Quis eñ te deficiē te crumena / et crescente gula manet exitus. Iuue. sat. ij.

Et telles gens nayment dieu ne leurs corps
Leurs ames moins / ilz nayment chose / fors
Quelque plaisir de petite duree
Ilz perdent dieu ame corps ⁊ tresors
Et a la fin ilz demeurent tresnors
O quelle amour ainsi desnaturee
Quant pour plaisance a mal aduanture
On perd lamour de dieu / voyre de soy /
Voyez vous poinct que cest faulte de foy.

Propter crapulam multi obmierunt. ec cli. xxx.

¶ Commant charite nest en furt rapine ⁊ vsure es mauluais gens de guere / ne entre ceulx qui se guerroyent iniustement / ⁊ commant les princes peuent iustemēt prēdre subsides sur leurs subiectz / et les marchans vendre leur marchandie.

Chapitre. xxv.

Qui cõmect furt des biẽs de fẽme ou dhõ
Ne layme pas/tãt soit petite sõme (me
or/ou dargẽt/ou de quelque aultre meuble/
rt se commect & ainsi on le nomme
es quon retient le bien daultruy en somme
y non voulant/tant soit la chose feuble
oit or/argent/robbe/cheual/boys/tieuble/
our y gaigner/& fraudulentement/
nquoy faisant pechez mortellement/

Non facies furtum
Exodi.ij. leui. xix. &
deutro. v.

Furtũ est cõtractio
rei aliene inuito.
dho. ff. de furt. l. j.

e nest pas furt ne peche criminel
uant vng pauure hõme a vng affaire tel
ue sans auoir du pain/ne peut plus viure
t il congnoist vng homme si cruel
uil ne luy veult a son besoing mortel
onner du pain/pitance/ou aultre viure/
t parce alors(sil se treuue au deliure)
ubstraict & prend de ce riche le pain
our en repaistre & estancher sa fain

Qui furat propter
necessitatez famis
vel frigoris sic ex-
trema necessitas si
peccat de ꝓse. dis. v
discipulos et bti
tho. ij. ij. q. lxvj.

Dais auiourduy telz pauures on fait pendre
t fustiguer/qui nont rien que despendre/
es grox larrons sont en auctorite
ui ont le blez lesquelz ne veulent vendre
t moins donner/vestemens a reuendre
es coffres plains descuz(cest verite)
t si quelcun en sa necessite
rent de telz biens que iniustement detiennent
ncontinant larrons ilz les maintiennent/

Esurientius panis
quẽ detines/ nudo
rũ indumẽtũ est qõ
recludis Amb. ha-
bet dist. xvij. Sicut
hi qui per infamiã.

t non pourtant ne fault prendre le bien
duy vsurier ou auare/combien
ue lemploiez a quelque aulmosne faire/
ant soit puissant riche & grant terrien/

Qui dat pauperibus
qõ restituere tenet
a restitutiõis obli-
gatiõe nõ liberat/
extra de homici. sic-
ut dignũ circa finẽ

Ce neſt a vous(conſiderez le bien)
Encores eſt viuant pour ſatiſfaire/
Pour acomplir vng bien ne fault forfaire/
Donnez du voustre & dieu vous ſaura gre
Il veult que tout aille par bon degre

Parlons apres du peche de rapine
Des rauiſſans a la mode lupine
Les biens daultruy par force & violence
Semblablement a la forme vulpine
Par faulx contraictz pour petite propine
Pluſieurs ſont mors par telle peſtillence
Je meſbays que a ce on ne mect ſilence
Et que telz gens ſoudain on ne pugniſt
Mais les plus grans ce villain crime honniſt

Ly ie comprends les gueteurs de chemins/
Qui viateur/marchans/& pellerins
Violemment & par force ſpolient/
Et ceulx auſſi qui nauſſraiges marins
Prennent par force/& en ont grox butins/
Car telles gens diables en peche lient/
Et ſi ſoudain de ce ne ſe deſlient
A tout le moins auant que treſpaſſer
Seront contraincts on feu denfer paſſer

Touchant les guetz/ſauſconduitz/& peages
Le quart du ſel/auſſi les gabellages
Vng roy les peut ſans ſcrupulle leuer/
Quant il congnoiſt par gens de conſeil ſages
Qui luy ſont deux par les roiaux vſaiges
Dont lon ne peut au contraire prouuer/
Mais de nouueau les faire pour greuer
Et a pourrir ſes ſubgectz/ne le face/

Nolite ſperare in iniquitate rapinaſ nolite cõcupiſcere. Si diuitie affluant nolite cor apponere. pſal.lxj.

Neq; rapaces regnũ dei conſequentur. j.ad corin.vj.c.

Reddite ergo oĩb9 debita/ cui tributũ tributum cui vectigal/vectigal cui timorẽ/timorem cui honorẽ/ honorem/ adroma.xiij.

ar ſil le faict de dieu naurra la grace.

e en dy autant des aydes loyaux
ui ſont les droiz anciens/ & royaulx
uon peut leuer dancienne couſtume
entens vng roy ſur ſes ſubgectz feaulx
on les ſeigneurs/ tant ſoient ilz grans & haulx
oit par accordz/ & que aucun ne ſen fume
ais auiourduy les ſubgetz taut on plume
e tous couſtez/que preſtz ſont a mourir
oire ceulx la qui les deuſſent nourrir.

Alde raymō. tit. de rapto & hoſtien. de immunita. eccle.

emblablement en affaire emergent
ourroit le roy pour retirer argent
ur ſes ſubgectz faire nouuelle taille
i ſon dommaine eſtoit trop indigent
ſupporter le faix/mais deſagent
oit regarder la grandeur/ & la taille/
t tellement que le riche plus baille
ue le petit/mais par mauluaiz effort
ui plus feuble eſt/porte auiourduy le fort.

Bttus tho. i epla ad ducissem brabācie raymon. vbi S. & etiam antho. flo. in p̄. di. ij. pte. ti. j. c. xiij.

t pour deſpendre en boubans ſumptueux
t aultres cas au regne infructueux
ng roy ne doit telz deuoirs nouueaux prendre
e epiger(ſil eſt bien vertueux)
t ſil le faict il eſt deffectueux/
ont luy fauldra dauant dieu compte rendre/
ar la brebis qui eſt debile/ & tendre
ondre ne fault ſi treſpres de la peau/
ela neſt bon a vng prince ne beau.

Richardus vbi S. & anthoni. flo. vbi. S. poſt raymon.

pincipes eiꝰ i medio illiuſ quaſi lupi rapiētes p̄dā ad effundēdū ſanguinē. Eze. xxij.

t les ſubgectz doiuent de bonne ſorte
conſiderer le faix/que le roy porte
t combien fault tous les iours de deniers

Ideo ꝙ necessitate subditi estote nõ solũ ppter iram/ sed etiam ppter cõscientiã: ideo cui ei tributa ostatis ministri enim dei sunt hoc ipm seruientes Ad Roma. iii.

A satiffaire a si tresgrant cohorte/
A gẽs de guerre/ou le bien se transporte/
Et a donner auxy princes eytrangiers
Pour paix auoir/ contẽter souldoyers/
Payer les fraiz des pẽsions ⁊ gages/
Dartillerie/⁊ des marins bagages.

Ubi multe sũt opes multi et ꝙ comedũt eas. Eccls. v.

Cõbien fault il de deniers pour vng royaulme
Entretenir soit iustice/ ou le heaulme/
Du dofficiers ya nombre si grant:
Vng roy na pas pour frapper en sa paulme
Tout ce quil veult/tel loge soubz la chaulme
Qui trouuera plus ꝙ luy dor contant
Impossible est en la terre/ou a tant
De gẽs diuers/ que quelcun on ne foulle/
Laigle rauist le poussin soubz la poulle.

Augustinꝰ in epla ad bonifacium. Et Antho. archi. flo. in sũma. iiij. parte lib. iiij. c. j. para. vij.

Que direz vous dung tas de gẽs de guerre
Lesquelz marchans tant par mer ⁊ par terre
Qui sont payez desalaire oportun
Font plus de maulx ⁊ fouldre ne tonnerre
Car deuorer font foing /auoyne/⁊ ferre
A leurs cheuaulx/par oultrage importun
Et qui plus est sur le peuple commun
Diuẽt/combien quilz ayẽt souldes ⁊ gages
Au diable iront/ ⁊ auec eulx leurs pages.

Ut receptt deprẽdates pupillos Job. xxiiij

August. ⁊ antho. archi. flo. vbi. ꝙ.

La guerre on come ⁊ faict on assauor
Pour sen aller faire en guerre deuoir/
Et subiuger les congneuz aduersaires/
Mais les maudictz/plains de mauuais vouloir
Jamais leur force ilz ne feront valoir
Fors sur voysins ou ilz font des haulsaires/
Ilz contrefont souuẽt des commissaires

Qui loquũtur pacẽ cũ primo suo mala agũt in cordibꝰ eorũ dabilis ꝑm opa eorũ ꝑm nectiam ad inuentionẽ ipsorũ ꝑsal. xxvij.

t lieutenans pour quelq ordre y donner/
t aux pillardes font tout habandonner.

Telz gẽdarmeaux au roy de rien ne seruẽt
ors q les cueurs des gẽs de bien eneruẽt
t pour piller ceulx qui portẽt le faix
onneur ne bien au prince ne conseruent/
Destre espillez/ & banniz/bien desseruent/
as on deuroit corriger telz meffaictz
Dieu ont offense/ & le Roy par telz faictz
e peuple aussi/ & lestat de noblesse/
e membre oustez lequel tout le corps blesse.

Et de telz gens nen verrez de vaillans
Aumoins bien peu) qui soyent bons batailans/
Mais font souuent en guerre du desordre/
Et au retour poulles sont assaillans/
Les pauures gens destocz & de taillans/
Ilz ne font rien fors rauir prendre & mordre
Et vont disans/cest moy seul qui mis ordre
Dedans le camp/ou ie feiz bien besoing/
Dont ilz estoient a vng cart de lieux loing.

Amour nauez princes qui guerroyez
Iniustement/mais estes derroyez
Et vous damnez/la chose est bien certaine/
Car voz subiectz destruyre voz voyez
Aussi leglise/a quoy ne pouruoyez/
Cruster citez par facon inhumaine
Las tant de gens meurent de mort soudaine/
Et sont damnez pour deux hommes seruir/
Mieulx il vauldroit tout a dieu se asseruir.

Autant ien dictz de ceulx suyuans la proye

Contrictio & infelicitas in viis eorum & viam pacis nõ cognouerũt/ nõ est timor dei ante oculos eorum. p. xiij.

Augustinus & archiepiscopus. vbi. s.

Populũ tuũ dñe humiliauerũt et hereditatẽ tuã vexauerũt viduã & aduenam interfecerunt et pupillos interfecerũt. Psal. lxxiij.

Emẽs rẽ raptũ facẽ tẽ tenẽ ad restitutionem ſm Ray. b. tho. ⁊ Alexan.

Et conſentans/tous pechent/quon men croyre/
Auſſi font ceulx qui achaptent telz biens
Maleureux eſt qui la ſon cueur octroye/
Et que aultrement tel diſir ne meſtroye/
Car de lhonneur de ce monde neſt riens
Tant y aura de ſeigneurs terriens
Damnez par la/dont nullement ſe doubtent/
Et ceulx(leſquelz leurs remonſtrent)reboutent,

Beatus tho. ũ. ij. q. lxxviij. ar. j. et extra de vſur. per totum.

Les Vſuriers leſquelz vendent le temps/
De moy(qui ſuis charite)font contemps/

Pecuniã tuã nõ dabis ad vſurã. Leuitici. xxv.

Semblablement les gens plains de auarice/
Ilz ayment mieulx largent comme ientends/

Nõ fenerabis fratri tuo Deute. xxiij.

Que dieu ⁊ lhomme/helas ie ne pretends
Fors dieu aymer ⁊ lhomme ſans malice/
Ne penſez pas que dieu ſoit ſans police/
Ses malueillans a la fin damnera/
Et ſes amys auec luy ſauluera.

Semblablement ie parle a vous marchans/

Argentũ tuũ verſus eſt in ſcoriã/vinum tuũ mixtũ eſt aqua Iſaye. j.

Par terre/⁊ mer/tant nuyt que iour/ marchans
Sans oublier gens de lart mecanique/

Oẽs volunt viliter emere⁊ care vẽdere Aug. de ciui. dei li. xiij. c. iij.

Si vous vendez les ouurages meſchans
Comme les bons/ſoit es villes ou champs
Vous auez cueur ⁊ conſcience inique/
Si trop auez auſſi grande pratique
Surce que auez achapte reuendans/
Damnacion vous eſtes actendans.

pondus ⁊ põd9 mẽſura ⁊ mẽſura vtrũq; abhominabile apũ deũ. Prouer. xx.

Si vous vendez a fauly poix ⁊ meſure
Et lung pour lautre/a ce ie vous aſſeure
Que dieu naymez ⁊ moins voſtre prochain
Chaſcun de vous tant ſouuent ſe pariure
En marchandant ⁊ tant ſouuent on iure

Pour vng neant sans propos & en vain
Je vous veulx bien aduertir pour certain
Que ne deuez a vostre prochain faire
Non plus que a vous ientends en tout affaire.

Mercator sine mẽdacio & periurio ẽt nõ põt. Johã. criso. sup matheum: & hẽ di. lxxxviij. Ejciẽs

¶ Que charite nest en mensonge ne faulx tesmoygnage. Chapi. xxvi.

IMpossible est q̃ vng mẽteur puisse amer
Dieu ne son proche/& parce mest amer
De veoir mentir/qui est tousiours offense/
Car mentir est faulcement proclamer
Et prononcer soit en terre ou en mer
Tout ce qui est contraire a ce quon pense
Pour decepuoir/& par nulle dispense
Jl est permis aux humains de mentir/
Car se seroit de Jhesus mal sentir.

Os q̃ mentit occidit alaz. Sapiẽ. j.c.

Nullo pacto nullo fine nulla dispẽsatõe hũana vel diuina põt nec dz pmittẽ mendaciũ. Aug. li. de mendacio.

Ainsi que dieu des son eternite
Son filz vnic qui est la verite
Jl engendra dengendreure ineffable/
Le diable aussi pere diniquite
A engendre quasi dantiquite
Son filz mensonge/en mauluaistie notable/
Or donc celluy lequel est veritable
De verite ayme le geniteur/
Celluy qui ment de mensonge lacteur.

Quo mõde9 pf̃ genuit Aũ vitatẽ/sic diabol9 lapsus genuit q̃si filiũ mẽdaciũ. Aug. sup Johã.

Et triplement on est mendacieulx
Lung desquelz est nomme pernicieux/
Qui est le pire & offense mortelle/
Lautre est nomme vng mensongier ioyeux
Et en lieu tiers est mis lofficieux/
Ou trouuerez offense venielle/
Et bien souuent elle y est criminelle

Wagr̃ sentẽ. sin ith. distin. xxxviij. Aug. sup illũ psal. Perdes oms q̃ lon quunt mendacium & hf̃. xxij. q. ij. ne q̃s.

Quant de dieu passe ⁊ du prochain lamour
Comme verrez cy dessoubz a leur tour

Contre la foy mentēt/⁊ bonnes meurs
Pernicieux/⁊ quant ces grans parleurs
Ne font prouffit/mais a aultruy nuissance
Du font prouffit a vng/⁊ des douleurs
A autres font/ennuy/ou grant labeurs/
Peche mortely est sans resistance/
En ces trcoys cas/cest a dieu deplaisance
Dire mensonge assez pour les dāner/
Et es enfers a iamais condamner/

Et les ioyeulx qui leurs esprits tormentēt
A racompter comptes/ou tousiours mentēt
Pour leur plaisir/ou le plaisir daulcun/
Officieux qui les choses euentent
Dont il nest rien/a ce q̄ aucun contentēt
Et ou trompe/ne deceu/verrez vng
Mais pour garder par moien opportun
Le corps/les biens/ou lame de leur proche
Mentir nest cas mortel/mais en approche

En ces deux cas celuy qui mentiroit
Et en mentent du dommage feroit/
Du donneroit auy escoutans scandalle/
Du qui lamour de dieu en ce oublieroit
Et verite dire mespriseroit
Par vng vouloir libidineux/⁊ salle
En tous ces cas mensonge tousiours malle
Vous chargeroit dun gros peche mortel/
Gardez vous bien crestiens de mots tel/

De tous ces gens vous verrez largement

Nō mentimini nec decipiet vnu squisq̄ proximū suū. leuit. xix.
Noli amare mēdaciū aduersus fratrez tuū nec q̄ amicū silr facias. Eccli. vij.

Mēdacio et a mendaciis serio agunt nō ioco. Quū aūt q̄ nō sunt tāq̄ ioco dicunt nō deputentur mēdacia. augus. li. quest. geñ. ⁊ hētur. xvij. q. ij. quod ait. Mihi aūt nō absurde vr̄ oē quidē mēdaciū esse potñ: sed multū interest quo animo ⁊ de q̄b⁹ rebus q̄sq̄ mentiat nō ita peccat qui proximū decipit/ quū ille q̄ nocēdi voluntate mēnitur aug. ibi. ⁊ hētur in eadē dist. mihi autem.

Ser sūt q̄ odit dñs ⁊ septimū detestat alia ei⁹. oculos sublimes/linguā mendacē/ manus effūdātes innocuū sanguinē/cor machinans cogitationes pessimas/pedes veloces ad currendū in malū/pferētē mendacia/ Et eūm q̄ seminat iter ffes discordias. puerbi. vj.

Qui mẽtiront/voyre publiquemẽt/
En mettant sus quelq̃ grant mocquerie/
Du detractant daulcun euidẽment/
Et denigrant son bon bruyt faulcemẽt/
Du parleront de quelque brouillerie/
Et de Jhesus & sa mere Marie
Ne diront mot/fors en les periurant/
Darquoy chacun les laisse en murmurant.

Nolle velle mẽturi one mẽdaciũ/assiduitas eius illius non est bona.eccli.vij.c.

De dire vng compte/ou quelque raillerie
Honnestement/que aulcun on ne iniurie/
Pour passertemps ou apprendre a parler/
Ayant tousiours de dieu la seigneurie
Dauant les yeulx/sil ya menterie
Cest le veniel peche/au pis aller
A ce ne doit figure se esgaller
Ne fiction car ce nest pas mensonge/
Comme tu as bouchet faict en ton songe.

xxij.q.ij. quod ait/& michi autem.

Quicquid figmẽte fit aut dr̃ō est mendaciũ Aug. sup epistolã ad galathas.

Les faulx tesmoing sont pis que les menteurs/
Premierement sont de dieu detracteurs/
En le iurant sa puissance despisent/
Ilz sont du iuge euidens decepteurs
Des innocens ilz sont les destructeurs/
Dieu/ne leur proche/en telz cas ilz ne prisent/
La foy(quilz ont a dieu promise)briſent/
Et sont tenuz a restitution
Du telz nauront de dieu fruiction.

Testis falsus non erit impugnatus et q̃ mẽdacia loquit. Prouer.xix.

Nõ falsum testimonĩ dices Exod.xx.

¶ Charite nest en iustice ne es ministres dicelle. Chapitre.xxvii.

Quattuor modis pertrit iudiciũ hũanũ/timore/cupiditate/odio et amore Jsid. de sũ.bo.li.iij.ca.lvij.

En aultres cas a son prochain faict tort
Vng mauluais iuge/ou faueur a support
Hayne & craincte/& aussi couuoytise

Noli velle fieri iudex si non vales virtute irrumpe iniquitates malorum. eccli. vij

Car pour faueur celluy est le plus fort
Qui est parent/amy/& qui effort
Et craincte donne au iuge/& le desguise/
Iniquite le feu de hayne attise/
Et auarice au iuge le coul rompt/
Par telz moyens/les iuges on corrumpt.

Munera excecant oculos iudicum. Isido. vbi. s.

Prohibenda autez maxime est ira i punitēdo. Cic. li. j. offi.

On prise peu le iuge trop hactif/
Encores moins quant est Vindicatif
Mieulx il vaulroit veoir vng loup presider/
Aussi quant est timide & trop craintif/
Et qui est trop a gaingner ententif/
Tel ne scauroit selon dieu decider/
Laffection de telz deffaulx guyder
Le vient tout droict a faulx iugement faire
Car ne scauroit au vray veoir vng affaire.

Discite iudices seculi quo i iudicādo debeatis tenere affectū/quā societatē quam fobrietatem quam sinceritatem Ambro. sup bti immaculati. & hr in q. vij. iudicet.

Mais vne part des iuges dauiourdhuy
Sont maculez/a mon tresgrant ennuy
Dung/ou de deux/ou de tous les dictz vices
Parquoy iustice est bransiant sans apuy
Preste a tumber/si na secours daultruy/
Dont vient quon faict tant de grans malefices/
Du mal la source est/quon vend les offices
Qui veult en a/pourueu quil ait argent/
Soit imperit/mauluais/riche/indigent.

Odiūt munera sequunt retributiones pupillo nō iudicāt & cā vidue nō ingreditur ad illos. Esaye. j.

Vidi sub sole i loco iudicij impietatem & in loco iusticie iniquitatē. Eccls. iij. c.

Veritatē eme et noli vendere sapiētiā & doctrinā & intelligētiā. Prouer. xxiij.

Vng temps il fut quon mettoit es pretoires
Les gens choysiz es royaulx auditoire
Qui refusoyent de prendre telz estatz/
On neust ose les gros pechez notoires
Commettre lors/ne cas redibitoires/
De delinquans on pugnissoit a tas/
Mais auiourdhuy le desloyal iudas

Judices & magistros constitues i oib⁹ portis tuis qs dns deꝰ dederit tibi per singulas trib⁹ tuas vt iudicent populū iusto iudicio ne in alterā ptez declinent. Deutero. xvj.

Arrache argent doffices benefices/
Darquoy le monde eſt plain de malefices/

Dous aduocatz & auſſi procureurs
Ne ſoyez pas a largent ſi coureurs
Que Vous prenez de cauſe iniuſte charge/
Diſitez la ſil ya poinct derreurs/
Et ne ſoyez en plaidant grans crieurs/
De honneſtete Voſtre maintien ſe charge/
Nayez auſſi conſcience ſi large
Que Vous mentez/allegant de faulx droictz/
Et Vous monſtrez loyaux en tous endroictz.

Nè ſouſtenez aulcunes faulſetez
Soit de teſmoinges/ou lettres/regectez
Tous ces moyens/& raiſons ſophiſtiques/
Les longs delaiz ſans cauſe ne acceptez/
Ne cauillez/dont ſoyez ahontez/
Fondez Voz droictz en raiſons autentiques/
Contantez Vous de moyennes pratiques/
Soyez courtois a ceulx dont charge/auez/
Et les ſeruez ainſi que Vous deuez.

Sardez Vous bien de faire conuenance
A la partie/& de luy faire auance
De quelque argent/pour gaigner la moyctie/
Du les deſpens/couſtume/& ordonnance
Ne mectez ſus ſans bonne conſonance/
Des pauures gens ne fuyez lamytie/
Mais les ſeruez pour dieu/& par pitie/
Et ne exigez leur peine corporelle
Pour leur ſeruir en leur iuſte querelle.

Sergens oyez/& Vous auſſi greffiers/
Aux pauures gens ne ſoyez pas ſi fiers

Hec vide.ij.q.in para.notãdũ.xj.q. iij. qui conſentit. C.de iudi.l. rẽ non nouam.

Cauſaz quã neſciebaz diligentiſſime examinabaz. Job. xxix.c.

iij.q. vij. Infamis para.tria.

Uerbum eñ dulce mltiplicat amicos Eccli. vj.

iij.q.vij.Infamis para.tria.& C.de poſtu.l.ſi qui.

Uide alanſi de plãctu eccliæ/& antho. archiepm.florẽtin.in ſũma.iij.par.li. vj. c.ij.per totum.

Dign⁹ est operarius mercede sua. luce. x.xij. q.ij. quicunq; De tabellionibus graffarijs procuratorib⁹/vlsarijs eorū. vide antho. archi.floren. in sūma iij.par.ti.vj.c.iij

Contentez vous de compectans salaires
Je en dy autant a messieurs les hussiers
Semblablement a tous les officiers
Sans oublier tabellions/notaires/
Les faulx contraictz simulez vsuraires
Et deceptifz ne veuillez recepuoir/
Et ne souffrez aulcun y decepuoir.

Et vous humains ne intentez vng proces
Fust il ciuil/criminel/ou depces/
Ne deffendez sans tresclere apparence
Et cause bonne/ & veuillez prendre acces
Pour le sauoir sans y faire reces
A gens loiaulx/de bonne conscience .
Qui ont sauoir & grande experience/
Et ne soiez en voz cas arrestez/
Vostre aduersaire a tort/ne molestez/

¶ Cōmant charite nest en ceulx q̄ desirent le bien la femme & fille daultruy ne es maistres qui traictēt mal leurs seruiteurs ne es mauluaiz seruiteurs & cōmāt on doit auoir pitie des pauures. Chapi.xxviii.

Nō cōcupisces domū primi tui/ nec desiderabis vxorez ei⁹/nō se rui/nō ancillā/nō bouē / non asinū/ nec ola que illius sunt. exo.xx.

Qui nest ayme son prochain/qui desire
Auoir a tort tant puisse estre grant sire
Rien de son bien/soit sa femme/ou maison/
Du seruiteur/que de se on se retire/
Car vraie amour a ce les gens ne attire/
Ne desirez chose contre raison/
Dieu le deffend/& de biens a choison
Vous donnera pour honnestement viure
De soulz desirs mectez vous au deliure/

Maistres aymez voz seruiteurs aussi
Pensez quil nest homme au monde sans sy

Endurez deulx/taschez a leur bien faire
Silz ont failly corrigez les ainsi
Que voz enfans/& prenez deulx mercy
Reprenez les quant les verrez forsfaire/
Et vous seruans gardez vous de meffaire
A voz seigneurs/aymez les comme vous/
Soiez loyaulx/sobres/diligens/doulx/

Esse amer dieu & son prochain aussi:
A ceulx qui nont des indigens mercy:
Et ne leur font de leurs grans biens aumosne/
Membres de dieu Jhesus les nomme/si
Ne les tractez/& nourrissez ainsi
Comme il a dit/ie vous dy & sermonne
Que luy lequel a ceulx qui luy plaist donne
Son paradis/ne le vous donnera/
Sens impiteux il habandonnera

On ayme mieulx donner le pain aux chiens
Et a gallans vraiz prodigues de biens
Que a ceulx qui sont de dieu recommandez
Vous qui auez les grans biens terriens
Vous nen auez que lusage/& plus riens
Tout laisserez quant vous serez mandez
Quis vous seront vous comptez demandez
Quil vous faudra deuant le bon dieu rendre
Et le loyer de tous voz faitz la prendre

Si vous voiez vng pauure quel qui soit
Son ou meschant cõme souuent on voit
Qui na plus riens par faulte de conduicte
Pensez en vous que autant vous en seroit
Si le bon dieu de tous poins vous laissoit
Car lors raison seroit tantost seduicte

Serui obedite dominis carnalib⁹ cũ timore & tremore i simplicitate cordis vestri sicut xpi. ad ephe. vj. c.

Cũ aũt venerit filius hois in maiestate sua & oẽs angeli cũ eo &c. Et sequit tũc dicet his qui a dextris ei⁹ erũt venite benedicti pris mei possidete paratum vobis regnũ a cõstitutiõe mũdi Esurii enim & dedistis mihi mãducare/sitiui & dedistis mihi bibere/hospes erã & collegestis me &c. Et sequit. Amẽ dico vobis cdiu fecisti vni de his fratribus meis minimis mihi fecistis. mat. xxv.

Prodigi sunt q̃ in epulis et inutatio nib⁹/& gladiatoruz muneribus/ ludoz venationũq; apparatu pecunias profundũt/& ea res quarum memoriã aut nullã aut breuẽ relicturi sunt.

Fratres & si preoccupatus fuerit hõ in aliquo delicto vos qui spiritales estis huiusmodi instruite in spiritu lenitatis cõsiderãs teipm ne et tu tempteris ad galath. vj.

Penſez quil eſt creature produicte
Ainſi que vous a lymage de dieu
Et comme vous il a part au hault lieu

Si de quelcun voiez faire iuſtice
Pour ſon delict crime & grant malefice
Soyez ioyeulx dont iuſtice ſe faict
Mais aiez deuil dont il eſt en ce vice
Tumbe par faulte & voyez au ſupplice
De dieu lymage aller pour ſon meffaict
Auſſi penſez que vng plus crimineux faict
Vous pourriez facillement commectre
Si dieu vouloit ainſi le vous permectre

Si quis exiſtimat ſe aliqđ eſt cū nihil ſit ipſe ſe ſeducit. Opus aũt ſuũ ꝓbet vnuſquiſq; & ſic in ſemetipſo tantum głiam habebit. ad galath. vi.

¶ Cōcluſion touchāt lamour de dieu & ſon prochain & cōmant par faulte de ce on peche mortellement. Chapitre. xxix.

Et pour cōclurre il fault ſur toute choſe
Amer ſon dieu/qui laſſus ſe repoſe
Pour ſa bonte tout principallement
Son proche apres/quiconque en parle & gloſe
Et comme a ſoy luy faire on ſe diſpoſe/
Ainſi que iay dit deſſus amplement/
Et ſi voulez congnoiſtre clerement
Quant vous ferez en ce offence mortelle/
Vous donneray ſurce vne reigle telle.

Diliges dñm deuz tuum ex toto corde tuo/& ex tota anīa tua/& ex otibus viſceribus tuis/ & ex offi mēte tua ꝓximū tuū ſicut teipm. Luce. decimo. c.

C'eſt quant on a par vne affection
Deſordonnee vne dilection
Et grant amour a quelque creature
Soit autre/ou ſoy/par imperfection
Telle & ſi grant que la fruiction
Delle on veult mieulx/que de dieu ſaincte & pure
Et quon vouldroit que de propre nature
Duraſt touſiours pour en auoir plaiſir/

Qui volnerit eē amī. 9 huius ſeculi inimicus deiꝯſtituetur. Jacob. iij. Qui diligit mũduz nō ē charitas ꝑris in eo. j. iohan. ij.

Sans ce que a dieu on ait si grant desir

Touchant lamour quon doit auoir au prochie/
Si vous voulez quelle soit sans reprochie
Gardez vous bien chose luy procurer
Que ne veuillez que de vous elle approche/
Vostre vouloir en cela point ne clochie/
A la raison dieu veult tout mesurer/
Ne faictes point a personne endurer
Ce que endurer ne vouldriez de luy/
Faire aultrement nest pas amer aultruy/

Dilectio primi in a lñi opat/ ad Rom. xiij. t ad galath. v.

Et quant ie dy que a aultruy ne fault faire
Ne plus ne moins que en tout le vostre affaire
Vous vouldriez quil vous dist ou vous fist
Cela sentend par raison/car meffaire
Se vouldroit bien vng foul/par satiffaire
A son plaisir/voire quon luy meffist/
Mais qui feroit vng cas lequel deffist
Vne amictie dentre deux gens de sorte/
Il est tout cler que amour ne se y transporte.

perinde proximos sicut nosmetipos diligim⁹ qñ ad bonos mores t ad vitã eternã ꝓximos sicut nobis saluti eor⁹ ꝓsumimus qñ nos in eorũ pctis t periculis cogitamus t sicut nobis subueniri optarem⁹ ita eis subueniam⁹/ aut si facultas deffuerit voluntatẽ tñ subueniendi habeam⁹ ꝓsper. de vita cõtẽplatiua. c. xv. t hꝫ de peni. di. ij. perinde.

Or namez donc empereur/prince/roy/
Cardinal/pape/ou aultre homme darroy/
Fille/ne femme/oizeau/chien/ne vesture/
Guerres/armois/chasses/cheuaulx/charroy/
Repos/morceaulx/offices/ne derroy/
Science/honneurs/ne quelque creature
Autant ne plus que dieu puis sa facture
(Qui sont humains)amerez comme vous/
Voire apres dieu ace ne faillez tous.

duas ciuitates duo faciũt amores ihꝛz facit amor dei: babyloniã facit amor sci interroget igitur se vnusquisq; quid amet t inueniet vñ sit ciuis Augu. sup. psal. lxxiij.

¶ Lacteur conclud et parle de ce que doyuent faire les actifz t contemplatifz
Chappitre. xxx.

Incontinant que la dame eut mis fin
A son parler tant riche doulx & fin
Fusmes contans faire en perseuerance
Tout son conseil/& de dame esperance
Aussi de soy/sans plus en arguer/
Ne pres ou loing leurs dictz redarguer/
Et toutesfoyz en la grant assemblee/
Qui estoit la(comme ay dit)assemblee/
y auoit gēs qui tenoyent deux partiz
Et qui sestoyent en deux bandes partiz/
Non quil y eust enuie ne rancune
Entre nous tous/ne question aulcune
Qui engendrast scandalle aulcunement/
Parce y conuinst mettre ordre entierement/
Car lune bande estoit de vie actiue/
Et lautre estoit de la contemplatiue/
Tous les actifz/comme roys empereurs/
Contes/& ducz/dames/& grans seigneurs
Juges/prelatz/marchans/gens de pratique
Gens de labeur & de lart mecanique
Nobles/bourgeois/escuyers/cheualiers/
Et aultres layz/dont auoit a miliers
Et moy comme eux qui ay femme & mesnage
Dismes tout hault/que tout nostre bagage
Et ceulx desquelz nous auions le faix
Ne pourrions en contemplatifz faictz
Nourrir vestir ne gouuerner au monde
Sans labourer/& quil fault quon si fonde
Aussi que dieu nous auoit ordonnez
Pour traueiller/sens/& membres donnez
Pour employer a nostre nourriture
Et le seruir/comme veult la droicture/
En demandant aux dames les moyens.

Si qs nō vult operari nec māducet. ij ad Thessalo. iij. c.

Destre du monde/ & de dieu citoyens.
¶ Ceulx lesquelz sont de vie contẽplatiue/
Moynes reiglez/de reigle obseruatiue/
De sainct benoist/& sainct augustin/
Qui seruẽt dieu tant au soir que au matin/
freres mineurs/freres prescheurs & carmes
Et augustins qui sont les grans vacarmes
Par les sermons contre tous les pecheurs/
La plusgrant part desqlz sont grãs prescheurs/
Les celestins/ ceulx de lordre chartreuse
Gens menans vie austere & vertueuse/
Que nous mondains nommons religieux
Distrẽt tout hault/quilz vouloyẽt en ces lieux
Estre tousiours iusqs a ce quon meure/
Et ne vouloyẽt auoir aultre demeure/
Ne se appliquer es affaires mondains
Tresdangereux muables & soudains.
¶ Sur ce conflict les dames appoincterent
Que les actifz tous lesquelz appellerent
Pourroyẽt aller au labyrinth humain/
Pour traueiller de corps de braz & main/
Et se nourrir & ceulx dont ilz ont charge/
Mais quilz auroyẽt pour & a leur descharge
Et leur conduicte en ce lieu dangereux
Quattre vertuz qui des lieux perilleux
Les mettroyẽt hors/cestassauoir iustice
Qui purgeroit tout crime & malefice
Et lung a lautre a bien faire induyroit
Et a se aymer (sans proces) reduyroit
Apres auroyẽt la dame temperance
Qui substrahiroit toute intẽperance
De volupte/pour acquerir honneur/
Et les humains colloquer en bon eur/

¶ Et tiercemẽt auroyent la dame force
Qui ousteroit de laschete lescorce/
Et contraindroit les imbecilles corps
A endurer guerres/nopses/discors
Et tout passer pour auoir congnoissance
De verite/ par louable accroissance/
finablemẽt pour tout conduyre mieulx
Auroyẽt prudence ou les ieunes & vieulx
Doyuẽt tousiours leur mondaine fin mettre
Et leurs espritz soubz sa bẽde soubmettre/
Sans se arrester aux fortunez estrifz/
Et aux destroiz maleureux & chetifz/
Quilz trouueront au labyrinth muable
De cestuy monde importun & plorable.
¶ Et au regard des gẽs contemplatifz
Tousiours seroyẽt a Jhesus ententifz/
A ses douleurs/& peines corporelles/
Sans se amuser es choses temporelles
Et nauroyẽt soeuil que aux diuins pensemẽs
A beatitude/& tous ses ornemens/
Et aymer dieu/semblablemẽt son proche/
En euitant tout dãnable reproche/
Aussi fut dict que les contemplatifz
Seroyẽt nourriz par les mondains actifz
Du pain du corps/& que du pain de lame
Contẽplatifz nourriroyent dragme a dragme
Les gẽs actifz en ce diuin seiour/
Ou ilz viẽdroyent vne ou deux foyz le iour/
Pour recepuoir celle saincte pasture/
Et aux actifz bailler leur nourriture/
Et pour aller & souuẽt retourner
En ce iardrin/si nous vinst atourner
Chascun de nous/de deux legieres ẽlles

Faictes de laer tresplaisantes & belles
Nostre ducteur/ceste meditacion.
Lors les actifz a loperacion/
Et au labeur corporel retournerent/
Et du retour iournel ilz ordonnerent/
Et moy comme eulx/depuis en mon exil
Ou ie mestoys tire pour le peril
Du mal de peste a Poictiers ayant cours
Le que dict est dessus/en termes lours
Mis en escript/en priant les factistes
Et orateurs en tous langages mixtes/
Quilz ayent regard au Boulopr de facteur
Qui na este de ceste ocuure facteur
Pour endormir au flaiol de mercure
Les composeurs/car de ce na prins cure/
Mais seullemẽt pour a tous remonstrer
Comment il fault Vertueux se monstrer
En cestuy monde/ou nya que tourmẽs/
Pour apres mort passer les elemens/
Astres & cieulx & Veoir dieu a sa dextre
Dont nous doyuõs sur tout curieux estre
Dieu le permette apres nostre examen
Que dauant luy conuiẽdra faire Amen.

Spe labor leuis.

¶ Epistre enuoyee par lacteur A Venera
ble circũspect & tresdoct theologue & enũcia
teur de Verite/Missire Jaques prẽuost do
cteur en theologie/ regent en luniuersite de
Poictiers/faisant mẽcion du rabaissemẽt
et mespriz des trops Vertuz theologalles.

Combien que la religieuse cõfes
sion de humaine fragilite (tres
hõnoureseigneur) soit seulemẽt
cõgnoistre que dieu est/& que ter
restre pẽsee ne penetre les secretz
et profondz decretz de limperspi
cable iugemẽt diuin:& quon les doyue confesser
estre inuestigables & inscrutables. Toutesfoyz
a lame(qui ne peult estre rassasiee ne cõtẽtee des
choses terrestres tant grans & admirables puis
sent estre/parce quelle est faicte a lymage & sem
blance de la trinite) Est chose piteuse & consola
tiue deny faire la reserche/& en auoir cõgnoissan
ce selon lhumaine infirmite. Qui est celluy qui
scaura les causes & natures des cieulx: Qui cõ
prẽdra les offices des anges/ potestez/ domina
cions/trosnes/& principaultez: Qui entẽdra les
armonieuses & ppetuelles Voix des cherubins &
seraphins,pduysans ineffables louãges a dieu:
Qui congnoistra le nõbre de ceulx qui sans ces
se collaudẽt la diuine maieste oultre& par dessus
les cieulx: Qui se glorifiera dauoir cõgnoissan
ce pfaicte de la lumiere du soleil/de la lune/& des
astres: Qui mesurera la plenitude de la region
de laer: Qui est celluy qui pourra dire icentendz
par scięce de pleine cõgnoissance la disposicio du
firmamẽt de la terre/& des elemẽs/les Vertuz/&
mutacios des tẽps/les merueilleuses elacions/
extremitez et fins de locceane/ et de toutes les
mers: Les ĩpetueux cours des fluues spacieux
& grosses riuieres: Les soufflemẽs des Vẽs/ les
quiditez des creatures. Les puissances animal
les/les fureurs des bestes siluestres/& la natu
relle doulceur des domestiques: Les gẽres & espe
ces des arbres & plãtes: Les Vertuz & proprietez
des herbes/racines/& pierres pcieuses: Les ori
gines des ames: Les accroissemens des corps:
La mort ĩcipitee de ieunesse & Virilite/& la fas
cheuse Vie des Vieilles personnes: Les labeurs

de ce siecle: Les glorieuses calamitez des saincts & sainctes: Les maleureuses beatitudes des irre ligieuses personnes: La gloire essentialle & acci dentalle des ames beatifiees: & les innumerables liures de la loy/ & des prophetes/ euangelistes/ apoulstres/disciples & cõfesseurs de Jhesucrist/ & des docteurs de saicte eglise/au celeste secret cõ sacrez: Je croy que de toutes ces choses qui sont les tresors de la sapiẽce & sciẽce de dieu/ les hom mes ne scauroyẽt en asseurance pler. Et neaut moins ie qui suis le moindre des personnes in tellectuelles/assailly de la hardiesse de mõ esprit a les perscruter. Et reculle par crainte sensuelle de si hault marcher & entreprẽdre. Considerant oultre que les humaines creatures du tẽps pre sent attribuent toutes leurs operacions a la ri gueur ou doulceur de fortune bon eur & maleur/ comme silz auoyẽt en leur distributiõ toutes les amenitez & amertumes temporelles. Et auy in fluẽces des corps celestes/comme si les hõmes & femmes nauoyẽt raison dominant auy astres & comme si dieu nauoit retenu la superintẽdence et superiorite sur les causes secondes/desquelles il est createur/aucteur/facteur/& directeur. Par le moyen dequoy plusieurs arrestez en ces faul ses & inconsultees opinions Viuẽt comme bestes brutes sans foy en Vne fardee mesconꝯnoissan ce de dieu: contẽpnẽt & mesprisent des sacrees let tres & irreprehẽsibles doctrines des sainctes euã giles/ attribuãs plus de faueur & auctorite auy loix humaines & sentẽces des creatures/ que a celles du createur: comme si la facture estoit con tre nature par dessus le facteur. Et aussi que lir reuerẽce de leglise nostre mere est si scandaleuse que par Vne desordonnee & abhominable coustu me/le passe temps daulcuns layz qui se diẽt ses enfans/est blasphemer & villipẽder ses misteres & cerymonies/rauir prẽdre & subſtraire sa subſtãce Au tresgrãt desplaisir de la trinite/ rabaissemẽt

de la saincteté ecclesiastique/& futur& improueu
dõmage de la tẽporalite/Et dont le nom crestien
est tout maculle & infect de ipochrysie/ fiction do-
ree/& simulatiõ couuerte. ¶ Et si par telz moiẽs
ou aultres plus pitiables a reciter la foy est of-
fensee. Esperance procedant delle gecte ses la-
chrymables criz sur les despourueuz de sens/qui
ont trop plus grãt espoir es choses causans leur
damnation/que en la puissance sapiẽce & bonte
de dieu. Et semble que ceulx qui ont les empires
tyares/ceptres/courõnes/dignitez/auctorites pu
blicques se confient plus en leurs forces corpo-
relles/en leurs gens bien armez/cheuaulx/pom
peusement bardez / nauires equippez et fretez/
apprestz dartillerie/ & nombre de bien renõmez capi
taines/q̃ en linuincible pouoir du souuerain dieu
omnipotẽt/qui par vng seul ange/ a tant de foiz
prosterne la furieuse puissance des fors aduersai
res de son peuple esleu. ¶ Et sont en ceste oultre
cuidee oppinion que sans le secours diuin leurs
entreprises auront leffect de celles des scipions/
Camilles/deciens/Catons/fabiens/ emiliens/
graiens/du prudent pompee/& des eureux cesars
Lesquelz iacoit ce quilz fussent paiens/ attribue
rent neautmoins leurs opperatiõs a la deite q̃lz
ne congnoissoiẽt. Et les chrestiens en entrepre-
nant sur la sapience diuine veulent interpreter/
et qui pis est corriger les secretz iugemẽs de dieu
et sont en ceft erreur que les prieres de legliſe ra-
baisseroient lhonneur & gloire de leurs oeuures:
desirans auoir seulz la louange des choses qui
procedent plus de la diuine dispensation que de
leurs inuencions et conduicte: dont il aduient
que souuent du trosne de honneur sont honteuse-
ment precipitez on gouffre de perpetuel reproche.
Au regard de charite est expillee: & en son lieu aua
rice: ambition: & crudelite: ont prins auctorite sur
les humains. Qui ont subuerty fidelite/abastar

dy preudhommie: contempne religion & saincteté induit les hommes & femmes a orgueuil: mesconnoissance/indeuocion: vengence: pillerie: impitie: proces: discors: querelles: questions: noises: rebellions/guerres mortelles/mespris/rancune et derrision/et trouue moien de faire toutes choses venalles/mesmement celles quon souloit acquerir par eminentes vertuz/dont il aduient que iustice est en plusieurs endroiz mal administree.

¶ Toutes lesquelles consideratiõs/au temps de autumpne que icelluy separe des mondaines occupations/et par fureur pestillencielle espisse entre les petiz oizeaux/au tegurion campestre de ma petite retraicte/inciterent mes mains ennuyees de rien faire: a monstrer par escript le dedans de mon cueur par ce petit euure intitulle le Labirinth de fortune et sciour de trops nobles dames/ou iay succintement parle des choses dessus touchees et aultres/en mettres vulgaires de diuerses tailles. Non de mon seul sens/mais par la reserche et labeur que iay prins a extraire les dictz/oppinions/& sentences daucuns nobles poetes/eloquens orateurs/philosophes naturelz et moraulx/docteurs saincts et catholicques/soix ciuilles et canoniques/coctez en la marge du langage vulgaire. Le tout a lhonneur et gloire de la trinite premierement/a la recreation de mon esprit/et pour en reuoluant les liures apprendre a me congnoistre/& finablement a la cõsolation des dames/et aultres personnes qui ne entendent les lettres latines/lesquelz pourront veoir en briefue substance/ce qui est en plusieurs volumes de liures confusement contenu.

¶ Et pource que ie y traicte de haultes et arduees matieres passans peut estre mon petit entendement/ Congnoissant par voz approuuees doctrines/et tant desirees predicatiõs et fouaibles exhortatiõs publicqs/desquelles leglise et

Vniuersite de poictiers (qui est le lieu de ma na/
tuite) sont decorees & honnourees / q̃ entre tous
les aultres docteurs theologues pourrez clerc/
mẽt veoyr & facillement congnoistre mes def/
faulx: non seullemẽt quant a la substance/mais
aussi quãt au stille qui est gros & rude/& q̃ vous
estes de benigne nature & amour familiere.
Vous prie & supplie treshumblemẽt venerable
circunspect & irrefragrable docteur / quil vous
plaise veoyr/visiter/corriger/& amẽder lopusc̃u/
le: A ce que dieu y soit loue/leglise exaltee/no/
blesse reueree/ iustice recõgneue/ le sexe femini
consolle/les simples gẽs excitez a foy esperance
& charite/ & que particulieremẽt ie puisse auoir
congnoissance de dieu/de moymesme/& des cho/
ses necessaires a mon salut. Et si par les ora/
teurs en mon absence & vous present iestoys re/
pris dauoir aulcunesfoyz vse de langage con/
trainct: vous plaise aussi mon treshonnoure sei/
gneur (qui estes mon iuge & arbitre en ceste par/
tie) me excuser/ & leur remonstrer que ce a este
pour garder la substãce des matieres difficilles
ou impossible est de equiuoquer de termes sans
se mettre en dangier derreur. En faisant toutes
lesquelles choses induyrez plusieurs personnes
a lire & entendre ce petit oeuure/lequel sans vo/
stre auctorite a peine vouldroyent superficialle/
ment regarder. Et si me obligerez par redou/
blee gratitude a me nommer dire & porter vostre
treshumble & perpetuel seruiteur.

¶ Aultre epistre enuoyee par lacteur a reuerend pere en dieu frere Jehan dauthon abbe dangle & croniqueur du feu roy Loys. xii. faisant mencion du ieu du monde.

DEpuis le temps quon boys de heliconie
Je beu de leau de la fons castallie
Par ton moyen pere abbe reuerend
Souuentesfoyz noyse & gros differend
Ma suscite praticque palatine
Pour mesloigner de la langue latine
De vernaculle & rethoric parler
Que ie querroys par la terre & par laer
Car ie vouloys passer temps soubz les vmbres
Et en fuyant tous les mondains encombres
Mes petiz iours auec muses vser
Sans de leurs ars tresplaisans abuser
Composer laiz rondeaux & comedies
Sonnetz/chansons/histoires/tragedies.
¶ Mais pauurete de courage inhumain
Me vinst ouster la plume de la main/
Et a regret me fist laisser le liure/
Disant il fault aller ailleurs pour viure/
Et me mena de lestude au palais
Du iay depuis marche plusieurs pas laiz
En court aussi seruant la seigneurie
Jusques au temps que quelcun me marie.
Le nonobstant iauoys tousiours le cueur
A la doulceur & plaisante liqueur
De la fontaine ou conuersoyent les muses
Rememorant leurs chans & doulces ruzes.
Et par autant que me faisoit mestier
A praticquer le iour ouurier entier

Prenois les nuytz pour selon mon possible
Histoires veoir/orateurs & la bible
Et me hardioys a faire prose & vers
De forme & taille eytranges & diuers
Ou ie emploioys maint iour ferier & feste
En me rompant pour mon plaisir la teste
Et pour complaire a aulcuns gros seigneurs
Desquelz iay eu des biens & des honneurs
Et non pas tant que auoir ie y entendoye
Mort me a frustre de ce que ie attendoye.
Et neaulmoins ne me puis contenir
Ne mon fantasme & plume retenir
Que aulcuneffoyz quelques traictez ie face
Non a la fin que a aulcun ie mefface
Mais pour blasmer vices comme lentends
Louer vertuz/& pour passer le temps
Lesquelz traictez souffrent souuent liniure
Des enuieux/touteffoyz ie vous iure
Quil ne me chault de leurs detractions.
Car mes espritz & operacions
Ne faiz pour eulx ne leur foible louange
Ne a ce aussi quon me pense estre vng ange
Dieu congnoist bien mon motif principal
Si vice ya me pardonne le mal.
Les ignorans ianglent que ie bastelle
Des bastelleurs la facon nest pas telle
Je nescriz rien qui ne soit approuue
Et par histoire ou bon acteur prouue
Et si ie nay doulx & fluent langage
Je nay pas eu de nature ce gage
Plusaduenant est vng bon naturel
Que le scauoir dhomme artificiel/
La main ne mectz en farces ne misteres

Aussi mes vers sont tristes & austeres/
Mais quelques gens foulz & iniurieux
Rudes despit haulsaires glorieux
Lors que ont vouloir quelque iniure me faire
Dient que ie suis vng farseur & rithmaire
Qui me faict mal quant lart des orateurs
Voy despriser par telz foulz detracteurs
Confort ie prens en ce que homme de lettre
Ne voulut onc tel noble art si bas mettre
Et quon na veu/ne me veoit on iouer
Farce ne rolle/& a ce me louher
Vng rolle ioue on parquet de iustice
Comme aultres font chascun en son office
Et son estat/Lun ioue lempereur
Lautre le Roy/laduocat/procureur/
Le cheualier/le prince/capitaine
Le tresorier/lautre la belle helaine/
Lun le martir/lautre le confesseur/
Lun est lequeux/lautre le routisseur/
Lun le prelat/lautre ioue le pape
Lun le tyrant/& lautre le satrappe/
Lun lennemy/lautre le familier/
Lun ladmiral/lautre le chancellier
Lun lindigent/lautre ioue le riche
Lun le prodigue/& lautre faict le chiche/
Lun est laueugle/& lautre est le boyteux
Lun le plaisant/lautre le rioteux
Bref ce ne sont de tous estatz que rolles
Aulcuns sont beaulx/aultres plains de friuolles
Aulcuns petiz/aultres moyens & grans
Aulcuns sont fin des ce quilz sont entrans
¶ Et leur mistere est la mondaine vie
Plaine dennuy dauarice & enuie

Les fainctes ſont tous les honneurs mondains
Tant peu durans/variables/ſoudains
Car rien nauons au monde predurable
Ce neſt que faincte & choſe miſerable
On penſe aucuns eſtre bons clercs/& ſains
Qui ſont mauluaiz ignorans & tous fainctz
Bref tout le temps en ce monde on termine
Comme en vng ieu/ceſt par faincte & par myne
Celuy qui porte aux ioueurs le papier
Se nomme abuz/menteur comme vng frappier
Car ceſt celuy qui conduit la faintiſe/
Et qui les gens en tous eſtatz deſguiſe/
Les meneſtriers ce ſont mondains plaiſirs
Jeux/paſſetemps/& ſenſuelz deſirs
Le ieu prend fin quant la nuyt eſt venue/
Dont eſt la nuyt qui vient comme incongneue/
Et fin impoſe a tous en general
Lors le ieu fault ſoit a bien ou a mal/
Et quant du ieu lentrepriſe eſt faillie
Le monde prend & oſte a laſſaillie
Du parc & ieu beaux & laidz veſtemens
A tous iouëurs par aſſaulx vehemens
Parce quil eſt maiſtre de lentrepriſe
Et a veſtu chaſcun ſelon ſa guiſe
A ceſte cauſe il ſen fault aller nu
Dehors du ieu comme on y eſt venu
Ayant regret de laiſſer les lyeſſes/
Eſbatemens/honneurs boubans/richeſſes/
Rien on nemporte apres auoir iouë/
Fors que lun eſt blaſme/lautre louë/
Qui ioue bien acquiert bon bruyt & fame
Qui ioue mal eſt a iamais infame.
Or en iouant ce ieu ſi treſdiuers

Lors que ie y vy tant de dangiers ouuers
Et tant de gẽs auoir ioue beaulx rolles
Lesquelz sont nudz/& deulx ne sont parolles
Tout separe des labeurs palatins
Acompaigne daulcuns liures latins
Ou temps que estoys exille par la peste
Et me tenoys auy chãps cõme hõme agreste
Ou il te pleut seigneur tresreuerend
De venir veoir en estat apparent
Tu vouluz bien me prester ton oreille
Pour escouter la fiction pareille
Au ieu mondain/dont iauoys commance
Faire vng traicte voyre fort auance
Que ie nommoys labyrinth de fortune
Lequel depuis en saison opportune
Jay mis a fin/& icelluy faict veoir
A vng docteur plain de diuin scauoir
Pour amẽder par sa saincte clergie
Tout ce qui est de pure theologie
A ce que tout fut en bon appareil
En ensuyuant ton louable conseil.
Encore reste a correction prendre
De toy qui me as cest art voulu apprendre
Quant a la forme & langage francoys
Didre mesure/& si deffault y voys
Je te supply mon tresreuerend pere
Que pour vng peu tout leuure on ne ipropere
Ta doulce plume & ton celeste espit
Passe dessus en amendant lescript
Du rude sens tourmente dentrepise
Pour luy trop grande & subiecte a repise
Tu y verras mon assez hault vouloir
Qui par labeur desire mieulx valoir

Nay ny prdras la doulceur du langage
De leloquent Cretin/ne ton ramage/
Ramage dy le parler curial
A toy donne du ciel mercurial
Duquel ramage as escript la cronique
Du roy Loys douziesme magnifique
En stille tel/si riche/et elegant
Quil meſt aduis ſans eſtre aultre allegant
Quon ne veit onc proſe plus coppieuſe
Nieuly concluant plus doulce & curieuſe.
Vng mot diray des balades rondeaux
Epiſtres laiz & aultres faictz ſi beaulx
Par toy tiſſuz en doulce conſonnance
Quilz ont ſi haulte & doulce reſonnance
Quil ne fut onc langage plus friant
Si treſaiſe/car il eſt actrayant
Et ſi fluant que tes mettres font proſe
Et nya mot ſur lequel faille gloſe.
Je te pry donc mon reuerend ſeigneur
Mon directeur/mon maiſtre/& enſeigneur
Que ton plaiſir ſoit veoyr mon petit oeuure
Que a tes doulx yeulx ie preſente/deſqueuure
Cõme au profond & parfaict orateur
Pour diceluy eſtre lemendateur
Et ie ſeray par double gratitude
Tenu a toy pere de ſaincte eſtude
Tant & ſi fort que ſi iauoys pouoir
Neffoirceroys de faire mon deuoir
Du ie pourroys le temps & lieu congnoiſtre
De tel labeur par effect recongnoiſtre.
Sur quoy fays fin/& me veilles mander
Tes bons plaiſirs/& me les commander
Car te obeyr ie pourchaſſe et demande

Et humblement a toy me recommande
En priant dieu de ne te habandonner
Et longue vie & salut te donner
Escript au lieu de secrete retraicte
Du mainte muse est bien souuent attraicte
A celluy poinct que du iour le bout chet
Par ton seruant tresshumble Jehan bouchet.

¶ Responce faicte par ledict reuerend Abbe dangle/par vne aultre epistre par luy enuoyee a Lacteur.

APres auoir veue au long ton epistre
Mō chier seigne& & tenu mō chapitre
Pour satiffaire a la tienne semonce
Jay presume te faire vne responce
Tout grossement scelon mon rude stille
Qui nensuyt pas ta maniere subtille
De composer/car en ton oraison
y a substance effect rime & raison
Nombre mesure & doulce rethorique
Pratique seure & riche teorique
Qui sont les poinctz & instrumens requis
Pour bien diter & faire ouurage exquis
Ce que en tes faictz as tresbien obserue
Sans y auoir obmis ne reserue
Terme oppullant ne sentence fertille
Pour loraison necessaire & vtille
Au moins scelon que mon petit scauoir
En peult iuger entendre & concepuoir
Si ay ie bien voulu veoir tout au large
Le contenu au dedans de la marge
De tes escriptz & oeuures de ta plume

Dequoy tu as perfiny maint volume
Du chascun peult recorder & apprendre
Maintes lecons qui sont bonnes a prendre
Voyre a ceulx la qui veullent de vertuz
Estre aornez et dhonneur reuestuz
Car on y veoit la science reluyre
Pour enseigner a vertuz & instruyre
Sans y pouoyr faulte ou vice trouuer
Du quelque erreur qui face a reprouuer
Mais est doctrine & sans allegorique
Hystorial moral anagogique
Tropologique & toute auctorite
De sainct escript contenant verite
Tendant a fin tousiours & au refrain
De blasmer vice & luy tenir le frain
Ensuyure honneur fuyr honte & reproche
Seruir a dieu aymer du tout son proche
Viure en iustice a aultruy ne meffaire
Plus quon vouldroit veoir a soymesme faire
Ainsi ta plume a bien viure admonneste
Le corps humain pour auoir ame honneste
Et acquerir merite au monde affin
De paruenir a desiree fin
Cest le recit faisant ostencion
Quen bon vouloir gist ton intencion
Et que as permis tes gestes eriger
Pour les deffaulx des vices corriger
Et les biensfaictz rediger en lumiere
En deduysant ton oeuure coustumiere
Scelon les droictz & sciences moralles
Gardant les loix ciuilles & ruralles
Par linstrument de scauoir pollitique
Economique & de la vraye ethique

Qui tout a plain donnent refection
A lapetit/voyre & parfection
Pour le reduyre a toutes bonnes meurs
Suyuans iustice & chassans les rumeurs.
¶ Quoy plus si nest q̃ tes euures hautaines
Sont en effect si vrayes & certaines
Tant loing derreur & de corruption
Que ne ont mestier dauoir correction
Et mesbahys commant tes adresse
A moy pour veoyr vng faict si bien dresse
Qui ne requiert conseil ne directeur
Va donc chercher vng aultre correcteur
Car de ma part ie ne veulx entreprendre
Magnificat corriger ne reprendre
Ne presumer oster vng mot ou mettre
Sur ton papier soit en prose ou en mettre
Quoy que ces iours passez mayes commis
A visiter lescript que mas transmis
Voyre vng escript diuin ou deifique
Du pour le moins vne oeuure seraphique
Quon ne peult mieulx ce croy ie intituller
Que labyrinth de fortune appeller
Car tout ainsi que ceulx qui trop auant
Veullent entrer par derriere ou dauant
Dn labyrinth y perdent sens & esme
Le cas pareil en aduient & de mesme
A tous ceulx la qui trop haultement quierent
Diuins secretz & de dieu plus enquirent
Que sens humain ne peult veoyr ne cõprendre
Ce que pouons par fiction entendre
Si fable peult dire chose licite
Qui de atheon le chasseur nous recite
Et dict commant dyane voulut veoyr

Au descouuert & le secret scauoir
De dcite laduisant toute nue
Dont le meschant deuint beste comme
Perdit le sens/voyre le corps & lame
En commettant si presumptueux blame
Que ie ne veulx de ma part encourir
Pour tes haultz faictz sonder ou descouurir
Car la dedans sont dangereux passages
Pour gens de pie & pour les non pas sages
Du plusieurs sont a moyctie de la cource
Demourez las ou tumbez sans ressource
Et toutesfoys a la tienne requeste
Jay passe oultre & me suis mis en queste
Dentrer dedans pensant trouuer búsee
Pour me donner saillie auctorisee
Dont iay voulu bien appliquer mes sens
Et mon pouoyr tout ainsi que ie sens
Non seullement a le verifier
Mais a lentendre & le magnifier
Non presumant ne voulant si hault tendre
Que les secretz de tes oeuures actendre
Et neautmoins tant a droit que a lenuers
Je me suis mis a passer au trauers
Considerant ce riche labyrinthe
Et son exorde ayant mode succincte
Et doulx langage attrayant a sa lire
Ceulx qui ces dictz veullent oyr & lire
Dont la substance est si doulce & sucree
Que les oyans assouuist & recree
Rend actentifz benivolles dociles
Prompts a comprendre a retenir faciles
Sil fault toucher de ta narracion
Nulle redite ou variacion

Nul mot perdu ne auctorite ſans preuue
Nul ſens trop brief ou prolixe on ny treuue
Mais doulx recit plaiſans dictz & affables
Joyeux propos brays alleguez ſans fables
Haulte matiere en raiſon bien fondee
Et theologie actainte et profondee
Je viens apres aux argumens ſubtilz
Dont a repeuz les humains appetis
Quant as ſoluz queſtions precedentes
Conioinct leffect des cauſes ſubſequentes
Et reppete ta prelocution
Pour mettre loeuure a execution
Et le imprimer dedans le ſouuenir
De ceulx qui ſont preſens & a venir
Et pour orner ta memorable hiſtoyre
Plus richemẽt tu as lart oratoire
Suyuy ſelon la diſcipline entiere
De empedocles qui de celle matiere
fut inuenteur Quintilian apres
Demoſtenes fut auſſi par exprez
Nomme des grecz le prince deloquence
Et cicero homme de conſequence
Et beau parler lumiere de doctrine
Et en ſcauoir la fontaine enterine
Tu as de ceulx la rethorique apriſe
Et de leurs dictz la creme et fleur as priſe
Ce qui ta faict ton oeuure compoſer
Tant richement et ſi bien propoſer
Que on y ſcauroit plus faire ne mieulx dire
Ne trouuer mot ou ſillebe a redire
Jay veu auſſi la concluſion faicte
Sur ton narre & matiere parfaicte
Que nous diſons la peroration

Monstrant leffect et decoration
De ton chief doeuure ⁊ tout ce quil contient
En repectant ainsi quil appartient
Tes faictz predictz pour touiours demourer
A qui les oyt dire et rememorer
Et que le oyant auecques le lecteur
Sachent la cause et collaudent lacteur
Ce que ie nay pas faict ⁊ men excuse
Doubtant aussi que trop louer maccuse
Daffection ou vice adulatoire
Dont ie en remectz pieces et inuentoire
A ceulx qui mieulx congnoissent et entendent
Riches ditez ⁊ la fin ou ilz tendent
Et qui scauront peser scelon merites
Tes faictz presens ⁊ oeuures preterites
Et sur ce point ie marreste ⁊ faiz pause
Mectant a fin ceste petite cause
Sans te vouloir aultre chose mander
Pour le present fors me recommander
Au souuenir de ta grace benigne
Priant celuy qui les cieulx illumine
Que bonne vie ⁊ ioye a ton plaisir
Te doint sans fin ⁊ ton entier desir
Escript ⁊ faict en vng petit bout dangle
De cabinet en labbaye dangle.

Finis.

Imprime a poictiers par Jaques bouchet le.xxvi.de mars.mil cinq cens.xxiiii.

Österreichische Nationalbibliothek
+Z222056806